QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13149 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 9 MAI 1987

Abattis

Eourse, u

SERVICES

le vif

Si la petite l'a partireire. c'est qu'on le bi es e dese pas su cou-Déclaration de par découverte d'un in d'organes preleves la malades négligames es fauchés à des Bents, qu'on ter ses abatus à l'es aur le belard pour, sortie du bloc open dicite et à qui des mourants qu'en p abrèger leurs soit MANON OU DESencore sur des de venus se vende a là se croyez pas ? year its citatent le

Tiens, a proposit vous signale un par assez lucratif area L der de grave, ment mons diage. SUR VOTE dos et sur mesdames! Vous me jamais demandé di le Sour, trois votre placenta, anbie ment ? C'est louri, ps Viete medicale. placenta, ça pèse 🚌 600 grammes. Bile. ramassé et expédie campons-frigos à da do se part. Son 400 F ie kilo, ils s THE ME ITEMS dites donc, les hippai quez, les marchandés pius. Votre piacera is CARL TOUsent au mixer pour atcreme à se tarperte els vous le font page esi Tu

CLAUDE SAR

Avant de lag

M. Ballader

de se restra

S'appuyasi seriso rappun de M. Jup M. Edouard Balletsi

l'économis, des fixes

validation, a denné

ions de traignais

nalises d'assumen GAN et les AGF) è

réorganisation de la Pour le ministre de

द्रमा वे देव अमृत देखा

poolis per le Figureir

Con this manual Con

subies et présidété.

Sees d'assurance sale

à des restruments

es arcures ser case

ree La republic

Cas residence

des fords proper sp

· SECURITE S

15.155.71176

· Arrental com.

THE STATE OF STATE OF

le po: De 25 grangel

aux sociétés de

perfema

nucina de la mode. mis se ertation en milly Guerlain, cette renche; soullert des at there has mentmile, dest tertains miner. Cas derpiers species de residences de la constant de residences de residences de la constant d

dissermais à d'un schéma commingue de la communication de la commu motion. Vaitpale qui dispossable
pale qui dispossable
cors propres et des
copations sait dies
banque and male Supposers, Vallbarque), soi ions l'assimum). Des la différence activis in m auchs per k implicite persis-pensite alabias And Greeker

eletremen difini chain, avec sei a righte 510 mi-matte d'affaires d'Augrissa 40 mil-tion l'Acamper, son d'appoints atteint Cas restruction (galerian) personal problems de la regiona estada de la regiona estada de la regiona M Balldur La des DESCOT.

MARTIN TO REPR M. Jacques Chine I in Page 1 and opposed teration de l'es Interest La purier la Marie tening Sameure Constitutes and West pas be made manufer and been street pas la translation and afficiency bree frances do by the first pas la translation and afficiency bree frances do by the first passes of the fi M. Le Pen, in 1 and description M. Mairie 1350 Ga St 1861 Bullion M. James of the

GM

LETON VEATER MINDE

Carrie of the Parties of the THE US OF STREET f Maridecasca; Property of the state of the st THE SE ALLEGE

(Lire nos informations page 3.)

à Washington

seconde course à la présidence de M. Gary Hart aura duré ce que durant les rosse. A peine lancée, elle vient d'être stoppée net, piongeant d'un coup le Parti démocrate dans la confusio quelle est la cause de ce désastre politique ? Quelle est la grave affaire qui a soudein priz le pas dans les bulletins d'information de la télévision et les éditoriaux de la presse la plus sérieuse sur le scandale de l'« lrangate » ou la menace commerciale japonaise ? Le candidat à la candidature présidentialle Gary Hart a commis l'imprudence d'inviter sous son toit, à l'houre où les enfants dorment sagement dans leur lit, une ancienne reine de beauté de Caroline-du-Sud dont le charme et peut-être la talent lui avaient valu des seconds rôles dans des séries comme « Miami Vice ».

Que s'est-il passé exactement entre l'ancien sénateur du Colorado et la jeune actrice ? Nul ne saureit le dire (à supposer qu'on ait à le savoir). Pes même les reporters du « Miami Herald » qui ont sorti ce scoop frecassant. Mais est-il bien raisonnable qu'un homme politique qui aspire à la magistrature suprême de la à la magistrature auprente de la première pulssance du monde apprécie la compagnie de per-sonnes du sexe féminin au point de leur ouvrir sa porte sans précaution ? La question ne fait pes du tout sourire à Washington. d'autant, ajoute-t-on, que M. Hart n'en était pas à sa pre-mière affaire d'elcôve.

dérisoires, ce nouvel épisode d'une vie politique eméricaine trop souvent présentée sous l'angle des scandales de mais à qui la faute ? - repose la question de la vie privée d'un homme public et celle du rôle des médias à cet égard. La nécessité pour la presse américaine de vendre coûta que coûte du « papier ». face à la forte concurrence des chaînes de télévision l'a amenée. depuis déjà un certain nombre d'années, à élargir le champ de ses investigations. Désormais, même des journaux réputés — et le « Miami Herald » en est un n'hésitent pas à fouiller la vie personnelle des hommes politiques avec tous les risques que cela comporte : humains pour les intéressés, déontologiques pour les iournalistes.

Les tenents d'une telle attitude invoquent le besoin d'information du public. Mais en quoi des révélations sur le comportement sexuel-d'un sénateur peuvent-elles éclairer l'opinion sur sa politique et ses options idéologiques ? N'existe-t-il pse en ce domains des limites de bon sens, ou de décence précisément, que nos confrères d'outre-Atlantique se devraient d'observer ? : .

Si exemplaire soit-elle à bien des égards, la presse américaine n'arrive pas vraiment à se débarrasser, elle non plus, du syndrome du Watergate. Confortée, si besoin en était, dans sa puissance par son rôle dans cette affaire, elle a depuis lors encore plus tendance à se poser en témoin de moralité autorisé à trancher du plus grave comme du plus futile. L'erreur de M. Gary Hart aura sans doute été non pas de se livrer à des frasdepuis belle lurette mais de défier cette puissance-là. En ce sens, son comportement a effectivement été très légar et a mon-tré que ses nerfs n'étaient pas à

Vollà en tout cas qui redonne de l'intérêt à la campagne pour l'élection présidentielle de 1988. Nul candidat ne s'imposant aujourd'hui, la betaille ne va pas manquer d'être rude au sein du Parti démocrate. Faisons confiance à le presse américaine pour qu'elle ne nous fasse grâce d'aucun épisode de ce nouveau

The state of the s

Sexe et politique | Après son succès aux élections locales

Mme Thatcher provoquerait des législatives en juin

Une grande partie des électeurs britanniques étaient appelés aux urnes le jeudi 7 mai pour renouveler plus de 12 000 sièges de conseillers de district. Les résultats font apparaître des gains du Parti conservateur. Ils confirment aussi la bonne tenue du parti de M™ Thatcher, ce qui, estime-t-on à Londres, incitera le premier ministre à provoquer des législatives en juin.

favorable. L'annonce pourrait être faite des le début de la de notre correspondant

FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 2.)

Le sort des enfants du divorce

L'Assemblée nationale a adopté le jeudi 7 mai, à l'unanimité, le

pour la suite des privatisations M. Balladur ayant fixé à 290 F le prix d'offre des actions de la Compagnie générale d'électricité, la mise en vente commençera le 11 mai pour s'achever le 23.

39,58 millions de titres, cédés par l'Etat ou issus de l'augmentation de capital, seront offerts au public. La vente de la CGE constituera un test de la politique de privatisation du gouvernement.

L'action fixée à 290 francs

La vente de la CGE: un test

La plus importante privatisation et la plus grosse augmentation de capital jamais réalisées en France: pour son retour au privé, la Compagnie générale d'électri-cité (CGE), premier groupe

LE FRONT MATIONAL PROPOSE D'ENFERMER LES PARENTS

DANS DES DIVORÇATORIUMS!

industriel français, s'arroge records et originalités. Si l'aug-mentation de capital qui accompagne la cession de ses titres par l'Etat et la conversion des titres participatifs en actions profitent à l'entreprise, elles rendent aussi l'opération plus complexe et plus lourde. Cela ne facilitera pas les choses au moment même où l'enthousiasme des Français pour les * privatisables * semble se temperer. Du moins à en juger par le succès mitigé de la vente du Crédit commercial de France qui s'est achevée le 7 mai.

La complexité de l'opération financière se double d'un enjeu industriel. En reprenant les activités de l'américain ITT dans les télécommunications, la CGE devient, certes, le numéro deux mondial de ce secteur, mais devra s'atteler à des restructurations difficiles. C'est sa dernière chance de réussir son internationalisation dans la communication. Si les gains paraissent sûrs pour les mois à venir, la vente de la CGE, par bien des aspects, sera un test pour la suite des privatisations.

(Lire page 19 l'article de CLAIRE BLANDIN.)

Des référendums en Pologne

Une réforme de la Constitution permettra au pouvoir d'en organiser. PAGE 2

Un «rénovateur» candidat à l'Elysée ?

Les amis de M. Juquin n'excluent pas de présenter l'un des leurs. PAGE 20

Procès Barbie

Le récit de l'arrestation de l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, PAGE 5

Festival de Cannes

«Un homme amoureux». de Diane Kurys: le poids des sentiments. PAGE 13

Le Monde

SANS VISA

■ Les bateaux de croisière ne battent plus pavillon français.

Au Bangladesh, rendez-vous à Cox's Bazar. ■ Une sélection de voyages.

Gastronomie.

Pages 7 à 11

Le sommaire complet se trouve page 20

Front national s'étant abstenu, le projet de loi qui place les enfants du divorce sont l'autorité conjointe de leurs parents. Lire nos informations page 4 vant apparemment lui être plus

Deux millions d'étudiants en l'an 2000 ?

L'avenir de l'Université

De nombreux débats vont avoir lieu, au cours du mois de mai, autour du mot d'ordre du doublement des effectifs universitaires. Un objectif qui demanderait, pour être atteint, des mesures financières considéra-

« Une bonne journée pour les tories et c'est de bon augure... »

Le président du Parti conserva-

teur, M. Norman Tebbit, avait le

succès modeste en commentant,

vendredi 8 mai, les résultats des

élections locales. Le score des

conservateurs est bien meilleur

que n'osaient l'espérer les diri-

geants du parti. Il confirme les

indications fournies jusqu'à pré-

sent par les sondages d'opinion

qui créditent le parti au pouvoir d'une formidable avance dans la

perspective des élections législa-

M= Thatcher attendait le test

da 7 mai pour fixer définitive-

ment le moment de ce scrutin;

tous les observateurs estiment

maintenant que les derniers doutes sont levés et se disent

convaincus que le premier minis-tre, après avoir réuni, dimanche,

ses plus proches collaborateurs, décidera de convoquer les élec-

tours on juin, la situation no pou-

Cinq mois après la tornade de novembre dernier, l'Université a retrouvé son rythme de croisière. Les étudiants, s'ils n'en pensent pas moins, ont regagné aussi vite qu'ils l'avajent quitté le chemin des amphis et des examens. Et c'est l'œil moquent on décu que la phipart d'entre enx ont regardé

ont repris, où ils les avaient laissées, leurs querelles anciennes. La célébration du 70º anniversaire de l'Union nationale des étudiants de France va donc donner lieu, en cette fin de semaine, à des manifestations concurrentes des deux sœurs ennemies: l'UNEF-ID (Indépendante et démocratique, proche des socialistes) y consacre la première journée de son congrès, ce vendredi 8 mai, tandis que l'UNEF-SE (Solidarité étudiante, proche des communistes) organise, le 10 mai, un grand ban-

passer, fin mars, la caravane des quet commémoratif à Montreuil. Etats généraux. Leurs syndicats Et chacune aura invité assez d'anciens présidents de l'UNEF pour prétendre être la légitime héritière.

Quant au ministère, il s'appuie sur le réalisme budgétaire et la complexité des enjeux pour renvoyer la définition d'une politique universitaire au-dela des échéances politiques de 1988. En espérant doubler au plus près le cap délicat de la prochaine ren-

GÉRARD COURTOIS. (Lire la suite page 6.)

La victoire de Philippe Jeantot

Cinquante mille kilomètres de solitude

Philippe Jeantot est un navigateur comblé. Il vient de remporter sa deuxième victoire consécutive dans la course autour du monde en solitaire, pulvérisant avec Crédit-Agricole-II le record qu'il avait établi en 1983, Vingt-cinq jours de moins pour un périple de 27 000 milles en quatre étapes. L'amélioration du matériel ainsi qu'une météo indulgente expliquent cette performance.

Cartes éprouvé par les ionues veilles à la barre et courbatu par les incessantes mes, Philippe Jeantot était loin de l'épuisement

lorsqu'il a mis le pied, jeudi 7 mai, sur la calèbre jetée de Newport (Rhode-Island). D'aventure sauvage, rythmés par les 40" rugissants, la course s'est transformée cette année en quatre régates entre de longues périodes de repos pour les hommes et les batasux. Pandant ses sélours à terre, Philippe Jeantot, l'aventurier solitaire, s'est pris à rêver d'un « tour du monde sans

(Lire page 12 le reportage de SERGE BOLLOCH.)

Les élections à Malte La démocratie à l'épreuve de la violence

Des élections auront lieu à

Malte le samedi 9 mai. Le Parti nationaliste est le principal rival des travaillistes, au pouvoir à La Valette depuis 1971.

LA VALETTE de notre envoyé spécial

La première impression n'est pas nécessairement la bonne: celle-ci est en tout cas franchement détestable: tous les passagers débarquant ces jours-ci à aéroport international de La Valette sont soumis à une fouille. poussée, qu'ils doivent de surcroît attendre, debout dans le hall d'arrivée, durant deux à trois heures. Outre les citoyens maltais, le gros des «victimes» est fourni par de paisibles visiteurs britannirues, vicilles ladies et familles d'origine populaire fuyant les brumes de Londres ou de Liverpool pour les enchantements de la

Cette mesure a été décidée par

eunes Maltais qui s'apprétaient à s'embarquer à Catane sur le ferry-boat qui, tous les samedis, conduit son lot d'habitants de La Valette ct autres insulaires «faire leur marché » dans la grande ville de l'Est sicilien. Ces trois personnes étaient armées un peu plus qu'il n'est fréquent dans l'ancienne colonie britannique: elles avaient chacune deux ou trois pistolets. A quelques jours des élections législatives du samedi 9 mai, préparées dans un climat de grande passion, le premier ministre, M. Carmelo Mifsud Bonnici, ne laissa pas passer cette affaire e très dangereuse et sérieuse ». La police a ainsi été invitée à renforcer ses contrôles, ce dont elle s'acquitte avec un mélange de rigneur hérité du Civil service britannique et d'immémoriale lenteur méditerranéenne.

. Il était tentant pour les travaillistes de saisir au vol un incident dont les trois partenaires pourle gouvernement travailliste de raient bien être des sympathisants Malte après que, le 2 mai, la de leur grand rival, le Parti natio-

police italienne eut arrêté trois naliste (PN). Car la formation pro-européenne et conservatrice de M. Eddie Fenech Adami ne cesse, depuis des années et avec une vigueur renouvelée ces derniers mois, de dénoncer les «violences » perpétrées par les hommes de main du Parti travailliste avec la complicité au moins passive de la police. Un opuscule intitule Malte brule-t-elle ? recensant, photos à l'appui, cinquante « journées chaudes » depuis l'arrivée du Labour au pouvoir en 1971, est remis ces jours-ci à tout journaliste de passage au siège du PN. Le plus récent des incidents est le mitraillage, le 5 décembre dernier, d'un «club» nationaliste à Goudja, non loin de l'aéroport international, an cours duquel un militant a

> D'une façon générale, le Parti travailliste accuse « les autres », selon la terminologie en usage, d'être les machiavéliques organisateurs de ces violences.

JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 2.)

LE MONDE diplomatique

MAI 1987

L'ART **DE LA DÉSINFORMATION** Le Monde diplomatique ouvre le dossier complexe des mécanismes les plus subtils de la manipulation de l'opinion, à

l'Est comme à l'Ouest... UN DOSSIER RÉVÉLATEUR

Les ambiguités idéologiques de la croisade menée en Occi-dent contre la « désinformation » qu'orchestreralt à travers nos médias le bloc communiste. La waie nature des organismes et des officines, le plus souvent américains, qui participent à ce combat. Leurs modes d'action, leur stratégie.

UN DOSSIER INSTRUCTIF Le démontage minutieux de la « mise en scène » des informations télévisées et ses effets pervers. Sondages : reftets de l'opinion ou des médias ? Une critique originale de l'utilisation

UN DOSSIER INTERNATIONAL

L'écrivain Gilles Perrault démystifie la filière bulgare,

impliquée dans l'attentat contre le pape... Comment les adversaires d'Allende ont utilisé les médias pour déstabiliser l'opinion. La manipulation de la presse lors du raid amérisure en Union soviétique, et les limites de leur évolution sous M. Gorbatchev. cain na la Libye. . La logique de l'information et de la cen-

En vente chez votre marchand de journaux

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Meroc, 4,20 dk.; Turisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Aurikhe, 17 seh.; Belgique, 30 fr.; Caredia, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Denement, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Eusembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Base, 2 fr.; Portugel, 110 esc.; Sénégel, 235 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suème, 1,80 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

L'archereque Des

ingt et un députés

Maria Sud en

12 No. 1744

32516

M Pieren in

BEST CAN LONG TO

added for the

tool de la Pa

ಭಾಷಣ್ಣ (ಇತ

interpretation of the con-

ration from the con-

Department | 10 th of

in fermet entire ich

BENEFIT AND

A de la contraction de la cont

Sec. 17 .

wellediner are no

Le président autrichien Kurt Waldheim a porté plainte, jeudi 7 mai, pour diffamation contre le président du Congrès juif moudial, M. Edgar Broufman. M. Waldheim entend protester contre les trois déclarations suivantes faites par M. Bronfman à Budapest, où se

 - « J'ai vu assez de documents avec les initiales ou la signature de M. Waldheim pour savoir qu'il a été une part de la machine à

- «Si M. Waldheim a encore un brin de patriotisme, ses médecins devraient lai trouver une raison pour démissionner » ; - « Les crimes et les mensonges sur son passé sont si éridentes que c'est presque un crime contre l'humanité que d'avoir affaire à cet bomme. »

de notre envoyé spécial

« Je ne prends pas cette plainte au sérieux. Je ne prends pas M. Waldheim au sérieux ; en reve che, je prends le peuple autrichien au sérieux. » Telle fut la réaction de M. Edgar Bronfman, président du Congrès juif mondial, à l'annonce qu'une plainte avait été déposée contre lui à Vienne,

M. Bronfman attend d'avoir consulté ses avocats avant de pren-dre une position plus précise. Il a par ailleurs renouvelé son offre de ontrer le chanceller autrichien M. Vranitzky, pour amorcer la « réconciliation entre le peuple juif et le peuple autrichien », qu'il sou-

membres du conseil exécutif du Congrès juif mondial, manifestaient leur scepticisme quant à la recevabilité de la plainte contre M. Bronf-man par un tribunal autrichien.

M. Michel Dreyfus-Schmidt, avocat et sénateur français, estime qu'il est difficile qu'une juridiction viennoise puisse se déclarer compétente pour juger du caractère diffamatoire de propos tenus par un Américain, en Hongrie, contre le président de la République d'Autriche.

ell s'agit pour M. Waldheim d'empêcher à tout prix un rapprochement entre le Congrès juif mondial et le chanceller Vranitzky, nous confiait M. Léon Zelman, membre de la délégation autril'affaire aux avant-postes à Vienne. D'autres estiment que M. Waldheim résgit sous l'effet de la panique créée chez hii par un isolement dont il ne sait comment sortir. Un observateur autrichien des travaux du CJM, plutôt proche de M. Waldheim, regrettait cependant qu'en

agissant de la sorte le président autrichien « confie à un petit juge de district viennois la charge d'éva-luer tout un chapitre de l'histoire

Hommage à Raord Wallenberg

Les délégués du CJM ont interrompu pendant quelques heures jeudi leurs travaux pour se recueillir devant un monument récemment érigé à Budapest à la mémoire de Raoul Wallenberg, consul de Suède en Hongrie à la fin de l'occupation nazie qui a permis à plusieurs dizaines de milliers de juifs d'échapper à la « solution finale ». Wallen berg disparut dans des conditions mystérieuses à la suite de son arrestation par les Soviétiques, entrés fin 1944 en vainqueurs dans la capitale hongroise. Sa mort n'a jamais été signifiée officiellement à sa famille en Suède, et de nombreux témoignages d'anciens prisonniers du gou-lag indiquent qu'il se serait trouvé dans les années 60 dans les camps soviétiques. Mais cela non plus n'a iamais été confirmé.

Le monument a été financé conjointement par un ancien ambassadeur des Etats-Unis en Hongrie et la famille de Wallenberg. Les Hon-grois ont longtemps hésité avant d'accepter que cette statue soit placée sur le domaine public, et les Américains avaient même envisage de l'ériger dans les jardins de l'école américaine de Budapest. Jeudi exécutif du CJM étaient seuls à se recueillir devant le monument. De très nombreux policiers étaient là pour dissuader les passants hongrois qui auraient cu la tentation de se joindre à eux.

LUC ROSENZWEIG.

GRANDE-BRETAGNE

M^{me} Thatcher provoquerait des élections législatives en juin

(Suite de la première page.) Le test est révélateur même s'il n'est pas complet, puisque l'on ne votait ni en Ecosse ni à Londres et que, dans certaines régions, seuls un tiers des conseils locaux ou de district étaient renouvelables. En outre, le taux de participation est bien inférieur à celui d'un scrutin parlementaire. Les dirigeants du Parti conservateur ne cachaient pas qu'ils pensaient perdre quelques centaines de sièges de conseillers (six cents, laissait entendre M. Tebbit) car, au précédent scrutin comparable (en 1983), ils avaient grace au «facteur Malouines » enregistré une progression exceptionnelle. Or, dent globalement leurs acquis mais encore l'améliorent avec un gain de 63 sièges par rapport à 1983.

C'est une grosse déception pour les travaillistes, qui, dans ce type de consultation, se sont toujours nettement mieux comportés qu'aux législatives. Le Labour reste le premier parti au niveau des collectivités locales. Mais son recul est substantiel, au-delà des prédictions les plus pessimistes, puisqu'il perd 192 sièges de

Les libéraux et sociauxdémocrates qui forment l'Alliance sont les grands bénéficiaires du jour (plus 366 sièges), encore

LIVRES POLONAIS et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LIBELLA 12, run Saint-Louis-on-l'Ile, PARIS-4º Tél. : 43-26-51-09 qu'ils n'atteignent pas l'objectif qu'ils s'étaient donné: conquérir quatre cents nouveaux sièges. L'Alliance des centristes, qui depuis six ans ne cesse de gagner du terrain dans les districts, progresse cette fois, dans la plupart des cas, au détriment des travail-

Tout n'est cependant pas som-bre pour le parti de M. Kinnock. Dans une Grande-Bretagne de plus en plus coupée en deux avec, grosso modo, un nord travailliste et un sud conservateur, le Labour vient de compter quelques réussites surprenantes dans les secteurs dominés par les tories. Autre sujet d'étonnement : les travail-listes reprennent à l'Alliance le contrôle de Liverpool. Désavouée par l'appareil du parti, l'équipe d'extrême gauche qui dirigeait la ville avait été chassée avec fracas

voici deux ans. En revanche, le Labour réalise un score médiocre dans les Midlands, qui pourrait bien être la région-clé de la bataille des législatives. Au profit des conservateurs, les travaillistes perdent Nottingham où ils semblent avoir payé le prix des remons récemment causés par l'éviction d'une candidate noire qui avait qualifié son parti de - raciste -. Ainsi que le pressentaient beaucoup d'analystes, le Labour a manifestement subi l'effet des attaques de ses adversaires qui, depuis des mois, s'acharnent à dénoncer la survivance et même le regain du gau-

Pour leur part, les conserva teurs, dans les circonscriptions où la compétition était la plus serrée, paraissent n'avoir pas été trop pénalisés par l'entreprise systéma-tique menée par M= Thatcher pour limiter – notamment sur le plan financier - les pouvoirs des assemblées locales, une croisade qui remet en cause le principe historique de la décentralisation poli-

tique en Grande-Bretagne. FRANCIS CORNU. POLOGNE: la Constitution modifiée

Des référendums pourront désormais être organisés

Des référendems pourront désormais être organisés en Pologne, à l'initiative de la Diète (Parlement). et le résultat de ces référendu aura un caractère «contraignant» pour les autorités si le nombre des votants dépasse la moitié des ins-

Cette innovation, qui a nécessité une modification de la Constitution, votée mercredi 6 mai par la Diète, vient donner un peu de substance à la thèse officielle d'un progrès constant vers « encore plus » de démocratie (1). L'idée d'introduire une procédure de référendum avait tté avancée par le PRON - le («Moivement patriotique de renou-vean national»), petrouné par les autorités, et ce n'est évidemment pas par hasard que la loi a été adop-tée à la veille de l'ouverture du

congrès de ce mouvement. L'affaire avait cependant beaucoup traîné, et certains promoteurs du projet craignaient qu'il ne perde en cours de route tout intérêt, comme cela a souvent été le cas pour des initiatives du même type. Il était en effet question que les éventuels référendums ne revêtent qu'un caractère - consultatif », le gouvernement, c'est-à-dire le parti, restant libre de tenir compte ou non du

Après bien des hésitations, les nutorités ont fini par accepter un projet un peu moins anodin et meil-leur pour l'image « démocratique »

M. Władysław Loranc, précédem-

ment chef du département idéologi-

que du comité central du parti, a été

nommé « ministre des cultes »,

eudi 7 mai, en remplacement de

Cette décision peut sembler sur-

prenante, puisqu'elle intervient à un mois de la visite du pape en Pologne – et donc à une période où les

contacts entre autorités politiques et

religiouses sont forcement intenses.

D'autre part, la personnalité du non-

veau ministre laisse croire à un net

durcissement de l'attitude du pou-

voir à l'égard de l'Eglise : M. Loranc

s'est distingué dans le passé par de

violentes diarribes contre l'Eglise et

la religion en général (il a milité, dès 1952, au sein de l'association

« athéiste »), et, en tant que chef du département de l'idéologie et de la propagande (et auparavant de direc-teur de la radiotélévision), il était

chargé de lutter contre l'influence de l'Eglise.

Cependant, dans le système en vigueur, le rôle du ministre des

cultes n'a jamais été de défendre les

intérêts de l'Eglise, bien au contraire (le prédécesseur de M. Loranc,

M. Lopatka, était lui aussi membre

du parti, et s'était lui aussi livré à

l'occasion à de vigourenses attaques

Enfin. le ministre des cultes

n'occupe en fait que des fonctions subalternes, les décisions, dans ce

domaine, étant prises au bureau politique, et les contacts essentiels

entre représentants se faisant au

nivean du général Jaruzelski et du

primat, Mgr Glemp (qui se sont d'ailleurs rencontrés jeudi), ou bien

Une certaine confusion entourait toujours, vendredi 8 mai, le sort de

toujours, vendredi 8 mai, le sort de deux ressortissants suisses travaillant pour le Counté international de la Croix-Rouge enlevés mardi dermier dans l'île de Mindanso, dans le Sud philippin, où sévit la guérilla
musulmane. Le siège du CICR à
Genève avait indiqué, jeudi, ne pas
avoir reça de demande de rançon
pour la libération des deux hommes,
MM. Alex Brauwalder et Jacques
Sudan, contrairement à une information diffusée précédemment par
l'agence gouvernementale de presse

l'agence gouvernementale de presse

philippine, PNA, qui avançait le chiffre de 24 000 dollars.

Le CICR a, par contre, confirmé que cinq infirmères philippines qui avaient été enlevées en même temps

que les deux ressortissants suisses, alors que l'équipe effectuait une dis-tribution de médicaments auprès de populations civiles, avaient été

contre l'Eglise).

M. Adam Lopatica.

que cherche à se donner le régime même si, naturellement, la proposi-tion de ce type de consultation et les éventuelles questions posées (qui excluent tontes les affaires de défense et de sécurité) restent de la seule initiative du pouvoir, par l'intermédiaire du Parlement, dont il contrôle entièrement la composition

D'antres votes pourront être organisés à l'initiative du PRON ou d'institutions locales, mais ces consultations-là, qui pourront d'ailleurs ne concerner que certaines catégories d'électeurs, n'auront qu'un caractère indicatif.

L'histoire de la Pologne d'après guerre a été marquée par un « référendum » célèbre. Organisé en 1946 par les communistes qui détenaient déjà les leviers essentiels du pouvoir, mais devaient encore form tenir compte des dispositions de la conférence de Yalta, il était destiné à mettre en porte à faux les représentants de l'ancien gouvernement exilé à Londres pendant la guerre. Selon l'opposition d'alors, et les his identaux, les résultats en avaient été grossièrement traqués (le Monde du 25 janvier 1987).

(1) Un référendum a été organisé en Roumanie en novembre 1986. Il s'agis-sait d'approuver une réduction de 5 % ses militaires. Ce qui a été fait par 99.9 % de la population, plus de quatorze ans compris.

entre le secrétaire de la conférence

épiscopale, Mgr Dabrowski, et un

membre du bureau politique – en particulier le général Kiszczak, ministre de l'intérieur.

E : to

L'organe officiel du Parti communiste

bulgare Rebotnichesko Delo a

annoncé qu'une brigade de travail de

douze hommes d'une usine de Mez-

dra, au nord-est de la capitale, avait

fait une semaine de grève en mars

demier, à la suite de refus de la direc-

tion de l'entreprise de discuter de

problèmes salariaux, C'est, semble-t-

i. la première fois qu'une telle infor-

mation est publiée. Le journal a d'ail-

leurs pris le parti des grévistes et condamné l'attitude de la direction.

• URSS : expulsion d'un

employé de l'ambassade de Nouvelle-Zélande. — L'agence Tass

a annoncé, jeudi 7 mai, l'expulsion

d'un membre du personnel de l'ambassade da Nouvelle-Zélande à

Moscou, M. David Nicol, en laissant

clairement entendre qu'il s'agissait lè

d'une réponse à l'expulsion, le

29 avril dernier, d'un diplomate

soviétique en poste à Wellington, M. Serguei Boudnik. Cette mesure de

rétorsion ne semble tout de même

pas du même niveau que la « provo-

cation » évoquée par l'agence Tass,

politique, présenté comme agent du

KGB, les soviétiques répondent par

l'expulsion d'un plombier chargé de

depuis libérées. Le Sud philippin a été, par le passé, le théâtre de plu-sieurs prises d'otages visant des res-

sortissants étrangers, avec demandes

est inconnue : après avoir parlé de la

guérilla musulmane, l'armée philip-pine cite maintenant un groupe obs-cur de miliciens qui s'intitulerait les

Cette incertitude se prolonge

alors que le principal groupe de la guérilla musulmane et le gouverne-ment ont échoué, jeudi, dans une

ultime séance de négociations visant

conflit séparatiste, ne parvenant à se

mettre d'accord que sur une

demande d'arbitrage par l'Organisa-tion de la conférence islamique.

trouver un compromis sur le

L'identité même du groupe ayant enlevé les deux membres du CICR

de rançon à la clé.

Gardes de la province.

traveux d'entretien à l'amba

Asie

PHILIPPINES: les enlèvements dans le Sud

Confusion à propos

des deux otages suisses

pulsque à l'expulsion d'un conseill

(Rauter.)

portée par la presse officielle.

Le responsable de la propagande

au comité central

nommé « ministre des cultes »

GRÈCE

Après les militaires, la commission d'enquête sur l'affaire de Chypre pourrait entendre les dirigeants conservateurs de l'époque

ATHÈNES

de notre correspondant

La commission d'enquête parlementaire, chargée depuis deux ans de faire toute la lumière sur le coup d'Etat de 1974 contre Mgr Makarios à Chypre, a entendu, le jeudi 7 mai. M. Dimitri Ioannitis, qui fut, après Georges Papadopoulos, le chef de la junte pendant la dernière phase de la dictature militaire grec-

La commission doit poursuivre ses travaux et pourrait être amenée, selon une déclaration de son président, à convoquer des hommes poli-tiques, notamment ceux qui ont succédé aux militaires après la chute de la junte. Sous l'innocence de cette déclaration, les observateurs à Athènes sentent la pression que certains milieux exercent pour que l'enquête s'étende aux activités des dirigeants conservateurs de l'épo-que, ce qui, au-delà d'un intérêt historique, pourrait présenter un inté-rêt politique tout à fait actuel.

Dimitri Ioannitis a toujours été considéré comme le « dur » du régime militaire; le « par » aussi, à tel point que, dans les milieux mili-taires, on l'avait affublé d'un sobriquet qui pourrait se traduire approximativement per «la collé-gienne). Il 2, pendant sept ans, dirigé la police militaire qui s'est

nombreuses affaires de tortures. M. Ioannitis a affirmé qu'il ignorait les faits et gestes de ses subor-

Il a cependant admis, et presque revendiqué, toute la responsabilité du coup d'Etat du 15 juillet 1974 contre l'archeveque Makarios, alors président de Chypre. En revanche, ilparion que ce soit dans les événe-ments de l'Ecole polytechnique où les tanks de l'armée avaient pénétré le 17 novembre 1973 pour déloger les milliers d'étudiants protessant contre la dictature. C'est après ces événements que M. Ioannitis avait renversé M. Papadopoulos et errêté les efforts de libéralisation de son régime. Les deux hommes purgent une peine de prison à perpétuité.

THÉODORE MARANGOS.

● Reprise des grèves. - La Confédération des fonctionnaires a tancé jeudi 7 mai une grève de 48 haures et d'autres catégories socio-professionnelles ont arrêté le travail pendant 24 heures. En tout, une vingtaine de centres ouvriers notamment ceux d'Athènes et de Salonique, ont participé à cette action de protestation contre la poli-tique d'austérité; ils exigent des

Les élections à Malte

La démocratie à l'épreuve de la violence

(Suite de la première page.) La police a d'ailleurs retrouvé l'engin du crime de Goudja dans la ferme... d'un sympathisant nationaliste. L'hypothèse que le PN tue l'un des siens pour démontrer la vilenie de « ces gens-là » (nom de code des socialistes) rencontre cependant scepticisme

généralisé l'Auberge de Castille, l'ancienne résidence des chevaliers de Malte d'origine espagnole, devenue siège du gouvernement, le premier ministre travailliste, M. Bifsud Bonnici, esquisse sa propre théorie de la violence : « Les incidents qui ont marqué la campagne n'ont en somme pas fait plus de victimes qu'un seul dimanche de football en Angleterre. » La justification est aussi étrange que ce petit homme glacé, célibataire, très pieux, vivant avec son frère, prêtre, avec qui il ne parle jamais de politique « pour ne pas aller au-devant de désaccords ».

Il apparaît bien vite que la démocratie « facon Westminster » léguée par le colonisateur britannique à l'indépendance de 1964 a périclité dans cette petite île de trois cent quarante mille habitants. On attendrait que les nationalistes accusent de cette situation le prédécesseur de M. Bifsud Bonnici, M. Dominic Mintoff, dit . Dom ., qui fut le leader du Labour depuis trentecinq ans et chef du gouvernement de 1958 à 1961, puis de 1971 jusqu'à sa démission spectaculaire, à la fin de 1984, après des incidents qui avaient gravement troublé l'île durant tout l'automne, à commencer par le sac de l'archevêché par des doc-

> La vieille garde corrompee

« Dom » Mintoff, surtout connu hors de l'île pour la versatilité de sa politique étrangère, avait éga-lement tendance, sur le plan inté-rieur, à considérer comme • trattre à la patrie » quiconque était en désaccord avec sa politique économique et sociale, généreuse mais très dirigiste. Or, surprise : au siège du PN, c'est bien M. Bifsud Bonnici qui est considéré vaillistes. «Dom» Mintoff, au moins, tenait ses troupes, nous déclare un dirigeant nationaliste, alors que l'actuel premier ministre est dépassé par la vicille garde violente et corrompue de son parti.

D'aucuus soupçonnent que la retraite en 1984 du vieil enfant terrible de la Méditerranée n'était peut-être que tactique. Pourtant, M. Bonnici, un homme de peu d'expérience politique, littérale-ment catapulté par « Dom » Min-toff pour lui succéder, s'est révélé beaucoup plus consistent qu'on ne l'attendait. Mais son parrain revient aujourd'hui à la surface.

Ce septuagénaire participe de réussi à convaincre, en décembre 1986, son parti de promouvoir une réforme électorale susceptible de faire baisser la tension née en 1981 du fait que les nationalistes, arrivés en tête, avaient eu moins d'élus que les travaillistes en raid'un redecor sions out également eu lieu entre les deux partis pour étudier l'éventualité d'une accession à la vieux leader : en cas de victoire du PN, une remise en selle de «Dom » Mintoff ne permettraitelle pas de calmer les têtes les plus échauffées du Labour? Interrogé sur le bac qui le conduit dans l'île jumelle de Gozo, M: Fenech Adami, leader du PN ne confirme ni ne dément : « La politique est l'art du possible ». répond évasivement cet avocat de quante-trois ans.

à la CEE

sur ses intentions en politique étrangère. Confirmant une orientation résolument pro-européenne, il entend, en cas de victoire, demander l'adhésion à la CEE. Est-ce bien là compatible avec l'amendement récemment intro-duit dans la Constitution selon lequel Malte est un pays définitient « neutre et non aligné »? La formulation est « sujette à interprétation », nous répond-il. Les lieus récemment confirmés avec Moscou, notamment au plan économique (1), risquent-ils d'être altérés? « L'ambassade installée ici dépuis 1981 n'a pas donné de graves signes de mau-vaise conduite. » Et la Libye avec laquelle - Dom - Mintoff a eu des relations souvent orageuses mais finalement très étroites? « Nous estimons que le traité d'amitié et de coopération conclu en 1984 avec Tripoli par le gouvernement travailliste est une véritable alliance militaire. De cela, nous ne voulons à aucun prix. Pour le reste, nous souhaitons avoir les relations les plus amicales possible avec un pays qui est notre plus proche voisin méridional. En toute hypothèse, une déclaration constitutionnelle de neutralité n'est pas suffisante pour défendre un pays aussi faible que le notre. Nous avions déjà passé un accord avec l'Italie en 1980. Nous sounaiterions le voir compléter par des engagements de défense avec d'autres puissances occidentales ayant des intérêts dans la région » Lesquelles? « La France par exemple », répond le leader nationaliste.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) L'Union soviétique a récest annuandé à Maite la constructi huit bateaux transporteurs de grumes.

nouveau à des meetings, et surtout c'est lui, assure-t-on ici, qui a des circonscriptions. Des discusprésidence de la République du

Tare Marie Chicken a record of 大学 はいい はいか general market 2 thus, 24 th 1 th 2 th Berginer, Series at the condelighted to the con-S CONTROL of the Party of timba a demons Company of the Compan Tag a de Laster . 1'e. 直接的 知 产生产品 date de l'Action et l'action

Adhérer Le leader du PN est plus net

> REDES IT ALIENS. CHONDPAR 6505-FE:(1) 45-23-(16-8] L:(1)42-47-97-27 SPASARL IS MUZIS the Females and the second Continues: Marie (Sec.) briede la societé : A STATE OF THE Carinal sected : a mocie de la societé : Andreas de Marie Mini talm me Mini da Monde Entreprise. Marie Marie Property PARTY NOTES

7500T PARIS Service Control Contro

WT F 1 307

THANGER !

- MERCE

particulièrement distingée nombreuses affeires de M. Icannitis 2 affirmé soi les faits et gestes de la caquiar parle-pale deux aus per les le coup to les Maka-tenda, le jeudi Il a cependant admit a revendiqué, toute la re-du coup d'Etat du 15 R. contre l'archeveque Mab manitis, qui fat, doparios, le chef

président de Chypre Espe a démenti avoir en mage pation que ce soit dans le ments de l'École population a dernière les tanks de l'armée man le 17 novembre 1971 par I poursuirre ses les milliers d'étadians être amenée, contre la dictature Car de son prés événements que M. has-renversé M. Papadopuis: les efforts de libéralisais de certaine de certaine de certaine de cette de cette de cette de cette de cette de certaine de certai regime. Les deux house une peine de prison à pape THEODORE MARKE

Reprise des ging Confederation des forces este de l'épo-l'es intérêt ha tancé jeudi 7 mai ute p 48 heures et d'aute q socio-professionnelles esp travail pendant 24 lens: une vingraine de cemes notamment ceux d'Attes Salonique, ont pande: action de protestation de Dique d'austèmé : is 📚 augmentations de salates

Les elections à Malte

ratie à l'épreuve de la rich Ce septuagénaire par nouveau à des mestre tout d'est lui, assurent réussi a coavainare, sé 1966, son puni de press

réforme électorale sem faire basser la terra-1981 du fait que les gen armvés en tête, avaient d'élus que les travailles son d'un redeccupige des eireonsemptions De sions ont egalemental diere de Multe de rence sièces NES CEUN DATES POR l'éventualite d'une mis le premier M. Bilsud présidence de la Res-Vieux leuder : en est propre table Les incidents du PN, une mass al . Dom . Mintelf mp elle pes de crimer bi pius echauffees de b Interroge sur le bacme

là contenger gjiet pius de dimencies de to, y la potigilliminire. acidi Montantas

dans iffie jumelle &

M. Fenech Adami, ing

ne confirme at to die

politique est l'antique

répond évisitementés

Le leader de PN si

sur ses intentiers of

ttrangère. Confirmete

בשנים יבשיים בשני מים

il entest, es cu t:

demando: "adhisin i

Estee bien il amp

l'amendement mente.

den dies is Comme

kqual Nuits on E F

venter: - Tuite et tan

La formulation of the

interpretation of the f

Les liens recommende

arec Maries, mining

Constitute and State 18

ficalement up and

JEAN-PERSE

Adhere

gla (II

diaquante-trois 228.

and far le 1971 t getromest treat lost meer per le per des doséconomique (1), la d'être glieris donné de grands signi varior de grands signi varior de grands e El bla

laquelle . Dem, Minde relations quiet man estimos que la partir de consential della cree Tradition is the service of the A CONTROL OF STREET PRICE TOTAL STREET Production of the state of the Print Trans State The Print Trans Tr ide des LTS-Essiell, su rigins, most regions lists, wine minus

Action of the design of the de and the second s mai spec in viali enisti الم المناسبية و يسر جواه THE CALL OF THE PARTY OF THE PA mento A CLAT t. Ponetant ene de pou f. Senicelo-Saite Miss-المافغ ليجون المنا المرابع المرا on strike THE CHE COR SEC. المنتانية المنتانية المعلم M PATTAIN

Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : après les « élections blanches »

L'archevêque Desmond Tutu demande aux vingt et un députés progressistes de renoncer à leur siège

JOHANNESBURG de notre correspondant

L'Afrique du Sud est entrée dans l'age des ténèbres, la période la plus sombre de son histoire », s'est exclamé l'archevêque anglican Desmond Tutu à l'annonce des résultats des élections législatives blanches du 6 mai. Le Prix Nobel de la paix a prédit « une escalade de l'oppression, de l'intolérance et de la répression », après la confortable victoire du Parti national et la poussée spectaculaire de la droite.

Après deux amnées et demie de troubles, l'Afrique du Sud s'est raidie. Elle a réagi par un réslexe de peur. Peur des Noirs, peur des « rouges », peur de la violence. Trois thèmes de propagande des nationa-listes qui ont fonctionné à merveille à en juger par les résultats. An len-demain du 6 mai, le spectre politi-que blanc s'est considérablement rétréci. Le Parti national contrôle 123 des 166 sièges de la Chambre et le Parti conservateur 22. Si l'on additionne les voix de ces deux formations ainsi que celles du HNP (Herstigte Nasionale Party, extrême droite), qui n'a pas d'élus, on constate que 82 % des suffrages exprimés vont à la droite. Il ne reste alors que vingt et un députés au cou-rant libéral et progressiste avec 18 % des voix.

Un vote sécuritaire, donc. C'est en tout cas ce qu'a compris le chef de l'Etat, M. Pieter Botha. Les seules possibilités de négociations qu'il entrevoit sont celles qui pourraient être menées par « des le pacifiques, raisonnables et modérés», pas avec « des organisa-tions basées à l'extérieur des frontières qui envolent des meurtriers sur notre territoire.».

Le président de la République espère toujours que le Conseil national dont il a proposé la création, il y a un an et demi, puisse bientôt voir le jour alors qu'aucun représentant crédible de la communauté noire n'a accepté de participer à cette instance à ce jour, sinon quelques chefs de Homelands. Même le chef zou-lou Gassha Buthelezi a répété jeudi qu'il n'était pas prêt à « avaler de force l'apartheid nouvelle formule ». Lui aussi demande l'ouverture de pourpariers sérieux, crai-

l'ultime arbitre », Lors d'un entretien télévisé, le président Botha a demandé aux nations étrangères de se méler de ce qui les regarde et de laisser l'Afri-que du Sud régler ses problèmes scule. S'adressant ensuite aux opposants, il a indiqué qu'il veillerait à ce que « le gouvernement prenne des mesures très fermes contre les que contre le financement de ces organisations par des fonds venus de l'étranger ». « Tout changement, a-t-il ajouté, doit intervenir dans le

Cela laisse présager de nouvelles mesures restrictives contre tous les mouvements hostiles à l'apartheid, considérés par le régime comme des foyers de « subversion ». Mais, plus que jamais au vu des résultats, les opposants au système refuseront de fonder des espoirs de réforme sur une institution qu'ils estiment déva-

L'archevêque Desmond Tutu a d'ailleurs demandé aux députés progressistes élus de renoncer à leur fonction, qui sert de faire-valoir au pouvoir. En fait, avec 52,45 % des suffrages exprimés, soit un peu plus d'un million d'électeurs, le parti de M. Botha va présider aux destinées de quelque trente millions d'habitants. Sur les quelque trois millions de votants 68 % ont déposé un bulletin dans l'urne. A elle seule, l'opposition de droite représente près de 30 %, dont 26,5 % pour le seul Parti conservateur, qui devient officielle-ment le premier parti de l'opposi-

Désormais, le Parti national, s'il a toujours les coudées franches à la Chambre blanche, est captif de ces 30 % d'électeurs de droite et d'extrême droite, ce qui lui interdit toute initiative hardie. Dans de nombreuses circonscriptions, les marges

par lesquelles certains candidats on été élus sont très faibles. Et surtout, le parti majoritaire a enregistré de sérieux revers dans la province du Transvaal, la plus importante parce que la plus peuplée, qui a toujours été par le passé un bastion nationa-

Malgré tout, le président de la République n'a pas fait la fine bou-che et s'est déclaré satisfait du résultat, même s'il espérait mieux dans certaines circonscriptions. De Lusaka, M. Oliver Tambo, président de l'ANC (Congrès nation cain), a demandé aux Blancs d'ouvrir les yeux et de voir la réalité en face. Il a parlé de - mandat pour une répression accrue », prévoyant « une escalade du conflit non seulement en Afrique du Sud, mais dans toute la région ». Une perspective plus que probable, car, maigré leur victoire, on ne voit pas comment les nationalistes pourront à l'avenir réduire les tensions que les résultats du scrutin vont exacerber.

En votant comme ils l'ont fait, les Blancs ont démontré qu'ils n'étaient pas prêts à renoncer à leurs privilèges, quitte à compromettre définitivement l'avenir d'un pays pour lequel ils ne cessent de proclamer leur amour. Le quotidien libéral The Star a résumé la situation de l'après-6 mai en une formule : « Triomphe pour P. W. Botha. Tragédie pour l'Afrique du Sud. »

MICHEL BOLE-RICHARD.

A l'issue de sa visite en France

Le président du Cameroun remercie Paris pour son « aide active » au Tchad

Le président du Cameroun. M. Paul Biya, a regagné Yaoundé le jeudi 7 mai, à l'issue d'une visite de quatre jours en France. Au cours une conférence de presse, il a fait état de promesses françaises au sujet d'un accroissement de l'aide bilatérale, sans donner de chiffres. Evoquant les difficultés économiques de son pays, il a dit n'avoir pris, à ce jour, aucune décision au sujet de l'aide qu'il pourrait demander au Fonds monétaire international, qui y met des conditions.

D'autre part, M. Biya a confirmé que ses services de sécurité avaient récemment intercepté à Garoua, dans le nord du paya, un commando qui tentait de s'infiltrer au Tchad (le Monde du 5 mai). « Cas services ont arrêté des personnes suspectes dont une transportait des explosifs, a-t-il précisé (...) Si on en croit le porteur des explosifs dont on mesures très fermes contre les n'avait pas déterminé avant mon actions extraparlementaires ainsi départ pour Paris s'il était tehadien

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F : 672 F :954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGEES

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1300 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 464 F 1 200 F

Par voie sérieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provintires : nos abounés sont invités à formuler four demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'esvoi à sonte correspondance.

Venilles aveir l'obligeance d'écrire ous les acess propres en capitales

Te Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

A - Mondo-

ou libyen, le matériel était destiné à un comion qui allait au Tchad.»

. J'ai reçu l'assurance du soutien la France en cas de besoin ., a dit M. Biya au sujet de ces infiltrations. ll a exprimé « la reconnaissance du Cameroun et de l'Afrique » à la France pour sa contribution à la stabilité dans la région grâce à son « aide active » au Tchad. Jeudi également, M. Denis Bau-

douin, porte-parole de Matignon, a confirmé que des Français franchi-raient prochainement le 16 paral-lèle pour une mission d'aide logistique et humanitaire demandée par M. Hissène Habré. Il a démenti, d'autre part, les informations faisant état d'un « prétendu différend » franco-américain au Tchad, soulignant: «Les Américains ont, en effet, essayé de désensabler et de remettre en marche un hélicoptère MI-24 de fabrication soviétique à Ouadi-Doum, mais il n'y a eu aucun différend avec Paris à ce sujet. »

Amériques

ETATS-UNIS: le retrait de M. Gary Hart

La course à l'investiture démocrate est désormais très ouverte

WASHINGTON correspondance

M. Gary Hart a décidé de se retirer de la course à l'investiture du Parti démocrate. Sa décision, dont l'annonce avait été retardée pour lui donner le temps de l'expliquer à sa famille et à ses amis, a fait sensation à Washington, mais n'a pas exagérément surpris les observateurs.

Les révélations du Miami Herald sur ses relations avec une actrice, Mth Donna Rice, avaient, en effet, porté un coup sévère à sa campagne. Les humoristes de la télévision et les caricaturistes se sont gaussés de ses explications sur le caractère platonique de ses liens avec la jeune femme. Et ses déclarations ont été accueillies avec un sourire complice par des journalistes attachés à ses pas et qui le harcelaient depuis quelques jours de questions très person-

« Avez-vous déjà commis un adultère? », hii a ainsi demandé à brûle-pourpoint un de ses interlocuteurs. • Je n'al pas à répondre à cette question. - Une réplique aussi évasive de l'intéressé ne pouvait que confirmer sa réputation de coureur de jupons et entretenir les doutes sur son jugement et son caractère. Malgré la présence, à ses côtés, de sa femme Lee, réaffirmant sa confiance en son mari, M. Gary Hart commençait à « craquer ».

Le coup de grâce

Le coup de grâce lui a été porté par le Washington Post, qui a informé l'équipe de M. Hart que le journal avait des informations solides sur une autre liaison du candidat démocrate avec une dame de Washington qu'il connaissait depuis longtemps. M. Bradlee, rédacteur en chef du Post, a démenti vigoureuse-ment les rumeurs selon lesquelles il aurait menacé de publier un article à ce sujet, si M. Hart ne renonçait pas de lui-même à sa campagne. Il n'empêche que, face a cette situa-tion, l'ancien sénateur du Colorado a l'investiture, qu'il avait d'abord suspendon « pour quelques jours ou quelques semaines ».

Fatigué d'avoir affaire à une meute de journalistes lui posant toujours la même question, et dans l'incapacité désormais d'exposer son programme, M. Hart devait quitter en hâte et dans la plus grande discrétion le New-Hampshire où les mauvaises nouvelles n'avaient cessé d'affluer : les sondages indiquaient me chute brutale de sa popularité, et, surtout, les bailleurs de fonds se dérobaient. Or M. Hart doit encore

1 300 000 dollars pour la campagne

nouvel échec au caractère indéchiffrable de M. Hart - « suicidaire » disent les psychiatres - et à de graves fautes de jugement. Compte tenu de sa réputation d'homme aimant les femmes, il aurait du faire

preuve d'une prudence exceptionselle dans ses relations avec M^{ts} Rice, et éviter de provoquer les médias. D'antant que sa crédibilité était déjà entamée par les souvenirs de la campagne de 1984, où il avait été révélé qu'il avait changé de nom (son vrai nom est Hartpence) et qu'il avait triché sur son âge. Le flou de son programme ainsi que sa per-sonnalité compliquée déconcertaient les électeurs, qui s'îls tolèrent les entorses à la morale des présidents en exercice, exigent une rigoureuse moralité de ceux aspirant à les

Le retrait de M. Hart relance la course à l'investiture démocrate.
Aucun des candidats déclarés ne dispose d'une marge d'avance suffisante pour se détacher irrésistiblement. D'autres concurrents peuvent maintenant entrer en lice, notamment le sénateur Nunn de Géorgie ou le gouverneur de l'Arkansas, M. Clinton. Mais dans cette situation, analogue à celle de 1976 où M. Jimmy Carter surgit d'une relative obscurité, l'ascension d'une pernalité nouvelle et encore incon-

HENRI PIERRE



Un personnage énigmatique

Gary Hart sera donc sorti de politique aussi soudainement qu'il y était entré - du moins aux yeux du grand public, -lorsqu'il avait remporté, un jour de février 1984, une surprenante victoire lars de l'élection primaire, dans le New-Hamps Ce succès inettendu en svait fait alors un sérieux rival pour le sénateur Walter Mondale, pour-Parti démocrate. Non sans mai. ce dernier avait finalement obtenu l'investiture du parti de l'âne - symbole des démocrates, - mais Gary Hart avait tiré de cette expérience la conviction que la prochaine fois serait la bonne : « Je sais que je serai président des Etats-Unis, je le sais, c'est tout », avait-il

Le rêve de l'ancien sénateur du Colorado s'est brisé sur une banale affaire d'adultère, dont cet homme au sourire d'éternel jeune premier était au demeurant coutumier, si l'on en croit la presse américaine. La plus grande faute de Gary Hart sera sans doute, malgré ses indénia-bles qualités intellectuelles, d'avoir trop longtemps confondu le monde du cinéma et calui de la politique. Le non-professionna-lisme ne pardonne décidément

pas aux États-Unis. Curieux homme en vérité que ce juriste séducteur mais secret, à l'enthousiasme communicatif, mais au caractère introverti. voire sombre. Contradictoire dans ses comportements, jugé dans ses comportements, juge énigmatique per beaucoup, Gary Hart, s'il aveit autour de lui un groupe de fidèles, n'aveit jamais réussi à faire tomber certaines préventions à son égard, notamment celles des caciques au sein de son propre parti. Ceux-ci, en perticulier les chefs syndicalistes, n'avaient guère apprécié, lors de la campagne de 1984, les atta-ques répétées de Hart contre les ¢ intérêts spéciaux », qui, aux veux du candidat à la présidence. avaient fini par transformer le rat de groupes profess humains ou ethniques, sans vision globale de la société amé-

De « nouvelles idées »

Les membres de l'appareil démocrate, attachés au vieux fonds rooseveltien hérité de l'époque du New Deal, ne pouvaient aussi qu'être méñants envers un homme pour qui tout devait être nouveau. Gary Hart aveit voulu être le candidat des « nouvelles idées » proposant aux « nouvelles générations » de s'engager dans une « nouvelle direction a dans l'espoir d'arteindre de « nouvelles fromières ». Cette rhétorique restait, hélas! un peu creuse, ce que son auteur avait fini per reconnaître plus ou moins le jour où il avait déclaré : « Ce que je cherche à créer, c'est une troisième voie, entre la geuche et la droite, sur la défe l'environnement et l'économie. »

Venu de l'aile gauche du Parti démocrate - il fut, en 1972, l'organisateur de la campagne présidentielle de M. McGovern, un farouche adversaire de la guerre du Vietnam, - l'ancien sénateur, tout en gardant des contacts avec les milieux écolo-gistes, avait évolué ces demières années vers plus de pragmatisme. Son souci d'innovation s'était manifesté récemment dans le domaine de la politique étrangère, où il s'était fait l'avo-cat d'un « engagement éclairé » censé remplacer, selon lui, une diplomatie américaine principalement fondée sur la nécessité de contenir l'expansionnisme sovié

MANUEL LUCBERT.

Le Monde

TELEX MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Amiré Fostaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bewe-Méry (1944-1969) Incomes Fauret (1969-1982) Audié Laurem (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principeux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MML André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75067 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$480 per year by Le Monde c/o Speedimper, 45-45 38 th street, L.C.L. N.Y. 11304. Second class postage paid at Mon-York, N.Y. postanator : send address changes to Le Monde c/o Speedimper, U.S.A., P.M.C., 45-45 38 th street, L.Y.C., N.Y. 11704.

Proche-Orient

La guerre du Golfe

L'URSS et les Etats-Unis protégeront des pétroliers koweïtiens

Le premier des trois pétroliers soviétiques affrétés par le Kowett, pour parer aux attaques iraniennes contre ses propres bâtiments dans le Golfe, est arrivé au port koweitien de Mins-al-Ahmadi, a-t-on appris jeudi 7 mai de bonnes sources. Pour des raisons de sécurité, ni le nom du navire, ni la date de son départ, ni sa destination n'ont été précisés. L'accord concin en svril entre le Kowelt et Moscou envisage une protection militaire soviétique des pétroliers loués par l'émirat ; paral-lèlement, Kowelt et Washington-mettent la dernière touche à un accord prévoyant l'immatriculation aux Etats-Unis de onze des vingt-deux pétroliers de la compagnie

Il s'agit pour l'émirat - dont les bâtiments sont de plus en plus fré-quemment la cible des attaques iraniermes - de faire transporter son pétrole à bord de navires arborant le pavillon de l'une ou l'autre des grandes puissances. La mesure est censée dissuader l'Iran de nouvelles attaques, sauf à risquer alors une riposte américiane ou soviétique.

L'Iran a récemment multiplié les mises en garde au Kowelt, accusé de

• ISRAEL : attentat. - Une bombe placée dans une poubelle à proximité d'un café dans una rue populeuse de la localité méridionale israélienne de Kiryat Gat a explosé jeudi 7 mai, faisant six blessés légers. Une querentaine de Palestiniens ont été arrêtés après l'attentat - (Router.)

soutenir l'Irak dans le conflit du Golfe (le Monde daté 26-27 avril).

Une nette escalade est sensible dans la « guerre des pétroliers », qui dure depuis 1984. Quinze navires en provenance ou à destination du Kowelt ont été attaqués par la marine iranienne depuis le début de l'année, dont deux la semaine dernière. On estime que ces raids sont menés par la flotte des Gardiens de la révolution à partir d'une nouvelle base, située sur l'île Al-Farisiyah, dans le nord du Golfe. - (AFP.

• EGYPTE : attemat revendiqué. - Une organisation inconnue iusqu'alors, le Groupe islamique, a revendiqué, mercredi 6 mai, l'attantat contre l'ancien ministre de l'intérieur, M. Hassan Abou Bacha (le Monde du 7 mai), dans un appel téléphonique au quotidien Al Wafd, organe du Néo-Wafd (opposition), a annoncé le journal dans son édition de jaudi. M. Abou Bacha a été attaqué pour « son implication dans les affaires de torture des membres du courant islamique lorsqu'il était ministre de l'intérieur [1982-1984] au lendemain de l'assassinat (en octobre 1981] de l'ancien président Anouar El Sadate », a indiqué le cor-

respondant anonyme. Plusieurs suspects appartenant à la mouvance islamiate ont été arrêtés au Caire et en Haute Egypte dans le cadre de l'enquête sur cet attentat. Les militants du mouvement Al Jihad (AFP, corresp.)

Découverte d'un complot contre le président nicaraguayen

Un complot visant à assassiner le président nicaraguzyen, M. Daniel Ortega, a été déjoné aux Etats-Unis, a annoncé, jeudi 7 mai, le département de la justice à Washington. Selon le communiqué, deux citoyens américains décrits comme des extrémistes de droite ont été inculpés dans le cadre de l'enquête ouverte à ce sujet. L'un d'enx, John Norris, a été arrêté ; l'autre, Donnell Howard, est en fuite. Les deux hommes sont originaires de l'Oklahoma.

Les autorités ont en vent de l'affaire lorsqu'une personne qui avait été contactée pour participer au complot, M. Phil Crane, repré-sentant républicain de l'Illinois, en a informé le FBI. Les deux extrémistes souheitaient se rendre au Honduras pour y collecter des armes et y trouver des appuis. L'affaire remonterait à l'hiver dernier.

qu'il tenait le président Reagan pour le responsable indirect du complot et a dénoncé « l'hystérie contre le Nicaragua - du gouvernement amé-

D'autre part, les chefs de la Contra antisandiniste réunis à Miami ont annoucé, jeudi, leur décision de fonder une nouvelle organisation, baptisée Résistance nicaraguayenne, pour remplacer l'UNO (United Nicaraguan Organisation) qui ressemblait jusqu'à présent les groupes hostiles au régime de Managua. Cette décision est destinée à convaincre le Congrès américain que toutes les tendances de la rébellion sont décidées à poursuivre la lutte. Elle fait suite à trois mois de difficiles négociations. - (AFP,

Politique

A l'Assemblée nationale

La majorité et la gauche instituent l'autorité parentale conjointe

Le projet de loi sur l'exercice de l'autorité parentale a été adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale, le jeudi 7 mai, en première lecture. Sur ce texte, dont la principale innovation est de permettre aux enfants de divorcés d'être placés sous l'autorité parentale conjointe de leurs parents, seuls les élus du Front national et deux députés de la majorité (Me Christine Boutin, UDF, et M. Jean-Marie Daillet, UDF) se sont abstenus. An nom de la défense de la familie, le Front

mécontents! Ils se plaignent d'ordinaire de voir atterrir devant leurs issions des projets de loi tout ficelés qu'ils ont la plus grande difficulté à piqueter d'amendements. Avec le projet Malhuret-Chalandon-Séguin-Barzach (chacun de ces ministres a mis la main à la pâte ou donné son conseil), les députés ont à tel point amendé ce texte qu'ils ont pu avoir le sentiment de faire à sa place le travail du secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme... Le projet du gouvernement a semblé en effet si léger aux commissaires de la commission des lois qu'ils l'ont tout honnement réécrit, sous la houlette sourcilleuse du rapporteur, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie). Il suffit de jeter un coup d'œil sur la fin du rapport Mazcaud. où se trouve sur trois colonnes le tableau comparatif du texte en vigueur, de celui du gouvernement et des propositions d'amendement de la commission, pour en avoir un éloquent aperçu. Cela n'a échappé ni à l'opposition – M^m Yvette Roedy (PS, Caivados) a parlé d'un - squelette auquel il avait fallu donner quelque chair », tandis que Mª Paniette Nevoux (PS, Vai-de-Marne) s'est moquée d'une « loigadget » qui, par « son inconscience et son flou juridique - ne pouvait en

Les députés sont d'éternels fait que « compliquer les choses » ni à la majorité, qui, en coulisses, n'a pas ménagé ses critiques vis-à-vis d'une copie jugée diaphane. A la tri-bune, M. Mazeaud a expliqué pour sa part que la commission des lois s'était efforcée « de donner plus de

Un texte inntile?

consistance au projet ...

Trouvant la charge un peu rude, le secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Claude Malburet, a rappelé que c'était lui qui était à l'origine de la novation majeure de ce texte (la garde conjointe pour les parents divorcés). Pour le reste, insistant sur la nécessaire dimension consensuelle de ce type de projet de société, le ministre a estimé normal d'accepter les modifications de la commission des lois plutôt que de « s'accrocher » à son texte, des lors que son économie générale n'était pas bousculée. Le ministre l'a reconnu à la tribune, son projet n'a pas la prétention de régler • toutes les situations, parfois éprouvantes, que connaissent les couples séparés ou non mariés ». Il s'agit avant tout, dans l'intérêt de l'enfant (...), de maintenir la famille au-delà de la

Le juge pourra entendre les enfants de plus de treize ans

Jusqu'à présent la garde d'un enfant était confiée à l'un ou l'autre des parents divorcés. Celui qui n'avait pas obtenu la garde avait uniquement un droit de visite, de surveillance et d'entretien. Désormais il pourre participer à part égale (si les deux parents en sont d'accord) aux grandes décisions qui concernent l'enfant : dans le domaine éducatif, religieux, culturel, sportif, etc. La notion de « garde conjointe » introduite dans le projet initial contenait une ambiguité : elle recouvrait, d'une part la garde physique, d'autre part l'autorité parentale. C'est pour bien clarifier les choses qu'un amendement a introduit la notion d'e autorité parentale conjointe » exercée en commun par les deux parents, le juga indiquant par ailleurs « le perent chez lequel les enfants ont leur résidence habituelle ». Le législateur et le ministre ont voulu que cette demière disposition soit souple (l'enfant pourra en toute liberté se rendre chez l'autra parent), sans pour autant autoriser la garde alternée pour laquelle médecins et psychologues émettent les plus grandes réserves. Les élus socialistes et communistes (notamment M. Guy Ducoloné, PCF, Hauts-de-Saine) ont regretté que les parents n'aient pas, dans ce domaine, une totale liberté de manosuvre.

Un autre amendement de fond, déposé par le groupe socia-liste, puis repris par la commis-sion, prévoit que *e le juge entend* les enfants de plus de treize ans, en cas de désaccord entre les deux parents. Quand le juge considère cependant que cette audition comporte des inconvénients graves pour les enfants, il doit rendre une ordonnance apé-

Grave acune

D'autre part, une grave lacune du projet de loi a été soulevée tard dans la soirée par des députés socialistes, Mara Nevoux et Neiertz et M. Gérard Welcher (Vosges). Its ont fait remarque que la notion d'autorité parentale conjointe créait un vide juridique dans le cas de l'enlèvement de l'enfant. L'article 357 du code pénal offre actuellement un recours au parent qui a la garde de l'enfant en cas de non représentation : mais que se passe-t-il avec l'autorité parentale conjointe, les deux parents se retrouvant sur un pied d'égalité, ont demandé les élus socialistes, plongeant M. Malhuret dans un abime de perplexité. Après plusieurs suspensions, le rapporteur, M. Mazeaud, s'est rallié su point de vue des députés sociaistes en demandant d'adopter leurs amendements étendant les dispositions de l'article 357 du ntation des enfants au perent chez qui il a se résidence habituelle en cas d'exercice conjoint de l'autorité parentalle.

Enfin, s'agissant des enfants naturels, la projet Malhuret ne remet pas en cause la primauté de l'autorité parentale exercés par la mère, mais vise à simplifier les procédures que les parents doivent engager pour exerces conjointement l'autorité paren-

Au conseil des ministres

Mesures individuelles

Le conseil des ministres du mer-credi 6 mai a adopté les mesures individuelles suivantes :

• Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, M. Pierre Creyssel, conseiller d'Etat, est placé, sur sa demande, dans la position de disponibilité pour convenances personnelles pour une

la défense, le général de corps d'armée Jacques Servranckx est élevé, dans la première section, aux rang et appellation de général

la première section, aux rang et appeliation de général de corps d'armée; le général de corps d'armée Jean Gossot est nomm gouverneur militaire de Lyon, commandant la Ve région militaire; le vice-amiral Christian Jammayrac est élevé dans la première section. aux rang et appellation de vice amiral d'escadre; le vice-amiral d'escadre Dominique Lesebvre est nommé préset maritime de la II région maritime et commandant en chef pour l'Atlantique; le contred'armée; les généraux de division amiral Jean Turcat est nommé com-Jean-Claude Coullon, Jean Gossot et mandant l'escadre de l'Atlantique.

national s'est, en effet, élevé contre un projet de loi « poudre aux yeux » qu'il n'a pas voulu voter tant que ne serait pas mise en place une « revalorisation » du mariage et de la famille. La tonalité générale de ce débat de qualité a été modérée,

chaque député affirmant dans l'hémicycle n'être guidé que par le seul intérêt de l'enfant. Ils sont un million cinq cent mille enfants de parents divorcés ou non mariés à être concernés, avec

> séparation ». C'est pourquoi, rom pant avec la précédente législation démentie par la jurisprudence, le texte tend à faire disparaître la notion de « parent gagnant » (celui qui à la garde) et de « parent perdant . (l'autre) : . A la longue on deux parents qui n'a aucun pouvoir direct sur l'éducation de l'enfant. .

> Mais, dans ce domaine, était-il bien utile de légisérer ? Cette question a été posée à plusieurs reprises. Certains estimaient, en effet, que la jurisprudence de la Cour de cassation inventant la notion de « garde conjointe » rendait inutile ce projet de loi, d'autres pensaient en revan-che qu'il fallait clarifier la situation. Le rapporteur, M. Mazeaud, n'a pas caché son relatif scepticisme : « J'ai quelques réticences (...) car la jurisprudence est une source de droit au même titre que la loi. » « Vertueux programme!, a ironisé M= Véronique Neiertz (PS, Seine-Saint-Denis), votre texte ne résoudra aucun conflit. Il se borne à former le vœu que les parents s'emendent bien. » Pour M. Michel Hannoun (RPR, Isère), il était urgent de mettre la loi en conformité avec les mœurs, selou le vieux précepte latin . quid leges sine moribus? > (que sont les lois sans les mœurs ?) « Le projet respecte le droit fondamental de l'enfant à ses deux parents. Il met la législation en conformité avec une partie de la jurisprudence », a expliqué quant à clie M= Christiane Papon (RPR, Val-de-Marne). Le ministre a souligné pour sa part que la jurispru-dence ne suffisait pas et créait des disparités géographiques, certains juges appliquant strictement la loi sans se référer nécessairement à la

Un débat s'est également engagé sur la question de savoir si l'accord des parents était indispensable pour obtenir l'autorité parentale conjointe. Le projet initial s'en remettait au seul juge. M. Malhuret s'est rallié au point de vue de la commission estimant, par la bouche de son rapporteur, qu'a aucun texte ne peut imposer la garde conjointe s'il n'y a pas accord des parents .. . Il ne serait pas efficace d'imposer à des parents qui n'ont plus envie de maintenir entre eux des relations même sporadiques de partager l'exercice de l'autorité parentale; il faut le plein accord des époux», a affirmé M. Paulette Nevoux (PS. Val-de-Marne), « Toute solution automatique doit être écartée ». a ajouté M Jacqueline Hoffmann (PCF, Yvelines).

C'est ce point de vue que M- Christine Boutin (UDF, Yve-lines) a voulu battre en brèche. · L'autorité parentale doit être de droit et non pas soumise à l'accord des deux parents », a-t-elle affirmé. Outre qu'elle évite « la discrimination entre le père et la mère », cette solution a l'avantage aux yeux du député barriste de maintenir le droit de l'enfant à ses parents « quel que soit le statut conjugal que l'égoIsme des époux a pu contribuer à leur faire choisir ». Mise en minorité, M™ Boutin devait décider de ne pas voter ce projet.

PIERRE SERVENT.

Au baromètre de la SOFRES

MM. Mitterrand et Le Pen en hausse

Au baromètre SOFRES-Figuro-Magazine (sondage réalisé du 23 au 27 avril (1) et publié le samedi 9 mai), le président de la Républi-que obtient la confiance de 57 % des personnes interrogées et enregistre un gain de trois points par rapport au mois d'avril. 37 % des consultés (au lieu de 40 % le mois dernier) se déclarent néanmoins toujours mécontentes du chef de l'Etat.
M. Jacques Chirac, pour sa part,
demeure stable, avec 44 % d'opinions favorables, tandis que 50 %
des sondés (au lieu de 49 %) émettent un jugement négatif sur le pre-

Parmi les personnalités de gau-che, 54 % des personnes interrogées (au lieu de 53 %) souhaitent voir jouer à M. Michel Rocard un rôle important dans l'avenir. Il devance M. Jacques Delors qui, avec 44 % d'opinions favorables, perd un point, et M. Laurent Fabius (42 %) qui en gagne deux. De son côté, M. Ray-

mond Barre demeure en tête des personnalités de droite avec, comme le mois dernier, 49 % d'avis positifs. Derrière lui, tandis que M= Simone Veil (47 %) gagne un point, M. François Léotard (46 %) enregistre une baisse de trois points. Quant à M. Jean-Marie Le Pen, il améliore sa cote de confiance de quatre points en recueillant 17 % d'opinions positives. Il rejoint ainsi son niveau de mai 1986, lorsqu'il venait de retrouver son siège au Palais-Bourbon.

Le Parti socialiste, qui obtient 57 % d'avis favorables, suscite, pour sa part, le mécontentement de 30 % des personnes interrogées. C'est la première fois, depuis juillet 1982, qu'il obtient un aussi faible pourcen-tage d'opinions négatives.

Auprès d'un échantillon repré-sentatif de mille personnes.

La réunion conjointe du comité directeur et des groupes parlementaires

Comment intégrer l'expérience gouvernementale dans le futur programme socialiste

Sur une idée de Pierre Joxe, une réalisation de Lionel Jospin... Les socialistes, samedi 9 mai, vont tenter de permettre à la politique de rivaliser avec le Festival de Cannes.

Pour une représentation à grand spectacle, ils out mobilisé leurs anciens premiers ministres, leurs principaux dirigeants (à l'exception de M. Michel Rocard, qui n'a pas jugé indispensable de monter une fois encore sur la même scène que ses petits camarades), leurs élus nationaux et européens. Contrairement à ce que les hasards du calen-drier pourraient laisser croire, ils ne veulent pas fêter le sixième anniversaire de ce 10 mai qui hante tous leurs rêves.

Le scénario est clair : faire le bilan de cinq ans de gouvernement socialiste pour préparer l'avenir; analyser les échecs et les réussites de la législature rose avant de rédiger le programme que le PS soumettra aux

L'idée est ancienne : en septembre 1986, le président du groupe socialiste à l'Assemblée avait proposé que se réunissent ensemble membres du comité directeur et parlementaires pour faire ce travail. La décision du premier secrétaire du PS d'avancer le congrès du parti n'a pas permis de la concrétiser rapidement. Sa réalisation intervient donc samedi dans un contexte bien différent : hier il fallait montrer aux électeurs que les socialistes n'avaient pas si mal gouverné, même s'ils devaient rechercher les raisons de forme et de fond de leur échec électoral; aujourd'hui, ils sont tous per-

suadés qu'un an de gouvernement de la droite à suffi à convaincre les Français que la gauche s'en était sortie au moins aussi bien que son opposition. Le danger est même que leur goût prononcé pour l'autocritique ne les amène à se flageller publiquement au moment où ils bénéficient d'une embellie dans l'opinion

L'effet pourrait être désastreux. Chacun en est bien conscient et toutes les dispositions ont été prises pour qu'il n'en soit pas ainsi. Pour-tant les sujets de discussion ne manquent pas. Les difficiles rapports entre les divers lieux de pouvoir (Elysée, gouvernement, groupes parlementaires, bureau exécutif du parti) pourraient être mis à plat. Mais les querelles de personnes resurgiraient immédiatement. Nul n'y a intérêt. Nul n'en a l'intention.

Un film bien terne

Le débat interdit au congrès par la volonté de synthèse pourrait avoir lien dans cette réunion restreinte et à huis-clos. L'évolution que la réalité a contraint les socialistes à subir au gouvernement doit-elle se traduire dans leur idéologie, c'est-è-dire dans leur programme ? M. Jean-Pierre Chevènement est bien décidé à poser la question. Continuant à penser que le virage pris en 1982 et 1983 ne doit être que l'ouverture d'une parenthèse, il souhaite qu'elle soit fermée et que les socialistes continuent à promettre un avenir

bien différent aux électeurs. Les amis de M. Jean Poperen partagent cette analyse en refusant que, pour les besoins de la cause, « on réferte l'histoire ».

Les autres, presque tous les autres, veulent au contraire que le tournant pris au gouvernement se traduise dans les promesses. Mais même ceux qui, comme les rocar-diens ou les fabiusiens, y tiennent ne veulent pas le chanter sur les toits.

Le film risque d'être ainsi bien terne. M. Lionel Jospin attend d'abord de cette journée qu'elle per-mette aux socialistes d'expliquer que le programme – une commission, désignée samedi, va le rédiger - tient compte de l'expérience. La parole sera donc essentiellement réservée aux orateurs de ce passé proche, notamment aux anciens présidents ou responsables de commis-sions à l'Assemblée nationale, dont M. Pierre Joxe a tenu à ce qu'ils fassent part des réflexions de leurs collègues députés, ne serait-ce que pour prouver que . son » groupe travaille et réfléchit

Coincée entre les cérémonies du mai, les banquets républicains et les fêtes de la rose pour l'anniversaire du 10 mai, cette réunion sera courte. Le débat ne pourra être que restreint. C'est une manière d'éviter le rappel trop brutal d'un passé qui ne fut pas toujours rose. Mais cela peut suffire à faire comprendre aux militants et aux électeurs qu'est définitivement close l'époque où « le changement de la vie : était à

THIERRY BRÉHIER.

Après l'intervention télévisée de M. Le Pen

M. Baudouin : où est le programme ?

Si M. Jean-Marie Le Pen a lors de l' « Heure de vérité» pour se faire valoir comme un homme modéré et tolérant », ses affirmations péremptoires concernant le SIDA lui ont valu une véritable avalanche de démentis.

M= Barzach, ministre de la santé, avant même que d'autres médecins ne s'expriment dans le même sens qu'elle, a dénoncé comme un comportement « irresponsable » de la part d'un « homme qui se présente comme un futur pré-sident de la République » le sait do

Rozenbaum et M= Françoise Brun-Vésinet et Christine Rouzioux)

viennent de répliquer, dans un com-

muniqué, aux propos tenus le 6 mai par M. Jean-Marie Le Pen lors de l'émission télévisée « L'heure de

. Dire que le SIDA est une mala-

est contraire aux données de la science et de la pratique médicale écrivent-ils. Toutes les données épi-

démiologiques mondiales révèlent à

l'évidence que la transmission du

virus ne s'effectue que par contact sexuel ou par la sang. Il n'existe aucun risque de contamination lors des contacts de la vie de tous les

» Aucun cas d'infection du per-

sonnel solgnant les malades atteints de SIDA n'a été observé depuis plus

sitant la mise à l'écart des ma

ement contagieuse, néces-

die extrêm

combat politique». Non seulement les affirmations médicales de M. Le Pen ont été réfutées (voir cidessous), mais les «movens simplistes - recommandés par lui pour

D'une façon plus générale, M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, a estimé : « Nous sommes persuadés que les Français comprendront vite que derrière les affirmations de M. Le Pen il n'y a

pas le support technique qu'ils sont Les spécialistes français du SIDA dénoncent les contre-vérités

du président du Front national de six ans que la maladie a été iden-tifiée, en dehors d'exceptionnelles Un groupe de vingt-deux spécia-listes français du SIDA (parmi les-quels MM. Luc Montagnier, Jeancontaminations sanguines acciden-Baptiste Brunet, Jean-Claude Gluckman, David Klatzmann, Willy telles. Le respect des règles

d'hygiène classique est le meilleur

moyen de les éviter. . Il n'v a donc aucune raison d'isoler plus particulièrement les malades atteints du SIDA ou les personnes séropositives. Dire que les malades sont plus contagieux que les séropositifs est faux. Dire que les préservatifs ne protègent pas contre une maladie sexuellement

transmissible est absurde. Il est normal et souhaitable que les hommes politiques donnent au SIDA l'importance qu'il mérite. Il n'est pas acceptable qu'ils usent de contre-vérités pour provoquer des réactions de panique à des fins par-

D'autre part les associations 'entraide et de lutte contre le SIDA (1) ont exprimé . leur intense émotion et leur inquiétude face aux mensonges - de M. Jean-Marie Le Pen. Elles s'élèvent contre les « graves accusations » portées à l'encontre des malades et dénoncent « vigoureusement ces tentatives opportunistes d'intimidation et de nipulation politiciennes dont les effets risquent d'être désastreux en matière de santé publique ».

Les propos du leader du Front national - mettent en péril, estiment-elles, les efforts déployés depuis l'apparition de la maladie en France, qui ont fait de ce pays un exemple en matière d'information et de prévention, d'aide humanitaire et de mobilisation au service des malades et séropositifs ».

Pour sa part, M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, avait qualifié, le 7 mai, de « désinformation » les assertions de M. Le Pen. « M. Le Pen. comme d'habitude, a utilisé des moyens simplistes «, a déclaré M= Barzach, qui estime qu'-tl est irresponsable de faire d'une maladie un combat politique ».

(1) AIDES, ALS Lyon, AMG, APARTS, ARCAT SIDA, Gais pour les liberés, SOS MOT SIDA et Vain-cre & SIDA.

en droit d'attendre de quelqu'un qui brigue la présidence de la Républi-

M. Baudouin a alors démonté la dialectique du leader de l'extrême droite en disant : « On soulève des un tableau idyllique de ce que l'on veut, mais on n'apporte jamais de solutions. Il ne suffit pas de proclo-mer qu'il faut faire ceci ou cela. Ou est le programme et quels sont les

Le porte-parole du premier ministre a notamment cité le problème du chômage et des immigrés en demandant : - Va-t-on renvoyer les immigrés, a-t-on de-droit de le faire. comment peut-on le faire? Le chomage ne sera pas réglé uniquement en vidant les immigrés.»

Toutefois, l'entourage du premier ministre constate que « par son lan-gage populaire, M. Le Pen peut mordre sur un certain électorai » et M. Baudouin d'ajouter : - De cela on doit tenir compte. » C'est pour cette raison que M. Chirac a souhaité que la mise au point de la réforme du code de la nationalité ne tombe pas aux oubliettes, mais qu'elle aboutisse à un projet de loi.

M. Chirac et le code de la nationalité

Interrogé par les journalistes dans l'avion, qui le ramenait de l'aéroport de Saint-Nazaire à Paris, le jeudi soir 7 mai, sur les informations publiées par le Monde au sujet d'une accélé-ration de la réforme du code de la nationalité, M. Jacques Chirac a déclaré que ce sujet « n'avait pas été abordé » et qu'il n'en avait « pes parlé » au cours du déjeuner qui avait réuni les responsables de la majorité, le 6 mai, à l'hôtel Matignon.

Selon son entourage, le premier ministre aveit seulement indiqué qu'il arrêtera prochaine ment, svec M. Albin Chalandon, ministre de la justice, la composition de la commission des « sages » qui doit examiner ce problème en concertation avec les intéressés et avec les personnalités et organisations compé-tentes. M. Chirac souhaits que cette commission soit « aussi large, équilibrée, compétente que possible ». Selon les mêmes sources, la discussion éventuelle d'un projet de réforme au Parlement, lors de la session d'automne, demeure incertaine En revanche, M. Albin Chalendon, garde des sceaux, a indiqué, le vendredi 8 mai à France-Inter prêt pour la prochaine session a

[NDLR. - La mise an point de [NDLR. - La mise an pour de M. Chirac est contredite per phr-sieurs participants au déjeuner bebdomadaire de la majorité, qui réunit les responsables de celle-ci chaque mardi autour du premier uninistre.] M. Chaba

at factor the! of la Courte Esses du Rhanc de Viendo da S cura pas a la harre des sh de le lergis dem

1 - THE LANGE TO SERVE THE Edward Target 10 mg 10 mg 10 mg 10 mg FIRE OF LIFE HARM ASSESSED AND LE BILL LE Robert and Se

Carlotte Control of the Control of t 150-71 3 3 25

James a min michael

DA COTTON UNI CALL Compared to the Control of the Contr attended to the same of ತ್ರಕ್ಷೆ ಕೆಲ್ಲ ಕ್ಷಾಂಡಿಯ ಕ್ಷಾಂಡಿಯ magesticia a reporter un lubira. In prison there is a read to the

tern derricht eine Design and the contract The said of the said Staff Coper to a A rapation in the proapples as to the contract fit te ciec m. Thirteen Conservation of the En de la Renge de

201 21 1121.14

entral Francisco

The Control of the Co

220474

tealitica de caracter de ± (962, per €) 1753 €3 Alaries ton

Albam 19:2, je porover da de grande instance, do lavoro The pour course is not Action M Committee

Treize livres Mass Barbie, itureraire

barreeu ordinairo se 1985, 280 Ca la Maior St. te maine à l'aminonne the Direct For the Course Samble, de Lacrasas de or good fact 6. di tomelle econor 343 c.

promote a protection of the pr Girard Charles C32 pages, 1887 stige clearing to the traine the of I but the sitting Deut deserting Bus Barbie, de Montiluc 1983 263 5 1951 F.

de Victor de la Constantina timester recremme our back de la comme de Sarge Exercises in terms parties 150 traum (150 traum (demmans l'ai pragé debe, de Crosse de Sam-des de Crosse de Crosse de Documen de Crosse de Documen de Sam-----

Transport of the second Free Ministre Se Supplement Proceed to the control of the contro process in the same sails All base Barbie, energes

En 1985. 320 Pages. graph cel scans.ce con graph cel course and graph graph course a Trues, 1984, 1984

Media d'après guerre, Thomas and Francisco Monde 385,

10 in 2:02

to the cue les ierious Barbie comes de Liponet James Every Side E editor (ESE ESE Ura de Casalla exposa a défense de Sala Tombie de Earbel

zienr et des groupes parlementaire erience gouvernemental Framme socialiste

generment de à payvincre les paiche s'en était grache sen était nest bien que son unet est même que t pour l'autocrin-te flégoller publi-tion où ils bénéfi-lles dans l'opinion l'histoire .

the disastrena sea conscient et lies car été prises à pes annel Pour-isonasion ne manifficiles repports Bess de poevoir

des sus à plat de personne

de pourrait avoir die retreate et Coinces entre les de 8 mui. les banquets des in goo a réalité a subir au distinct days. es décide à 44 1982 at pe l'ouverture l'ordre du jour e an avenir

Evisée de M. Le Pen

st le programme

Vest seulesment peles de M. Le thes from cisubject sinelades out ote

cime Nons que les Français que derrière les Le Pen il a s. s. mique qu'ils som

SIDA

haffie a fed (dame the region

marine material control of the contr

and the rote initio conserve is a second or secon in mutatives disagon et de miner dont les disagonnes en

der de Frant en adril. Bern diplores a michadir en te de payor un Tagerment."

Michelle Ber-le charge de la most qualifié. mostron - les Pan, « la Lo a Minke

Applic, AMG. NA. Gas pass SENA at Valle.

. a deciert me all all est THE SELLS # the gram

AND THE MARKET Sand All Brack Ole of condition of the condition of the

bien différent aux éte, amis de M. Jean Popula, cette analyse en religar les besoins de la cause

Les autres, preque; autres, veulent au comp tournant pris au gone, traduise dans les pronte même ceux qui, come; diens ou les fabiusiens, le veulent pas le chameries

Le film risque d'an terne. M. Lionel long.
d'abord de cette journes,
mette aux socialités le due je biodiamme - ft. sion, désignée samed th - tient compte de l'entparole sera donc esta réservée aux oraieus to proche, notamment and sidents ou responsable to sions à l'Assemble mie M. Pierre love a tennile; sent part des refletions lègues députés, ne serate bronnet das - sou - mes et réfléchit.

les fêtes de la rose port saire du 10 mai, cenent. courte. Le débat ne pour restreint. C'est une mine le suppet trop brusting: ne fut pas toutous me ! Peut suffine à laur comp militants et aus dan definitivement close for changement de la mit

en dri it d'attendre de sa - bengue in présidence diti M. Roudeus a dasé dintectione de lette & decita an alianti - Ora - **pr**estrictores que sont nac an turken idillime hi Pine pinisale. Peri mais in narray Mort Lauri Caus (2019 003) ent ie de gegenne fine Applicates To Elementer unter de trans

記載された。 一点に一点ではない andininge et des immget dant i delen unige gren, airen de draid gegangeres to messione le fait mago ne sera pas negliti तम् अवस्यातः । १३ शतस्य वृद्धिः । Transfer Central Company to the late of the first REST PROPERTY M. D. mesendes can un consult. M. Bauthum forme "

ration out M. Chause 24 mile ... port de 25 code de la militario de Aug Jeb. Phas. Min Ph Sing Commission

M. Chira et le code de la nationali the service of the se 73-2 4 2 2 50 7 72 men Totans rubbs

2 731 6 731 12 M. 1234 a con are and ce sail a con one the ce say Service of the servic

State of Selfred STATE OF THE PROPERTY OF THE P STATE OF THE STATE OF

Les comptes rendus d'audience tels que les lecteurs du Monde les ont lus après 1945 : Je suis partout, René Hardy (et l'ombre de Berbie), Oradour-sur-Glane, Oberg at Knochen.

Société

L'ancien chef de la Gestapo de Lyon devant les assises

M. Chaban-Delmas témoignera au procès de Klaus Barbie

M= Marguerite Duras, que le défenseur de Klaus Barbie, Me Jacques Vergès, avait fait citer au procès de l'aucien chef de la Gestapo de Lyon devant les assises du Rhône (le Monde du 8 mai). ne se présentera pas à la barre des témoins. Elle l'a indiqué à Me Vergès dans une lettre, publiée

par le Matin, où l'écrivain explique qu'elle ne «sait rien des faits» qu' «elle se félicite de n'avoir jamais rencontré Klaus Barbie». En fait, Me Vergès voulait faire témoigner l'auteur du livre la Douleur où l'on voit une jeune résistante torturer un petit «donneur». D'autre part,

M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, compagnon de la Libération. a accepté de témoigner au procès, à la requête de Mª Lise Lesèvre, agent de liaison dans la Résistance, torturée et déportée en mars 1944, dont les avocats sont Ma Joe Nordmann et Roland Dumas. Après les articles des 3, 4, 5, 6, 7 et 8 mai, le Monde continue aujourd'hui la présentation du dossier Barbie avec un article de Laurent Greilsamer sur l'arrestation en Bolivie et le retour en France de l'ancien chef de la

De La Paz à la prison Montluc

Les photographies le montrent recroquevillé sur lui-même, tirant sur ses genoux une couverture matelassée. Klaus Barbie, mal installé dans la carlingue d'un avion mili-taire bolivien, pense faire route, ce 5 février 1983, vers la République s'édérale d'Allemagne. C'est ce qu'on lui a dit. La Bolivie vient de l'expulser, mais il garde confiance : l'Allemagne ne saurait le désavoner. Au photographe et cameraman boli-vien qui a obtenu l'autorisation de démarquer des dictatures passées ? l'accompagner, il déclare : « Le ilan de ma vie est absolument posi-

Quelques heures plus tard, l'avion se pose en Guyane, pointe avancée de la France. Au pied de la passe-relle, Barbie est attendu, dans la plus grande discrétion, par le com-missaire de la République et le pro-cureur qui lui notifie les charges retenues contre lui et le place en état d'arrestation. Barbie accuse le coup: « On m'a lu mon mandat d'arrêt pour de prétendus crimes, pendant la guerre. > . . .

Gendarmes et agents de la DGSE le poussent dans un DC-8 du Cotam, le poussent dans un DC-8 du Cotam, tandis qu'à l'autre bout de l'aéroport, le premier ministre, M. Pierre Mauroy, qui commence une visite dans les départements français de la Caraïbe, s'emploie à répondre en détail à toutes les questions des journalistes, afin de préserver le plus longtemps possible le secret de cette confession, resissamment élaborée en opération, patiemment élaborée au fil des trois derniers mois. Car, depuis novembre 1982, les contacts entre la Bolivie et la France se sont multipliés, afin d'aboutir soit à l'extradition, soit à l'expulsion de l'ancien chef de la Gestapo à Lyon. Alors que la demande d'extradition formulée par Paris, en février 1972, avait été rejetée par la Cour suprême bolivienne. l'accession à la présidence de la République de M. Hernan Silès Zuazo, dirigeant d'une coalition de gauche, le 10 octobre 1982, permet tous les

En France, la réactivation du «dossier Barbie» remonte, en réa-lité, à la fin de l'année 1981. Dès le mois de février 1982, le parquet du tribunal de grande instance de Lyon ordonne l'ouverture d'une information judiciaire pour crimes contre l'humanité, confiée à M. Christian

• Klaus Berbis, itinéraire

d'un bourreeu ordinaire, de Tom Bower. Calmann-Lévy.

Une enquête à l'américaine, solide et précise, par un journa-

S Barbie, de Ladislas de

Hoyos, Robert Laffont, 1984 et

1987 (nouvelle édition), 363 p.,

Le « roman » de la vie du chef

Klaus Barbie, de Montius

de la Gestapo à Lyon. Prix 1986

de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme

à Montiuc, de Marcel Ruby. L'Hermès, 1983, 263 p., 100 F.

Une minutiouse recherche sur les étapes de la carrière de

l'ancien SS, de 1933 à son

· Comment j'ai piégé

Kleus Barbie, de Gustavo San-chez, préface de Gilles Parrault.

Messidor Document. 1987,

L'ancien ministre de l'intérieur de Bolivie brosse le portrait de Barbie durant sa « période boli-

vienne » et expose les conditions

S L'affaire Barbie, analyse

d'un mel français, d'Ema Paris. Ramsay, 1985, 320 pages,

· Une journaliste canadienne à

le recherche des séquelles de

• Procès d'après guerre, dossier présenté et établi per

Jean-Marc Theolleyre. Editions la

Découverte-le Monde, 1985,

1984, 280 p., 85 F.

(LICRA).

200 p., 90 F.

de son expulsion.

Foccupation.

220 peges, 85 F.

Riss. Ce dernier délivre un mandat d'arrêt contre Klaus Barbie, alias Klaus Altmann, le 5 novembre 1982. L'arrivée au pouvoir, en Bolivie, de M. Silès Zuazo ne fera qu'accélérer un processus bien engagé et rendre encore plus combacui intervient auprès de M. Régis Debray, alors chargé de mission auprès de M. François Mitterrand. La Bolivie ne souhaite-t-elle pas se

Le président de la République demande alors au gouvernement d'engager une action diplomatique. MM. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, Robert Badinter, garde des sceaux, Charles Hernu, ministre de la défense, Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, s'emploient du coup à faire progresser un dossier délicat, dans la mesure où Barbie continue de bénéficier de hauter compli-citér dans l'appareil d'Etat boli-viez. C'est ainsi que l'hypothèse d'une extradition est assez rapidement considérée comme peu probable. Les conseillers du gouverne-ment notent que les douze membres de la Cour suprême bolivienne, nommés avant 1982, ne sont pas favorables, a priori, à une demande déjà rejetée dix ans auparavant.

Au bout du voyage

Pendant ce temps, l'ambassadenr de France à La Paz, M. Raymond Césaire, qui entretient des liens privilégiés avec le président Zuazo, hui fait valoir que Paris considérerait l'expulsion de Barbie non pas comme un geste, mais comme un En novembre 1982 et janvier 1983, M. Antoine Blanca, ambassadeur itinérant pour l'Amérique latine, se rend à La Paz. En janvier encore, M. Jacques Friedman, inspecteur des finances, conduit une mission nomique en Bolivie. Bref, Paris et La Paz se rapprochent et semblent sur le point de converger sur le

sort à réserver à Klaus Barbie. En Bolivie, le ministre de l'intérieur, M. Mario Roocal, devient le avec M. Gustavo Sanchez, secré-

La vérité aura le dernier

Una ráfutation par un historian

de la thèse de Mª Jacques

Vergès sur l'arrestation de Jean

Lyon 1940-1944, de Marcel

Ruby. L'Hermès, 1981,

Gérard Chauvy, Plon, 1985,

pendant l'occupation.

Vichy-Auschwitz, la rôle

de Vichy dans la solution finale

de la question juive en France, de Serge Klarsfeld. Feyard, deux

·Une somme monumentale sur

. Les enfants d'Izieu, une

la lutte anti-juive. Nombreuses

tragédie juive. Documentation réunie et publiée per Serge Klara-

feld, président de l'association les Fils et Filles de déportés juifs

de France. Editions AZ Repro-

Paris, 1984, 127 pages.

BP 104, 75722 Paris Codex 15.

sant sur les quarante-quatre enfants de la colonie d'izieu qui

furent déportés et massacrés.

mun. 1986, 191 pages, 79 F.

Un livra-document boulever-

· Le cas Vergès, de Jac-

quee Givet. Editions Lieu com-.

La première biographie polé-

é La face caché du procès

Berbie, compte rendu du débat

de Ligoura, Jacques Verges et

Etienne Bloch, Samuel Tastet

Une discussion échevelée au

cours de laquelle Mª Vergès

expose quelques aspecta de sa défense de Barbie.

éditeur, 1983, 94 pages, 42 F.

mique sur l'avocat de Klaus Bar-

parus en 1983 et 1986.

● Lyon - 1940-1944, de

Deux documents aur Lyon

· La contra-résistance à

mot, d'Henri Noguères, La Sauil,

1985, 285 pages, 89 F

180 pages, 110 F.

432 pages, 100 F.

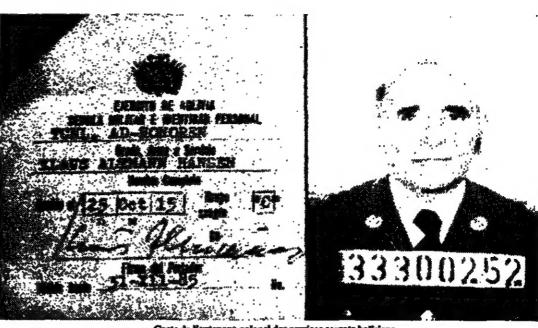
150 france chacun.

Treize livres

taire d'Etar à l'information, qui demande à être nommé secrétaire jet échoue... Cette fois, en dépit de quelques remous politiques en Boli-vie – des - flottements - – le plan l'ranco-bolivien n'échouera pas.

Le 25 janvier 1983, Barbie est arrêté et écroné au motif du nonpaiement d'une amende de 10000 doltars pour fraude finan-cière. La Paz fait savoir à Paris que Barbie va être livré. Le 4 février, alors que les avocats de l'ancien chef de la Gestapo à Lyon règient le Trésor public bolivien, il est déjà trop tard. Le président Silès Zuazo signe son arrêté d'expulsion. Klaus Barbie, encore optimiste, quitte la pri-son San Pedro ne sachant pas qu'au bout du voyage l'attend une cellule à la prison Montiuc, celle là même où il expédia, de 1942 à 1944, nombre de résistants et de juifs.

LAURENT GREILSAMER.



unemant-colonel des services secrets bolivieus attribuée à Klaus Barbie en 1986.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

L n'y a pas grand-chose de commun entre M. Michel Bargault, ce conducteur condamné pour avoir tué en état d'ivresse, et Klaus Barbie. Il n'y aurait même rien de commun si les deux hommes n'étaient l'occasion d'une double crise nationale de bonne conscience, qui survient au même deux affaires. Au point que l'un et l'autre, mués en exutoires, en viennent à symboliser seuls, pour l'un, un comportement, pour l'autre, une politique, si ce n'est une manière

Ce qui est, dès l'abord, paradoxal, dans le cas de M. Barrault, c'est que sa défense est finalement venue du magistrat qui présidait la juridiction par laquelle il a été condamné. Paralysé sans doute par le flot des commentaires dont il était l'objet, tenu dans la réserve - pourquoi pes? - par le souvenir de la faute qu'il avait commise, l'intéressé lui-même ne disait mot. Son silence se comprend. Désigné à l'opinion comme l'âne de la fable, présenté par le garde des sceeux comme le criminal de la route, que pouvait-il réellement faire pour réagir qui ne se fût pas retourné contre lui, qui n'eût pas ajouté, au crime déjà commis, le cynisme ou l'impu-

L'impudence est venue d'ailleurs : de la France respectueuse des limitations de vitesse, de la France hydrophile, qui n'a jamale franchi une ligne continue sur la route, qui n'a jamais saisi un volent après un bon repas, qui élève ses enfants dans la crainte du péché de Noé.

Qu'à la rigueur l'opinion s'enflamme, chacun sait qu'elle est fille. Mais qu'un ministre emboîte le pas à un ausai soupconnable accès de vertu, qu'il incite à réitérer, au nom des bons sentiments, la pratique du bouc saire, ce n'est ni glorieux ni honorable. Et parce que ce n'était pas très difficile, ce n'était donc pas très courageux. On aurait cru qu'il n'était pas de la dignité d'un dingeant politique de crier avec les loups.

Juequ'à plus ample informé, notre pays peut se fletter de ne connaître de responsabi-lité pénale que personnelle. Quelle que soit l'étendue de la faute dont M, Barrault s'est rendu auteur, il est tout à fait superflu de lui faire publiquement porter le poids de celles que commettent ses frères automobilistes.

OUR être singulièrement différent, la cas de Klaus Barbie a lui aussi da quoi irritar. Ou du moins le discours auque il donne lieu. Et Dieu salt qu'il est abondant? Dieu sait que checun veut s'y faire entendre!

A commencer par les professionnels de l'antiracisme que l'on entend s'exprimer avec une telle enflure, heleter devant tant de micros, que l'on voit courir devant tant de caméras, solliciter tant de journaux pour y étaler leur douleur, qu'ils finiraient par rendre un moment insupportable la plus juste des

Jusqu'à ce touche-à-tout mondain qui se voulait porte-parole officiel d'un procès dans lequal, autant que l'on sache, il n'est investi d'aucune mission, ni onéreuse ni gratuite. C'est, hélas | dans de telles occasions que l'on distingue ceux qui soutiennent une cause de ceux qui attendent la notoriété en se servant d'elle.

Que Klaus Barbie soit un abominable personnage, que, non content d'avoir cruellement servi la politique nazie, il ait, dans son

refuge bolivien, mis la main au trafic de la drogue (1), c'est une évidence. Avec un pareil homme, invoquer le principe de la présomption d'innocence relève de la naïveté ou de l'acrobatie intellectuelle, il est bien difficile de ne pas tenir pour flagrants les crimes qui lui sont imputés. On flirte, au contraire, selon tequel plus l'accusation était lourde, plus faibles pouvaient être les preuves.

Mais le malaise vient de la chance que représente Klaus Barbie pour tout un pays d'établir à peu de frais sa vertu présente et passée. Comme s'il n'y avait plus un antisémite en France, de nos jours, ou qu'il ne s'y fût pas trouvé un seul lâche, ou tout simplement un seul adepte de la circonspection. entre 1940 et 1945.

Comme l'a si bien dit Mme Simone Veil dans l'entretien mémorable qu'elle a donné au Nouvel Observateur du 17-23 avril : « Aujourd'hui l'opinion publique se croit tenue d'applaudir. Même parmi les anciens pétai-nistes, on est passé de l'autre côté. Les gens pensant qu'ils sont dans le coup, qu'ils vivent un grand événement national. Le public aime toujours les procès criminels. »

E dernier point n'est pes le moins important. Il n'y a, hélas! pas toujours une grande distance entre le procès et le cirque. Où seront la dignité, la réserve, la hauteur qui devraient être de mise quand la tentation sera colossale de montrar le bon profil pour les caméras qui doivent mregistrer l'événement?

Sans compter les badauds professionnels dont rien n'indique qu'ils seront là pour apprendre que le nazisme fut une barbarie, ou sa renforcer dans leur conviction qu'il en fut ainsi. Sans compter ceux qui se croiront obligés de crier « A mort! », pour en remontrer, en fait de caractère, à leurs voisins de

Caux-là sont évidemment les plus incartains de leur morale. Ce n'est donc pas à eux qu'il pourrait prendre envie de faire valoir les conditions juridiques douteuses - c'est un euphémisme - dans lesquelles Klaus Barbie fut extirpé de Bolivie, ou le caractère rétroactif de la loi qui va lui être appliquée. Mais les autres ? Combien seraient trop prêts à enteridre ces scrupules? Combien, à l'inverse, y verraient une complicité avec le crime ? Comment faire valoir le droit sans paraître porter înjure à l'équité ou complaire à la vactur-

Jusqu'à quand faudra-t-il rappeler que la procédure (pénale) est essentiellement despnée à profiter aux salauds, qu'il en est ainsi depuis Napoléon I", qui n'a jamais passé pour un leviste (eu point d'avoir fait litière de la procédura quand il y trouvait avantage)?

Il ne s'agit pas d'être l'allié de celui-ci, ou l'adversaire de celui-là, mais de s'en tenir à la règle que les salauds ne doivent pas être jugés en s'inspirant de méthodes que, eux, trouvaient parfeites. Non, certes, qu'il y ait quoi que ce soit de commun, par exemple entre les « sections spéciales » qui fleurirent notion de « crimes contre l'humanité ». Il y a en effet, entre ces deux dispositions, la différence de l'intention. Mais l'intention n'est pas absolution. Or le juge qui prétend réunir entre ses mains le droit, la justice, la morale et l'équité serait bienvenu d'être, pour opiner

C'est déjà un vieux souvenir, mais il est demeuré vivace. Lorsque Israël se fut emparé d'Eichmann, la peine de mort fut « momentanément » rétablie. Eichmann était un encore pire salaud que Barbie (à supposer qu'il faille des degrés dans ce genre-là). Il n'empêche que ce rétablissement de la peine capitale pour les besoins de la cause ne faisait pas joli dans un tableau que l'on prétendait exem-plaire. Le bête a été tuée. C'est vrai. Meis qu'est-ce que cele ajoutait au désir de ven-geance des uns ? Était-il même satisfait ? Qu'est-ce que cala ôtait à la peine des

Exutoires

trottoir.

A défaut d'empêcher des murmures de contentement secret, faut-il consentir à des rugissements que l'on entend d'ici : « Comment! Pour ce salaud! Des pudeurs! Et quoi encore i a

contre le crime, vierge comme Marie.

UCUNE sentence de mort ne sera pro-A noncée contre Klaus Barbie à l'issue d'un procès qui ne représente, pour lui, pas le moindre enjeu. Sa liberté ? Il est déjà clair qu'il en sera privé jusqu'à la fin de ses jours. N'a-t-il pas déjà vécu deux fois libre en s'emparant de celle d'autrui ? Sa réputation,? Son honneur? Il est tout aussi clair que de tais mots ne peuvent avoir cours à son propos. Qu'il soit un peu plus ou un peu moins convaincu d'être une ordure ne saurait le soucier sincèrement.

C'est donc que l'enjeu est ailleurs, que la partie va se jouer entre celui qui s'est emparé de la défense et ceux qui parleront au nom des victimes, entre deux évocations du passé, l'une triste et l'autre sale, l'une pour quérir et l'autre pour comompre, l'une qui s'afflige et l'autre qui rigole, l'une qui voudra contar la peine et l'autre qui la niera.

Sur ce point, nul ne peut garantir l'issue de la partie et que Berbie ne sera pas, cette fois sans bouger, une deuxième fois tortionnaire.

PS 1. Titre drolatique du Figaro : « La gauche étale ses querelles ». Et d'expliquer l'affrontement Pezet-Vigouroux à Marsei le désir de Poperen de se distinguer de Jospin, enfin... le crise du Matin. Va-t-on, per un tel « étalage », faire oublier le match Chirac-Barre et le duel Barre-Léotard, qui ont, semble-t-il, une autre ampleur ?

PS 2. A l'instant même où, sur TF 1, mercredi, Yves Mourousi expliquait laborieusement comment le privatisation ferait faire plusieurs culbutes à son traitement. Antenne 2 expliqueit quelle chance auraient bientôt les apprentis de toucher 65 % du SMIC. Le Canard enchâné appelait cela autrefois les « apparentements terribles ».

PS 3. Remarquable « Heure de vérité » de M. Le Pen. Inquiétante soirée.

(1) Ce qui, probablement, le rend responsable de plus de morts et de drames que comme domestique des nazis. Mais les audiences de Lyon n'ont pas à committe de cela.

Société

tures de luxe et des appartements somptueux pour lui et son entou-

rage. En l'occurrence, l'Etat haitien

a donc été la victime directe des

fautes personnelles de l'ancien dic-

rogés les deux avocats, y aurait-il, en la circonstance, immixtion du

insisté, enfin, sur les mesures conser-vatoires (gel des avoirs de M. Duva-

lier) ordonnées précédemment par plusieurs tribunaux français.

comme président démocrate,

tion politique. Un portrait vigoureusement corrigé par

tateur comme - un tortionnaire et

(1) Dix personnes ont été citées par l'Etat haltien: M. Jean-Claude Duvalier (qui réside à Mongins, près de Cannes depuis plus d'un an), son épouse, Michèle, sa mère, Simone-Ovide, ses trois sœurs, Simone, Marie-Denise et

Nicole, M. Frantz Merceron, ancien ministre des finances d'Halti, ainsi que trois proches de l'ancien président, MM. Jean Sambour, Auguste Douyon

A Paris

M. Pierre Dangles

condamné pour corruption

dent. Le conseiller avait remis

cette somme à l'association «14

Informations », patronnée par le RPR, qui a pour but l'amélioration

des conditions de vie sociales et éco-

nomiques dans le 14 arrondisse-

Mais en février 1983 M= Mart-

Mais en levrier 1985 M — Mart-chilli, n'ayant pu obtenir satisfac-tion, confia sa déception à M. Yves Lancien, député de l'arrondisse-ment, et, le 27 mars 1986, M. Dan-

gles était inculpé de corruption pas-sive par M. Claude Grellier, juge d'instruction au tribunal de grande

Dans son jugement, M^{ma} Marie-Claude Duvernier, présidente de la 17 chambre, a déclaré: « En accep-tant l'enveloppe (...) alors qu'il savait (...) qu'elle lui était remise-dans le seul but d'obtenir l'attribu-

tion d'un appartement, Pierre Dan-gles manifesta clairement son adhé-

En revanche, M. Martchilli est

déboutée de sa constitution de partie

civile, car le tribunai note qu'elle • invoque l'existence d'un préjudice

qui, paradoxalement, résulterait à la fois de la vénalité du prévenu et

du fait que celle-ci n'aurait pas pro-duit les effets qu'elle escomptait ».

Un second avocat pour
 M. Jacques Delebois. — Pour

seconder Mª Pascal Dewinter, son

conseiller habituel, M. Jacques Dele-bois, contrôleur général de la police

nationale et ancien directeur du Ser-vice de coopération technique inter-

national de police (SCTIP), inculpé

loppement, vient de faire appel à un nouvel avocat. Celui-ci, Mª Sylvain

Garant, est le fondateur de l'associa-

tion J'aime ma police, la France avec

sa police, créée en juin 1986, alors

que plusieurs incidents avaient pro-voqué la mise en cause de M. Pas-

que, ministre de l'intérieur, accusé

d'avoir, par des propos « musclés ».

créé un climat propice aux bavures.

Lors de la création de son associa-tion, Me Garant avait d'ailleurs indi-

qué qu'elle avait pour but de « répon-

dre à la série d'articles dans la presse

relatant des bavures, non pas pour

justifier cas bavures, mais pour lais-ser la justice faire son travail ».

• RECTIFICATIF. - C'est en

novembre 1985 (et non 1986) qu'a

eu lieu l'enquête de la chambre natio-

nale des notaires qui a abouti à la destitution de M° Jean-Etienne

Alexandre par le tribunal d'Ajaccio (le

Monde du 8 mai).

dans l'affaire du Carrefour de déve-

sion au pacte de corruption. »

instance de Paris.

un voleur ».

Salès, qui a dénoncé l'ancien dic-

GUY PORTE.

JUSTICE

M. Jean-Claude Duvalier devant le tribunal de Grasse

Procédure autour de 120 millions de dollars

de notre correspondant régional

Après avoir été renvoyé le 5 mars dernier à la demande de la défense, le procès pour détournement de fonds publics intenté par l'Etat haltien contre son ancien président déchu, M. Jean-Claude Duvalier, plusieurs membres de la famille e de l'entourage de celui-ci (1), s'est ouvert le jeudi 7 mai devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Grasse (Alpes-Maritimes).

Les autorités de Port-au-Prince réclament la restitution d'une somme de 120 millions de dollars que le clan Duvalier aurait détournée au préjudice de divers organismes publics ou parapublics d'Haîti au cours des sept dernières années du règne de « Bébé Doc », de

L'audience présidée par M. Bernard Anbry n'a porté que sur la dis-cussion des moyens de forme visant, en particulier, la compétence de la juridiction grassoise et la recevabi-lité de l'action engagée par l'Etat haltien, l'une et l'autre contestées par les défenseurs. Le tribunal a mis son jugement en délibéré au 23 juin et statuera sur le fond, s'il y a lieu, le

Une juridiction de l'ordre judiciaire français peut-elle se prononcer dans une procédure intéressant un Etat souverain étranger? Telle est la question autour de laquelle ont tourné, pour l'essentiel, les longs débats - six houres trente - qui ont mis aux prises les avocats des deux

de procédure et de sin de nonrecevoir qu'ils ont soulevées, les défenseurs de M. Duvalier et de ses proches ont, surtout, invoqué incompétence et le défaut de pouvoir du tribunal de Grasse, Incompétence territoriale, d'abord, puisque selon Mª Sauveur Vaisse, avocat de Bébé Doc, son client a bénéficié en

permettant de faire jouer à son avantage le principe de l'extra-territorialité. Incompétence personnelle et matérielle, ensuite, dans la mesure où la demande de l'Etat hattien relève exclusivement du droit public - dont les règles ne peuveni être mises en œuvre que par lui-

. M. Duvalier, a soutenu son défenseur, a agi en tant qu'organe de l'Etat, et donc dans le cadre de la gestion des affaires publiques d'Haiti » Les avocats de l'ancien sident et de l'ancien ministre des finances haltien. M. Frantz Merceron, ont objecté que ceux-ci auraient dù, préalablement, être traduits devant la Haute Cour de justice d'Halti en vertu même de la Constitation de leur pays. « Ce serait une aberration complète, a dit à ce sujet Me Versini-Campinchi, que les tri-bunaux français se déclarent incomptétents pour juger l'ancien ministre Christian Nucci en se reconnaissant le droit, dans le même temps, de juger un ancien chef d'Etat étranger.

< Un créancier >

L'Etat haîtien s'étant consutué partie civile dans une procédure nale engagée en Haīti contre le clan Duvalier, les avocats de la défense ont estimé que le tribunal de Grasse devait observer, en l'espèce, le principe de droit français selon lequel • • le criminel tient le civil en l'état ». Le principal argument utilisé, en réponse, par les avocats de l'Etat hartien, Me Jacques Salès et Me Yann Colin, est que les faits reprochés à M. Duvalier et consorts ne constituent pas des actes de puissance publique, mais « des actes purement privés commis à des fins purement personnelles .. « Si M. Duvalier a exporté, en trois ans, 86 millions de dollars en devises étrangères, a observé Mª Salès, ce n'était pas pour financer les œuvres sociales d'Haīti, mais pour acheter

La Cour de cassation rejette les pourvois de Régis Schleicher et des frères Halphen

Les pourvois formés par les trois accusés de la fusillade de l'avenue Trudaine contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris da 29 janvier 1987, qui les renvoyait devant la cour d'assises, spécialement composée de sept magistrats professionnels, ont été rejetés, jeudi 7 mai, par la chambre criminelle de la Cour de cassation.

Régis Schleicher, Nicolas et Claude Halphen svaient comparu, du 3 au 8 décembre 1986, devant la cour d'assises de Paris pour répon-dre de l'assassinat de deux policiers - et d'une tentative d'assassinat contre un troisième - commis le 31 mai 1983 avenue Trudaine à Paris. Mais le procès avait avorté le 8 décembre, plusieurs jurés ayant renoncé à siéger.

C'est dans ces circonstances que le gouvernement avait fait voter par le Parlement, le 30 décembre 1986, un texte permettant d'appliquer à des actes antérieurs à sa promulgative à la lutte contre le terrorisme, qui prévoyait la compétence d'une

cour d'assises spécialement composée de magistrats.

Les pourvois s'appuyaient notamment sur le fait qu'une loi ne pouvait être appliquée de manière rétroactive sans s'opposer aux principes du droit français et à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Mais la Conr de cassation déclare dans son arrêt que la loi du 9 septembre 1986 est - une loi de l'effet est immédiat, en sjoutant :

Ainsi, lorsque le législateur, après avoir restreint l'application d'une loi de procédure aux faits commis postérieurement à son entrée en vigueur, décide que certains articles seront applicables aux procédures en cours, ces articles s'appliquent aux faits commis avant la promuigation de ladite lot. »

Les derniers obstacles juridiques étant maintenant levés, Régis Schleicher, Nicolas et Claude Halphen pourraient être jugés des le début du mois de juin.

MAURICE PEYROT.

DÉFENSE

Au Sénat

Le RPR, l'UDF et le PS votent la programmation militaire

Le Sénat a adopté définitive-ment, jeudi 7 mai, le projet de loi de programmation militaire pour les années 1987-1991. Seuls les quinze sénateurs communistes, comme leurs collègues députés, out voté contre le texte approuvé par trois ceut une voix. Auparavant, les élus commu-nistes avaient tenté, mais sans succès, de modifier les objectifs en matière d'équipements militaires définis par le texte.

· Il y a continuité dans l'action de défense ., . il y a ralliement de la nation autour de sa défense et des mulées par M. André Giraud, ministre de la défense, dans ses réponses aux orateurs qui avaient participé à la discussion générale présageaient, sans grand risque, l'approbation finale de son projet.

Puisqu'il y a continuité... les sénateurs socialistes, qui avaient eu un débat interne, mardi 5 mai, en présence de M. Dominique Strauss-Kahn, au cours duquel il avait fallu convaincre quelques réticents

d'admettre un vote positif sur le texte, pouvaient donc avoir la conscience tranquille. M. Giraud ne leur a-t-il pas expliqué que cette nouvelle programmation ne marque pas de « rupture » sur la doctrine, mais seulement sur le «finance

Cette initiative permettait au ministre de pointer le doigt sur le Parti communiste et la contradiction qui, selon lui, consiste à avoir voté en 1983 une programmation socia-liste qui avait les mêmes objectifs, mais moins de moyens que celle lancée quatre ans plus tard.

Dans les rangs de sa majorité, certains avaient mis en doute l'application à cent pour cent des engage-ments pris. M. Giraud leur a fait remarquer que des marges de sou-plesse existent dans son projet, à côté des lignes de force. Le ministre de la défense en a profité pour rap-peler que l'objet général des armements est d' « éviter la guerre et non d'en choisir la forme » : « Nous sommes des pacifistes », a-t-il alors

SCIENCES

Accident simulé à la centrale de Paluel (Seine-Maritime)

Théâtre pour une catastrophe nucléaire

Les pouvoirs publics se sont livrés, mercredi 6 et jeudi 7 mai, pendant quarante-huit heures, à la simulation d'un accident nucléaire nécessitant l'évacuation fictive de plusieurs centaines de personnes. Ce type d'exercice n'est pas entière-ment nouveau et de telles manœu-« Pourquoi, se sont encore intervres ont déjà été effectuées sur certains des réacteurs des centrales de Bugey, Tricastin, Chinon, Damtribunal dans le fonctionnement d'un Etat étranger alors que celui-ci lui demande d'intervenir? » Ils ont pierre et sur l'usine de retraitement des combustibles irradiés de La Hague. Mais cette fois, les autorités ont souhaité associer à cet exercice deux journalistes de France-Au début de l'audience, Me Vaisse avait décrit M. Duvalier Inter et de FR 3, Thierry Guerrier et Philippe Dessaint, et un chercheur sur les situations de crise, Patrick reconnu par les instances internatio-nales et encouragé par le pape lui-même dans ses efforts de libéralisa-Lagadec, pour mieux analyser le pression qu'exerceraient les médias si un tel accident survenait.

> L'exercice a porté essentiellement sur deux périodes : l'alerte du premier jour de l'accident et la situation telle qu'elle serait dans le mois qui suit. Pour cette simulation, menée par l'ensemble des services concernés par un exercice de ce genre (sûreté nucléaire, service de radioprotection, ministère de l'intérieur, EDF, Commissariat à l'énergie atomique, etc.) les pouvoirs publics out fait simuler an personnel le la centrale de Paluel (Seine-Maritime) une perte de refroidissement du cœur du réacteur numéro 1,

avec début de fusion des gaines de combustible et rejet d'effluents radioactifs dans l'environnement.

L'incident avait été programmé pour le 6 mai à 6 heures du matin et a donné lieu à la simulation de l'évacuation de 602 personnes dont les habitations étaient situées sous le panache du rejet et au confinement dans leurs maisons et leurs appartements de 7 200 autres. Pais les techniciens ont progressivement contrôlé le réacteur tandis que les autres services vaquaient à leurs tâches.

Après cettre première journée sous le signe de l'argence, les acteurs de cet accident, que le Conseil interministériel de sécurité nucléaire estime « extrêmement improbable = (1), se sont intéressés aux conséquences de la dispersion de matières radioactives dans l'environnement. Et ils ont pris de nombrenses mesures : renforcement des contrôles radiologiques, évaluation des doses, suivi médical, assainissement des terrains avoisinants, abattage du bétail et contrôle des denrées alimentaires. Pour le moment, il est encore trop tot pour tirer plus d'enseignements sur cet « exercice d'état-major », qui permettra, comme le dit M. François Cogné, directeur de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire, d'- identifier les limites de certains procédures, analyser la manière dont les gens ont su s'alerter, se mettre en place, et évaluer la façon dont ont fonc-tionné vis-ò-vis de la presse les services de communication officiels ». JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) C'est pourtant un accident de ce type qui a affecté voilà quelques années la centrale américaine de Turee Mile

· Fuite radioactive dans une centrale aliemande. — Une petite quantité de gaz radioactif s'est échappée d'un réacteur de la centrale de Gundremmigen (Bavière) dans la nuit du 6 au 7 mai. L'incident, rap-porté par le ministre allemand de 'environnement, est intervenu pendant la révision annuelle de la centrale et a donné lieu au relâchement d'une quantité de gaz dont la radioactivité était égale au vingtième de la dose maximale autorisée.

A Chooz, dans les Ardennes, des études récentes ont montré que le métal de la cuve du réacteur de 300 mégawatts, mis en service en 1967, vieillissait plus vite que prévu. Quant à l'une des tranches de la centrale du Tricastin (Drôma), une microfissure a été découverte dans l'un des 3 300 tubes qui composent l'un des générateurs de vapeur du réacteur. Les travaux nécessaires pour remédier à cette situation sans gravité devraient durer une semaine

ans pai icolore

intun paquebot de croisière daviourd'hui pavillon transate inicais pourtant intreprendre goût à la set

EDUCATION

2 millions d'étudiants en l'an 2000?

(Suite de la première page.)

Reconnu coupable du délit de cor-ruption passive de fonctionnaire, Ainsi demeure intacte le pro-blème sur lequel bute l'Université depuis une vingtaine d'années : com-M. Pierre Dangles, soixante-deux ans, conseiller RPR du 14 arrondissement de Paris, a été condamné nent accueillir davantage d'étujendi 7 mai, à un mois de prison avec sursis et 10 000 F d'amende diants et les former au mieux, en période d'austérité budgétaire dura-ble ? Comment doubler d'ici à par la dix-septième chambre correcl'an 2000 le nombre des étudiants. En juin 1982, une femme de pari lancé il y a deux ans par M. Laurent Fabius et qui est devenu soixante et onze ans, M= Fortuné Martchilli, lui avait remis une envel'objectif, ou du moins la référence commune, de la plupart des acteurs du monde universitaire. M. Monory loppe contenant 5 000 F, dans l'espoir que ce geste lui permettrait d'obtenir un logement plus confortable que celui qui avait été mis à sa disposition après une expulsion par la société anonyme mixte de rénova-tion du secteur Plaisance (SEMI-REP), dont M. Dangles était viceen tête.

Telle sera la question centrale des nombreux débats qui vont jalonner ce mois de mai, à un rythme particulièrement chargé. L'UNEF-ID ouvre le feu avec son congrès du 8 au 10 mai. La Conférence des présidents d'université enchaîne, les 13 et 14 mai, avec un colloque national sur le thème: « Deux millions d'étudiants. Pourquoi ? Comment ? »

Le même jour, le 13 mai, le Comité national d'évaluation pré-sentera au président de la Républi-que son premier rapport d'activité qui s'annonce sans concession. Les 16 et 17 mai, ce sont les ténors du Parti socialiste - MM. Fabius et Chevènement, Savary et Jospin notamment - qui plancheront sur « L'avenir des lycées et de l'enseignement supérieur ». Les 21 et 22 mai, l'université de Nice consa-cre, pour la seconde année consécutive, deux journées de réflexion à la réforme des premiers cycles scientifiques. Et les 22 et 23 mai, se déroulera à l'université de Paris-Dauphine un colloque sur les «Orientations et échecs dans l'enseignement supé-rieur et le secondaire », organisé avec le concours de notre journai (le

40 milliards supplémentaires

On n'aura pas trop de ces réflexions tous azimuts, pour tenter de défricher la question. En effet, alors que chacun a repris, à quelques nuances près, le slogan mobilisateur des deux millions d'étudiants en l'an 2000 », il est stupéfiant de constater qu'aucune étude prospective approfondie n'a été amorcée pour en évaluer les conséquences financières, humaines et pédagogiques et pour en programmer la mise en œuvre. La toute nouvelle direc-tion de la prospective au ministère de l'éducation nationale vient seule-ment d'être sollicitée et les premiers résultats de ses travaux ne seront pas disponibles avant la fin de l'année.

Les rares évaluations esquissées par des universitaires n'en sont que plus précieuses, notamment celles, complémentaires, de M. Jean-Yves Mérindol et la section enseignement supérieur du SGEN-CFDT, et de M. Alain Bienaymé, professeur à Paris-IX - Dauphine. En matière pudgétaire tout d'abord Jean-Yves budgétaire tout d'abord, Jean-Yves Mérindol souligne que le double-ment du nombre des étudiants entraînerait plus qu'un double des investissements nécessaires. En effet, pour les dépenses de matériel ettet, pour les dépenses de materiet pédagogique, « les filières les plus techniques (comme les IUT ou les BTS) coûtent très cher et c'est là que l'augmentation du nombre des étudiants sera la plus forte ».

De même, on peut appliquer un coefficient multiplicateur supérieur plus important pour les dépenses de salaires, « sauf à faire perdurer un système d'encadrement qui conduit à bien des échecs ». Enfin « les catégories sociales nouvelles à accueil-lir nécessiteront une aide sociale à 2 est à envisager si l'on veut que ces catégories accèdent massivement au supérieur ».

An total sur la base d'un budget actuel de l'ordre de 30 milliards de francs par an (1), ce sont quelques 40 milliards de francs supplémentaires qui seraient nécessaires pour accueillir deux fois plus d'étudiants. Sans doute la montée en charge sera-t-elle progressive, mais il faudra bien, d'ici quinze ans, trouver des financements complémentaires.

« Rien ne sert de lorgner vers les droits d'inscription : 40 milliards de francs répartis sur 2 millions d'étudiants: 20000 francs de plus par an ! A ce tarif là, on serait loin d'une démocratisation de l'enseignement supérieur. Reste l'Etat, les collectivités locales, les entreprises qui sont les premières intéressées à une formation adaptée. »

Si le budget est affaire de volonté politique, les problèmes de recrate-ment d'enseignants sont beaucoup plus complexes. En tenant compte de plusieurs paramètres (taux d'encadrement selon les types d'éta-blissement ; répartition entre universitaires et enseignants du second degré; évolution différenciée des diverses filières), M. Mérindol estime qu'il faudrait 35 000 enseignants-chercheurs et autant d'enseignants du second degré supplémentaires pour accueillir deux millions d'étudiants. Mais, ajoute-t-il, - ce n'est pas tout de recruter de nouveaux enseignants, il faut remplacer ceux qui partent : soit, d'ici trente ans, la quasi-totalité des quarante-cinq mille enseignants en poste aujourd'hui dans l'enseigne-ment supérieur.

Alain Bienaymé estime que pour faire face à un doublement du nombre des étudiants, à taux d'encadre-ment constant, il faudrait recruter en quinze ans soixante-cinq mille enseignants-chercheurs. Vertigineuse perspective. Non seulement il faudrait engager un effort de recrutement très important (2) dès main-tenant afin d'anticiper sur les périodes de grand départ à la retraite. Mais surtout, - il n'y a pas assez d'étudiants en second cycle et en troisième cycle, dans certaines disciplines, pour former ce nombre formidable d'enseignants » (Méris-

En partant de la situation actuelle de l'Université pour construire ses prévisions, M. Jean-Yves Mérindol fait volontairement l'impasse sur deux éléments essentiels qui compliquent les prévisions, mais rendent les perspectives encore plus abruptes. D'une part, il ne prend pas en compte le fait que la France est aujourd'hui l'un des pays développes qui investit le moins dans l'enseignement supérieur. Le seul rattrapage - en termes de dépenses publiques de la moyenne de nos principaux partenaires supposerait d'emblée un doublement du budget de l'enseignement supérieur (voir le Monde du

récemment publié par l'UNEF-ID montre à quel point le taux d'enca-drement des étudiants français, université par université, est inférieur aux-normes fixées par le ministère lui-même, en particulier en droit, langues, économie et dans certaines

D'autre part, ces extrapolations ne tiennent pas compte des mesures nécessairement coûteuses - à prendre pour réduire l'échec en pre-mier cycle. Ce sera tout l'intérêt des deux colloques de Nice et de Dauphine d'évaluer avec précision l'ampleur du gâchis et de mesurer pour la première fois, à partir des résultats d'un premier cycle complet (1984-1985 et 1985-1986), l'impact de la politique de rénovation mise en œuvre en application de la loi

On le voit, les enjeux sont considérables. Si l'on cumule le rattrapage des normes internationales, l'amélioration de la qualité des formations politique de développement massif de l'enseignement supérieur, l'effort paraît extrêmement ambitieux, voire utopique. Raison de plus pour l'engager dès aujourd'hui.

GÉRARD COURTOIS.

(1) 21,7 milliards pour le budget de l'Etat, 5 milliards engagés par les orga-nismes de recherche dans des laboratoires universitaires, 2,4 milliards de res-sources propres et environ 3,5 milliards provenant d'associations dont le budget happe à la comptabilité des univer-

(2) J.-Y. Mérindol chiffre cette augmentation à près de I 200 recrutements par an pendant trente ans pour le seul remplacement des départs en retraite, soit le double de ce qui est prévu au budget 1987. Alain Bienaymé arrive à une estimation très proche (1 125 recruteurs par an).

A Marseille Les étudiants en médecine boycottent l'examen de deuxième année

Pas un seul étudiant de deuxième année de médecine ne s'est présenté jeudi 7 mai dans la matinée, aux premières épreuves d'anatomie qui devaient avoir lieu à la faculté de médecine de Marseille. En dépit de la présence d'un piquet de grève, la session des examens venait d'être déclarée légalement ouverte : mais le secrétaire général du CHU La Timone a dû interrompre l'appel au troisième nom des 247 inscrits sous les sifflets et les huées. Des étudiants non grevistes n'ont pas pu pénétrer dans les locaux d'examens. Les conditions actuelles ne sont pas propices au déroulement de la session de mai , ont déclaré les porte-parole des grévistes, qui ont présenté une pétition regroupant 778 noms sur quelque I 600 étu-diants concernés. Le conseil d'établissement devait se réunir pour juger s'il s'agit d'absences injusti-liées ou d'a événements extraordinaires -. - (Corresp.)

#ichel Castaing

tere - deverte North Lie A Company of the Comp 22 for a company of the ber a la transie Ministration of the training Aller en och inne Action -🎟 La vente it., in المناجعة المناجعة المناجعة ಷ(ಮುರ್ವು ೧೯_{೩-೯} ಟ್ರಿಕ್ಟಿ alin ethier better 1-Company of the Control of Parking and Francisco grap progrado, no in

regions pour la place Parameter parameter -44 states in progression Bedarier is him. 13 the first brone and the BENGE SOM Signature de la compre de la co Santgiero de .. ? a Craise Line 1200 -್ಟ್ರಿಕ್ ಆಗ್ರಾಮ್ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಾಥ್ಯ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ರಿಕ್ ಪ್ರಕ್ಕಿಕ್ಕೆ ಪ್ರಕ್ಕಿಕ · 在 1 元 Mill jera nen noe a processor. Tentan 15 000 ce : -

gentra pour : 1 / 100

Berta dans is _____

Manual Carribonian Comme

Rosede Cere

But an chief have

Section 12 (2.2)

14 M COCK - 1217

Mar far Singape

of Ch Saltenan

25.5

Septemble de commercia

But of France de Cun-

Compagne outre

distriction of control of the best parties of control of the contr

Se plan an management

A said of the said of the

Mile de E--de

Willes South

91-50 FE BY 19-18-2 19

ladonés es ne. En

Petre ans. Posset

Paul Section of

and of them to

Consequence Con

BE LEGISLE COLET.

de crise marine

series de resserts.

de la lacción est de

rangelses, concur-

e des proviocas de la provioca de la provioca de la provioca de produ-

AND TOTAL CO. THE ...

de Rhapias

moleurne Serdoux

III. ceder in Mas-

AND BETER

de manting: comme

diecie;

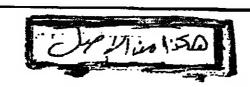
em janvier (City

demain v. d

porte se rude some la TAMES OF ME ce se splendent

anotes 60 feet and feet of the comments of the trafic string, makes the plaisance, christian grain individualities Ct attend per law and the law to des recesos as an allegan in the sorte of south Charmenas - and the Ce trois de ses he

GE Trois de ser la company qué, dans la brondite les santies au la company que la ranças see 1.00 Français par 1.4 ණ 2000 . . Comme be



SANS VISA

el évaluer la jaçon don a tionné vis-à-vis de la Per-vices de communicationafie. Croisières Fuite radioactive de contrale allemande. Les contrale allemande. Les cuanties de gaz radiactive de Gaundremmigen (Baviert raux du 6 au 7 mai. L'hote porté par le munsure litte l'environnement, est interiodant la révision annuelle de trale et a conné leu au réc sans pavillon dant la révision annuelle et traie et a donné leu ai méa d'une quantité de gat à traisoactivité étair égale aire de la dose maximale autoignée. tricolore

Plus aucun paquebot de croisière ne bat aujourd'hui pavillon français. Les Français pourtant semblent reprendre goût à la promenade en mer.



ren l'an 2000?

E Painel (Seine-Maritime)

Lastrophe nucléaire

es dont les

one su s'alerter. se mellen

JEAN-FRANÇOIS AUGR

(1) C'est pourtant un acce-type qui a affecté voils quelle, la centrale américaine de le Island.

A Choos, dans les Arte. études récentes ont more; métal de la cuve du les 300 megawatts, mis er at 1967, vieillisseit plus vie es Quant à l'une des tranches trale du Tricasim : Drôme: ga-

hasure a été déconer e des 3 300 tupes qui conte

des générateurs de vapars teur. Les travaux nemes

with devraient durer une ser-

ricemment cubilé par Ni spontre à que, point le mis drement des etudians fran versité pur ugwentié esb MEN normes fixes er be**lui-mê**me, en cariculare **limene**s, économia es disc disciplines scientifiques. D'autre part, ce enti-

The themmont in its compte data peradre pour réduire l'éther mier cycle Casam andim deux dalliques de Naces phire d'evaluer aus # **Fingleu**r au glabs eifes pour la première fois. 1 = 11984 19 15 21 1954 PM de la politique de montes warte en application d. Savary. On le vent, les erfeit ses

rables Si de autobat des reternes intermedente ? FRENCE de la camite de la supéricure, de treate que politique de desdoppent? de l'enseignement serette. parall extremement inter Bropique, Russa de de: l'engager dia describigi GERARD COUNTE

(1) 21 - millert feater FEIRL S TOUR TOUR THE TANK THE MARKET C. Laboration of the Chappe & la companie de

- Jan 1

in material

MATTER STATE OF THE STATE OF TH

A Marseille Les étudiants en médecine boycottent lead de deuxième Par un seu minima des

premieres created in the comment of Le presente de Marcella de la presente de la referencia de la referencia de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del compa in process of the second of th

MASS STATE

par Michel Castaing

A calamitense aventure du France - devent Norway - a traumatisé si durablement l'opinion que perpleurer la récente perte d'un autre paquebot, l'Azur, moins prestigieux mais tout sussi chargé de symboles, puisqu'il était le dernier bateau de croisière à battre pevillon français. La vente du navire de la compagnie Paquet à l'armement gree Chandris Cruise Lines n'a pas fait couler beaucoup d'encre, seulement une ancre de plus ; on le rebaptisant The Azur. son nonveau propriétaire n'a changé qu'un article, mais c'est l'article de la mort pour le pavil-

Dans le même temps, Alsthom-Atlantique achève la construction, sur ses chantiers de Saint-Nazzire, du plus gros paquebot de croisière du monde, Sovereign-ofthe-Seas, pour le compte des armateurs norvégiens de la Royal Caribbean Cruise Line : une commande de 183 millions de dollars (un peu plus de 1 milliard de francs), qui sera honorée en b décembre prochain. Jaugeant 74 000 tompeaux (8 000 de plus que l'ex-France), ce «souverain des mers», concu pour 2500 pas-sagers, entrera dans le carrousel des Carathes en janvier 1988.

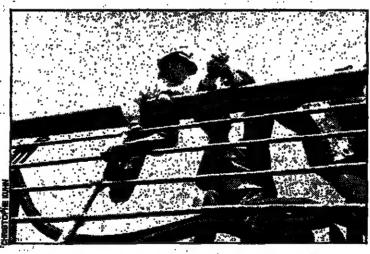
Que la Royal Caribbean Cruise Line, qui possède déjà quatre navires de luxe, ait choisi pour une telle entreprise la technologie française et ses coûts - Saint-Nazaire n'est pas Singapour -témoigne avec éclat de la valeur de celle-ci. « Un summum », dit, résumant l'avis général, Jean-Claude Hélary, directeur de la Compagnie générale de croisières, représentante en France de quatorze sociétés maritimes étrangères, dont la compagnie norvé-gienne. Mais les ingénieurs ne sont pes les payeurs : en clair, on sait construire des bateaux, mais

on ne sait pas les gérer. Paquet n'est plus, anjourd'hui, qu'un nom. Sa flotte est réduite à une seule unité - de grande classe, - le Mermoz (580 passagers), qui navigue sous pavillon bahaméen et avec un équipage à dominante indonésienne. En moins de quatre ans, Paquet, qui avait déjà vendu le Renaissance en 1977, a dû, pour résorber un énorme déficit (1), céder le Massalia, le Rhapsody et l'Azur. Le déclin de la compagnie s'est objectivement - accentue après son rachat par le groupe Char-

geurs SA de Jérôme Seydoux. Sur fond de crise maritime mondiale, toutes sortes de raisons, pas forcement manvaises, l'explila législation françaises, concurcomplaisance, exigences syndiketing, concernant notamment des « campagnes » du Rhapsody et de l'Azur. « Jérôme Seydoux n'est pas un armateur-né », dit le

moins faronche de ses adversaires, et c'est le financier qui a réagi en vendant trois bateaux et en pas-sant un contrat avec Accor-Sofitel pour l'exploitation du Mermoz dont l'équilibre financier devrait être assuré cette amée. Assainissement ou démantèlement, selon qu'on adopte le point de vue patronal ou cégétiste, le constat est là : Paquet ne règne plus sur le marché français de la croisière maritime, et rien ne dit, maleré les déclarations optimistes de sea

en la matière sont assez floues : les croisières proposées sur le marché national partent souvent d'un port étranger, et il est difficile de connaître avec précision le nombre de Français qui y perticipent. Et puis la transparence n'est pas la verte première des compagnies maritimes et des voyagistes spécialisés. « Si l'on était en mesure d'annoncer 500 000 passagers, on s'empresserait de le faire, romerque très honnêtement Albert Penso, PDG de Transtours. Mais



dirigeants sur « le paquebot de demain », que la Compagnie reconquerra un jour sa place dans l'armada internationale.

Un Français sur mille

L'échec de la Compagnie générale maritime avec le France a porté un rude coup à l'image de marque de la croisière organisée, sans compter qu'au temps même de sa splendeur - dans les années 60 - le palace flottant était déjà concurrencé par les premiers jets. Mais, malgré l'essor du trafic aérien, malgré le boom des marinas et de la navigation de plaisance, correspondant aux roûts individualistes des Français et attisé par les exploits d'un Éric Tabarly, la clientèle hexagonale des vacances en mer a progressé dans les années 70 pour atteindre une sorte d'apogée en 1979-1980

avec quelque 80 000 croisiéristes. Le crépuscule de Paquet et le désarmement - avant la vente de trois de ses bateaux ont provoqué, dans la première moitié des années 80, une chute, aussi bru-tale que mathématique, du marché national : 30 000 clients perdus, qui, pour la plupart, ne se sont pas (encore) tournés vers les compagnies étrangères opérant en France. Des fidèles qui ne juraient que par Paquet, comme d'autres ne jurent que par quent : poids de la fiscalité et de Air France... Le creux de la vague a été atteint en 1985 avec, en tout rence déloyale des pavillons de _ et pour tout, 45 000 à 50 000 croisiéristes. Aujourd'hui, ce chiffre cales, mais aussi erreurs de mar- est de l'ordre de 55 000 - soit un Français sur 1000, - peut-être 60 000

Comme beaucoup d'autres données touristiques, les statistiques ce n'est pas le cas, et les petites sociétés hésitent à communiquer des résultats très faibles. •

Il faut done procéder par

regroupements, et ce chiffre de 55 000 à 60 000 croisiéristes français en 1987 - il n'est question ici que des voyages maritimes, les croisières fluviales n'étant pas prises en compte - est le plus souvent avancé par les spécialistes. De toute façon, c'est peu, et les Anglais (110 000), les Italiens (120 000) et les Allemands (140 000) prement un pied plus marin que nous, sans parler des 2.500 000 Américains dûment recensés, eux, par les autorités portuaires de leur pays.

Navigation à thème

Depuis deux ans, le marché français se redresse donc. Timidement. Ce n'est pas encore l'abordage, mais ce n'est plus le naufrage. La place laissée aux trois quarts vacante par Paquet est progressivement prise par des compagnies étrangères, qui se sont installées dans l'Hexagone ou qui l'ont mieux prospecté, quand l'armement français a commencé à donner de la gîte. Une implantation souvent facilitée par d'anciens responsables de chez Paquet, en rupture - volontaire ou non - avec le groupe des Chargeurs SA et recrutés par ses concurrents, L'italienne Costa troisième compagnie européenne, est aujourd'hui en première place en France, avec ses six bateaux pouvant transporter de 400 à 1 000 passagers et avec une clientèle « locale » estimée à un peu plus de 20 000 personnes. « En quelques années, explique

Claude Dexidour, délégué généra' et les voyages sophistiqués, des-

de Costa, l'offre s'est sensiblement élargie. Le marché est plus ouvert et la gamme des produits nouveaux s'est étendue. » La mode est, en particulier, aux croisières à thème et aux croisièresconférences. L'idée des croisières à thème, lancée par... Paquet qui continue d'en organiser, avec bonheur, sur le Mermoz (musique, théâtre, histoire), - a été reprise par de nombreuses compagnies; dont Costa : par exemple, l'équipe de l'émission télévisée Des chiffres et des lettres » embarque, du 14 au 24 mai, à bord de l'un de ses navires.

«On assiste actuellement, indique Michel Bagot, journaliste spé-cialisé, à un grand développement mondial de la croisière. Essor qui devrait avoir des répercussions chez nous. Jamais on n'a construit autant de bateaux : rien que sur les super-paquebots, 350 000 places nouvelles par an vons être offertes d'ici à 1989, ce qui, du reste, posera des pro-blèmes de marketing. » A plusieurs signes, les professionnels perçoivent un renouveau de la croisière en France. L'un des plus encourageants leur semble être le regard différent avec lequel les médias paraissent considérer aujourd'hui ce secteur touristi-que. Des médias qui sont euxmêmes, à l'occasion, consommateurs de croisières, comme le Figaro et Télérama - sans oublier la province avec les Der-nières Nouvelles d'Alsace ou l'Indépendant de Perpignan - et qui sont ainsi porteurs de la bonne

Car l'image de marque de la croisière a besoin d'être toilettée. Certes, on ne croit plus vraiment, comme au temps du France, que le voyage en mer est exclus ment réservé aux couples à la fois riches et âgés, encore que la publicité faite actuellement autour du Maxim's-des-Mers puisse, comme un fait exprès, rééclairer ce cliché (2). La modernisation des navires, avec installations sportives et discothèques, a, depuis quelque temps déjà, attiré un certain nombre de jeunes, abaissant la moyenne d'âge du croisiériste français - selon plusieurs enquêtes - de cinquante-six ans en 1976 à quarante-cinq

ans (tout de même) en 1986. · Mais il est certain, notent tous les voyagistes, qu'on dénombrera toujours beaucoup plus de jeunes l'été en Méditerranée que l'hiver dans les Carathes... > En outre, le fractionnement des vacances donne mieux la possibilité de partir en famille, et les compagnies l'ont bien compris en programmant généralement des périples plus courts qu'auparavant (de sept à dix jours au lien de quatorze).

La cherté de la croisière est dénoncée par les professionnels comme étant un autre stéréotype. Ce serait une idée reçue, véhiculée par une presse soucieuse de ne mettre en exergue que les navires

tinés à l'élite - du moins à l'élite monétaire.

Certes, ils ne demandent pas qu'on vante les cabines à quatre, les toilettes sur le palier (sur le pont) ou les cloisons qui resti-tuent la vie en HLM, mais ils souhaitent faire mieux savoir qu'il existe « des croisières pour tous les budgets, à partir de 500 F par jour tout compris », et qu'une croisière n'est « pas plus onéreuse qu'un circuit terrestre classique >, tout en offrant des avanqui se déplace », « la découverte de plusieurs pays en peu de jours », etc.

Du simple au tripie

Mondocruises, qui commercialise notamment les bateaux des compagnies grecques Chandris et Epirotiki, donne volontiers Pexemple suivant : 8 jours à bord manza (cabine à deux) plus 8 jours en Crête (à l'hôtei) en juillet-août coûtent 8 275 F contre 8 600 F pour un séjour « terrestre » de 15 jours, dans la même île, à la même période de

« Ce qui importe, souligne avec bon sens Claude Dexidour, c'est moins la somme demandée au départ que celle que vous avez réellement dépensée au retour des vacances. Or, avec les forfaits croisières, il n'y a pratiquement jamais de mauvalses surprises. » En fait, il vant mieux ne pas compter moins de 1 000 F par jour et par personne si l'on veut voyager non pas luxuensement mais confortablement: la croi-sière s'est sans aucun doute démocratisée, mais ce n'est pas encore le camping sur l'eau.

On conçoit que les tarifs varient selon le type, la taille, l'aménagement du navire, selon le style de croisière, etc. Mais ce qui choque vraiment, c'est la différence de prix — du simple au triple - qui prévaut entre les cabines d'un même bateau : ce n'est pas la peine d'avoir instauré la classe unique! Pour ne citer que l'exemple du Mermoz, on y répertorie quinze catégories de cabines, ce qui revient à faire une sélection encore plus « sociale » qu'entre la première et la deuxième classe (3).

« Sur les bateaux actuellement en construction, on commence à cinq ou six », dit Angelo Linardatos. Le président de Croisimer, groupement des compagnies maritimes en France, ajoute : « Pour seulement couvrir ses frais, un armateur doit assurer le taux de remplissage du bateau à 60 %. » Sans doute, mais il subsiste d'autres anomalies : « Quand le dollar baisse, les prix devraient diminuer », affirme Michel Befort, directeur de Mondovoile.

(Lire la suite page 8.)

(1) Live le Monde du 24 janvier.

(2) Ce gros yacht de luxe, dont le principal actionnaire est une filiale de la BRED, propose, l'été, deux croisières en Méditerranée. Son restaurant est la copie conforme – dans la décoration et dans l'assiette - du célèbre établisse-ment de la rue Royale. Seize suites (32 passagers) plus que confortables, mais le gite et le couvert se paient trop cher (prix moyen : 5 000 F par jour) pour l'intérêt relatif de la eroisière proprement dita.

(3) Les tarifs, pour le 31 Festival de (3) Les tarus, pour le 3 le l'estreal de musique en mer, par exemple (28 août-25 septembre) sont les suivants : catégorie 15 : 30 260 F; Catégorie 8 : 43 260 F; catégorie 2 : 69 050 F (catégories doubles). Il est proposé un appartement (catégorie 1) : 128 620 F. De plus, le restaurant «Grill Rensissance » n'est accessible que jusqu'à la catégorie 6 incluse. Celui qui a payé 58 140 F (catégorie 7) n'y a pas droit. 58 140 F (catégorie 7) n'y a pas droit.



mentaire : 2 205 F. (2 450 F.

en haute saison). Autre



Avec un pur de l'Islande

Perdue dans l'Atlantique nord, l'Islande oscille entre le chaud et le froid, la doucaur et la violence. C'est aussi le demier bestion d'une nature restée vierge. Bref. un décor qui na supporte pas la médiocrité. D'où les ambitions affichées par Comptoir d'Islande (8, boulevard Pasteur, 75015 Paris ; tél. : 45-67-99-34), un nouveau voyagiste spécialisé sur cette unique destination. A sa tête, Philippe Patay, trente-cinq ens, qui a vécu quinze ans en Islande, entend privilégier « le sensuel plutôt que le culturel » et le contect direct avec la nature, par petits groupes de dix à quinze personnes. Son équipe se déclare prête à aider également ceux qui désirent voyager seuls.

Dans la première brochure, on relève notamment un trekking de neuf jours (pour bons marcheurs) dans le désert de l'Oraefi (11 300 à 11800 F.); une découverte de l'île en dix-huit jours, en 4×4, (12 900 à 13 400 F.) et trois voyages à thèmes : sur les oiseeux (du 7 au 17 juin, 12 000 à 12 500 F.), les voicans

14 100 F.); l'astronomie et la géologie (du 9 au 20 septembra, 10 500 F.).

Fugue normande

Sur les hauteurs du mont Canisy il y avait un château. Mile de Montpensier et la marquis de Lassay s'y aimèrent. La comtesse du Barry y donna de somptueuses fêtes. Au début du siècle, il ne restait que des ruines.

François André décida de placer là un hôtel à colombages et un golf. Lucien Ba rière, qui lui a succédé, continue de miser sur le vert. Tapis vert du casino de Deauville (où l'on affiche électroniquement les numéros sortis à la roulette et où Régine est de retour) et herbe verte des trois neuf trous où l'on joue entre les pommiers.

Habillé de neuf, l'Hôtel du Golf (31-88-19-01) a confié son restaurant à un nouveau chef. Gérard Salle, transfuge du Bristol et du Vert Galant. Le menu est à 165 F. et la carte autour de 200 F. Pour 330 F. per personne et par trois en juillet), les « fugues » offrent (sauf week-ends fériés et du 1er août au

14 septembre) la chambre et un sport de son choix. En demi-pension, le forfait est de 485 F. par personne.

Côté golf, on affiche ici des « Vendredis » pour 485 F. par personne avec le dîner, la nuit du jeudi et une compétition pour obtenir un classement ou baisser son handicap. Renseignements auprès de Vincent Suty au (16) 31-88-20-53.

Farniente en mer Egée

Si l'on a envie de mer Egée et de soleil plus que de sites archéologiques, voici Jumbo (19, avenue de Tourville, 75007 Paris, tél. : 47-05-01-95 ; agences de voyages et agences Air France) qui propose le séiour d'île en île ».

L'organisateur assure 'intendance : les vols France-Athènes-France, quatorza nuits et petits déjeuners à l'hôtel, les liaisons en bateau entre les îles et le retour en avion à Athènes. Un exemple permi les neuf propositions de séjour dans trois îles : un forfait de quinze jours avec haltes de plusieurs jours à Patmos, Leros et Kos coûte de 4 220 F. à 4 500 F. salon la

alliance : Rhodes, Santorin, Mykonos : 5 150 F. à 5 800 F. (transferts d'une île à l'autre en avion) ; semaine supplémentaire : 3 080 F. ou 3 675 F. Le monde

en mémoire

Entièrement consacrée au voyage, la librairie Itinéraires propose guides, cartes, manuels de conversation, ouvrages d'ethnographie et de religion, reportages, récits de voyage, livres de cuisine, bandes dessinées, littérature étrangère, livres d'art et romans. Le monde en rayons : plus de 160 pays traités.

Mais aussi, désormais, le monde en mémoire grâce à un logiciel exclusif qui a permis d'entrer tous ces ouvrages dans un ordinateur où ils sont répertoriés par pays et par thème. Une imprimante permet ainsi de disposer, sur demande, d'un catalogue daté et constamment tenu à jour sur tout ce qu'on peut lire avant, pendant ou après un voyage.

Un service également offert aux provinciaux à qui la précieusa liste peut être



de 25 F. pour un livre et de 5 F. par livre supplémentaire. Itinéraires: 60, rue Saint-Honoré, 75001 Paris; tál.: 42-36-12-63. Les radeaux

envoyée gracieusement, sur

simple demande, une fois

indiqués, par téléphone ou

par lettre, le ou les pays

désirés. Il ne reste plus,

ensuite, qu'à commander les

ouvrages retenus, qui sont

expédiés moyennant des

frais d'envoi d'un montant

du Monténégro

Cette « expédition » à caractère relativement soortif, que propose la Maison de la randonnée (10, rue des Feuillantines, 75005 Paris, tél. : 43-25-09-79) a pour base de départ le parc national du Durmitor, au cœur des montagnes de Bosnie et du Monténégro, en Yougosiavie. Il faudra savoir se mettre en muscles assez rapidement, puisque l'organisation propose une descente de trois jours du canyon de la Tara sur des radeaux de tronce d'arbres. Ensuite, cap sur Dubrovník at minicroisière, en bateau cette fois, jusqu'à Venise.

Prix : 5 630 F., départ de Grenoble ; 5 100 F., départ de Venise. Deux dates sont proposées : du 11 au 25 juillet et du 8 au 22 août.

La grande parade des tulipes

Les parkings y sont presque aussi étendus que la surface consacrée à plus de six cents espèces de tulipes : 20 hactares contre 28 à la gioire des fleurs à buibe ! C'est dire l'attraction exercée par le parc horticole le plus célèbre du monde, De Kaukanhof, qui, cette année

encore, s'apprête à accueillir près de 1 million de visiteurs. Situé à Lissa, entre Leiden et Haarlem. à deux pas d'Amsterdam, il est ouvert jusqu'au dimanche 24 mai, de 8 h à 20 h. Plantés comme à la parade, amaryllis, freesias; hyacinthes, tulipes, iris et narcisses. Avec, du 14 su 24 mai, la plus grande exposition mon-

Profitsz de votre visits pour aller admirer, à Amsterdam, au musée Van Gogh (jusqu'au 30 mai), la trentaine de toiles d'impressionnistes français prêtées par le Metropolitain de New-York. En empruntant le bateaumouche spécial qui, de la gare centrale, dessert neuf musées de la capitale.

Toute l'Anatolie

diale de lvs.

Le grand tour de l'Anatolie : un circuit dense où la beauté des sites naturels rivalise avec celle des vestiges des civilisations byzantine, ottomane, romaine et chrétienne. Un classique pour le voyageur venu d'Europe et une valeur sûre d'Eden Voyages (11, rue Molière, 75001 Paris, téi. : 42-96-88-11).

les grandes étapes sont Ephèse, la ville thermale romaine de Hiérapolis, Pamukkale, Konya où fut fondé l'ordre des Mevlevis (les derviches tourneurs), le caravansérail de Sultanhan. puis la Cappadoce, ses églises rupestres, ses fresques, ses aiguilles et ses pitons. Viendront ensuite la ville souterraine de Kaymakli, refuge des premiers chrétiens, Ankara et le musée hittite, Istanbul où hommage est rendu, bien sûr, au palais Topkapi, à la basilique Sainte-Sophia, à la Mosquée bleue comme à celle de Soliman le Magnifique. Bursa, Oren, Pergame et izmir terminent le périple.

Après le voi Paris-Izmir,

Toutes ces merveilles pour un mini-prix ∽ de 3 800 F. à 4 295 F. ~ qui comprend le transport sérien, le circuit en bus, l'accompagnement d'un guide-conférencier, le logement en hôtel de tourisme, la pension complète, les entrées dans les sites et musées, sans oublier l'assurance. Départ tous les dimanches jusqu'au 4 octobre. Ce programme de huit jours exista aussi en version longue (quinze jours) svec une pointe vers le Sud (Marmeris, Kas, Antalya) pour un prix tout aussi raisonnable : de 5 630 F. à 6 130 F.

Render

THE IS PRINCE VISION THE



the forest production and region with impate of or all let he to the Sistem "Marine a rich Gistain Une concerte The first put in the first feet was berteite at Conn Times directived per The property of the cold Signature Statement Statem regine un que e la citata e नार्थे ह्राप्ट अन्ते अस्ति प्राप्ति हेर् Printed and Control to the property ವಿಷ್ಣಾಪ್ರವರ್ಣ ಕರ್ಮನ್ನು ಬಿಡಿ

fire the cour stand

most dear to a lives,

and the real of Bottle

Server Treasure

the time of the fee

garages to the same

The state of the s

The state of the s

SE STATE OF STREET, SE

44 SEES OF SEE 1 CE

THE PARTY OF PARTY BY

Entrene Contra des

The sear person of the season

THE LEWIS CO. LANSING

En me de deute electe

escentro per la consulta

limitalist sour in living it em

Service of Parkers of Francisco

eritar Burar di in 🕾 🖘 🐠

paration of the state of the same

attack of the delign of the seek see

mina in this control of

(2000年 1970年 - 1970年 - 1980年 1980年 - 1980年 -

🗯 Gleich in Bann nacht.

THE RESIDENCE OF STREET

Ene too dem sera Lo 18:11 de the poer les committees de pusiden: Er in purell A pende sur son explanade

the in copies of correct am des allianer missenmen density quantum - paint-Perks VIP. Start Land Garden San deux grande d'item Ce E mis enferte de pays. 4 1 Chinagons ... Com die de la biere et merne - les sientes en fore years and of the part of Geborie de ber La Pario A smel scinic reseminant pour chiéprer des retires-

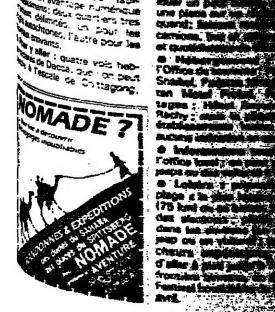
des que lon quise es relativement Letters, le represed to contact of the the day Orient de propthe de tout ieur char the case of nords Calling se leufile entre

in the last of the second state of the second secon

Mation : 100 000 habe

See on average to the see

et los at caires, Commission of import-months (Carrent Carrent C Chartage | foot le geometre



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDÈCHE 07520 LA LOUVESC

Onygénez-vous. Pays de petite et Hôtel LE MONARQUE, Logis de France ** Tel : 75-67-80-44. Pensi 200/260 F. 1/2 pension et forfait groupe.

Côte d'Azur

NICE

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hôtels de *** - MAPOTEL Restaurant à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV conleur. Tel, direct. Mini bar. uartier résidentiel plein centre ville. 48 on 33, boulevard Victor-Hugo,

Tel, 93-87-62-56 on 93-88-39-60.

Pyrénées AU PIED DES PYRÉNÉES

FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tanif, doc. RELAIS ASPOIS, 64400 OLORON.

Italie

VEMISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1.

<u>Quisse</u>

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143

Via Sempione. CH 6600 LOCARNO.

TOURISME lles Angio-Normandes

L'ILE DE JERSEY

« se met en 7 pour vous »

Si vous y passez une semaine au prin-temps, vous aurez le temps de découvrir tout ce que peut vous offrir Jersey. C'est une île où l'on ne s'ennuie pas. La nature y est merveilleuse à cette époque, les fleurs envahissent le paysage, les petits ports de pêche s'éveillent et vous accuei-ient dans leurs dassins parfaitement aménagés. La superbe réserve d'animaux en voie de disparition, située dans un ne boisé, vous permettra d'admirer les espèces sauvées par Géraid Durrel et son équipe. Vous déconvrirez les paysages si différents de cette île en louant une petite voiture (priz raisonnable et... vítesse fimítée).

La cuisine est excellente, grâce aux pro-duits du cru: légumes, poissons, crus-tacés, laitages, et n'oublions pas les vins français très sélectionnés et très aborda-

Jersey, c'est la détente, le dépayse lité de vie particulière.

Pour documentation en couleurs, écrivez à MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département LM3



36.15 TAPEZ LEMONDE

Croisières sans pavillon tricolore

(Suite de la page 7.)

Ce distributeur indépendant, spécialisé dans la croisière haut de gamme, indique, par ailleurs, qu'il existe depuis trente-cinq ans en Angleterre une puissante centrale d'achats. Saga Cruise, qui obtient de la part des compagnies des tarifs très préférentiels, sans pour autant ruiner les armateurs... « Ainsi, explique Michel Befort, un Français et un Anglais vont se retrouver côte à côte sur un même bateau, dans des conditions rigoureusement identiques, même type de cabine, mêmes services, etc. L'Anglais aura payé son voyage jusqu'à 35 % moins

Rien de semblable en France, où la démarche de Transtours mérite pourtant d'être évoquée. Ce « vieux » tour-opérateur, qui, en 1955, a organisé, sur un bateau polonais, le premier voyage touris-tique de l'après-guerre en URSS, a la particularité de n'affréter que des paquebots soviétiques. Affrètements qui se font sur le principe de la «chartérisation», ce qui permet à Transtours de proposer un rapport qualité-prix avanta-

égale celui des bateaux occidentaux et où l'équipage est à 80 % féminin, tout l'environnement (restauration, animation, etc.) est français et toutes les crois partent d'un port français (Le Havre ou Marseille), ce qui autorise le voyagiste à revendiquer officiellement 10 000 passagers pas an, en deuxième position, sur le marché national, derrière Costa. Sans compter que partir d'un port français évite de prendre l'avion pour aller rejoindre le lieu d'embarquement.

Les écoles de tourisme sur la sellette

Savoir choisir son bateau : c'est presque plus important, estiment les spécialistes, que jeter son dévolu sur une destination. Puis savoir choisir sa cabine : ce n'est peut-être pas du plus haut roman-tisme, mais le bon fonctionnement des sanitaires et de la climatisation passe avant la décoration. Or le croisiériste français est, à son corps défendant, généralement mal informé.

La profession, arbitrairement rattachée au Syndicat national des agents de voyages, est elle-même peu structurée, maigré la bonne volonté de Croisimer, et elle ne consacre pas de gros budgets - par force, disent ses représentants - à la promotion de la croisière. Le dynamisme est individuel, comme celui de Costa position de leader oblige, - qui sait vendre ses (bons) produits.

Mais ce défaut d'information incombe d'abord aux nouvelles générations d'agents de voyages — depuis les années 1960, — qui ont essentiellement appris à «faire» de la billetterie aérienne. « Il est regrettable, se plaint Jean-Claude Hélary, que les écoles de tourisme négligent l'enseignement du maritime » » Le directeur de la Compagnie générale de croisières déplore que les questions mari-times ne soient traitées – rapidement (dix heures de cours) qu'en première année et qu'elles ne figurent pas à l'examen du BTS. « Il faut vraiment que le client soit motivé, renchérit Claude Dexidour, pour obtenir des renseignements sur une croisière chez un voyagiste généraliste. Nous devons, nous, compagnie, « pré-vendre » l'idée de la croisière... »

Manque d'informations, prix encore trop élevés, affaiblissement de l'armement national expliquent que la croisière n'ait pas encore trouvé en France sa... vitesse, malgré ses charmes oniriques et ses plaisirs réels. Mais, on l'a dit, c'est un secteur touristique qui est en train de bouger, avec l'apparition, à côté des croisières à thème, des croisières-séminaires et autres voyages de stimulation : de grandes entreprises comme IBM, Thomson, Renault, ont déjà utilisé ce lieu convivial par excellence qu'est le bateau, et EDF s'apprête à le faire en octobre,

Le créneau économique est loin d'être saturé, et le Club Méditerranée vient de s'y engouffrer en concevant avec Kloster, famille d'armateurs norvégiens, un paquebot d'un millier de lits, qui devrait être opérationnel à Noël 1988. Aujourd'hui, le marché français de la croisière ne pèse guère plus de 500 millions de francs : ce n'est jamais que le chiffre d'affaires d'un très grand tour-opérateur.

MICHEL CASTAING.

1 PA

L'IRLANDE MADE IN IRELAND. Rien n'est plus irlandais que la brochure - et les prix - de l'un IRLANTE des plus grands organisateurs de voyages de l'Irlande.



MALIEVES 3 for no Madrag 72400 Courbonne 9 200 Loof (1) 43,33,26.52 - Tix 615 560 5 **VOTRE MAISON** SUR UN TERRAIN DE 1000 m²

LES MALDIVES

Au cœur de la Forêt Landaise à 5 mn de la mer Vielle Scint-Girons T3 à partir de 238 000 F, cié en main

SUCULAR

58-06-16-09

Allez vire demander la brochure CIE Irlande à votre agent de voyages ou encore retournez-nous le coupon

COURS

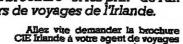
ENTERNATIONAL 50 ans d'expérience de l'Irlande A renvoyer à CIE Tours International,

Vous êtes un farouche individua-liste et préférez vous déplacer seul? Cu'à cela ne tienne! La brochure CIE regorge d'idées aussi irlandaises que possible : séjours To as you please ; à l'hôtel, en gemilhommière, croisières fluviales, séjours pêche, forfaits avion/ auto, forfaits rail et hus. Enfin, ceux que la conduite à gauche rebute trouveront des séjours à Dublin agrémentés d'une kyrielle d'excursions variées d'une journée (en autocar).

Et jusqu'à la fin mai, les prix restent isse saison (sauf les croisières rviales).

*Tarif 1987

(en autocar).

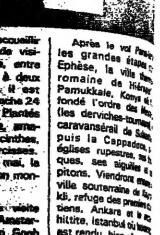




😘 Irlande

Rendez-vous à Cox's Bazar

Voyage au Bangladesh à la recherche d'une drôle de ville avec un drôle de nom.



est rendu, bien sir, an Topkapı, à la hit. Sainte-Sophie, à la le bleus comme à cale és man le Magnifique la Oren. Pergame et ber minent le périple. Toutes cas menti pour un mini-priz -3 800 F. a 4 295 f --

comprend le trans aérien, le circun at L'accompagnement (: quide-conférence, ès ment en hôtel de tes la pension comple, entrees dans les ser musées, sans cutie la rance. Départ tout : domanches jusqu'aute pours existe aussine longue iquinze jords Une points vers le Szà mans. Kas, Amalyalpa de 5 530 F. à 6 130 î

H Tricolore

emoure trop élevés. É ment de larmement expliquent que la met pas encore troute mie vitesse. mulgré ses cher ques et ses plustes mist l'a dit, c'est un secteum qui est en main de ber l'apparition, à coté de s à thème, des craisies el autres voyages de sede grandes entepriss IBM, Thomson Remain whilese or Heu constals! lence qu'es: le butte

s'apprète à le faire mes Le crénces éanguet d'être saturé et le Col ranée vient de s'y est contervant avec XISE. d'armateurs nerigie paquebe: d'un miliate deveni err menical 1988. Au durchan he français de la crosse guere ; is de 100 af francis de r'est juni-chiffre d'affaires du mi MICHEL CASTE

E IN IRELAN

reta-de /

curieux à un vieil atlas, autrefois, pour que ce nom mi-exotique mi-excentrique s'ancre dans la mémoire. Aux confins perdus de contrées lointaines, quelque part entre Bir-manie et Pakistan oriental, en marge du golfe du Bengale, ce point sur la carte s'était dès lors inscrit dans un repli de conscience, jalon pour un possible voyage, un jour, vers ce qui fut autrefois l'empire fabuleux des Indes. La seule personne jamais rencontrée qui soit allée à Cox's Bazar - une délicieuse vieille dame à l'esprit aussi fureteur qu'audacieux — m'avait un jour assuré que, vraiment, là-bas, il n'y avait rien à voir. Il n'empêche : ce nom n'a en rien perdu de son

L avait suffi d'un coup d'æil

Si bien qu'un jour, plus tard, en débarquant à Dacca, c'était encore Cox's Bazar en point de mire. A l'Office du tourisme, sous une grande affiche de paimiers se mirant dans un bras d'eau où paressait une jonque avec la légende « Visitez le Bangladesh avant que les touristes n'arri-vent », le fonctionnaire de service me regarda d'un œil étouné : Cox's Bazer? Mais il n'y a rien voir là-bas ! » Une patiente insistance finit par va réticences : la route de Cox's Bazar passait dorénavant par Chittagong, le grand port qui est aussi le poumon commercial par où respire un pays à demi asphyxić par une démographic galopante et une densité de population parmi les plus élevées du

volontiers des allures modernes dans certains quartiers - l'aéro-port, flanqué d'un bâtiment spécial pour les VIP, puis la route qui mène aux deux grands hôtels. Ce sont les seuls endroits du pays, avec un troisième « quatre étoiles » à Chittagong, où l'on paisse boire de la bière et même de l'alcool — loi islamique oblige, les boissons fortes sont officiellemest bannies et il n'y a pas de fabrique locale de bière. Le Parlement, nouvel édifice récemme mauguré pour célébrer des retrouvailles avec une démocratie taillée sur mesure pour les ambitions du général-président Ershad, paraît un peu perdu sur son esplanade

Cependant, dès que l'on quitte ces zones relativement aérées, le vrai décor reprend le dessus, et les bigarrures d'un Orient de paco-tille brillent de tout leur clinquant. Sur les quais, un monde grouillant se faufile entre bateaux, jonques, sampans et fer- franchir un bras d'eau, ou un pont ries branlants. Sur le pont surélevé d'un chaland ventre, un homme à calotte blanche se prosterne péniblement en regardant vers l'Ouest : au crépuscule, c'est l'heure de la prière, tandis que l'appel nasillard du muezzin, rentransmis à tuo-tête par hautparleur, vrille l'air saturé de moi-

Import-export

Scène à peu près identique, un autre jour, à Chittagong, où l'église Sainte-Marie, avec son

enjambe de haut des flotilles élégantes de grands radeaux de bam-bou. La vision serait idyllique, n'était le nombre innombrable qui finit par justifier pleinement l'appellation de fourmilière humaine. Les kilomètres diminuent, c'est bientôt Cox's Bazar. Juste avant d'entrer dans les faubourgs, un sentier qui bifurque s'enionce dans une campagne boisée et tranquille, vers Ramu : vil-lage bouddhiste, cerné de tous les côtés par les colons musulmans venus des plaines du Nord. Ses

bois indiquant les limites de

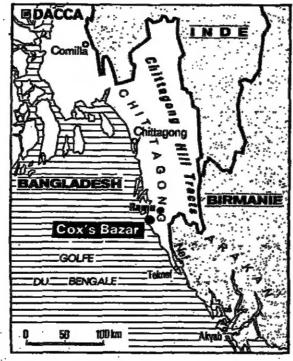
léger d'un long morceau de bois,

et, une fois ouvertes les portes, l'œil émerveillé s'attarde à loisir

sur les traits de superbes statues du Bouddha. Offrandes de fleurs

et de fruits garnissent les autels,

Des cloches tintent sous le coup



clocher qui joue les minarets, a pris au fil des ans un curieux aspect vaguement islamique. Elle semble se recroqueviller sur son domaine de plus en plus sournoisement grignoté par les venelles avoisinantes, à l'assaut du moindre espace vide. Là encore, cyclopousses et triporteurs se multiplient à l'infini, se glissent par nuées entre les hauts murs délabrés de l'ancien quartier portugais et les avenues noires de monde, bordées d'établissements bancaires, d'agences maritimes, d'import-export ou de dédouane-ment de marchandises. Au loin, à l'horizon portuaire, les navires font la queue pour décharger. leurs cargaisons.

La route du Sud est faite de poussière et de cailloutis. De temps à autre, un gué permet de

mais ces trésors demeurent le plus clair du temps sous clef : des vols ont été commis, dont jamais les auteurs n'ont été retrouvés. Ouelques heures durant, on kyang (sanctuaires) sont désorreste sous le charme d'une atmosphère sereine, mais dans les regards croisés, au-delà de l'amical sourire de bienvenue, bien vite affleure la tristesse ; le répit ne sera plus très long devant l'avance, encouragée par le gou-vernement, des colons, et la petite communauté bouddhiste de Ramu se rétrécie comme une peau de chagrin. Déjà, c'est un peu comme si le passé s'essrangeait, ces hommes et ces femmes savent leur avenir bonché, et le

> La mission du capitaine Cox Dépassé le virage, c'est enfin Cox's Bazar, le Bazar de Cox. Sa

célébrité n'est, certes, pas aussi grande que celle du fameux capitaine Cook, mais le capitaine Cox n'en a pas pour autant démérité de Sa Très Gracieuse Majesté. Du temps de l'ombrageuse splen-deur du Raj, c'est lui qui a fondé, au fin fond du monde, en bordure de l'Arakan et des collines vallonnées des Chittagong Hill Tracts cette bourgade alanguie et pous-sièrense qui, aujourd'hui encore, s'enorgueillit de porter son nom.

Mais qu'était-il donc venu faire dans ces parages, où sans doute-

hier moins encore que maintenant rien ne semblait devoir, ou pouvoir, se passer? En ce temps-là - en l'an 1798, pour être précis, le capitaine Cox, Hiram de son prénom, avait reçu pour mission de fortifier l'agglomération et de la protéger contre d'éventuels raids birmans.

Un autrefois plus glorieux A l'époque, là-bas, le souvenir rôdait encore du passage, un siè-cle plus tôt, de Shah Shuja; fils de Shah Jahan, frère aîné du terrible Aurangzeb, vice-roi du Bengale une bonne quinzaine d'années durant, et qui avait voulu porter moine dont la haute silhouette secours à son père prisonnier d'Anrangzeb. Mai lui en prit, car s'encadre un instant dans l'embra-sure d'une fenêtre a fait vœu de l'équipée tourna court, et le valeusilence. Seul son regard de braise reux fils ne dut son saiut qu'à une happe notre présence, on le sent retraite précipitée, en compagnie détaché de tout, et pourtant si trad'une escorte nombreuse, ment lié au sort de ses sempuisqu'elle comptait un millier de palanquins. Accueilli d'abord

> la cour moghole sur son déclin... A remonter encore un peu plus dans le passé, l'histoire résonne écumeurs de mer et autres forbans, Moghs et Portugais, qui ranconnaient à qui mieux mieux les habitants de la baie du Bengale.

l'Arakan, Shah Shuja dut ensuite

repartir, en raison des intrigues de

Tout cela se perd maintenant dans les méandres d'une mémoire défaillante. Cox's Bazar se peuple de nouveaux venus, tandis que s'estompe l'altérité locale. Pourtant, sur les petites collines envi-ronnantes, des chedi bouddhistes - sortes de reliquaires - témoignent d'un autrefois plus glorieux. Au centre même de l'aggloméra-

tion, le vieux monastère arakanais tout en bois ouvragé, avec ses escaliers en colimaçon, ses bibliothèques, ses salles de prière ou de méditation, ses terrasses coupartout. Insouciante, une végétation luxuriante et colorée ajoute

vertes, paraît bien isolé et inéluc-tablement menacé par les colons mahométans qui l'enserrent de A quelques encablures de la côte, l'îls de Maheskhali, devenue cantonnement militaire, abrite aussi un ancien temple hindouiste presque bicentenaire. Au-delà de la rivière Nala, qui coule à Cox's Bazar, une autre petite île, Sons-

dia, est une réserve pour les oiseaux migrateurs. Et les gens du lieu se plaisent à vous inciter à la promenade le long des longues plages qui descendent paressensement jusqu'à la Birmanie et plus loin encore. Inutile d'y chercher nalades provocantes on joyeux drilles en gognette : ici, on se trempe un peu les pieds, et les plus audacieux se jettent à l'eau sans rien ôter de leurs vêter Le soleil de midi fers tout sêcher rapidement. Le retour des pêcheurs et le marché aux poisone rythment la vie de tous les jours des deux communautés mogh bouddhiste et benealaise mahométane – qui se côtoient sam se mélanger.

A l'aune d'une quotidiemeté détresses, Cox's Bazar n'est plus désormais un point de mire, c'est devenu une halte de la mémoire. Qui vaut le détour, même si le rêve reste plus chatoyant qu'une incontournable réalité...

JEAN-CLAUDE BUHRER

Situation : 152 km au aud-est de Chittagong (cinq heures de voiture par une route praticable entre-

tants, avec un avantage numérique aux musulmans; deux quartiers très nettement délimités, un pour les

Pour y aller : quatre vois heb-domadaires de Decca, que l'on peut

louer un petit bateau ou de trouver une place sur un chaland n'importe quand; liaisons routières (autocars, camions, bus et minibus) régulières et quotidiennes de Chittagong.

• Hébergement : chaîne de l'Office du tourisme : Parjatan Motel Shaibal, Parjatan Motal Upal, Parjatan Motel Probel, Parjatan Cottages ; Hôtel Sayeman ; Hôtel Rachy ; meis le plupart des petits établissements locaux ne portant aucune indication en anglais.

• Informations touristiques : à l'office local ; on peut y trouver des jeeps ou des voitures à louer.

• Loisirs : promenades sur la plage « la plus longue du monde » (76 km) ou en bateau jusqu'aux îles des alentours; pâche; excursions dans les environs (en rickshaw, en jeep ou en volture) ; pour les mar-cheurs impénitents, possibilité d'aller à pied jusqu'à Teknaf, sur la frontière birmane, en quatre jours ; Festival bouddhiste de l'eau à la mi-





coupée de gués).

• Population : 100 000 habi-

Moghs autochtones, l'autre pour les

NOMADE?

2. c4 3. CB 4. Cc3 5. Fc5 6. F64 7. 63

8. cm25 (b) 9. F=27

9. Fair 10. Cni5 11. Tg1 (d) 12. Dn4 (f) 13. Dn3 (g) 14. Fi2 (l) 15. dn5 16. Pi 17. Tg3 18. Ti-g1 19. Th3 20. Tx18+ 21. Dn5 22. Cni4

22.CM 23.Tul

24. DaS+ 25. DaS 26. Fall (o) 27. Fe2 28. LS

échecs

Nº 1227

L'HOMME oui voit tout

2º Tournoi SWET, Noirs: KASPAROV

Gembit - D. riente Tertekov

NOTES

C76 | 29, Da5 | FaC(p)
66 | 30, Frad | Ta6
d5 | 31, Da5 | Trad
F67 | 32 a3 | c31 (a)
h6 | 33, Cy2 (r) | Dy7
0-8 | 34, Th11 (s) | Ta7 (t)
b6 (a) | 35, D68 | Th7
Cra5 (s) | 36, Th4 | Rg7
Da67 | 37, g3 | C56 (n)
6m5 | 38, Da4 | Cg5
F66 (6) | 39, b4 (r) | C64
6m5 | 38, Da4 | Cg5
F66 (6) | 39, b4 (r) | C64
f66 (8) | 39, b4 (r) | C64
f67 | 42, Da6 (w) | D657
B68 (j) | 44, Da5 | D657
B68 (j) | 44, Da5 | D657
Cra5 (k) | 44, Lug5 (z) | Da67
Cra6 (k) | 47, Ri3 (ab) Da73 (ac)
Trab8 | 48, Dra7 (ad) | Did+
Trab8 | 48, Dra7 (ad) | D67
B68 (m) | 50, R84 | D67
B68 (m) | 50, R84 | D67
B69 (m) | 51, R85 | D65
B67 (ab) | 52, R86 | D67
F67 | 53, R86 | Da77
F67 | 55, R867 | C62 | D67
F67 | 55, R867 | C62 | C

du monde et le maître belge est énorme et il est clair pour tout le monde que Kasparov doît marquer un point dans cette rencontre avec un joueur qui figure dans le bes du tableau de ce tournoi. Kasparov choisit ici la « variante Tarta-lover » dont les subtilités positionnelles devraient hi permettre de prendre un net avan-

adepartie.

edverse.

g) Micux que 8., ézd5; 9. Fd3, Fb7;
10. 0-0, Cb-d7; 11. Tg1, ç5; 12. Ff5, Tf-68;
13. Dg2, Cf8; 14. Cé6 et les Blancs sont micux
(Olafison-Petrossian, 1959).

d) Ou 11. Fd3 on 11. F62. Le comp du texte

f) La D s'apprète à jouer un rôle actif face max « pions pendents » amounts. g) Une mancauve caractéristique dans cette

structure ; le pion çõ est bioqué et attaqué. k) Ernon 13..., Cd7; 14. Pa6

() Fischer sampit Sapasky en 1972 kez du ofdebre match du Reykjavik par 14. Fb5, déjà joué dans une partie Furman-Geller en 1970. Plus tard, Geller proposa la réponse 14..., Db7; 15. duc5, tag5; 16. Tug5, Tug5; 17. Duc5, Ca6?

j) Le décomplage est utile : capendant, 14., D(8; 14., a5et 14., Db7 sont masi à cavisager. k) On 16., Cb-dd7; 17. Tf-dl, To-b8; 18. Dc3 avec des chances égales. 16., o4est favors-

ble aux Blancs: 17. Dx67+, Rx67; 18. h3., Cd7 ble aux Blancs: 17. Dzk/+, Ktt/; 18. 53. Ct/ (si 18..., cxh3; 19. Txr8, Fxr6; 20. xxh3 avec avantage aux Blancs); 19. Ct4, Ct6; 20. Tx2, Tx7; 21. Tt-c1, Ta-c8; 22. ft (Judovic-Romanov, par correspondance, 1966-1967). 1) Si 19..., Tb4; 20. Txb4, cxb4; 21. Dd3 et les Noirs restent avec le pion disolé. m) Le R noir a besoin dans plusieurs variantes de s'abritar (si 22..., Db4?; 23. Dd8 mat).

mat).

n) Si23...,Cf6;24.Ff3!
o) Les Blanes ont joué avec précision et opéréleregroupement de leurs fixees: leur prestigieux adversaire n'a rien obtenu dans l'ouver-

p) L'échange du Fç2 donners au C noir la g) Le champion du monde recharche le gain : l'avance du pion e

gain : l'avance du pion ç peut paraître risquée mais Kasparov voit plus loin, si loin r) Et non 33. Ch3, Cab3; 34. Dxn4, Catal et

| Political States | Political S

simple d'éliminer le dangereux pion passé des Noirs par 39. Txb7, Dxb7; 40. Dd4+, Rb7; 41. Dxc3, Cxb3+; 42. Rf1. w) Alors que Kasparov centralise ses forces, les Blancs sous-estiment les dangers et s'éloi-

gnent de l'égalisation encore possible après 42 Dd3, Df5; 43, f3etsi 43..., Crg3; 44. Dd4+! x) Si 43. Dnn7?, Dnf2+; 44. Rh1, Crg3

y) Rien ne pourra plus arrêter le champio du moade qui a tout vu, tout prévu depuis son passagedeD (DéS-DfS). z) Si 44. Cé1, Txa3; 44. Dxa7, Dxf3+;

45. Rgl, Ddl+; 46. Rg2, D62+; 47. Rhl, Dfl+; 48. Rh2, Cl3mst. ea) Ou45.Rh3,Df5+et46...,Txa3. ab) Ou 47. Rg1. ç2! açi Fantastique! Kasparov donne uz pian

ad) On 48. gxh6+, Rh7; 49. Dd4, Dh1+; 50. Rg4, Dh5+; 51. Rf4, Df5 mat des épan-

al) Oa53.Rc5,Dx63+;54.Td4.c2. af) La pointe qui justifie peut être 32... c3
(?!) et qui est l'aboutissement de la dernière on (47..., Dxf3).

Solution de l'étadeur 1226. O.Duras. 1933.

(Blanca : Ra6, To6, Pa7 et 17. Noirs : Ra8, Th8,Fc7.)

Après 1. Txc??, Th6+; 2. Rh5, Th6+; 3. Rg5, Th5+; 4. Rd6, Td5+; 5. Re7, Td7+; 6. Re8, Te7+; 7. Rf8, Txf7+ les Noiss font nelle. Comme après 1. Tés?, Fd&; 2. Tds (2.Tes, Tf&), Fe7.

1. TeC., TES; 2. TeC., Fa5 (a: 2..., ThS; 3. TeS+, FdE; 4. RbS); 3. Te7, FdS; 4. Te8, ThS; 5. TgC., TxgS; 6. fxgS::Ff: et les Hance

GOURMAN

and Argent

The state and extent

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY OF THE

THE STATE OF THE SECOND

त्रवर्षीः सुर्वेतः

The second of the factor of the second of th

The second secon

per a series of the series

The second secon

The second of th

The second of the second

THE STATE OF THE PARTY

A 2 13 15 1

مبحقظة بجذا

الم سينون.

FEET ST C 10

19-14-55

221505 A

25.55.70

Uzrles

almis.

wsymie benn

AND SECURITION.

graffer our feet feet die 1995

कशका करी। अहला है- अधिक अ

tinett de letter Berth.

um à son copule : le

timestre to be contra ಭಾರತದ ಅಭಿಕರ್ಣ ಪ್ರಕರ್ಣ ಸಂ

THE SE SECTION IN HE I HE HAD

CONTROL OF THE PARTY OF THE

THE MEDICAL THE ST. OF ST. ST. ST. ST.

thems bond on a wife

alger budet in in geweiten

温 #12 5and 06 11 16 5a

diagra territory, promise

E865366 - 5 ----

Mares et ses 2 – , -

31s Tremorae

U-38-15.

ATE COUNTRY'S.

■PENOISE

*me-Billsncourt

items characters parane

towitteness of a 100

z benerent nemt

1,22

present a tradition

Call the Land of 大学 10 mm 1 CENTER OF THE STATE OF THE STAT

ÉTUDE Nº 1227

A. GULIAEV



BLANCS (5): Rg6, Fg2, Cp4, Pb6 et 66. NOIRS (6): Rad, Fp4, Ch6, Pa5, 57, 53. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

Paul Fournier, ont signale qu'il y avait dans cette donne une deuxième

variante du double squeeze par la

coupe, celle où, au lieu d'avoir conservé l'As de Trèfle sec au mort,

♥R9♦AR9

#3201062

Ouest et Nord défaussent un Car-

reau et Est doit jeter un Cœur. Alors

le déclarant monte au mort à Car-

reau pour couper le 9 de Cœur et affranchir le Roi de cœur. Si Ouest

défausse le 7 de Cœur, on jouera le

Roi de Cœur couvert et coupé pour

d'avoir conservé au mort As Roi de

affranchir le 9 de Cœur...

Sud jone le 3 d'atout (Pique).

bridge

Nº 1224

MERVEILLEUSE TECHNIQUE

dames

Nº 301

RAFFINEMENTS

PARTAGÉS

empionnet des Pays-Bu Aspirants, 1986-1987

Pour remporter un titre européen. il faut bien annoncer, bien jouer et connaître aussi tous les secrets des coups techniques les plus délicats, comme le prouve cette donne où le déclarant, qui allait gagner ce cham-pionnat, avait reconstitué exactement les mains pour réussir son contrat.

♦ V1032 ♥ R965 • 1065 • V3 O E D D 0 65 O E D D 8742 O 3 O R 107 ♠R7 ♥AV ♦AD42 AD954

Ann. : E. don. Tous valu. (donne Nord Ouest Kowalsky Le Royer Stadnicki

Meyer 2SA 3 ♦ basse basse basse 3 **A** 3 SA pesse pesse DESSE.... Ouest a entamé le 10 de Cœur par le Valet de Cœur de Sud qui a joué

19-23 (23, 28×19

10-14 27. 32-27

16-14 31.30×19

15-29 33, 45×40

29-25 34, 49-34

14-20 36, 43-38

17-21 38.33×13

21-26 39, 13×4

17-21 41. 49-44

6-11 43, 30-25

NOTES

a) De très loin le coup le plus recher-ché, comme lors du tournoi de janvier

1962, intervilles (Leningrad, Riga, Minsk et Kichinev), dans la partie oppo

13. 33-29! (e) 10-15 35. 38-33 (m) 17-22

8, 25×14 19×10 (d) 30, 39×30

18. 38-24 (f) 11-17 40. 4×31

22.33-28 (g) 11-17 44.25×34

22-31 25, 34-360 (b) 25×23

21×32

29-2

7-12

12-18

14x23 26, 24-19; 13x24

11-17 29, 10-5 29-34 (k)

5-10 32, 5×14 9×20 (1)

6-11 37. 35-360 (a) 22-25 (o)

1-6 42_38×321(p) 5×48

14-19 (c) 28, 37×10! (i)24-29 (i)

2. 33-28 (a) 17-22 (b) 24. 27×18 12×14

3, 28×19

4.36×27

5.39-33

6.34-30

7.30-25

9, 35-30

10. 43-39

11.49-34

12.45-48

14.59-45

15.39-33

16.44-39

17.48-43

19. 40-35

20, 41-36

21.46-41

de 4 de Trèfle pour le Valet du mort et le Roi. Est ayant contre-attaqué le 3 de Carreau, Ouest a fait le Valet et il a continué Cœur, Sud a fait l'As sec et il a rejoué la Dame de Car-reau prise par le Roi d'Ouest qui a joné Trèfle pour détruire ostte communication. Comment Meyer, en Sud. a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse : Meyer a tiré tous ses Trèfles jusqu'à cette situation où il a joué le 2 de Carreau : **♦** V ♥ R 9 **♦** 10

AS♦98 AR7♦A2 D9♥D8 Sur le 10 de Carreau Est a défaussé le 9 de Pique pour ne pas affranchir le 9 de Cœur, alors Meyer a joué le Valet de Pique couvert par la Dame qu'il a laissée passer pour que Est (qui avait force-ment les deux derniers Cœurs) se jette dans la fourchette Roi 9 de

Si Ouest prend le Dame de Pique avec l'As de Pique, c'est Sud qui

6. 27-22! (18×27); 7. 33-29! [Un

mécanisme à photographier] (24×31); 8. 30-24 (27×38); 9. 43×32

(19×30)); 10. 28×37!, rafle quatre

b) Ou 2. ... (17-21); 3. 28×19 (14×23); 4. 38-33 (21-26); 5. 34-30

(10-14); 6. 30-25 (14-19); (7. 25×14

(9×20); 8, 35-30 (5-10), etc. [Maxime Koname-Rob Clerc, championust du monde, 1986] Tout sussi prisé est 2. ...

(20-25) s'ouvrant sur un début

d'attente dans la partie Bics-

Krajenbrink en janvier 1987 à Dor-drecht : 3. 28×19 (14×23) ; 4. 39-33

(10-14); 5. 37-31 (5-10); 6. 44-39 (14-

19) ; 7. 50-44 (10-14) ; 8. 41-37 (4-

e) Problème du développement de la grande diagonale déjà résolu. C'est

pent-ètre ce que Hurk recherchait dans l'immédiat en jouant (17-22) au

d) L'extrême prudence guide Hurk

e) Cet enchaînement plonge les deux

f) Les Blancs possèdent une position

que l'on retrouve dans le système Roo-

g) Cette attaque du pion central à 23

dans cette bénéfique perte de temps.

10); 9.31-26 (17-22); 10.46-41, etc.

pions, etc., B+1.

xième temps.

Varticulament

camps dans la perplexité.

fera les deux dernières levées avec le Roi de Pique et l'As de Carreau. Cette fin de coup est l'illustration d'une variante du squeeze tremplin sur un flanc ou sur l'autre. Plus rusé

que Machiavel

C'est dans le domaine de la ruse que les progrès sont les plus diffi-ciles à accomplir pour les bridgeurs, même s'ils sont des experts. Prenons par exemple cette donne proposée par Reese dans un de ses derniers livres et mettez-vous à la place du déclarant.

♦R107 **♥**AD3 →RV84 →RV84 → 82 O E ♥107 ○ V852 →A10963 ₹54 ♥¥98652 ♦ ADV963 ♥R4

tion présente, cette attaque par 22. 33-

28 ne se limite pas à une telle simplifica-tion, car elle se révélera très bientôt

comme le détonateur d'un subtil mouve

fait vibrer le damier au péril des Noirs.

i) Un résultat très séduisant et origi-

nal par la manière : les Blancs se trou-

vent à un pas de la case 5 pour damer.

Les Noirs sont confrontés alors à un

cruel dilemme : ou bien interdire l'acoès de la case 5 par (9-14) mais au prix de la perte d'un pion, ou laisser libre cet

accès en envisageant une issue raffinée

j) Les Noirs out choisi la seconde

k) Défense originale à saivre de très

// Certes, B+1; mais un sain de

isolement du pion à 19. m) Les Blancs s'arc-boutent dans la

n) En apparence le coup de grâce,

les Blancs menaçant de gagner un second pion ou, sur 37. ... (20-24), pas-sant à dame comme suit : 38. 19-14! (24×35) ; 39. 14-9 (3×14) ; 40. 34-30

(35×24); 41. 33-28 (22×33);

42. 38×91,+. Pourtant, ce coup 37. 35-

pion difficile à conserver en raison de

défense de leur pion à 19.

stitue l'une des caractéristiques du 30!? doit être marqué également d'un

à) Voilà la suite qui brusq

ment tactione.

Les annonces, O. don. Pers. vuln., auraient pu se dérouler ainsi : COURRIER DES LECTEURS UN COUP RARE (nº 1 208) Ouest Nord Est Deux lecteurs, Antoine Roux et

ISA 4 • 5 © passe Passe passe passe Ouest ayant entamé le 2 de Trèfla, quel est le stratagème que Recse propose pour essayer de gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE ?

Note sur les enchères : Si Nord-Sud ne jouent pas le Sans Atout faible, Nord ouvrirs de « I Trèfle » et les enchères seront les

suiventes: Nord I♣ 3♠ 4♡ 2 **♦** 4 **♦** 5 ♥ 6 **♦** Sur « 5 Cœurs » Nord peut freiner les enchères en disant < 5 Piques », mais il peut également dire < 6 Trèfles » pour montrer le contrôle à Trèfle en pensant que le

chelem dépendra de la place de l'As PHILIPPE BRUGNON.

dant alors la seule réplique les conduisant à une mulle inatten o) La combinaison salvatrice.

p) Très raffiné encore.

• PRINCIPAUX RÉSULTATS DU CONCOURS INTERNATIONAL DE PROBLÈMES ORGANISÉ EN 1986 PAR LE GRAND MAITRE PROBLÉMISTE R. FOURGOUS (JURY INTERNATIONAL COM-POSÉ DE HUIT MEMBRES).

- Catégorie A (de 8 à 9 pions pour chaque camp). 1 prix : S. Klomp (Pays-Bas) suivi de Jan Klomp (Pays-Bas), E. Repetto (Le Camet, 3 et 4 prix), R. Fourgous (Elancourt), Jan Klomp (Pays-Bas), Mouliar Vassil (URSS), etc.

- Catégorie B (de 11 à 13 pions pour chaque camp). 1" prix : Friancraich (URSS) suivi de S. Klomp (Pays-Bas), Jean Chaze (Privas), A. Miedema (Londres), Monliar Vassil (URSS),

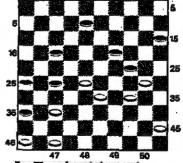
A. Miedema (Londres), etc. Pour chacune de ces deux catégories, les problèmes classés dans les trois premiers seront publiés dans la rubrique.

JEAN CHAZE

Carreau ou l'As de Carreau et l'As de Trèfle...

Effectivement, l'essentiel était

S. Klomp (Pays-Bas) 1 PRIX (A) **CONCOURS R. FOURGOUS, 1986**



Les Blancs jonent et gage Solution: 37-31!! (26×37°) 47-41!! (36×47°) 46-41!! [laste joaillerie] (47×40) 41×3 (24×35) 45×34 (24-29°) 28-23! (24-29°) 34-30! (29×18°) 3-8! (35×24) 8×30! (18-22, a) 30-13 (22-28) 13-24 (28-32) 24-47° etc.

22, a) 38-13 (22-28) 13-24 (28-32) 24-42, etc., +.
a) (15-20) 30-25! (20-24) 25-9! (18-23) 9-13! (24-29) 13-9! (29-33) [Si (23-28), suite analogue] 9-14 (23-29) 14-29 (29-34) 28×38 (34-40) 38-33 (40-45) 33-50!, +.
A noter le nombre de comps forcés dans ce remarquable problème.

SIREIUS : Var PRIEMENT pulp that interior Case of Septembre A 16,94-51-62-02

VIELLESANT A : may de le part part A partir in 100 mg.

SALVAGOR OF H

ten de properties

TO SHOW ST

quatre coins de

Vins et alcools

TILL VERNER CHAMPAGE 4 Is propried 1.68 4 70 - NE 1800 THE STATE OF STATES STATES

INDEX D



L'AL BRANT DE CHARLE

ENTOTA

mots

croisés

Blencs : Berkel Noirs : Hurk

Nº 456

п

Horizontalement

I. Si tel est l'accusé, le voilà excusé. II. Scoop. La nature l'a fait ainsi. -III. On en sait long sur eux, on connaît même leur écriture. Quel avare! - IV. A pris des couleurs. Fait hâter le pas. - V. Il se laisse vivre, mais gare aux coups du sort. Elle a droit au res-pect. - VI. Voyelles. Dans les fougères. De peu de crédit. - VII. Une spèce de ver de terre. Connaît le vrai. - VIII. Tentera de connaître. On en cite plutôt cent qu'une. - IX. Pour s'éclairer. Il n'est pas content et il le dit. - X. Peuvent vous happer, quelle que soit votre direction.

sant les maîtres Zvirboulis (Riga) et Fainberg (Minsk): 2 ... (13-19); 3. 34-30 (8-13); 4. 38-33 (17-21); 5. 42-38 (20-24), les Biancs exécutèrent

 Intermédiaire. – 2. Maligne. Va trancher. – 3. Ramène constamment à la situation, présente ou passée. -4. Découvrirent. - 5. Enchâssé. On l'enchâsse. - 6. En deux, c'est quand même la joie. Partie de cercle. -7. Pour l'arène. Reste ferme. Conjonction. - 8. Pour la fille. Par peur, ou pour mieux voir. - 9. Empêche le développement. - 10. Dans le temps. Voyelles. Certains Indiens l'utilisent. -11. Fermer solidement et avec soin. —
12. Attachai. Ne fera plus grossir. —
13. Out surmonté les derniers obsta-

SOLUTION DU Nº 465 I. Surgénérateur. - II. Usera. Faconde. — III. Lulu. Effectue. — IV. Fragile. Sar. — V. Uppercut. Rata. — VI. Raser. Iridium. — VII. Et. Sil-lon. Nii. — VIII. U.E.R. Talute. In. — IX. Suera. Eerolpe. — X. Ergothéra-

1. Sulfureuse. — 2. Usurpateur. — Relaps. Reg. — 4. Grugées. Ro. — Ea. Irritât. — 6. Elc. La. — Effeuillée. – 8. RAF. Trouer. – Aces. Intra. – 10. Tocard. Eop. – . Entrain. Li. – 12. Udn. Tulipe. –

FRANÇOIS DORLET.

• Dans la grille 455, la case noire IX 8 aurait di être placée en IX 6. Que nos lecteurs acceptent nos

anacroisés

Nº 456

Horizontz

1. EEENRTT (+ 1). - 2. EEIL-LOT. - 3. AEEINSS (+ 1). -4. EENRSSTU (+ 2). - 5. AEEINSS (+ 1). - 6. AEEILLRR. -7. EEEILLN. - 8. AENTIT (+ 2). -9. AEILNRTT. - 10. AAELNNRU. -11. AEDNNOST (+ 1). - 12. AEINT-

AAAINRTT. 14. EEEENNRT. - 15. AEILNNRT. - 16. EEEILNSST (+ 1). - 17. AEE-LORST (+ 1). - 18. EENRSTU (+ 8). - 19. AEETTT. -20. AEEERSST (+ 1). -21. AAINRRSS. - 22. EINNOSU. -23. EEILRU (+ 2). -24. EEILNSTU (+ 2). -25. AEELLT. - 26. AEULNTT (+ 1). - 27. AAELLRT (+ 1). - 28. EEIL-

dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages nombre d'ans-

Les apacroisés sont

des mots croisés

Comme an scrabbie, on pent conjuguer. Tous les mots figurent dans la tière partie da Petit Larousse illastré de l'amaée. (Les nons propres ne sont pes admis.)

mais implaçables

sur la grille.

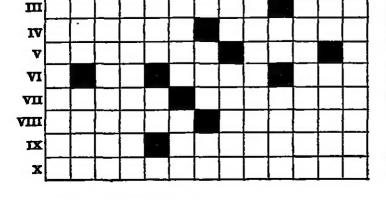
NOT (+ 1). - 29. EELNOTU. -30. EERSSTT.

SOLUTION DU Nº 455

1. MENAÇANT. - 2. CUVELA. -3. CANUSES (USANCES). -4. RADICULE. - 5. LUNETTE. -6. ETEULES. - 7. USINIER. -8. LEONARD, du pays de Léon. — 9. ASEXUE. — 10. WESTERN. — 11. ISOBARE (OBERAIS, OBEIRAS, REBOISA, BOISERA). — 12 MEULEE. - 13. FAINEANT (FANAIENT, ENFANTAI). -14. FIGARO. - 15. EVACUONS. -16. RENETTE (ENTETER). -

17. PRESQUE. - 18. MIRACULE. -19. WOOFER, haut-parieur. -20. GENCIVE. - 21. NIDATION (Inondait). - 22. INNEITE. -23. COCUFIA. - 24. NULLARDE. -25. OASIENS. - 26. CANETONS (ETANÇONS). - 27. ECOLATRE, au Moyen Age, clerc dirigeant une école religieuse. – 28. VULTUEUX, dont le Visage est rouge. - 29. BENIES (BINEES). - 30. URAETE. -31. ASBETE, amiante (SEBASTE, BETASSE). - 32. TENESME.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

SEMAINE GOURMANDE

A la Tour d'Argent

7. Holes : Radi

RITATE

EEKINAL

ÉTUDE

Nº 1227 A. GULIAEV

(1935)

BLANCS (5) : Rg6, Fg2, Cpt Reg

NOIRS (6) : R16, F24, C4, F4()

Les Blancs jouent a pro-

COURRIER DES LECTER

UN COUP RARE (#120

Deux lesteurs, Antoine les

Paul Fournier, on signale po

aveit dans cette donne une dente

vernante du double squeez p

coupe, celle ch, au lies (a.

conservé l'As de Treffe incap

♥ 107 OVS - TASSBE

Sud joue le 3 d'ateur (Res

Oscal et Nord défausses au

sees et Est dont jeter an Camb

le declarant monte au menig

reas pour couper le 9 de Car

affranchir le Re: de met. Sie

defausse le 7 de Caux orjan

Roi de Carar conven et comp

Effectivement, l'esserie E

PROBLEME

S. Kicmp (Pays-Bas)

Sobries : 3"-31" 2007

411 (35×47*) 46-41 | had a | 167×40 41×3 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 14×30 61 | 1

22 at 36-13 - 22-28. 13-24 25 13

42, 48. 4. 11, 15-28: 30-25: 20-20: 24. 25: 9-12 : 24-29: 13-2: 2-3: 5. 25: 9-12 : 24-29: 3-14: 5-24

280, source anadogue; 9-14 (25)
28 (23-34) 20 × 35 (34-6) %
(48-45) 33-502+.

A motor is negative to comiss

a de remarque ble problèm

Carole conservé ou mon Asia. Corregu et l'As de Corregue

affranchis la 9 de Caus...

TR9 : AR9

432 : 1062

Au quinzième siècle, nous étions ici hors les murs. Les voyageurs atteignant Paris après le coucher du soleil devaient attendre le lendemain pour entrer dans la ville. Us couchsient ici, à l'auberge de la Tour d'Argent,

lls ne s'y reconnsitraient plus dans certe toute neuve et très belle maison que MM. Solignac, père et fils, viennent de rouvrir : rez-dechaussée-brasserie (avec son banc d'écailler) et bar-resteurant panoremique au premier. Avec une même carte, et sans doute la plus intelligente qui se puisse être, proposant et commentant -- des vins pour chaque chapitre : huîtres et coquillaces, entrées et poissons, viandes, fromages at dessert.

La copiessa choucroute (carré de porc, jarret, montbéliard et charcuteries paysannes) est à 85 F. Lin tertere à 59 F. L'andoulliette de Duval également et une originale salade de haddock aux poires à 39 F. Compter 150/250 F. Et noter que la maison est ouverte tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 du matin.

 A is Tour d'Argent 6, place de la Bastille, 75012 Paris Tal.: 43-42-90-32. AE, CS, Visa.

Jean-Charles et ses Amis

J'avais signalé cette ouverture. En ce quartier où les restaurants sont à touche-touche, Jean-Charles Diehl a vite fait sa percie.

Grâce à son chef, Jean Billebault (qui nous vient de l'école Girard). Grêce eussi à son eccueil, à ce cadre tout bonnement gentil, à la clientèle parisienne et bon enfant qui se régale les d'un pot de cochon, d'une terrine de poireaux en celée ou d'un tartare de saumon, d'une genevoise de lieu jeune ou de joues de vesu, d'un onglet à la fondue d'échalotes, etc. Banc de fruits ide mer. Vins à prix honnêtes (gamaymationnet de 85 à 55 F). Compter 200 F.

 Jean-Charles et ees Arnis 7. rue de La Trémoille. 75008 Paris Tél.: 47-23-88-18. Fermé samedî midî. Selon pour 25 couverts.

La Champenoise à Boulogne-Billancourt

Une ancienne charcuterie agrandie et qui bat son plein aux déjeu-ners avec un axcellent menu (chobt

Loue à FRÉJUS (Var)

APPARTEMENT

dans villa avec jardis.

TS. (16) 94-51-92-02

pour quatre person

Juin, zoût et sej

de deux plats, fromage ET dessert à 99 F). Bonne cuisine de Jean-Claude Roux, accueil aimable de Jean-Paul et plaisir de plats copieux, simples, bons : du bœuf cru mariné au citron aux harengs DOMMes, de la salada de saumon cru et seint-jacques à la blanquette de lotte, du carré d'agnesu rôti à l'escalope de veau normande. Quelques vins, eux aussi de prix hon-

C'est, à quelques tours de roues de Paris, porte de Saint-Cloud, un petit dépaysement du soir. Compter

 La Champenoise 6, rue du Port rond-point Rhin-et-Danuba 92100 Boulogne, Tél. : 48-25-69-39, Fermé samedi midi et dimanche.

Le Grenadin

Huit couverts de plus grâce à fannexion de la loga du concierge. Ravissant décor et service empressé. Avec aussi et surtout le cuisine, que l'on sait de Patrick Cirotte (Il régala Eddy Barcley à domicile). Belle cave. Menus à 135 F (midi), 200 F et 280 F, tous fromagea ET desserts, et carte. Un endroit idéal pour le soir et

 Le Grenadin 46, rue de Napies, 75008 Paris Tél.: 45-63-28-92 Farmé sumedi et dimanche

Parking: Saint-Augustin.

AE, CB,

Pieds de porc à la sainte-menehould

une confrérie gastronomique des Compagnons du pied d'or de Sainte-Menchould. Ses membres portent cape écarlate, revers et parements de velours et énaule d'or, galoanée d'or sur un pouce, chapeau bordé d'or. Sainte-Menehould (prononcez sainte menou), ancienne capitale de l'Argonne, ancienne place forte, est donc célèbre par son église XIII-XVI siècles, sa mécanique de précision et... ses pieds de cochon, Heureux Ménehildiens

Je lis dans le Grand Livre des confréries qu'une légende attribue la découverte du secret de préparation de ces pieds à une hôtesse de l'auberge du Soleil d'or, vers 1730. Puis l'auberge disparut et, des années plus tard, un acheteur passionné, après de méthodiques essais », perça enfin le secret de cette préparation, dont l'effet reste d'attendrir les os au point de permettre de les croquer. Que ne se contenta-t-il de feuilleter le livre de Beauvilliers! En son Art de cuisiner (1814), il explique qu'il faut flamber puis ratisser les picds de cochon, les laver à l'eau chaude, les sendre en deux, rapprocher les morceaux l'un contre l'autre et les entortiller de rubans de l'il « comme un perruquier faisait la queue - (sic) avant de les cuire longuement.

L'important reste la cuisson, qui doit être longue (certains ouvrages parlent de dix à douze heures), et le bouillon, qui peut être simplement d'eau, mieux, de boullion aromatisé (herbes, épices, vin blanc, etc.). Après quoi, les piede laissés à refroidir dans lour cuisson sont démaillotés, trempés dans du beurre fondu - ou encore, ainsi que le

EPUIS 1972, il existe propose la Cuisinière bourgeoise « pied de cochou grillé ». Aucune

(1807), d'un peu de la cuisson allusion à Sainte-Menehould, sans passée, liée de jaunes d'œufs et doute, parce que, en nos temps épaissie au fou, - puis dans de la pressés et trépidants, le longue

mie de pain avant d'être mis è griller,

La Confrérie du pied d'or organise chaque année un concours européen du meilleur pied de cochan. Le dernier s'est déroulé récemment dans un restaurant des Halles, le... Pied de cochon. Vous vous en doutiez, j'imagine! Aussi bien la carte du Pied de

cochon (6, rue Coquilière, tél. : 42-36-11-75), tout comme celle du Grand Café Capucines (4, boulevard des Capucines, tél. : 47-42-75-77) et de la Taverne Kronenbourg (24, boulevard des Italiens, tél.: 47-70-16-64), trois fleurons de l'empire de MM. Blanc, n'indique-t-elle que

cuisson n'est plus de mise et qu'il n'est plus question de manger même les os! Mais, finalement, je me demande - et même j'en suis sûr! - la recette ménchildienne tient moins dans la cuisson des pieds de porc que dans le procédé consistant à laisser refroidir, puis tremper de sauce et griller l'objet. Et j'en veux pour preuve les ouvrages anciens qui donnent non seulement recette des pieds de cochon à la sainte-menehould, mais encore dans le Dictionnaire portatif de cuisine (1770), celle de pieds de mouton et de pieds de veau à la sainte-menchould, cuits et panés, grillés enfin de même

follower

le bouillon contiendra « de l'esprit-de-vin, un peu d'anis, de coriandre, de laurier, chopine de vin blanc, un peu de mercure cru ». Mais, ce que Beauvilliers appelle *« rubans de fil* » n'était point encore d'usage. En cuisine, on se contente de barder de lard les pieds, qu'ils soient de porc, de mouton ou de veau.

La Cuisinière bourgeoise, citée plus haut, nous donne aussi la recette de poulets à la saintemenehould qul, après cuisson, seront trempés dans l'œuf battu, panés, retrempés au beurre, repanés et, enfin, « grillés d'une belle couleur ».

La nouvelle cuisine au XVIII* siècle

Mais ce n'est pas tout! En 1742, dans un ouvrage intitulé la Nouvelle Cuisine (vous nous faites rire, M. Millau!), et qui explique - la façon de travailler toutes sortes de mets très utile aux personnes qui veulent diversifier une table par des ragoûts nouveaux = (sic), voici, entre les petits pâtés à la Chirac (page 179) et le feuilletage maigre sans beurre (ô diététique!). les recettes des crabes à la saintemenehould, de l'esturgeon à la sainte-menehould, des harengs saurs à la sainte-menchould. Ailleurs, une aile de raie à la saintemenehould. Le principe est le même : cuisson, panure et gril-

Quand retrouverons-nous sur les cartes, au lieu du pied de porc grillé passe-partout, le pied de cochon fondant à la sainte-

LA REYNIÈRE.

MIETTES

cette fois : Ledoyen change de main. L'acheteur (ou les acheteurs) a'abrite(nt) sous le nom-enseigne d'Yves Saint-Laurent. Pierre Cardin fait école l Verra-t-on la renaissance de cette ancienne belle mai-

 Au ber de l'Hôtel Baizzo (dont le restaurant porte le nom de la mère de l'auteur de la Comédie humaine : Sallambier, l'excellent barman Christian Jolly vous propo-sers sa création : le Rastignac (vodka, campari, crème de mûres sauvages et champagne).

6 Douceurs de la Meusa ; c'est le titre d'une nouvelle associa tion de promotion des produits du terroir meusien, des madeleines de Commercy aux dragées de Verdun. L'ennui est que, dans la lista, je trouve annexé le brie de Meeux I

VIELLE-SAINT-GIRONS

A 5 mn de la mer, votre maison sur un

terrain de 1 000 m²

Ecr. SO.CO.PIT. 4, he de la République,

A partir de 222 000 F, cié en ma

Banyuls (appellations Banyuls et Collioure) a tenu son demier « Coup de cœur » chez Guy Savoy. Preuve fut faite que ces vins peuvent s'accorder avec queiques plats maies et dessents augrés.

 D'un fidèle lecteur en tournée alsacienne, compliments pour la Couronne (8, rue des Boulangers, à Barr, tél. : 88-08-35-83). Avec raison, car M. et Mm Balzinger, installés ici depuis quelque trois ans, réussissent dans l'honnête sage du filet de sandre au riesling et de la choucroute gamie.

· Pour le Feetival d'Aix-en-Provence (du 1" au 31 juillet), les restaurateurs du coin ouvriront le Restaurant du Festival, en plein air et dans d'anciens décors et costumes d'opérs. Tout en regrettant

RAIMO,

UN GRAND GLACIER

Depuis la plus haute Antiquité, les glaces furent longtemps réservées à une clien-

vorent longtemps réservées à une cien-tèle privilégiée de rois et de princes. Par la soite, d'excellents glaciers acquirent la célébrité.

Le premier glacler qui s'installa la Paris, fut le PROCOPE, puis TORTONI qui créa la bombe glacée, puis en 1889, ESCOF-FLER qui créa la fameuse pêche MELBA.

Près de la place Doumesnil, dans le 12 arrondissement, exerce la digne suc-cesseur de ces noms illustres, M. Jean RAINONDO (Raimo glacier).

autrefois au Vendôme, on se réjouira de cette initiative et des soupers, chaque soir présentés par un chef et son équipe. Entre autres participants, les restaurants du Picotin, du Clas de la violette, des Samaillag, et surtout du Mas de le Bertrande, où officie, en cuisine, la jolie dame d'ARC, Elisabeth Gagnaire (à Beaurecueil, tél. : 42-28-90-09).

• Les collectionneurs d'éti-quettes se la disputeront i C'est lle de la cuvée du Trentenaire, un bouzy blanc brut de chez Barancourt, spécialement étudié pour les trente ans de régne de Jacques Billaud chez Laudrin (154, boulevard Pereire, Paris-17°, tél. : 43-80-87-40). Etiquette dessinée par l'humoriste du crayon Barbarousse.

 Salons de 10 à... 300 per sonnes ! On n'a guère l'habitude d'une telle ampleur de gueule à Paris. C'est pourtant ce que pro-pose l'Orée du bois (porte Maillot, tél. : 48-47-92-50). Mais de que l'on sait moins reste le lardin intime et frais en cas beaux iours venus. avec un menu à 170 F fort honorable. De plus, le parking est facile, l'orchestre des soirs de fête entrainant et la terrasse en plein air de respiration inattendue.

 Sauternes sur Concorde. — La vogue des grands liquoreux ne connaît plus de frontières : pour la première fois, du sautemes (châtesu Climens) va être servi en apéri-tif à bord du Concorde sur le vol Paris-New-York. La famille Lurton, propriétaire de ce premier cru, vient par ailleurs de prendre une décision courageuse en déclassant la totalité des 40 000 bouteilles millésimées 1984. Le vin étant jugé trop « mince », il sera commercialisé à moitié prix environ sous la marque « Cyprès de Climens ».



<u>Rive gauche</u>



menu au déjeuner 250 F vin et service compris parking offert Entrée par l'hôtel nukko

61, qual de Grenelle - 75015 Paris reservations : 45 75 62 62

Multerage des Deux Sagues UN CHEF PATISSER plain de pains MINU A 180 F. mirvion A 2 ou à 20, touj. même ambience sympath. ---Satons jusqu'à 30 personnes 48, res Galands (6°), fermé dire. Tél. 43-25-46-56 et 43-25-00-46

'alsace à Paris!

43-26-89-36 - Ouvert T.L.J. DÉJEUNERS, DIMERS, SOUPERS Griffedus - Chescrontus Paissous - Coquillages

20, 30, 60 personnes

Rive droite



OFFREZ-LUI UN BOUQUET. **MEME A 3 HEURES DU MATIN**

> LE BAYERN La grande brasserie bevaroise de Paris. severouse on a severouse of mer. choursets. Selons de 10 & 150 compets. Place du Chêrelet mervation : 42.23.48.44 LA CHAMPAGNE La grande bresserie de la mer. Vivier de homenda et de langoustes. 10 bs. piace de Crichy Paris 8° deservation : 48.74.44,78 CHEZ HANSI La grande brasserie alsacienne. 3, piace du 18-Juin-1940 Parie 6°

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

Vins et alcools

Aux quatre coins de France

RESIDENCES MER MONTAGNE

MERCUREY A.O.C. Varias cliracia 12 boutailes 1984 : 480 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - Tél. 85-47-13-84 Indi Cobin Michigan, 71660 Mercurby.

A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Terif sur demande.

Chez ce dernier, seule la qualité compte.
Aucune concession sur le choix des
matières premières. Successeur de son
père Autoine, à eux deux ils ont su
acquérir la maîtrise de la glace, dans les
meilleurs palaces et maisons républes. #Raimo, c'est la passion de la glace » Une boune adressse ! RAIMO GLACIER

59-61, book de Reulity, 75012 PARIS

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 C. L. Frand, PARKING, Spic. POISSONS. CHAMPS FLYSLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-1*,
47-23-54-42. Jusq. 22 is 30. Cadre didg.
F. samedi, dimanche.
142, sv. des Champs Elysées, 43-53-20-41
COPENHAGUE, 1* étage.
FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.
CALMAN REMUSE CAMARD SALÉ SAUMON, RENNE, CANARD SALE

L'AUBERGE DU CHAMP-DE-MARS, 18, r. Exposition, 7, 45-51-78-08. F. dist. sam midi. Cuis. classique légère. Choix 130 vins. PMR 200 Fac.

45-87-48-51 - F. dan. ENTOTO 45-87-48-51-7-44. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F,-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV^a, F. dim. P.M.R. 150/180 F.

LE PICHET, 174, rue Ordener, 45-27-85-28. Prod. Sad-Ouest. Gril.

poisson. F, dim. et sam, soit.

MAUBERT-MUTUALITE

DODIN-BOUFFANT ^{21, e Prédédo Sant} . 43-25-25-14 Pl. Manbert-Mutualité - Parking

HUTTRES, COQUILLAGES, POISSONS Cnix. do marché. Ouy. le sem. Dernier accaeil 1 h

da mat. Salon de 10 à 50 conv. au déj. de samedi.

LA GUERITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspeil, 43-20-64-51. T.L.J.

Spéc. de poissons et crustacés.

SAINT AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8-, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

SAINT GERMAIN-DES-PRES

LA FOUX, 2, rue Clément (61). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menu 85 F. Ouv. tl.j.

17 PRESCUE - 18 MIRICUL. SO WOOFER AND WORK (INVESTIGATION OF THE CONTROL OF M COCCIO Moyer Van Jack (#INFES) 10 LEAFER

31 ASBETE LEGIC

AIL.

LLET

) ·

METASSE: - 12 TENESSE MECHEL CHARLEMANE ex MCCHEL DUGGE

Le Monde **SPORTS**

HALTÉROPHILIE: championnats d'Europe

Poids et démesure

André Coret, cinquante-six es, président de la Fédération française d'haltérophilie depuis 1975, n'a pas été réélu à la tête de la Fédération européenne. Le samedi 2 avril, il a été sévèrement battu (20 voix contre 11) et remplacé, à ce poste, par le Britannique Wally Holland, soixante-douze aus. Présenté, depuis le congrès de Moscou en 1983, comme l'un des plus faronches partisans de la lutte autido ge, André Coret ne semble pas avoir convaincu ses pairs. Certains hi reprochent, en particulier, d'avoir couvert plus ou moins inconsciemment plusieurs manquements an sein de sa propre fédération.

Justifiée ou non, cette disgrâce jette une fois de plus le trouble dans les esprits alors qu'ont lieu, à Reims jusqu'au 9 mai, les 65° championnats d'Europe. L'haltérophille, plus que jamais dominée par les Balgares dont le préparation est jugée « criminelle » par certains es, ne parvient toujours pas à se refaire une boune réputation.

REIMS correspondence

« Les membres de la Fédération suropéeme n'out pas jugé bon de remouveler votre mandat présiden-tiel. Vous sentez-vous victime du système ?

 Je viens de subir un échec. mais je reste motivé. Je suis surtout décu de voir que mes idées, me politique n'ont pas convaincu. - Pourquoi ?

Après vingt ans de disgrâce, Youri Vlassov est devenu président de la Fédération soviétique en 1985. Ses compatriotes n'ont

pas suffi. Les nouvelles techniques de dépistage permettent miourd'hui de déceler des quantités infimes de produit dopant, dix-huit mois après l'absorbtion on l'injection. Il suffit d'une période de stress, d'une perte de poids inopinée pour tomber dans le panneau. Il est urgent de reprendre tout à zéro avec des nes enfin raisonnables,

- L'un des haitérophiles sus pendus, Marc Lopez, a accusé les responsables fédéraux de l'avoir sé à se doper.

C'est ridicule. Suicidaire, Je l'ai vu exhiber à la télévision une ordonnance prétendument com-



a fait tomber e premier record ès no Europe Reins: 157,5 kBos à l'arraché. C'est lourd Print geriger'um

pas toujours apprécié son esprit d'indépendance. Vlassov est pourtant un homme remarquable, ancien champion olympique (1960), qui adore la France, connaît parfaitement notre langue et notre littérature. Nous sommes devenus de véritables amis. Ensemble nous avons pris le parti de mener une lutte sans merci contre le dopage. Notre conviction, notre détermination ont créé, dans notre milieu, un malaise,

- La latte contre le dopage existait bien avant que Vlassov et vous-même ne décidiez de partir en

- C'est vrai. Mais ce que nous contestons, c'est la méthode. Il ne suffit pas de prendre des sanctions, de suspendre les coupables. Il faut prévenir, informer, éduquer. Il est ridicule de jeter des drogués en prison. De même, il est illusoire de croire qu'une suspen sion de deux ans puisse être totalement dissuasive. Passé ce laps de temps, la plupart des fautifs

- Les plus manyaises langues estiment que vous n'avez guère de leçons à donner, compte tenu des nombreux cas positifs enregistrés depuis deux ans parmi les haltérophiles français qui dépendent directement de vous...

- Huit garçons out effectivement été sanctionnés ces derniers temps. Je ne les blâme pas. Je constate simplement qu'en France nous sommes victimes du chacun pour soi. Je ne peux sermonner tout le monde, suivre pas à pas chaque athlète. Je peux tout au plus convaincre mon fils qui est lui-même haltérophile. Nous avons effectué ces dernières années des contrôles mensuels voire hebdomadaires, avant les grandes compétitions : cela n'a

promettante. J'ai le double de cette ordonnance : elle est libellée au nom de sa femme.

- Peut-on réellement imaginer que l'haltérophilie devienne dans les années à venir un sport pro-

- L'incertitude demeure. Le domination actuelle des Bulgares est suspecte. Ce ne sont pas des surhommes. Les différences enregistrées entre ces athlètes, certes parfaitement entraînés, et les représentants soviétiques par exemple sont trop importantes pour être honnêtes. En Union soviétique, Vlassov a courageuseent écarté une vingtaine d'haltérophiles et de médecins peu recommandables. Les résultats

- Pent-on encore hattre des records du monde seus le moimi - reconstituent - T

- Je pense que oui. En 1984. les Bulgares ont battu vingt-sept records du monde aux Jeux olympiques de Sofia. La crédibilité de notre sport y a-t-elle gagné quel-que chose? Je ne crois pas. Les contrôles n'étaient pas sérieux. A l'avenir, nous enregistrerons peutêtre moins d'exploits. Pen importe, s'ils sont authentiques et dignes d'éloge.

- Concrètement, comment espérez-vous faire entendre votre

- J'espère mettre sur pied au mois d'octobre à Paris un symposium réunissant les plus hauts responsables de notre sport ainsi que les médecins les plus compétents. Il est urgent de mettre tout sur la table et, comme le dit si bien Youri Vlassov d'« arrêter le mas-

Propos recueillis par BENOIT HEIMERMANNL

VOILE: la Course autour du monde en solitaire

Le rêve sans escale de Philippe Jeantot

Philippe Jeantot a franchi la ligue d'arrivée de la quatrième et dernière étape de la Course autour du monde en solitaire, jeudi 7 mai à 18 h 46 (0 h 46 en France), soit vingt-six jours et cinq heures après son départ de Rio-de-Janeiro. Il a été précédé par le Sud-Africain John Martin, et surtout

N point là-bas sur la mer.

Un triangle émerge lente-

ment entre la surface de

nen et photographes guet-

l'eau et la ligne d'horizon. An large

de la côte américaine, à quelques

milles de la petite station de New-

port, à bord de vedettes, touristes,

tent l'arrivée du premier navigateur

solitaire. Le bateau grossit assez rapidement. Le spi se détache sur le

ciel bleu. Ses conleurs rouge et

jaune permettent d'identifier le

John Martin, à la barre de Tuna

Marine, fonce vers la victoire

d'étape. Couché sur l'eau grâce à la brise qui s'est enfin levée, le bateau sud-africain cherche à diminuer son

Vaine tentative mais belle

deuxième victoire après celle du Cap pour le bateau blanc qui a bien

failli abandonner plusieurs fois à la

suite de la défaillance de ses spou-

sors. Dens la dernière partie du par-

cours, entre Rio-de-Janeiro et New-

port, le marin sud-africain a su se

jouer des sautes de vent et parfois même de l'absence de vent.

retard an classement général.

NEWPORT

de notre envové spécial

Titouan Lamazou. Mais grâce à l'avance acquise lors de l'étape Sydney-Rio, Jeantot remporte la course. En parcourant sur Crédit agricole 3 les 25000 milles de ce tour du monde en cent treute-quatre jours

Il a vaincu la crainte de tout pavigateur : les passages à niveau, ces endroits où l'ou peut rester encal-miné pendant plusieurs jours. Habitué des sprints, John Martin a su tirer le meilleur parti de son navire construit tout en bois. Le navigateur sud-africain s'est

éloigné des zones où les Français régataient. Car, dans cette dernière étape, les bateaux aux couleurs tricolores ont souvent navigué de

Les monocoques de Jesuiot et de Titouan Lamazou étaient parfois proches, conséquence du marquase serré qu'effectuaient les deux skippers. Mais Guy Bernardin n'étalt mais loin du duo des prétendants à la victoire. Ainsi que Jean-Yves Ter-lain, avant qu'il ne brise, à une cen-taine de milles de l'arrivée, la baume de sa grand-voile.

Etape tactique pour Jeantot qui tensit absolument à conserver son avance sur Lamazou. Etape difficile ponctuée de réparations de fortune du gréement à Recife, lors d'une courte escale. « Les problèmes ont subsisté jusqu'à la fin », explique Jeantot en montrant ses haubans doublés par de puissantes écoutes du pont jusqu'anx deuxièmes barres de ilèche. Maigré la faiblesse de son

tait pes à envoyer son spi lorson'une risée lui laissait entrevoir un possible gain de temps. « Mais, 250 mètres carrés de toile à diriger seul, cela fatigue vite », explique le vainqueur qui regrette que, à l'image des pieuvres, les hommes ne possèdent pas neuf bras pour pouvoir barrer et rentrer les voiles en même temps.

Le drame an moindre accroc

Btape décisive aussi pour Lama-zou qui souhaitait jouer le tout pour le tout. - Lorsque nous avions du vent, nous naviguions souvent au grand large », raconte le jeune Béarneis. Depuis le passage des Ber-mudes, il y a huit jours, le naviga-teur solitaire ne dormait presque plus, trop occupé à manier ses voiles pour tenter de surfer sur les vagues. Une mit, je me sids endormi à la barre, alors j'ai préféré réduire la totle plutôt que de casser quelque chose », avoue-t-Il.

Comme l'explique Guy Bernardin, e le drame de la navigation en solitaire, il se produit au moindre accroc ». Il se souvient de cette nuit d'orage où il n'a pas eu le temps d'affaler son spi; la «chaussette» qui normalement descend du som-

tion, le marin, qui va fêter ses trente-quaire ans, a amélioré son record de la précédente épreuve. Grâce à un navire plus rapide et And the second s aussi plus toilé, Jeantot a mis vingt-quatre jours et vingt et une beures de moins Property of the same met du mât pour enserrer la voile en forme de ballon, s'était coincée, Courant de l'avant à l'arrière de son

cinq heures et vingt-trois minutes de naviga-

18,20 mètres, le navigateur a tenté de rentrer à bord son spi tombé dans l'ean. Peine perdue. . J'ai du me résoudre à couper au couteau tous les points d'amarrage et à abandonner la voile pour ne pas perdre trop de temps. » Le sourire du skipper à l'arrivée n'efface pas la difficulté d'une course endeuillée lors de la

an sud de Sydney. « Je repartiral », assure néanmoins Lamazou, prêt à se jancer à nouveau dans l'aventure. Philippe Jeantot, heureux d'avoir réalisé les deux objectifs qu'il s'était fixés: gagner et battre son propre record de 1983, se déclare lui aussi prêt à recommencer. Mais le vainqueur souhaite augmenter la diffi-

deuxième étape par la disparition de Jacques De Roux, à 480 kilomètres

culté de l'épreuve. « Nous en avons parlé entre concurrents, lors des étapes où nous nous retrouvions à qual et où le temps nous paraissait long: pour-quoi ne pas tenter le tour du monde sans escale? » Toujours le rêve de l'aventure de Bernard Moitessier. qui suscite dans sa jeunesse son envie de naviguer.

SERGE BOLLOCH.

AUTOMOBILISME : le Tour de Corse

La mort au tournant

A premère journée du Tour de Corse a été endenillée, jendi 7 mai, par la mort du Français Jean-Michel Argenti, copi-lote de la Peugeot 205 GTI auméro 91 pilotée par Jean Mar-chini, lui-même grievement blessé dans l'accident. La voiture est sortie de la route peu après 20 heures près de Borgo (Haute-Corse) dans neuvième épreuve chronométrée de la première étape du rallys.

C'est le troisième accident mortel en trois ans dans cette épreuve comptant pour le championnat du monde. En 1985, l'Italien Attilio volant de sa Lancia. L'an dernier, le Finlandais Henri Toivonen et son copilote, l'Italo-Américain Sergio Cresto avaient péri carbonisés dans leur véhicule en flammes. A la suite de cet accident, M. Jesn-Marie Balostre, président de la FISA, avait décidé d'interdire les voltures de groupe B dans les rallyes.

Mais la puissance des voitures n'est pas la seule cause de danger en Corse où, sur des routes sinueu étroites, la moindre faute de pilotage peut projeter une voiture, comme celle de Marchini-Argenti, cinquante mètres en contre-bas, ou bien dans la foule des spectateurs. Ainst, dans la matinée de jeudi. deux sorties de rome avaiem fait six blessés dans le public massé à l'épingle célèbre d'Albitreccia et dans le col d'Ais.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Merathone de Londres ex d'Amsterdam. Dimanche TO med.

Cyclisme

Tour d'Espagne. Jusqu'eu vendredi 15 mai. Quetre jours de Dunkerque. Jusqu'au dimanche 10 mai.

Escrime

Chaffenge Charles-Martel. Samedi 9 et dimenche 10 mai à

Football

Coupe des coupes. Finale mercredi 13 mai à Athènes entre Aiax Amsterdam et Loko motiv Leipzig (A 2. à 20 h 10).

Championnat de France : trante-quatrième journée, samedi 9 mai (TF 1, Monaco-Le

Coupe de France. Quarte de finale, matches aller, mardi

Judo Championnats d'Europe masculins et féminins. Finales samedi 9 et dimanche 10 mai au stade Coubertin (Paris-XVI).

14 h 55 : TF 1 c Sports dimenche », le 10 à 14 h 20. Motocyclisme

A 2, c Les jeux du stade », le 9 à

Championnat du monde

d'endurance. 1 000 kilomètres d'Estoril (Portugal).

Tennis Championnats internationaux d'Italie. Du lundi 11 au dimanche 17 mai à Rome.

Volley-ball Tournoi de qualification olym-pique. Du dimanche 10 au dimanche 17 mai au Brésil. Avec équipe de France.

(Publicité) -

Fabricant espagnol, leader dans le secteur de nettoyage/vitres cherche

FIRME/DISTRIBUTEUR

pour introduction de ses produits dans le marché français. Intéressés écrire à : CRISTASOL SA c/Ayala 106 28006 MADRID, ESPAGNE

JUDO: championnats d'Europe

Régime télé

Optimisme chez les garçons ; déception chez les filles. Dans le camp français, scule Isabelle Paque (plus de 72 kilos) s'est qualifiée le 7 mui pour les desni-finales des championnats d'Europe de judo, qui se disputeront le 9 mai au stade Coubertin de Paris. Céfine Gérand (moins de 61 kilos) et Michèle Lionnet (moins de 65 kilos) devront passer par les barrages pour monter, au mieux, sur la troisième marche du podiuss.

Laurent del Colombo (pius de 85 kilos) est dans ce cas dans le tournoi mascalin. En revanche, Michel Berthet (moins de 78 kilos), Fabien Casa (moins de 86 kilos) et Roger Vachon (moins de 95 kilos) sont restés invaincus jeudi. En kra-t-il de même samedi ? Pour la troisième fois, les judokas doivent répartir leurs efforts sur deux jours pour conquérir le titre européen. À cause des impératifs

≺ OMME d'autres sports, le judo s'est mis à l'heure du sponsoring. Le kimono à trois bandes a fait son apparition. Des panneaux publicitaires bordent les tatamis, comme la pelouse des stades. Mais les commanditaires ne sont pas des mécènes. Ils entendent être payés en retour de leur soutien financier par des « retombées médiatiques ». Autrement dit, des retransmissions télévisées où ils apparaîssent à l'écran.

L'Union européenne de judo (UEI) a ainsi été amenée à négocier avec l'Eurovision (UER) une modification du programme de ces championnats : an échange d'une meilleure « couverture », les finales ont été concentrées les deux derniers jours de compétition - samedi et dimanche - et les éliminatoires se déroulent les deux premiers - jeudi et vendredi.

L'obsession du poids

A priori, le judo n'avait rien à perdre dans cette opération. Il faut bien vivre avec son temps. Les Anglais n'ont-ils pas accepté, contre toutes leurs tradition faire jouer la finale de Wimbledon le dimanche, pour que les New-Yorkais puissent la suivre en prenant leur « brunch » ? En fait. le confort britannique a été dérangé par cette innovation, mais le jeu de tennis n'en a pas été affecté. Ce n'est pas le cas du

Pour prétendre conquérir un titre, un combattant doit ne pas dépasser, le matin du championnat, la limite de sa catégorie. «Faire le poids » implique souvent de très sévères privations. Il suffisait de descendre de la bascule sans avoir dépassé le maximum autorisé pour y mettre un terme. Désormais, cette obligation, qui est pour certains une

obsession, voire une angoisse, devra être renouvelée quarantebuit heures après. Et il faudra encore avoir récupéré l'intégralité des moyens physiques, et de la détermination, pour espérer s'imposer après une pleine journée et deux longues nuits d'attente.

« C'est une expérience sans précédent à tous les points de vue. Il a été très difficile, pour ne pas dire impossible, d'adapter l'entraînement en conséquence. En fait, l'Union européenne n'a pas pensé aux athlètes en concluant son marché avec les télévisions. La Fédération française était opposée au nouveau règlement. Hélas ! on n'a pas tenu compte de notre avis », déplorait jeudi l'ancienne vice-championne du monde, Paulette Fouillet, entraîneur de l'équipe féminine.

Les combattants étaient en substance du même avis : « Ceux qui ont gagné jeudi ne seront sûrement pas ceux qui s'imposeront samedi. D'un jour à l'autre. les motivations et les situations ne sont plus les mêmes. » Le changement des règles du jeu en valait-il donc la chandelle? On peut en douter! D'autant que l'UEJ risque d'avoir conclu un marché de dupes : en France, les retransmissions ne déborderont pas le cadre habituel pendant le week-end, et les sélections des deux premiers jours sont passées sous silence, alors qu'auparavant les résultats étaient au moins

Au total, cela fera une perte d'audience mais aussi une perte de recettes; alors que Conbertin faisait le plein pendant quatre jours lorsque les titres étaient décernés quotidiennement, le stade de la porte de Saint-Cloud ne doit être comble que les deux jours de finales. Bref, l'UEJ 2 - tout faux >,

ALAM GRAJIDO.

Market and the second s

A STATE OF STREET OF STREET

E 1 29. 17.11

AND SECTION IN

miles de

200

Monsieu

goréside:

CS VINE D :a: **(age**) CH COM durs les Ten de Nikosak et elle redak at prix Roberts

Mon roll and server from and

MES ET REVUES

elle tand a e per e provinció

Bree section of the

The program of the other

With Jean au Rigeren, en

100 t Carner January L.

g de gerann ninn in

AND THE STREET

The testing

the section of the

TARRET S.

HARRISH FOLLADOL STOR

tacheres et de comme

対象的 野いりゃく いいべき

The cette source and co-

recommendations and a second

A GEOLOGIC PL PT. VO

Seattle of the seattle

SERVE PAIN B. BI WE .- B

times n'est bys -5 ...

diginal du é o

Tielebran.

And Williams

d notes

the feet of the contract de durée Cifferente,

Cames riest par riverage

TO CHEST

Natione e.

1.7cs qui partir Matterne ent vernage terra. Cat annual Contain Character Contain C THEFT Marie La Company Same as the contract of the second se L'aiteme automorale 1945-1956 accept de Association de Profésion tai de film et historie Section of the Party of the Par A C. 100.000 C. 100.000 Specific parts of the apple basics as som at at the feeth of the factors of the feeth of SPILLS BEEN tion La si Service of Control Control

Service of Control Control

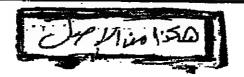
Service of Control Control

Service of Control Control

Service of Con ETE ON in ga in d'une fagen

Collaboration and In Romer, se seut Foca (3), Misson CAL Last year in Calca de confident des Continuent de ministration de un chantiers ever l'effiche de l' suon de pare, he l re primaria - est l'instaire dus jui Telerama list on Campa

Carrie and All Market



Le 40° Festival de Cannes

Premier acte

La présentation du film de Francesco Rosi Chronique d'une mort annoncée marque, ce vendredi 8 mei, le véritable démarrage des festivités cannoises

« Semaine de la critique » et « Quinzaine des réalisateurs »

de Youssef Chahine, en hommage à Dalida. Si la Croisette était déserte hier

avec l'ouverture de la section « ciné-opéra » et. dans le Rigoletro de Verdi, filmé par Ponnelle, un inénarrable Pavarotti. La soirée d'hier

Courant de l'avant a l'ang.
18,20 mètres, le naviguent
de remtrer à bord son ni
dans l'eau. Peine perde d'
me résoudre à coupe a c
tous les points d'anang. par la présentation de Diane Kurys, chronique d'une passion qui n'a pas fait l'unanimité.

assure neanmoins Lama. Philippe Jeantor hemni réalisé les deux objectiful fixés : gagner et bann in record de 1983, se déchait pret à recommencer, Marie queur sonhaite augment culté de l'épreuve.

" Nous en avons pasconcurrents, lors des home mous retrounions à qui se temps nous paraissailes quoi ne pas tenter le tomb sons escale ? - Toujous !! l'aventure de Bermit qui suscita dans se jes cavie de naviguer.

: championnats d'Europe

Régime télé

ie en solitaire

ippe Jeantot

cine beares et vingt-trois minutes le

ne, le marin, qui va fêter ses les

E, 2 amélioré son record de la lie

prente Grace à un navire plus à

jours et ringt et une heurs

mi plus tolić, Jeantot a mis in

met du mât pour essentit forme de ballon, sont t Courant de l'avant à l'ang

abandonner la voile par

Le sourire du skippe in n'essace pas la disting

course endeuillee la

deuxième étape par la ésai

an sud de Sydney. Jem

perdre trop de temps.

his gargeon ; diception chez les files i nine des chempionests d'Europé Benedict pour monter, au mierz st

in the state of th as 26 kans) et Roger Vachon En ira-t-il de nêms de propietas doivent répartir leus de le litre européea. A cause de le

absession, voire me devra être renouvele F buit beures après Bis escare avair reciped in que molere bplatere. determisation, post Simpose: après une par el deux longues suitées

· Cest une experie précédent à tous les paus Il a ele tres difficie to dire impossible, si l'entrainement et con En Jan. I'l nion estim per pense our cities CORP. Law Son Market References. La Feire Care Service Or Looks with regisment Heis onth Comple de mile mis Mantenne Harts du mande, Palette for Les combinant for

substance du même si The constant form of the state les meste dives a les me 1373 7 25 65 miles Chargement des republic peul er druker bar TLES THERE COME marvis de dupes de retractions in the DEL 'C TIER ENDINE

weekend, et les state deux presiens jours self , T He Dail, SERES SHEETS ALLES GOOD pe a été provincios, p. a just été in resultations entitle

ten residentes

An Island colo for all

Candidates mais agree

de recents along que for

faithlis a rein les formes

faithlis a rein de formes

faithlis a r The State of the Country of the pours se finites Brd. STATE FAIR PA

les quatre sections paralièles s'ouvrent simultanément ;

« Un certain regard », « Perspectives du cinéma français », laquelle augmente son programme hispano-polon du Sixième Jour,

après minuit, ce premier acte se prolongera très tard.

a,d autre part, été marquée

Monsieur le président



Ives Montand n'a pas ass à la dernière cérémonie des cásars, une profession oublieuse t papet » de *Jean de Florette* et de Manon das sources.

Le voici à Cannes, investi du rôle d'arbitre suprême, et les mêmes qui l'avaient négligé lui servent aujourd'hui du « monsieur le président » qui vaut son pesent de flagomerie.

Montand les a prévenus : le jury du quarantième Festival du tué de chèvres et de chouc-tué de chèvres et de chouc-Cuitte à devoir essuyer la répro-bation des festivaliers, il ne décemera pas cette année de copalmes d'or ni de co-prix d'interprétation masculine et encore moins de co-cuoi que ce soit. Les jurés prendront leurs responsabi-lités. Montand veut et exige une

palme d'or coup de poing. « Cannes n'est pas Holly-voude », c'est lui qui le dit.

Histoire d'une passion, cinéma dans le cinéma, le demier Diane Kurys

la sélection officielle. On en retient surtout des vues imprenables sur Rome, Paris

et la campagne toscane

3 OUVER

Les seins de Greta Scacchi sont fermes et glorieux. Les ruines de Rome sont comme toujours en excellent état. Les ponts de Paris sont propices aux élans de l'amour fou, et les aéroports n'ont rien perdu de leur charme. Le mystère des suicides reste entier. Certes. Pourquoi en fin de compte l'addition ou la multiplication de ces évidences, de ces certi-tudes, ne suffisent-elles à conclure une histoire, à convaincre? Diane Kurys, qui a connu le succès avec Diabolo menthe, Coup de foudre, et

ouvre la sélection officielle du

40 Festival de Cannes, n'a pourtant manqué ni d'ambition ni de moyens. Un acteur américain de renom (Peter Coyote) décide de jouer le temps d'un film la vie malheureuse et passionnée de l'écrivain Cesare Pavese, jusqu'à son suicide, à l'hôtel Roma de Turin, le 27 soût 1950. On cherche une jeune femme pour interpréter celle qui fut le dernier amour de Pavese; la chance, le bon goût, désignent Jane (Greta Scacchi), une jeune comédienne angloitalo-française, dont la mère (Claudia Cardinale) est malade - d'une longue maiadie - et le père alcoolique. Bile se consacre au théétre farfelu en attendant que la vie lui

SELECTION OFFICIELLE

« Un homme amoureux », de Diane Kurys

Le poids des sentiments

fournisse le tissu du roman qu'elle croit porter en elle.

La comédienne et l'acteur capricieux, ténébreux, vont s'aimer au premier regard échangé sur le plateau de Cinecitta, où l'on a commencé de tourner l'histoire de Pavese. Evidemment, elle a déjà un petit ami (Vincent Lindon) à Paris, et lui une femme épatante (Jamie Lee Curtis) et deux enfants à New-York. Sinon où serait le drame, le film? Bien sür, ils vont s'aimer très fort, très souvent, prendre l'avion à tout bout de champ, se dire des choses très douces au téléphone, bercés par la musique suave de Georges Delerue. Aucun des personnages ne souffrira de ces détestables problèmes d'argent qui auisent tant au déroulement des passions; on ne les verra pas non plus se livrer à des ébats trop impudiques, tel ce « pom-pino » de torride mémoire offert l'an dernier par Maruschka Detmers. M. Pasqua peut être rassuré sur ce front des événements et porter sa vigilance vers d'autres sujets d'épon

bles. Peter Coyote Jouvoic entre l'image de Pavese et celle de Leo-nard Cohen avec beaucoup d'sisance et une voix grave superbe. Greta Scacchi est belle et forte, douée d'une vitalité contagieuse bien intéressante, et Jamie Lee Curtis est une névrosée des plus touchantes et justes. On ne détaillers pas en revanche, l'écheveau de l'intrigue, il est fâcheusement convenu. D'images magnifiques en points de vue remarquables, on passe des studios de Cinecitta aux bords du Tibre, du Colisée à la



Piazza Navone. Les smants cou-chent à l'Hôtel de la Ville à Rome, dialoguent sur les escaliers de la Place d'Espagne. A Paris, ils déjeu-nent à la Coupole, mangent des mont-blanc chez Angelina, couchent au Raphaël. Ils font la tournée des « incontournables », un forfait cultural, en somme. Tant et à bien que ce mélo luxueux (on rêve de ce qu'un Minelli aurait inventé à partir des mêmes données) s'empêtre dans les clichés et qu'un ennui de bon aloi sape l'envol de tout enthousiasme.



C'est peut-être ce qui a mené Diane Kurys à en rajouter dans le registre du déchirant, à renchérir dans le poignant. Ainsi Claudia Car-

dinale, mère sublime qui se sait condamnée, se suicide pour de vrai au moment où le faux Pavese mime de son côté la mort devant la caméra. Mais à suivre trop de fils conducteurs on ne fait pas forcément des nœuds solides. Le cinéma dans le cinéma, le snicide, la mort

d'une mère, la solitude d'un écrivain, la difficulté d'aimer, autant de sujets forts dont aucun n'est traité tout à fait, mais plutôt ajouté aux autres, sans maîtrise véritable du scénario. On reste embarrassé par ce film très soutenu qui ne se tient pas, par ce talent dispersé; navré de n'être pas plus ému, de n'avoir pas pleuré, alors qu'on y était blen disposé et qu'on n'a pas souvent le cœur

MICHEL BRAUDEAU.

ENTRETIEN

Isabella Rossellini, entre Norman Mailer et Nikita Mikhalkov

L'héroine de Blue Velvet, fille de Roberto Rossellini et d'Ingrid Bergman, Isabella Rossellini, a trois raisons d'être présente au Festival : elle est hors compétition dans le film de Norman Mailer, les Vrais Durs ne dansent bas. en compétition

dans les Yeux noirs de Nikita Mikhalkov. et elle remet, le 8 mai, le prix Roberto Rossellini.

 Mon rôle était tout petit, et il a lié beaucoup coupé. Ça arrive et ça m'est égal. Le scénario était superbe, j'avais envie de travailler avec Mikhalkov et avec Marcello

fille de Marcello et de Silvana

» Je le connaissais très peu Mastrolanni : on se croisait dans les soirées. «Bonsoir, bonsoir.» Mais je l'admirais de loin, comme acteur, comme homme et comme... mythe. J'avais une petite scène avec lui et une petite scène avec Silvana Mangano. Les deux ont été coupées, mais elles seront peut-être dans la version télévisée, qui est plus lon-

» Slivana Mangano, elle, je la connaissais déjà. Elle est très amie de la productrice du film, Silvana d'Amico, qui a été le grand amour de mon père juste avant sa mort... Silvana est très secrète. Non pas distante : elle est chaleureuse. Mais, réservée. Elle n'a pas besoin de dire, de clamer, de crier, de pleu-rer. Elle ne fait rien, mais on voit, on ressent tout, en transparence. » La prix kossellim

« C'est le Festival de Cannes qui en a eu l'initiative. Dans le comité,

dont Bertolucci, Fellini, les Taviani, Louis Maile, Godard, Rohmer, Varda, plus mon frère et moi pour la famille et Gilles Jacob, le délégué général, et Toscan du Plantier... Papa avait été président du jury juste avant sa mort, il y aura dix ans le 3 juin. Et cette année, le 8 mai, il aurait eu quatre-vingt-un ans. Cette année-là, papa s'était heccomp hotsus papa s'était de la company de la Papa de la

beaucoup battu pour que la Paime d'or soit donnée aux frères Taviant pour Padre Padrone. Vous imagi-nez: un film en 16 millimètres fait pour la télévision l Il y avait eu controverse. Le prix est donc conçu un peu dans cet esprit rousellinien. L'esprit rossellinien

« Je suis la plus mal placée pour le définir. Mon père était connu comme le metteur en scène du néoréalisme; mais ça ne venalt pas de lui, le label vient de ceux qui étudient le cinéma dans ses mouvements artistiques et dans une pers-pective historique... Papa était Rossellini, pas rossellinien i

cinéma qui prend des risques... Il peut être décerné à une institution comme la RAI ou la CBS. Ou à un individu, peut-être l'auteur d'une invention technique propre à boule-verser le cinéma. Par exemple, si le prix avait existé au moment où un homme a inventé les vidéo-cassettes, celui-ci aurait été un candidat pos-

Mon père avait aussi très envie de faire des films scientifiques. J'ai récemment vu un documentaire où le réalisateur avait filmé l'Intérieur d'un corps en marche. Il filmatt aussi la chaleur des corps, ce qui les rend presque fantomatiques. Cet homme se plaçait dans une optique de simple recherche scientifique, mais son invention peut faire débou-cher sur un vocabulaire complètement nouveau. Le lauréat peut donc être un inconnu, ce qui serait tout à fait dans « l'esprit rossellinien » ; ou encore quelqu'un de connu mais qu'

lance à nouveau dans le vrai risque et part dans une direction radio ment différente. Ce qui n'est pas moins rossellinien.

» J'espère que ça ne daviendra pas un prix honorifique couronnant l'ensemble d'une carrière. Il y en a déià beaucoup et nous sommes tous un peu superstitieux. Quand ils sont invités à des rétrospectives de leur œuvre, les Taviani, Fellimi, font tou-jours de la main le signe des cornes. Pour conjurer le sort. » Norman Mailer

«Le scénario des Vrais Durs... était formidablement écrit. Norman a une science des mots tout à fait étonnante. Les personnages parient non pas comme dans la vie, mais comme on réverait de parler. Moi, les belles répliques me viennent toujours trois ou quatre jours trop tard. Là, c'était une belle occasion d'avoir tout de suite de la repartie.

- Cela dit, je n'ai rien compris endant que je tournais. En tant qu'actrice je me sentais un peu frustrée : je n'avais pas l'impression d'avoir vraiment un rôle à tenir. Jusqu'au moment où j'ai compris que tout se passait dans la tête et dans la mémoire de Tim Madden (Ryan O'Neal) et que la réaction de mon personnage à tel ou tel moment. I'm s'en fichait complètement. Il ne fallait surtout pas que mon personnage soit bien rond, bien poli ; au contraire. »

Rossellini-Bergman : un inédit

« Mes parents m'ont enseigné la curiosité. Mon père avait toujours soif d'apprendre, de découvrir, de comprendre. Il m'a appris que la curiosité pouvait être source de bonheur. Mes parents étalent brillants. Mon père se révélait énormément dans ses films. Une actrice, c'est plus souterrain, elle se cache toujours un peu derrière ses personnages... Je revois souvent leurs films. Il y en a un que je n'ai jamais vu : la Jeanne d'Arc, d'Honegger, que mon père avait réalisé à partir d'une représentation théatrale. Mon père ne gardait rien. Ma mère était plus ordonnée. Et, finalement, Jeanne d'Arc a été retrouvé et restouré. Personne ne l'a vu depuis au moins vingt-cinq ans. Ça va être une expérience très étonnante de retrouver papa et maman ensemble...»

Propos recueillis par HENRI BEHAR.

nière du Monde en première page et il y a des photos partout dans ce numéro. Les temps changent... JACQUES SICLIER. (1) Editions Hatier, 152 p. ill., 160 F.

(4) Télérama, nº 1 947, 9 mai, 8 F. (5) Paris-Match, nº 1 981 hors série,

(6) Première, spécial Cannet, 20 F. Studio Manusiae, Festival de es, 30 F.

er 84, 25 F. (9) La revue du cinéma, nº 427,

(12) Le Monde, C. spécial, mai 1987, 19 F.

A chacun son histoire

Livres, revues, journaux célèbrent à qui mieux mieux le quarantième anniversaire du Festival.

LIVRES ET REVUES

Les années Cannes, quarante ans de Festival (1) s'ouvre sur un long texte de Jean-Marie Le Clezio qui, en amoureux du cinéma, rêve, divague en évoquant les stars, les films qui ont éveillé ses passions. La deuxième partie de ce livre propose année par année, des chroniques de Robert Chazal. Il fut un des premiers festivaliers, il connaît Cannes et le monde du cinéma comme sa poche. Alors, il nons fait refaire le voyage dans le temps, sans négliger la réalité historique pour les mythes. Cet ensemble est savanment illustré par de très belles photos en noir et bienc.

Quarante ans de Festival, par Alombe Planei (2), a pour sous-ture Cannes, le cinéma en fête: Pauteur, qui fut reporter à la télévision, journaliste à l'Express, insiste à juste raison sur cette notion de sête qui a donné au Festival une perpétuelle mise en scène, des mises en scène, plutôt. Bercée de « l'ambiance festival » dès l'enfance, Alomée Planel raconte l'histoire de Cannes depuis ses débuts. Il y a là, d'une façon volontaire, et qui rend la lecture attachante, un grand film écrit, avec des séquences de durée différente,

un mortage élaboré, des comm taires qui pourraient s'ajouter à des images choisies parmi les archives si, un jour, on passait du texte à l'écran. Cet ouvrage n'est pas telle-ment illustré, mais cela n'a pas d'importance. On est trop pris, on lit d'une traite et on est content.

L'album anniversaire Cannes 1946-1986, conçu et réalisé par l'Association du Festival international du film et Média-Planning, en collaboration avec Jean-Claude Romer, se veut le must des publica-tions (3). Mieux que cela, évidemmest, vous ne trouverez pas. Tout y est fait pour le prestige; le papier, l'impression, les photos souvent iné-dites ou carrément insolites, et le ne, bien sûr. On a droit aux éditoriaux du ministre de la culture, du président du Festival et des autres personnalités de la manifestation. La rétrospective 1939-1986 un chapitre couvre chaque année, avec l'affiche du Festival, la composition du jury, les films en sélection, le palmarès - est remarquable, et l'histoire des sections parallèles figure en bonne place. Voilà donc la mémoire intégrale du Festival. Avec

des index pour bien s'y retrouver. Du côté des hebdomadaires: Télérama fait son « spécial Cannes » « l'album-photos des qua-rante ans » (4), en 16 pages abondamment illustrées, puis annonce la fournée 1987 et présente la critique des films présentés au Festival et sortant, cette semaine, à Paris : Chronique d'une mort annoncée, Un homme annouveux, Macbeth. Paris-Match y va de son album-souvenirs. L'épopée du Festival racontée par Christiane Rochefort, Jacques Laurent, France Roche, Claude-Jean Philippe (5). Les photos dominent, très « vivantes » dans la tradition du très « vivantes » dans la tradition du magazine. En converture, une Bri-

gitte Bardot en robe du soir pour bal des débutantes. Curieux! Les mensuels maintenant : le spécial Cannes de *Première* ne revient pas, sinon en images rapides, sur le passé, mais informe sur tout ce qui va se passer cette année (6). Rubriques, photos, reportage, ou a mis les petits plats dans les grands, c'est copisux, fastueux avec un petit oôté définitif ». On sent que Première a déjà choisi, décidé. Au point de manifester un certain dépit de ne disposer pour Sous le soleil de Satan, de Maurice Pialat, que « d'une rumeur, d'une attente et de

Studio Magazine (7) raffine sur les photos, la mise en pages – en converture un magnifique portrait de Romy Schneider, dont Claude voque, par ailleurs, la personnalité - pour annoncer Cannes 87 et proposer le marathon des quarante aus. C'est très soigné, avoc de bons articles, mais un peu fouillis. Starfix fait le tour de Cannes 87 en détachant les films

présumés importants (8). La Revue du cinéma, dans sa rubrique « Cannes première » (9), s'intéresse su repouveau du cinéma soviétique et au film d'opéra (début d'une série d'articles)

Pour les Cahiers du cinéma (10), Cannes est l'occasion de faire le point, dans un numéro spécial, sur la « nouvelle ligne » du cinéma mondial, qui passe par une enquête dans les divers pays du monde. L'occa-sion aussi de rassembler, trier, analyser les informations, chercher comment le cinéma survit et pout se renouveler. C'est du sérieux, du solide, c'est une démarche originale et très utile actuellement, pour essayer de dissiper les confusions de

Libération publie un très gros numéro bors série (11) rassemblant les réponses de sept cents cinéastes (oui, sept cents, et les plus célèbres de la planète, nous annonce-t-on) à la question « Pourquoi filmez-vous? » Il y a beaucoup de nous qui surprennent, et on n'a pas fini de se pencher sur les raisons de filmer avancées ici. Certains sont bavards, d'antres moins. La palme de la concision revient à Philippe Collin, qui répond simplement : « Pour

On ne terminera pas ce tour d'horizon de l'édition et de la presse sans rappeler que le Monde vient d'éditer un numéro spécial qui fera

(2) Editions Londreys, 246 p. Ill., 99 F. (3) Média-planning, 400 p. ill., 400 F et, à Cannes pendant le Festival, 300 F, prix festivalier.

date dans l'histoire du journal : Cannes, 40 ans de Festival à travers

le Monde (12). Ces quarante ans revivent par un choix de critiques et

de comptes rendus, année par année. Voilà donc comment le cinéma, à

Cannes, a été ressenti dans nos

colonnes. Aujourd'hui, Rita Hay-

worth, en «Gilda» porte la ban-

(8) Starfix, numéro spécial

(10) Cahiers du cinéma, numéro spécial 395/396, 40 F.

(11) Libération, numéro hors série, mai 1987, 35 F.

● RECTIFICATIF. - La Hasard, film polonais de Krayzstof Kieslowski, a été par erreur désigné comme une production soviétique dans le programme de la sélection cannoise « Un certain regard », paru en demière page de notre supplément du 7 mai.

Culture

EXPOSITIONS

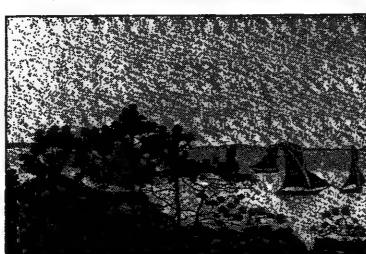
Tableaux impressionnistes, au faubourg Saint-Honoré

Œuvres et chefs-d'œuvre

Comme d'habitude, le mois de mai est celui des impressionnistes. Les galeries proches du faubourg Saint-Honoré exposent leurs trouvailles. Vedettes de cette saison : Berthe Morisot et Raoul Dufy.

Décidément, les impressionnistes étaient de terribles producteurs! Alors qu'ils peuplent des musées entiers et qu'ils sont depuis des décennies le principal ornement des ventes et des galeries de luxe, il reste encore assez de leurs œuvres pour qu'un marchand puisse réunir près de cinquante Morisot. Les admirateurs de cette charmante grande dame, fille d'un haut fonctionnaire prénommé simplement Edme-Tiburce, belle-sœur du prodigieux Manet, peuvent se consoler de la négligence dont leur favorite a été la

Il y a chez Hopkins-Thomas (1) de quoi satisfaire les amateurs de petits riens émonvants et les curieux d'œuvres inattendues. Les uns se délectent de pochades un peu trop vertes et blanches, esquisses d'enfants et de paysages printaniers que ne soutient que l'énergie, parfois chancelante, d'une touche éternellement fouettée. Les autres peuvent s'interroger sur une peinture qui cite avec autant d'aisance Boucher que Monet et rend si souvent hommage à Manet. Hommage sans doute bien inférieur à son objet : malgré l'emploi du noir et la recherche d'un modelé luisant, les portraits et les natures mortes de Dame Berthe ne supportent pas la comparaison. Reste le plaisir que donnent des toiles tardives, plus aigres que mièvres, qui glissent vers Renoir.



« La Pointe de la Galère », de Creas (vers 1891-1892).

Van Dongen.

escorte révée.

la différence de ce qui est arrivé à

Pour juger plus complètement du cas Dufy, il est commode de se ren-dre chez Odermatt et Cazeau (3) jeter un œil à une toile fauve qui

jeter un cell à une toile fauve qui sent son Marquet. Et de là de marcher jusque chez Schmit (4) où un Autoportrait de 1907 montre Dufysaisi par le cézannisme et carieusement tenté par une rigueur qui le fait ressembler alors à son compatriote Braque. C'est là ce qu'il est convenu d'appeler une toile historiume.

La même galerie expose un Mori-

sot très Fragonard - et vingt ou

trente autres œuvres de premier ordre. Il y a là une série de Renoir,

Pourtant, s'il est permis d'élire une toile parmi tant d'œuvres à se

damner, on choisirait celle d'un

peintre moins universellement célè-

bre, le discret Henri-Edmond Cross.

qui s'appelait... Delacroix et prit un

pseudonyme pour peindre. Néo-impressionniste de la première

heure, ami de Signac et initiateur de Matisse vers 1905, ce solitaire a exé-

cuté des marines japonisantes qui sont comme les doubles flamboyants des mers pâles de Seurat. L'un tra-vaillait à Gravelines, l'autre dans le

Var ; de là le culte du dernier pour

les couchers de soleil orange et mauves. Son crépuscule à la Pointe de la Galère appartient à l'espèce

des œuvres qui font oublier leur technique – ici un divisionnisme

rigoureux - par leur équilibre et leur ciarté. Qui appartiennent à

l'espèce des chefs-d'œuvre en

(1) Galarie Hopkins-Thomas, 2, rue de Miromesnil, jusqu'au 18 juin.

(2) Galerie Daniel-Malingue, 26, venue Matignou, jusqu'au 20 juin.

(4) Galerie Schmit, 396, rue Saint-lonoré, jusqu'an 18 juillet.

La Société générale

au secours

des Arts florissants

La Société générale vient l'annoucer la création d'une fonda-

tion pour la musique que présidera M. Jacques Mayoux (PDG d'hon-neur de cette banque), assisté notamment du compositeur Gilbert Amy et du lathier Étienne Vatelot.

Cette fondation, dont le budget annuel est fixé à 10 millions de

francs, a déjà attribué 1 million cette année à l'ensemble les Arts flo-

rissants. Cette formation de musi-

que ancienne, dirigée par William Christie et liée au récent succès

d'Arys, de Lully, salle Favart, accu-mule un déficit important depuis qu'elle a dû financer seule, en 1984,

Charpentier.

(3) Galerie Odermatt-Cazeau 85 bis, rue du Fanbourg Saint-Honor

jusqu'au 30 juin.

Musique

PHILIPPE DAGEN.

Si Berthe Morisot fut le reflet altéré de Manet, doit-ou pousser le goût des paralièles jusqu'à faire de Raoul Dufy le restet bleuté de Matisse? Les quarante œuvres qu'a réunies Daniel Malingue (2) ne lèvent pas tous les doutes. Il est vrai qu'elles illustrent les années les plus mondaines de Dufy, un entre-deux guerres qu'il semble avoir vécu aux courses et sur les jetées, se reposant de ses loisirs dans des salons ornés d'arums et de modèles grassouillets. Ayant tiré un style désinvolte et bariolé de son fauvisme de jeunes Dufy l'a appliqué à des sujets dont la futilité finit par lasser. De temps à autre, le vieux devoir de constru tion suscite une toile de grand talent, tel *l'intérieur à la fenêtre* ouverte de 1928. Puis la facilité l'emporte à nouveau, une facilité qui n'a plus que le mérite de ne pas dégénérer en vulgarité tape à l'œil, à

Des musées à la carte

7 PMS 0 semble ouverte. Le 20 mai prochain, un morcean de plastique transparent facilitera l'accès à une soixantaine de monuments et de musées de la région parisienne. Calui du très confidential musée Henner comme celui de l'ancienne gare d'Orsay. Celui du bunker des Arts et traditions populaires ou de l'atelier de Zadkine.

Ce sésame sera en vente 100 F aux caisses de ces établissements, mais aussi dans les 250 guichets du Crédit agricole de l'Ile-de-France, qui a financé une partie de l'opéra tion. La puissante banque a avancé l million de francs pour peaufiner son profil culturel. Le reste de l'opération - 1345000 F - est couvert par le ministère de la culture -250 000 F - et les établissements

Mais ce ticket n'est pas une carte blanche. Il ne donne l'accès qu'aux collections permanentes. Les exposi-

Une carte orange pour les tions temporaires sont toutes exclus qu'un banal titre de réduction. L'usager bénéficie simplement du tarif en vigueur le moins élevé. Et de quelques minces avantages : un battement de 5 % sur les achats de livres et de catalogues par exemple. Pour que cette clé fonctionne comme un vrai passe-partout, il fau-dra que le maquis des tarifications différentes soit éclairei. Opération

délicate. Les toteurs de ces établissamments sont en effet extrêmement variés Caisse des monuments hist Ville de Paris, Réunion des Musées nationaux, Institut de France ou ministère de la défense. Et leurs modes de fonctionnement très différents les uns des autres. Pourtant, leurs responsables semblent tous désireux d'abontir à un accord. Cette carte encore imparfaite en est la première manifestation.

E. de R.

Communication

Après le dépôt de bilan du « Matin de Paris »

Redressement judiciaire pour une période de trois mois

Paris est en redrumment judiciaire, comme l'a décidé le tribunal de commerce de Paris. Celui-ci a désigné deux administrateurs judiciaires, Mª Claude Levet et Hubert Lafont; un juge commissaire, M. Bernard Ballot-Lena, président de chambre, et Me Antoine Che-

Le Matin dispose dorénavant d'un délai de trois mois maximum pour neurer sa survie. Trois solutions se présentent : soit un candidat à la présentent : soit un candidat à la reprise du quotidien de gauche se manifeste (M. Robert Maxwell, qui le reprendrait par l'intermédiaire de son fils Ian, déjà propriétaire de l'Agence centrale de presse, est le plus fréquemment cité) et s'estime capable de le redresser eu épongeant ses dettes ; soit le tire est confié en location-gérance à un « repreneur » location-gérance à un « repreneur » (avec le risque d'un licenciement des cent soixante salariés, dont cent sept journalistes, qui précéderait une réembauche) ; soit le Matin est purement et simplement mis en liquidation. Il appartiendra au tribu-

les candidats et parmi ces diverses

Au siège du quotidien, les dirigeants actuels indiquent qu'ils sont ca relation avec l'administration indiciaire afin de rechercher dans les trois mois « les moyens et les partenaires propres à garantir le maintien du titre dans le respect de la ligne du journal et de son indé-pendance ». Les jours à venir consti-taent un cap difficile pour le Matin : le journai n'a que cinq jours de papier en réserve; l'argent fait défant pour envoyer des journalistes « couvrir » le Festival de Cannes, le procès Barbie et diverses manifestations sportives... Enfin, la plupart des correspondants à l'étranger ont appris que le groupement des ASSEDIC de la région parisienne, chargé d'assurer le paiement des salaires du personnel, ne les prendrait pas en charge puisque la plu-part sont payés non en salaire mais

FR 3 conteste une demande de saisie de reportages

M. Jacques Goujat, directeur inéral de FR 3, vient de demander au conseil des arud'hommes de Nancy de bien vouloir reprendre — ou modifier — l'une de ses décisions du 25 mars dernier. Celle-ci demandait in saisie de plusieurs reportages d'actualité sur un conflit social opposant la direction de la société CGEE-Alsthom MTN (Machines tourordre. Il y a là une série de Renoir, trois portraits de jeunes filles qui résument la splendide vacuité de Pierre-Auguste, étonnant peintre de chevelures, qui capitule quand il en vient au regard. Pius nerveux, stridants de tons, des pastels de Degas s'accommodent du voisinage de Caillebotte — dont les paysages font paraître Monet un peu appliqué — et de celui, cependant redoutable, de Cézanne. Un Gauguin de Bretagne, des Lantrec, Redon et la singulière Eva Gonzales font à ces maîtres une nantes Nancy) à plusieurs de ses salariés, après une occupation de l'usine et son évacuation par les forces de l'ordre. Une pred'un conflit social.

de notre correspondant

Par lettre recommandée en date de 3 avril 1987, le conseil des prud'hommes avait notifié à la sta-tion régionale FR 3 Lorraine un jugement ordonnant la remise de l'intégralité des films réalisés entre le 27 août et le 6 septembre 1986 sur les événements survenus durant l'occupation de l'usine. La direction l'occupation de l'usue. La direction de la CGEE estime que « les films réalisés par l'équipe de FR 3 durant cette période permettent de démontrer la participation active de certains salarlés et notamment l'entrave à la liberté de travailler des non-grévistes, l'atteinte à la sécurité et la violation d'une décision de justice». En l'occurrence. sion de justice». En l'occurrence, l'évacuation de l'usine. Le couseil

des prud'hommes expliquait ainsi dans son jugement, que les films réa-lisés l'aideraient à « apporter certains éléments et fourniraient au conseil le moyen de vérifer les allé-gations faites de part et d'autre ».

Dans son courrier, le directeur général de FR 3 explique que c'est la première fois que sa chaîne « se trouve ainsi sollicitée par une décision judiciaire de cesse nature prosion futiciare de ceste nature pro-noncée dans le cadre d'un conten-tieux auquel elle n'est pas partie prenante ». « Ce précédent, ajoute M. Goujet, nous apparaît dange-reux en raison des risques auxquels FR 3 pourrait se trouver exposée à I'A S pourrait se trouver exposée à l'avenir si ce genre de décision venait à se répéter. Il n'appardit pas, en effet, être dans la vocation d'une chaîne publique de télévision – essentiellement destinée à l'inforpublic – de fournir systématique-ment aux justiciables les preuves nécessaires pour justifier ou faire triompher leurs revendications. » De plus, souligne M. Goujat, la pro-duction de ces films « est d'autant plus grave que leur contenu va fonder votre conviction ».

M. Goujat demande alors au conseil des prud'hommes de repren-dre sa décision ou de « bien voulois la modifier en ne sollicitant de FR 3 que la stricte production d'une cas-sette contenant les films litigieux avec décharge de responsabilité quant à son utilisation ». Le conseil se prononcera le 20 mai.

JEAN-LOUIS BEMER.

Le Front national en guerre contre le minitel rose

Les députés de Front national ont poursuivi, le mercredi 6 mai, à l'Assemblée nationale, leur croisade contre le minuel rose. Au cours de la séance des questions au gouvernement, M. François Porteu de La Morandière (Pas-de-Calais) a demandé au ministre des PIT, M. Gérard Longuet, d'expliquer pourquoi le minitel — service iblic » – était utilisé quotidiennement « pour développer la porno-graphie et la prostitution. »? C'est illégal! a protesté le député du Frost national en lançant cette question: Est-il normal que l'adminis-tration des PTT se place dans cette

 Aujourd'hui, a-t-il ajouté, n'importe quel enfour ou adolescent peut, en planotant chez lui sur le minitel, dialoguer avec des prostituées ou être interpellé par des détraqués sexuels qui hui racontent des turpitudes (...) Croyez-vous qu'il existe encore dans notre pays des valeurs morales qui méritent d'être défendues dans l'audiovisuel et dans le secteur public ? »

« Si oui, qu'attendez-vous pour passer aux actes ? », a coaciu le député du Front national, applaudi sur les bancs de son groupe et hué sur ceux du groupe socialiste.

Tout à la fois prude et prudent M. Gérard Longuet a affirmé M. Gerard Longuer à attribe d'emblée : que, « n'étant pas fand-lier de (l') usage » [des minitels roses], il n'avait pas, lè-dessus, « la compétence manifestée par la repré-sentation nationale ». « Oh !» se sont exclamés en chœur les députés troinlistes horélife. socialistes, horrifiés.

«Il est wal que la France a une tradition de frivolité», a poursuivi le ministre des P et T, souveat inter-compu pur les exclamations scanda-lisées des élus socialistes. «Il est Surprenant, je le reconnais, que le service public en soit le complice involontaire. Nous avons donc l'intention de prendre des mesures. -Ne pouvant intervenir directement sur les messageries roses qui revêtent le caractère « d'un courrier personnel et considentiel », le ministre a rappelé que les pouvoirs publics entendaient agir sur les petites angonces proposées au

tern à la débauche. Mais, pour M. Longuet, il se s'agit que d'un pis-aller. La vraie solution, a expliqué le ministre, réside dans le développement des messages professionnels de la télématique, tout en rendant moins rentables les messageries roses, en abaissant leurs tarifs, donc leurs bénéfices. . Au reste, a-t-il enfin ajouté, la menace n'est peut-être pas ajoue, la menace n'est peui-etre pas ni redoutable. C'est un père de qua-tre filles qui vous le dit : s'il y a autant de publicité pour ces messa-geries, c'est que les marchands de fantasmes ne parviennent pas à sidé-liser leur clientèle et que le bon sens, qui est le meilleur garant de la liberté, l'emportera.

 Les dessins de presse dans les Relais H. — Dans ses Relais H, ces kiosques situés principa dans les gares et les stations de metro, Hachette organise, en colla-boration avec la RATP, l'exposition « 100 ans de dessins d'actualité », qui s'achève le 10 mai. Ces dessins, actuellement exposés à Paris dans la station Châtelet-Les Halles du RER, sont extraits de trente-six magazines sont extrats de trente-ext megazines et quotidines français allant de l'Illue-tration jusqu'à Libération en passant par le Petit Journal, le Petit Parisien, le Canard enchaîné, Charlie Hebdo et le Monde. Parmi les quarante-neuf illustrateurs figurent entre autres Toulouse-Lautrec, Jean Cocteau, Picasso, Jacques Faizant, Cabu, Plantu, Claire Bretécher, Reiser. L'exposition a donné lieu à un ouvrage les Dessins de l'actualité, 1886-1986, paru aux éditions du Chêne, et préfecé per Jacques Chan-

Nominations à l'Agence France Presse

Michel Garin devient directeur de la rédaction

La réorganisation de la direction de l'Agence France Presse (AFP) se poursuit. Le PDG de l'agence, M. Jean-Louis Guillaud, vient d'annoncer à son conseil d'adm tration la aomination de Michel Garin an poste de directeur de la rédaction. Aux côtés de Félix Bolo, actuel directeur de l'information Michel Garin anra notamment la responsabilité d'adapter la copie des dépêches de l'agence en fonction des besoins des clients et pourra, à terme, proposer une réorganisation

M. Guilland a également indiqué que Gilbert Grellet, chef du burean de l'AFP à Washington, devenant directeur commercial. Quant au poste de directeur techni occupé par M. Jean Berbinan. ancien directeur des affaires com-merciales et télématiques à la direction des télécommunications et membre de la mission sur l'évolution

Le PDG devrait annoncer prochainement le nom du remplaçant du rédacteur en chef de l'AFP, Xavier Baron, récemment désigné pour diriger le secteur Moyen-Orient de l'agence, à Nicosie, et devrait confirmer certains cadres. Toutes ces nominations seront ensuite officiellement annoncées au comité d'entreprise de l'agence avant la fin du mois.

[Né le 26 février 1940, à Albertville (Savoie), Michai Garin est diplômé de l'Ecole supéricare de journalisme de Lille et de l'Institut français de presse (Paris). Après un passage par le Dus-phiné libéré et l'Est républicain, il entre, en 1966, au bureau de Rome de l'AFP. De 1968 à 1974, il est envoyé spécial en Iran, an Vietnam du Sod, an Cambodge, au Liban et en Jordanie, avant de rejoindre le bureau de Moscou de l'agence. Nommé en 1975 directeur de bureau de New-York, il revient ensuite an siège parisien de l'AFP avec le titre de rédacteur en chef adjoint, puis, en 1979, de chef du sarvice de lan-gue anglaise. Depuis 1983, il dirigeait le bureau du Caire.]

> Redistribution des cartes sur la FM

Canal Plus entre dans le capital de 95,2

Canal Plus, le groupe suisse Jean-Claude Nicole et l'Union d'économie sociale viennent de s'associer pour développer la radio parisienne 95,2 - rebaptisée Kiss - désormais tête de poat du réseau CFM. Ce dernier, qui représente aujourd'hui plus d'une quarantaine de radios sur l'ensemble de la France, était lié depuis juin 1986 à la radio parime RFM, dont le programme lui était transmis par satellite. L'alliance conclue le lundi 4 mai bouscule donc considérablement le paysage de la bande FM et illustre la nouvelle guerre des réseaux, puis-que RFM, l'une des radios leaders parisiennes, se voit soudainement privée de prolongement en province et que 95,2 - Kiss - trouve ici les moyens d'un développement consi-

Une société holding - la Société pour le développement et le financenent de la communication - contrôlant 95,2, CFM et la marque Kist est donc constituée qui, à terme, devrait s'organiser ainsi : 34 % pour Canal Plus, 34% pour le groupe Nicole, 22% pour le secteur de l'économie sociale (ancien propriétaire de CFM), 8 % pour une non-velle filiale de la Caisse des dépôts et consignations. Une alliance solide organisée par le nouveau président de 95,2-Kiss - M. Georges Polinski - auguel M. Nicole a donné récemment mission de redresser la station.

Une alliance à laquelle M. Polinski, également directeur de Radio Nantes, voudrait associer des radios indépendantes de province et qui devrait développer rapidement les synergies entre radio et télévision auxquelles le président de Canal Plus, M. André Rousselet, est très favorable.

A. Co.

• Nominations à Françesont intervenues dans l'organigramme de la chaîne musicale de Radio France : M. Alain Moène, qui avait le responsabilité des programmes de musique de chambre, remplace M. Gilles-Cantagrel à la tête de France Musique. Ce demier, qui occupait ce poste depuis le 1ª octobre 1984, est désormais chargé de mission auprès du nouveau directeur des programmes, formations et services musicaux. M. André Jouve. D'autre part, M. Yves-Olivier Wienterstein assurera la direction artistique de l'Orchestre nation Thomson.

théâtre

FECTACLES

ENVEAUX

1204

ent. e 1. WINDOWS !

SES GROSSIA

ROMARTIN

THE PARKS

STRUTANT .

MANTERNAL

Bereit .

HII

VIELLE

A II to a

Contract of the second

ale telester

A STATE OF THE STA

AL NO ZI

GER/GALIAMA

MKINSTAILEL

4# Mori 20 h 30

ois Bayle

MOTOR TON

⁸ Gallais

CTAL (O)

CELE .

Maria Labor 10 MARKET AND AND PERSONAL PROPERTY. WK MENTAL T MARKET BANK

PCP-FILE-TREATER - 1. PERMINDELER - 1. PERMIND

PART THE CHARLE

es exclunished

VANTER (M. SA) DE L'OR PERSONNE COL MALE DE LA VILLE TIE WELL HEART WALL STANFORD Second 12 (4) 74 50 Commence Commence (4) 75 42 - 27 North Charles (4)

L'OPICLIPATE DE L'OPICLIPATE D ATTOR & DE DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE P

U.S. RESOLVED COME IN 1 (A. of the company of the c 13.77-1-47]. BRIGHTON TO COMP

CHOOSE TO SECOND Comment of the Commen





Le Monde

RADIO TELEVISION

46-01), mer., jes.; à partir de ves.; Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01); Gaumont-Gambetts, 20: (46-36-10-96).

LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap., v.o.): 14-Juillet-Parmasse, 6 (43-26-58-00), h. sp.

DOLLS (A.vo.): Forum-Orient, 1st (42-33-42-26); Gaumout-Opéra, 2st (47-42-60-33); Colisée, 8c (43-59-29-46);

Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27)

Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27)

mer., jez.

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Denfert,

DOWN BY LAW (A., v.o.): St-André-des-Arus, 6* (43-26-48-18); v.f.: Collede, 8* (43-59-29-46).

DUO POUR UNE SOLISTE (Fr.- A.)

(v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40).

14 (43-21-41-01), h. sp.

Paris >

mois.

e choisir parmi

this can deverse

idies, les diri-

in le plupert l'étranger ont apparent des ion parisienne,

W IN DEC

ie sapose mas paidžie ja bin

Y.M. L.

e salsie

pliquest, aims, in les films ris-apparer co-strateplent an driffer let alle-et d'autre

t diseaser
by diseaser
less que c'or
by challen - se
por see det anne pro-

men mirtiguels mer exposée è de décision il apportat de rocesses de sélévisses

tota de l'infor-

erenius du

Amiga, la pro-

S STATE .

A Dist

posits for

COCIFA

W. Raise

George Wes

Castadivi. AND DESCRIPTION OF REPORTS

Butte Char

stent des

Michel Garin de directeur de la réle

La réorganisation de ké de l'Agence France Proche poursuit. Le PDG de l' M. Jean-Louis Guilly d'annoncer à son conseil interest of the sent interest of the sent Garin au poste de direc-rédaction. Aux cotés de la directeur de la la actuel directeur de la Michel Garin aura responsabilité d'adapar ko dépêches de l'agence or les besoins des clients q R. pier le Mente.

pier le Mente.

den Joues de l'argent fait des journalistes le Chanes, le case manifestaterme, proposer use top

M. Guillaud a égalean que Gilbert Grellet, chi di de l'AFP 2 Washington de directeur commercial (h poste de directeur technicoccupé par M. Jean ancien directeur des alle merciales et télématique tion des télécommune membre de la mission sur des télécommunications

Le PDG devrait chainement le nom de co du rédacteur en che Xavier Baron, récemment pour diriger le secter ! Orient de l'agence, i le devrait confirmer cares Toutes ces nomination, ensuite officiellement and comité d'entreprise é i avant la fin du mois.

Pie le 26 ferner 1940 ile (Savere), Misael Gare #6 l'École superieure de para Lilie et de l'Indiet françaire (Paris). Après en passe pa phine labere et l'En me entre, en 1966, au burmet PAFP. De 1998 à 1974 les spècial en l'ann du Viennei Cambodge, de Libra e se avant de rejaindre le bereite de l'agence. Nomme et 1955 du bureau de New-York empuite au alege parten ele se titre de rédocteur mair punt en 1979, de cheldren Euc anglisse. Depuis 1921/2 bureau du Caire.]

> Redistribution des cartes sur la?

Canal Plus en dans le capital

Cama: Pim, le propert

Cauce Nicole et Illaste un de reprenmust seemile viennem del-שמת לביו ביו המקים ביו לבים ביו משמם ביו e blum somicie thing de PR 3 jui d'une con-leux Birgience injohnsmittiss - La conseil 95.2 - - - - - - - - - - - Kill - E tête de post au résess CPE ruer, qui consente apell d'une quarantaine & C l'ensemble de la France depuis the 1950 i had niems RFM, domin FFF etait transmis par L'adhanne conclus a mibouncule dens constitute paylage de la bante file la pouve le guerre des rius que RFM. June des most parkienne, se im se priste de prolongements et que 45,2 - kis - seg meyers d'a dévelopme ts poevotra use sur les uniques AV dera 🚞 .

Las società bilas pour le dévalupement THE SEL . STATE OF THE SELECTION OF THE inn 45 .. CFM of he in the inner the deviate so constitute of the land deviate so constitute of the constitute of the land of t Person south free there do CFM), 95 and velle frime de a Castell velle frime de a Castell velle frime de a Castell velle frime de la Castell DRAM THANKS TO TORSER Las Alliage i M Property of the Property of the Control of the Cont

22 1 1 1 2 M. Andre Res tras law rable. es Battle 14 legislaturili stances de Nominations & Me Controller 7: 1237 - 123 43 diff Total Co is district the second of the secon Remarks of Figure 1 and The property of the party of the property of the party of

THE STREET STREET

Single Street of the street of

Mary Services 355-163

Frank is intrinsible

· Thattaile

NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses. (43-73-47-84), 20 h 30.

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Balleta PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Crucifixion dans un boudoir turc, de Jean

Granit.

BEAUBOURG (42-77-12-33); CinémaVidée: Cycle brésillen: voir la programmation à la rubrique Cinémathèque;
Concerts-Spectacles: 16 h; Groupe de
recherche chorégraphique de l'Opéra de
Paris; à 20 h 30: Cours d'analyse musicale (Cont de L. Resco). cale (Coro, de L. Berio). THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Concert : à 20 h 30 : Le roi

Arthur os le héros britanzique de J. Dry-THÉATRE DE LA VIIIE (42-74-22-77), Danse: Phn. Bausch: Tanzheater de Wuppertal: à 20 h 30; Kontakthof; Masique: à 18 h 30; Joël Cohen: The

(Les jours de relâche sont indiqués intre garmatiènes.)

Les autres sailes

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : Voyages de Marco Polo. ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23), ATALANTE (46-06-11-90), 21 h : la Sep-

BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 :

CARTOUCHERIE, Thistre de la Tempéte (43-28-36-36), 20 h 30 : Alexandre le Grand; Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30 : Jes Heures bianchès.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69); Galerie 20 h 30 : Nuit de guerre au musée du Prado. Researre 20 h 30 : Credo ; Grand Théitre 20 h 30 : Les Caprices de Marianns.

COMEDIE-CAUMARTIN (47-43-43-41), 21 h: Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Le Misenth DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: Uze

DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30: EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: les Trains sans gare, ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Juliette on la Misérable.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 22 h 30 : Woyzeck.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-30-80), 21 h : Monto-Cristo.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Fleurs de papier. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Sports et divertissements.





théâtre

LES SPECTACLES

LADY PÉNÉLOPE Théatre Bourvil CELLULOID. Comédie de Paris (42-81-00-11), 20 h.

Les salles subventionnées

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30: Harold et Mande.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Maiade

Figure humaine.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 22 h : Si bai di bousible.

(47-20-08-24), 20 h 30 : Fleur de cactus.

22 h 30 : Wien 38 : 20 h 30 : Woyzeck.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Le chemin d'Anna Bargeton : 21 Le sourire est sous la phuie : IL 20 h 30 : L'amour sort en blooze blanche. GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : Master

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : Paller de grabes ; 22 h : C'est de soir ou jamais.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : On ne badina pes

Wistre de la Bartille LICTION! MUSIQUE FRAIC **BOULANGER/GALIANA**



LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h 30, Baudelaire; 21 h 15 : Moi, Moi et Moi, II: 20 h : le Petit Prince; 22 h : Joanthan

MADELEINE (42-65-07-09), 21 b ; Apri-MARIE-STUART (45-08-17-80),

20 h 30 : Mess; 22 h : l'Escargot.
MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean,
MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

DOOT SIX. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 ;

MONTPARNASSE (43-22-77-39), 21 b: ons après un enterreme NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Endives et miséri-

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

POCHE (45-48-92-97), 21 h : la Belle Famille: 19 h : Suite irlandaise POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les BOSEAU-THÉATRE

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), 19 h : Hérodule ; 21 h : Ulrich Elger. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lole. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 19 h 30 h : Voyage au bout de la muit ; 21 h : le Pool en oau. TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : le

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Écume des jours. TH, D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h, 23 h 30 : Nous on fait où on sous dit de faire.

THÉATRE DE FORTUNE (43-56-76-34), 21 h : Le Grand Efflanqué. THEATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A

TH DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande talle, 20 h 30 ; Mon Faust. Petite salle 18 h 30 : l'Ogre de burbaris. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : la Préjugé vainca ; 22 h 30 : Au secours d

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), TRISTANT DESCRIPTION OF THE STATE OF T

<u>Le Monde</u> sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ **LEMONDE**

Vendredi 8 mai

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30, Devos existe, je l'ai rencontré. BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arcuh = MC2 : 21 h 30 : les Démones Louiou : 23 h 30 : Mais que fau la police? - L 20 h 15 : les Sacrés Monstres : 22 h 30 : Last Lunch - Dernier Services

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — EL 20 h 15: Non amus les flics; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h 15 : les Taupes niveaux ; 20 h : la Conscience nationale des faisans d'éle-

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Un pré vert, le sourment et deux boules de billard. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les olcs sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

18 h 30 ; Roste avec nous ; 20 h 15 ; Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désirs SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : spectacle Feydeau-

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30 : les Heures pétillantes : 20 h 15 : Blen dégagé autour des orellies, s'il vous plaît ; 21 h 30 : Bufo : 22 h 30 : Des manx

Chapelle Saint-Louis de la Saiptarière, 20 h 30 : le Regard d'Orphée,

Les films marqués (*) sont interdits enx soins de treize ens, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24)

16 h, la Pisto de 98, de C. Brown (NB); 9 h, la Reine Margot, de J. Dréville; 1 h 15, Mère Jeanne des Anges, de Kawalerowicz (NB) (v.o.a.l.f.). BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, la Voix des ancètres, de V. Sjöström (NB); 17 h 15, le Rei Œdipe, de P. Saville (v.o.s.Lf.); 19 h 15, Nouvelle-Zélands: le Deraier Survivant, de G. Murpby (v.o.s.t.f.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) La ciniona brigillos

Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; h. sp. ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A.; v.f.) : Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71).

Ciné, 10° (47-70-21-71).

ANGEL HEART (°) (A., v.a.):
Gammont-Halles, 1° (42-97-49-70); St.
M6tchel, 5° (43-26-79-17); Bretagne, 6°
(42-22-57-97): 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Ambessade, 8° (43-59-19-08);
14-Juillet-Barnille, 11° (43-57-90-81); Becurial, 13° (47-07-28-04); 14-Juillet-Benngrouelle, 15° (45-75-79-79); Maillet, 17° (47-48-06-06); v.e. et v.f.
Gammont-Opéra, 2° (47-42-60-33); mer. et jon. v.f.: Rax, 2° (42-36-83-93); Nation, 12° (43-43-04-67); Montparnos, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

L'APROJLTEUR (Fr.-gr.) (v.e.);

46-01).
L'APPCULTEUR (Fr.-gr.) (v.o.):
Forum-Horizon, 1st. (45-08-57-57); 14Juillet-Parmane. 6st. (43-26-58-00); St.André-des-Arts., 1st. (43-26-48-10);
Goorge-V. 4st. (43-62-41-46); 14-JuilletBastille, 1st. (43-57-90-81); 14-JuilletBeaugreneile, 1st. (45-75-79-79).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): George-V-, 3 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Parmassions, 14 (43-20-30-19). AUTOUR DE MINUTT (A., v.a.) : Tem-

L'AUTRE MOITIE DU CIEL (A. v.a.) : Lating, 4 (42-78-47-86).

BASH, DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17 (42-67-63-42). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

LES BISOUNOURS N- 2 (A., v.I.): Mistral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15- (45-32-91-68). BRAZII. (Brit., v.o.) : Epée-de-bois, 5 (43-37-57-47).

ERIGHTON BEACH MEMOIRS (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC-Danton, 6º (42-25-10-30); UGC-Rotonde, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.a.) : Forum-Orient-Express, 1* (42-33-42-26); 14-Jullet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Montparnes, 14* (43-27-52-37) mer.

CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Clury-Palace, 5: (43-25-19-90); Cinoches-St-Germain, 6: (46-33-10-82), h. sp.; Sta-dio 43, 9: (47-70-63-40). LES CLOWNS DE DEEU (Fr.) : Utopia,

5 (43-26-84-65).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Gaumont-Halios, 1= (42-97-49-70); Marignau, 8- (43-59-92-82);

CRIMES DU CIEUR (A., v.c.): Cinoche St-Germain, 6 (46-33-10-82); Ecmitage, 9 (45-63-16-16).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-E DECLIN DE L'EMPIRE AMERI-CAIN (Can.): UGC-Odéon. 6 (42-25-10-30), mer.; à partir de jeu.: UGC-Danton. 6 (42-25-10-30); UGC-Biarritz. 8 (45-62-20-40); UGC-Bonlevard. 9 (43-74-95-40); Bastille, 11 (43-42-16-80).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) :

COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC-Danton, 6- (43-26-48-18); Marignan, 8-(43-59-282), mer., jeu.; Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Rex., 2- (42-36-(42-34-42-44); Mar. et jeu.; UGC-Montparnassa, 6° (45-74-94-94); Paramoent-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC-Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01), mer.,

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) : ROCODHLE DUNDIEE (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Marigana, 2= (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2= (47-42-72-52); Hollywood-Realevard, 2= (47-70-10-41); Bastille, 11= (43-42-16-80); Montparnasso-Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention-St-Charles, 12= (45-20-12-06); Convention-St-Charles, 13= (45-20-12-06); Conventio 79-33-00).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parnassa, 6 (43-26-58-00), h. sp.

Bhrritz, 2* (45-62-20-40).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33) mar., jeu.; Publicis-Saint-Gormain, 6* (42-22-72-80), mar., jeu.; Hautefesille, 6* (46-33-79-38); Pagoda, 7* (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8* (43-39-04-67); Gaumont-Parnasse, 14* (43-35-30-40); Mayfair, 16* (45-23-27-05); v.f.: Maxéville, 9* (47-70-72-86); Paramonnt-Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67), mer., jeu.; Bastille, 11* (43-42-16-80); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-07-07), mer., jeu.; Secrétza, 19* (42-06-79-79); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.): Cosmos,

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : Comos, LETÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) : Gaument-Halles, 1" (42-97-49-70); Rax, 2" (42-36-83-93); Harriefenilla, 6" (46-13-70-30), Marriefenilla, 6" (42-60-30). 2* (42.36-83-93); Hastefenille, 6* (46-13-79-38); Marignan, 3* (43-59-92-82); St-Lazare-Pasquiet, 3* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nazion, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (43-39-52-43); Montparmase-Pathá, 14* (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15* (48-22-42-7); 14-Naillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Pathé-Wepler, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (H. sp.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); St-Lambert, 15 (45-32-91-68); St-Ambroise, 11 (47-00-89-16). LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT A REC ETAIT PRESQUE PARFAIT (A., v.o.): George-V, & (45-62-4-46); Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Paramoust-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé-Chichy, 18 (45-22-46-01).

GARÇON, SAUVE-TOI (Tch., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). GOLDEN CHILD (A., v.a.): Marignua, 8° (43-59-92-82): Publicis Champs-Elystes, 8° (47-20-76-23), mer., jeu.; v.f.: Rex, 2° (43-36-83-93): Paramouni-Opéra, 9° (47-42-56-31); Fanveste, 13°

(43-3)-56-86); Montparnasse-Pathé, 14^o (43-20-12-06); Ganmont-Alésia, 14^o (43-27-84-50) mer., jen.

(43-27-84-50) mer., jeu.

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1ª (42-97-49-70). Impérial, 2º (47-42-72-52): Hautefeuille, 6º (46-33-79-38): Pagode, 7º (47-05-12-15), mer., jeu.: Ambassade, 8º (43-59-19-06): George V. 8º (45-62-41-6); St-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43): Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-21-84-50); Montparnos, 1-2º (43-27-52-37); Parnassiens, 1-2º (43-27-52-37); Parnassiens, 1-2º (43-27-32-20); Gaumont-Convention, 1-5º (48-28-42-27); Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 1-2º (45-22-46-01); Secrétan, 1-2º (42-06-79-79).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.);

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52). L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap.,

v.o.) : Cluny-Palace, 5= (43-25-19-90). INSPECTEUR GADGET (Fr.) : Gaumon-Opérs, 2 (47-42-60-32): St-Ambroise, 11* (47-00-89-16); St-Lambert, 15* (45-32-91-68),

DERNIER ÉTÉ A TANGER (Fr.):
Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); 14Juillet-Odfon, 6" (43-25-59-83); mer.,
jen.; Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Publicis-Champs-Elysées, 8" (43-8735-43) mer., jen.; St-Lazaro-Pasquier, 8"
(43-87-35-43), mer., jen.; Maxéville, 9"
(47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9"
(47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12"
(43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-3156-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03);
Gaumont-Aléxia, 14" (43-27-84-50);
Miramar, 14" (43-20-89-52), mer.; à
partir de jen.; Montparson, 14" (43-2246-01), mer., jen.; à partir de ven.; JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, 8- (45-62-41-46). JEUX D'ARTIFICES (Fr.): Epéode-Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 41, 9 (47-STRANGER THAN PARADISE (A. 70-63-40).

LAPUTA (All., v.o.), St-Germain-Village, 5 (46-33-63-20); Parmassions, 14 (43-20-32-20). LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.): Ranclagh, 16' (42-88-64-44). MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyaées-

Lincoln, 8 (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 MÉLO (Fr.): 14-Juillet-Parname, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79), mer., jeu.

MES DEUX HOMMES (All., v.o.) : Epér-de-Bois, 5 (43-37-57-47). LA MESSE EST FINIE (IL., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-87-30); Cité internatiopliers, 3 (42-72-87-30); Cité naie, 14 (45-89-38-69), h. sp.

MIKEY ET NICKY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Romode, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 3 (45-62-20-40); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); vf.: UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40).

LE MIRACULÉ (Fr.) : Parmassiens, 14 (43-20-32-20). MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1# (45-08-94-14) ; Elyséss-Lincoin, 8* (43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9* (42-46-

49-07).

LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Gausson-Halles, 1= (42-97-49-70), mer., jeu.; Gaorga-V, 8= (45-62-41-46): Français, 9= (47-70-33-88), mer., jeu.; Montparasso-Pathé, 14= (43-20-12-06); Pathé-Clichy, 18= (45-22-46-01), mer., jeu.

LE MOUSTACHU (Fr.): Impérial, 2-(47-42-72-52), mer., jeu.; Marignan, 8-(43-59-92-82); Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Gunment-Convention, 15- (48-28-42-27), mer., jeu. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit, v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hoos., v.o.): Clos-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Triomphe, 8 (45-62-45-76). NOLA DARLING N'EN FAIT OU'A SA

51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.: Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Mercury, 8* (45-62-96-82); v.f.: Français, 9* (47-70-33-88).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Ambessade, 8 (43-59-19-08).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Ambessade, 8 (43-59-19-08).

OVER THE TOP (A., v.o.): Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (43-36-83-91); UGC-Montparmase, 6 (45-74-94-94); Lumière, 9 (42-46-49-07); UGC-Gobelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

PLATOON (A., v.o.) (*): Forum-Horizon, 1* (45-08-57-57); Cluny-Palace, 3 (43-25-19-90); Hautefenille, 6 (46-633-79-38); Marigana, 8 (43-59-92-82), mer., jen.; v.o. et v.f.: George-V, 8 (45-62-41-46); v.o.: 14-Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81), mer.; jen.; Parmassiens, 14* (43-20-30-19), mer.; Kinopanorama, 15* (43-65-00), mer.; jen.; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79), mer., jen.; v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86): Français, 9 (47-70-73-88): Pauvette, 13* (43-80-18-03); Montparmasse-Pathé, 14* (43-20-12-06); Mistral, 14* (45-39-52-43); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé-Cischy, 18* (45-80-18-06);

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : UGC-

POUSSIERE D'ANGE (Fr.): UGCDanton, 6' (42-25-10-30), mer.; UGCMontparnasse, 6' (45-74-94-94); UGCNormandie, 8' (45-63-16-16);
UGC-Boalevard, 9' (45-74-95-40).
PROTECTION RAPPROCHÉE (A.
v.o.): Tromphe, 8' (45-62-45-76). V.f.:
Bretagne, 6' (42-22-57-97), mer., jeu.;
Manéville, 9' (47-70-72-86); GaltéRochechouart, 9' (48-78-81-77).
Oliatre avenutures de pal-

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Luxembourg, 6' (46-33-97-77). ROSA LUXEMBOURG (AIL, v.o.):

ROSA LUXEMBOURG (All., v.o.):
Cinoches, 6: (46-33-10-82).

SABINE KLEIST, SEPT ANS (All.,
RDA, v.o.): Républic-Cinéma, 11: (4805-51-33).

LE SIXIÈME SENS (A., v.o.): Forum
Orient-Express. 1: (42-33-42-26):
UGC-Odéon, 6: (42-25-10-30): Normandie, 8: (45-63-16-16). V.f.: UGCMontparnasse, 6: (45-74-94-94).

STAND BY ME (A., v.o.): Cinoches.

Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

STAND BY ME (A., v.n.): CinochesSaint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGCBiarritz, 8a (45-62-20-40); UGCRotonde, 6 (45-74-94-94).

LA STORIA (IL. v.n.): Forum-Orient
Express, 1s (42-33-42-26): 14-JuilletOdéon, 6 (43-25-59-83); Balzne, 8 (45-61-10-60).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Utopia, 3° (43-26-84-65).

THAT'S LIFE (A., v.a.): Forum-Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Colisée, 8" (43-59-29-46); 14-Juillet-Basille, 11" (43-57-90-81); Paruassiens, 14" (43-20-20-20); Gaumont-Parnasse, 14" (43-25-30-40); mer., jcu.; 14-Juillet-Beaugranelle, 15" (45-75-79-79).

LE THÈME (Sov., v.a.): Cosmos, 6" (45-44-28-80).

THÉRÈSE (Fr.) : UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40).

37-2 LE MATIN (Fr.) : Forum-Orient-Express, 1= (46-34-25-52) ; Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); George-V, 3: (45-62-41-46) ; Gaumont-Alésia, 14* (43-27-84-50) ; Bicnyenüe-Mont-parmasse, 15: (45-44-25-02).

parmasse, 15 (45-44-25-02).

TRUE STORIES (A., v.o.): CinéBenubourg, 3º (42-71-32-36); Studio de
la Harpe, 3º (46-34-25-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3º (42-71-52-36); UGCDanton, 5º (42-25-10-30): UGCChampa-Elysées, 8º (45-62-20-40). V.f.:
UGC-Montparmasse, 6º (45-74-95-40):
UGC-Boulevard, 9º (45-74-95-40):
UGC-Carre de Lyon, 12º (43-43-01-59);
UGC-Convention, 15º (43-43-40):
UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5: (43-26-84-65); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68). YOU ARE NOT I (A., v.o.): Luxen-boarg, 6 (46-33-97-77), h. sp.

Les festivais

BUNUEL (v.o.), Républio-Cinéme, 11º (48-05-51-33), en alternance : Tristana, Los Olvidades, Nazaria, la Vie criminelle d'Archibald de la Craz, El.

HOMMAGE A DALIDA (v.o.): Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40), t. i. s. 20 h 15: Un verra et une cigarette. GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), en is fou, Mascolin/feminin, Je vous saine Marie, Doux on trols choses que je suis d'elle.

JOUVET, Reflet-Mádicis, 5 (43-54-42-34), Knook F. LANG (v.c.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), en alternance : M. ls Maudit, les Espions, le Testament du docteur Mabuse.

PIALAT Studio 43, 9 (47-70-63-40), sp alternance : A nos amours, Loulou, Noza ne vicilirons pas ensemble, Polica.

stermance: A nor amours, Louisu, Nons no viellimons pas ensemble, Polica.

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Stadio 28, 18 (46-06-36-07): Chronique des événements amoureux.

ROHMER Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), en alternance: les Nuits de la pleine lune, le Beau Mariage, Pauline à la plage, Percoval le Gallois, la Marquise d'U, les Nuits de la pleine lune, le Beau Mariage, la Famme de l'aviateur.

TARKOVSKY (v.a.), Républic-Cinéma, 11 (48-03-51-33), en alternance: T'Enfance d'Ivan, Andréi Roublev + Denfert, 14 (43-21-41-01), en alternance: Nostalphia, Solaris, Andréi Roublev, Stalker, l'Enfance d'Ivan.

TRUFFAUT Républic-Cinéma, 11 (48-05-51-33), en alternance: Jules et Jim, L'homme qui simait les femmes + Denfert, 14 (43-21-41-01), en alternance: Jules et Jim, Tirez sur le pianiste, l'Enfant sauvage.

(47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

« Les Impressionnistes au musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse

La Cité des sciences et la Géode tons azimuts, en batean, à pied et... à table... Sur inscriptions au 45-26-26-77, 9 h 30 (Paris et son histoire).

en-Lave (Paris et son histoire). Marais, de la place des Vosges à l'hôtel

des Ambassadeurs de Hollande . 15 heures, métro Seint-Paul-Le Marais (Luièce visites). «La Mosquée : histoire de l'islam»,

«Tombes célèbres au cimetière du Père-Lachaise», 15 heures, entrée principale boulevard Ménilmontant. «Notre-Dame de Paris : fleuron de

dans la gare d'Orsay», 11 heures, devant l'entrée du Musée de la Légion d'honneur, I, rue de Bellechause (Conaissance d'ici et d'ailleurs).

(Résurrection du passé). -Les Plans et Reliefs : une collection originale pour mieux apprendre l'archi-tecture militaire et l'urbanisme du dix-

14 h 30, à la caisse du Musée de l'armée (Les hauts lieux). «Les entrepôts de Bercy», 10 h 30, à l'angle des rues de Pommart et de Dijon, métro Bercy (Les Amis de la Terre).

> «Tanis, l'or des pharaons», 17 h 15, devant l'entrée du Grand Palais (Christine Merle).

> « Versailles : histoire du domaine de Mª Elizabeth », 15 h 50, 73, avenue de Paris à Versailles (L'art pour tous).
>
> *Le vieux Mouffetard*, 14 h 30, nétro Censier-Daubenton (Les Flâne-

« Le vieux quartier Saint-Merri-Quincampoix», 15 heures, parvia de l'Hôtel de Ville (Présence du passé). «La vie et l'œuvre de Picasso à l'hôtel Aubert de Fontenay », 12 h 30, 5, rue de Thorigny (Monuments historiques).

Liberté», 15 heures, hall station du RER Garc-de-Javel (Monuments histo-«Le pare Montsouris et son quartier d'artistes », 15 heures, devant la gare du RER Cité-Universitaire (Monuments

6, place des Vosges, 14 h 30 : «La maison de Victor Hugo et la place des

LES FILMS NOUVEAUX FATHERIAND. Film britannique de Ken Loach. V.o. : Saint-André-des-Arts, 6' (46-26-48-18). FAUX TÉMOIN. Film américain de

FAUX TÉMOIN. Film américain de Curtis Hanson, V.o.; Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); UGC Odéen, 6º (42-25-10-30); Norman-die, 8º (45-63-16-16). – V.f.: Rez., 2º (42-36-38-93); UGC Montpar-masse, 6º (45-74-94-94); UGC Bou-levard, 9º (45-74-95-40); UGC Bou-levard, 9º (45-74-95-40); UGC Gara de Lyon, 12º (43-36-23-44); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 15º (45-74-93-40); Images, 19º (45-22-47-94); Secrétan, 19º (42-06-79-79).

Ò6-79-79). MACBETH. Film français de Claude d'Anna. V.n.: Vendôme, 2 (47-42-97-52); Publicis Matignon, 3 (43-59-31-97); Bienvenüe-Montpar-nasse, 15 (45-44-25-02). LA PELICULA DEL REY. Film

argentin de Carlos Sorin V.o.: Larins, 4º (42-78-47-86); Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Balrac, 8º (45-61-10-60); J Parmassions, 14º (43-20-30-19). POLICE DES MŒURS (**). Film OLICE DES MOCORS (**). Film français de Jean Rougeron. Forem Orient-Express, 1" (42-33-42-36); George-V. 8" (45-62-41-46); Lamière, 9" (47-70-49-07); Fau-vette, 13" (43-31-56-86); Montpar-nasse Pathé, 14" (43-20-12-06).

POURQUOI LES BLANCS FONT LA POLYGAMIE Film francocameroanais de Pierre Gottraux. Triomphe, 8º (45-62-45-76); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Covvention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

UN ROMME AMOUREUX, (A par-tir da 7.) Film français de Diane Kurya, V.angl.; Gaumont Halles, 1*

(42-97-49-70); Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Pagode, 7º (47-05-12-15); Colisée, 8º (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11º (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Maillot, 17º (47-48-06-06). ~ V.I.: Gaumont Onéra. 2º (47-42-60-33); Reg. 2º 17 (47-48-06-06). ~ V.I.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex, 2* (42-36-83-93); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18* (45-22-46-01); Gaumont Gam-bette, 20* (46-36-10-96).

CHRONIOUE D'UNE MORT CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCEE. (A partir de 8.) Film tialo-français de Francesco Rosi. V.o.: Catumont Halles, 1º (42-97-49-70): Hantefenille, 6º (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Marigaan, 8º (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); 3 Parassiens, 14º (43-20-30-19); 14-Juillet Beauerenelle, 19º (45-75-79-79) siens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79), ~ V.I.: Gaumost Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Saim-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); Narion, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Maillot, 17 (47-48-06-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LA. Film français de René Feret. Forum Arc-en-ciel, (42-97-

PARIS EN VISITES

Saint-Germain-en-Laye . 15 heures, sortie gare RER à Saint-Germain-« Visite-promenade à travers le

15 houres, ontrée place du Puits-de-l'Ermite (M. Ch. Lasnier).

pierre. Jacques Cœur alchimiste. Le secret de la Table ronde. La mision secrète des Templiers », 15 heures, métro Cité.

«Le musée du dix-neuvième siècle

«L'étrange quartier Saint-Sulpice». 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice

septième au dix-neuvième siècle»,

SAMEDI 9 MAI

. L'impressionnisme Au musée d'Orsay », 13 h 15, à l'entrée (Christine «Découvertes insolites du Pecq à

«Nouveaux visages parisiens : du front de Seine à la statue de la

CONFÉRENCES

Vosges > (A. Lamy), avec Gilles Roy.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimenche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter
On peut voir
u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

Vendredi 8 mai

TF 1



20.35 Variétés: La vie de famille au Canada. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach (en direct de Mout-réal). Avec Yves Duteil, Francis Cabrel, Nana Mouskouri, Herbert Leonard, Fabienne Thibault, Dantel Lavole. Robert ert Leonard, Fabienne Thibault, Daniel Lavole, Rob Herbert Leonara, Fabrenge Interdut, Damet Lawote, Nobert Charlebois, Starmania, Gilles Reno, Jacky Lapointe, > 22.30 Série: Crimes passionneis. Antoinette, de Bernard Queysanne. Avec Jacqueline Parent, François Marthouret, Laurent Ternois, Grégor Clavreul. 23.30 Journal. 23.50 Montaine. Promier plan sur Courses D'Alain Révé. 23.50 Magazine : Premier plan sur Comes. D'Alain Bévé-rioi. 0.05 Télévision some frontière (TSF). Les Mille et une

A 2

20.30 « Dalida : Instantanis ». Hommage à la grande chanteuse disparue sous la forme d'un album photo que l'on feuillette... et des documents prêtés par son frère, Orlando et difusés pour la première fois à la telévision. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les relations», sont invités : Pierre Desproges (Chroniques de la haine ordinaire), Danièle Laufer (Seule ce soir ?), Philippe Adler (les Amies de ma femme). Ghislaine Andréani (le Nouveau savoir-vivre), Bruno Masture (La télé rend foumais je me soigne), Antoine Hébrard, PDG du Who's Who in France. 22.35 Journal. 22.45 Ciné-cinb : Air Force Bu Film américain d'Howard Hawks (1943). Avec John Ridgely, Gig Young, Arthur Kannedy, John Garfield, Harry Carrey (vo). Le 6 décembre 1941, au moment de l'attaque japonaise sur Pearl Harbour, un bombardier américain Carey (vo). Le o accomore 1941, au moment ae l'attique japonaise sur Peari Harbour, un bombardier américain volant vers Honoiulu doit se poser sur un terrain de secoure. L'équipage est aux prises avec les soldats japonais. Film de guerre remarquablement construit et filmé, véhiculant, comme le voulait l'époque, un message d'héroisme et de volonté de lutte contre les pays totalitaires.

FR 3 : place à la SEPT.

20.35 Théâtre : C'est dimanche. Comédie de Jérôme Deschamps et Macha Makciff, avec Jean-Luc Bihour, Christine Pignet, Jérôme Deschamps. 21.39 Documentaire : L'assure d'art et les médias. L'art contemporain (2º partie).



12.00 Jeannel. 22.25 Verièrie : Sterrielone. A l'occasion de Festival de Cannes. 22.40 Théâtre : Electre, de Sophocle. Plèce enregistrée au Théâtre national de Chaillot en 1986. Avec Evelyne Istria, Jean-Claude Jay, Radjep Mitrovitsa. 0.20 Musique : Miles absed (rediff.).

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : les Amants u se Film français de Louis Maile 21.90 Cinéma: les Amants un Film français de Louis Malle (1958). Avec Jeanne Moreau, Alain Cuny, Jean-Marc Bory. Une grande bourgeoise de province a pris un amant très parisen. Son mari la force à l'inviter dans leur manoir bourguignon. Mais un jeune archéologue, venu à l'improviste, fait découvrir la vraie passion à la dame. Cette transposition d'un conte libertin du dix-huitième siècle fit autrefois scandale pour un érotisme torride qui paraîtra bien tiède aujourd'hui. Restent le jeu des relations sociales, les frémissements de la liberté sexuelle, les auglirés formelles indénia. nts de la liberté sexuelle, les qualités formelles in sements de la liberte sexuelle, les qualités formettes indendebles, et l'interprétation de Jeanne Moreau, 22.25 Finsh d'informations. 22.35 Chéma: Black Mic-Mac um Film français de Thomas Gilon (1986). Avec Jacques Villeret, Isaac de Bankole, Félicité Wouasi. 0.05 Chéma: Phéac-Isanc de Bankole, Félicité Wouassi. 0.05 Cinéma : Pheno-ména m film italien de Dario Argento (1985). Avec Jennifer Connely, Daria Nicolodi, Dalila di Lazzaro. 1.50 Cinéma : Tombe les filles et tais-tol um film américain d'Herbert Ross (1972). Avec Woody Allen, Diane Keaton, Tony Roberta. 3.10 Cinéma : Indécences 1930 D film franças de G. Kikoine (1977). 4.15 Cinéma : Pean de bansus m film français de Max Ophüls (1963). Avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo. 5.50 Court métrage : Timestip. 6.20 Série ; hdr. Cine.

20.30 Série: L'inspecteur Derrick. 21.35 Série: Serpica. 22.30 Cinéma: le Caid | Film français de Bernard Borderie (1960). Avec Fernandel. Un professeur de philosophie venu à Paris pour un congrès est pris pour un caid de la pègre et vis des aventures mouvementées. Fantaise conventionnelle, vat des aventures monvementees, rantaise conventionneut, dans la tradition des vaudevilles filmés des années 30, y compris le numéro de Fernandel, 0,05 Série : Laurel et Hardy. 0,40 Série : L'inspecteur Derrick. 1,35 Série : Kojak. 2,30 Série : Star Trek.

28.30 Série : Dynastie. La démission. 21.30 Série : Cagney et Lacey. 22.30 Ciné-Ciné : Padre Padrone ma m Film ite et Lacey. 22.39 Clait-Clait: Padre Padrone mamifum its-lien de Paolo et Vittorio Taviani (1977). Avec Omero Anto-nutil, Marcella Michelangell, Savorio Marconi, Fabrizio Forte, Nami Morotti. Un gamin de Sardaigne est retiré de l'école par son père, qui a besoin de lui pour garder les mou-tons. Totalement illettré à vingt aus, il va s'instrudre pendant son service militaire. Le film, laspiré d'une histoire authenti-que, n'est pas un document mais la récréation réaliste et lyrique, n'est par la tocrament musical est est estatori retaise es sy-que d'une histoire vraie, l'exaltation d'une révolte réussie, d'une conquête par la découverte de la musique, du langage, de la culture. Un chef-d'œuvre des frères Taviani, qui reçut la Palme d'or du Festival de Cannes 1977. 8.20 Magazine: La saga da rock (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.39 Débat. Frand à Vienne : de la cessure à Foubli.

2. Vienne aujourd'hui avec et sans Fraud. 21.36 Musique :
Black and blus. Avec Thierry Frebourg, pour le rock.

22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, modernité ; Les premiers pas. 8.10 Du jour au lendeunais.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Comest (domé le 24 août 1986 à Sarrebrück): Symphonie Dona Nobis Pacem de Vogt; Konzertstück pour plano et orchestre en fa mineur, op. 79 de Weber; Symphonie n° 98 en si bémoi majeur de Haydn, par l'Orchestre radiosymptonique de Sarrebrück, dir. Ferdinand Leitner; sol.: Christian Zacharias, piano. 22.28 Les soirées de France-Musique; à 22.30, Les pêcheurs de peries; à 0.30, Mélimélodame.

Samedi 9 mai

13.35 Série: Matt Hehm. Trafic de diamants. 14.30 Magazine: Les animeux du monde. Emission de Mariyae de La Grange et Antoine Reille. La dynastic des crateropa. 15.90 Dessin minné: GI Joe, héros saus frontières. 15.30 Tiercé à Maisons-Laffitte. 15.45 Magazine: Temps X. Emission d'Igor et Grichla Bogdanov. Série: UFO: Dossier: Les méramorphoses de la vie. 17.05 Minimag. De Patrice Drevet. 17.30 Femilleton: Cogne et gagna (6: épisode). 18.30 Série: Agence tous risques. Belle évazion. 19.25 D'accord, pas d'accord. 19.35 Cocoricacoboy. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série neira: Ua chien écrasé. Téléfilm de Daniel Duval. Avec Daniel Duval, France Dougnac, Roland Blanche, Pauline Lafont. Un commissaire et un voyou qui sort de prison s'associent pour pié-13.35 Série : Matt Hehn. Trafio de diamants. 14.30 Magarrance Dougnac, Rosand Bianche, Faitine Latoni. On com-missaire et un voyou qui sort de prison s'associent pour pié-ger des truands... 22.00 Droit de réponse. Emission de Michel Polac, Revue de Presse: Les journaux lycéens. 23.45 Journal. 0.00 Football: Championnat de França.

A2

13.35 Série : « V » (7º épisode). 14.25 Dessins animés: Bag's Bazary. 14.55 Les jeux du stade. Haltérophile : championnat d'Europe à Reims ; Judo : championnat d'Europe à Coabertin ; Self-défense : démonstration. 17.06 Série : Capconcertin; Seir-derense: demonstragon. 17.00 Seire: Cannon. Le magicien. 17.50 Les carnets de l'aventure. Le pingonin qui voulait voler; Les ailes du désert; Huitième ciel. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. Avec Jean-Luc Lahaye et Paul Préboist. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Flash sur Bruxelles. Une balade dans Bruxelles qui reçoit cette année le concours de l'Eurovision, avec un guide de charme : la princesse Stéphanie. 21.00 Grand Prix Eurovision de la chanson. En direct de Bruxelles et présenté par Viktor Lazlo. 0.20 Journal. 0.30 Les enfants du rock. Punk Decade (1º partie). La première partie de cette émission relete l'histoire du monument mière partie de cette émission relate l'histoire du mouvement Punk à travers les Sex Pistols, les Damned, Clash et les autres groupes du début de ce mouvement. Des documents inédits, des clips, des extraits de films et des laterviews.

FR3



13.39 Espace 3 : Samedivision. 14.09 Espace 3 : Portraita de la résseite, 14.20 Théâtre : Cymbeline. Cycle William Shakespeare (v.o.). Drame en cinq actes, en vers et en proce écrit aux environs de 1609. 17.06 Les géants de la munique. écrit aux environs de 1609. 17.00 Les géants de la numique.
Cycle Herbert von Karajan. Symphonies n° 1 et n° 5 de Becthoven, interprétées par l'Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Karajan. 19.00 Flash d'informations.
19.15 Actualités régionales. 19.53 Deusin avions: Ulysse 31.
20.04 Disney Channel, pour les tout-petits: Winnie l'ourson.
20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes.
Dessins animés: Trois petits orphelins: Donald marin;
Donald parachutiste et à 21.00, un épisode du Renard des
marais. 22.00 Journel. 22.25 Magazine: Le divan. D'Henry
Chapier. Invité: Pierre Juquin. 22.40 Variété: Starvisions.
Spécial Festival de Cannes. 23.00 Série: Dynastie. Ben.
23.45 Magazine: L'art én tête. 0.15 Variétés : Starvisions. 23.45 Magazine : L'art en tête. 0.15 Variétés : Starvisie

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm: Détours amoureux. 15.30 Série: Flash Gordon. 15.50 Série: Mr Gun. 16.15 Cabon Cadin. 16.40 Série: Espion à la mode. 17.25 Téléfilm: Danger lauriment. 19.00 Zénith à Cannes. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Double assassinat dang la rue Morgue. 22.00 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'informations. > 23.05 Cinéma: Plase IV nu Film américa de Caul Par (1923) d'informations. > 23.05 Cinéma: Phase IV mm Film ambri-cain de Saul Bass (1973). Avec Nigel Daveaport, Lynne Fre-derick, Michaël Murphy, Alan Grifford. Un biologiste, son assistant et une jeune fille rescapée d'une catastrophe, sont assiégés, dans une station expérimentale de l'Arizona, par des légions de fourmis supérieurement organisées. Premier long métrage de Saul Bass, graphiste américain, célèbre pour ses génériques de films. Une œuvre de science-fiction pour ses génériques de films. Une œuvre de science-fiction d'autont plus angoissante qu'elle ne quitte jamais le terrain des probabilités et fait découvrir l'intelligence des fourmis, leurs possibilités de suradaptation à un milieu qui veut les détruire. 0.25 Cinéma: Pavenir d'Emilie un Film franco-allemand d'Helma Sanders (1984). Avec Brigitte Fossey, Hildegard Knef, Ivan Desny, Hermann Treusch. 2.05 Cinéma: Indéceaces 1930 i Film français de Gérard Kikoine (1977). Avec Alban, Brigitte Lahaye, Aude Lecoq, Jacques Gâtean. 3.10 Télétim: Les ordres et la loi. 4.45 Télétim: Finnegan remet ça.

13.05 Série : Hill Street Blues. 14.00 Série : Lou Grant. 14.55 Série : Baretta. 15.50 Série : Shérit, fais-moi peur. 16.45 Descin anlané : Princeuse Sarah. 17.15 Dessin animé : King Arthur. 17.40 Dessin animé : Tu as le bonjour d'Albert. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : Jaimie. 20.30 Feuilleton : Shaka Zulu (dernier épisode). 22.25 Série : Hill Street Blues. 23.20 Série : Mission impossible. 0.15 Série : Laurel et Hardy. 0.50 Série : Lou Grant. 1.45 Série : Baretta. 2.40 Série : Star Trek.

13.00 Magazine : Cité. Invité : Claude Villers. 13.30 Magazine : La saga du rock. 14.30 Série : L'homme su katam. Le zine: La saga du rock. 14.30 Série: L'homme su katam. Le tigre de Java. 15.30 Hit des clubs. Les meilleurs titres français et internationanx de la semaine. 16.25 Téléfihn: Le prix de la victoire. De Jerrold Freedman, avec Larry Hagman, Ben Johnson et Gary Busey. 18.00 Série: La petite maison dans la prairie. A l'Épreuve de la vic (4º partie). 18.30 Série: Drôles de dames. La grande chasse. 19.30 Journal. 20.00 Magazine: Turbo. Tous les moteurs: automobile, avien, bateau, moto, camion. 20.30 Téléfihn: Karateka comaectica. De Paul Aaron avec Chuck Norris, Jennifer O'Neil. 22.00 Musique: Rythmix. Concert. 23.00 Série: Section 4. Les pièces d'or. 23.50 Magazine: Jazz 6.

FRANCE-CULTURE

20.30 Nouveau répertoire dramatique. Sous la tonnelle, de Jane Bowles. 22.16 Démarches. Les paresseuses, de Michèle Hechter. 22.30 Massque: Musiques des cours européennes au XV: siècle: anglaise, bourguignonne et italienne. 0.05 Clair de muit.

FRANCE-MUSIQUE

21.90 Récital. Margaret Price (soprano) et Graham Johnson (piano) interprètent des œuvres de Mozart, Rossini, Verdi. 23.05 Un Monèguaque impréva: Franz Schreker. Der Wind, pour violon, clarinette, cor, violoncelle et piano; Quatre pièces pour grand orchestre; Deux Lieder pour baryton et canhatena. I au stiematicis extraît de l'acte II. 24.00 Le orchestre : Les stiematisés, extrait de l'acte II. 24.00 Le

Dimanche 10 mai

8.00 Bonjuar la France. Journal présenté par Jean-Claude Bourret 9.00 Zappe! Zappeur. Emission de Christophe Izard. Avec les marionnettes d'Yves Brunier. La vache Noiraude; Antivol; Les Buzuck; La maison de Toutou; James Hound; Satanas et Diabolo; Calimero. 10.00 Série: Tarzaz. Dollars et diamants. 11.00 Trente millions d'amés. Emission de Jean-Pierre Hutin. Jean Carrière: les années tendresses; Chiese de Défenne les representaments. La carrière de de Jean-Pierre Hutin. Jean Carrière: les années tendresses; Chiens de Défense: les super-champions; Les orphetins de l'arche. 11.30 Magazine: Auto-moto. 12.00 Magazine: Télé-leet. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hutch. La fille. 14.20 Variètés: A la folie, pas du tout et Sport dimanche. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Michel Leulliot. Championnat d'Europe de judo à Paris. 16.00 Tiercé à Longchamp. 16.15 Variétés: A la folie, pas du tout (suite). 18.00 Série: Pour l'amour du risque. Trop de cuisiniers sont criminels. 19.00 Magazine: Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair. Invité: Alain Fin-hielkrant. 19.55 Tirage da Loto sportif. 20.00 Journal. 20.35 Chiéma: PEté prochaia in Film français de Nadine Trintignant (1984). Avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale, Jean-Louis Trintignant, Jérôme Ange, Fanny Ardant, Marie Trintignant. 22.15 Sport dimanche soir. 23.15 Journal. 23.35 Magazine: Premier plan sur Casmes. D'Alain Bévérini. 23.45 Document: Et si en l'appelait Macheth.

8.30 Informations et météo. 9.00 Comaître l'Islam.
9.15 Emissions israélites: A Bible ouverte; Le Livre des nombres: la nuit porte conseil; La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée à la chartreuse d'Anray. 12.05 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 13.00 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. Invités: Adamo, Hervé Christiani, Dennis Twist, Maris Bizet. 14.30 Série: Les deux font la paire. Anniversaire mouvementé. 15.20 L'école des fams. Invité: Michel Fugain. 16.25 Le kiosque à musique. 17.00 Série: Banacek. Les traces fantômes. 18.35 Stade 2. Escrime: challenge Martin (ériée): jude: charmoimmat d'Europe à Coubertin: tennis: (épée) ; judo : championnat d'Europe à Coubertin ; footbali ; automobile : tour de Corse ; haltérophile pionnat d'Europe à Reims; cyclisme : tour d'Espague, tour de Romandie, les quatre jours de Dunkerque; basket; athlétisme; rugby, 19.30 Série : Magny. Papy fait de la résidence. Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibanlt, Marthe Villalonga, Hemri Garcin, 20.00 Journal, 20.30 Série : Les enquêtes Canalisos, Attention à la peinture, téléfilm de Philippe Montes au Dany, Carrel Roser Cyrel Sabine Paturel, David Cameleon. Attention a la penture, teletim de l'alippe Mon-nier, avec Dany Carrel, Roger Carel, Sabine Paturel, David Brécourt. Parce qu'on e assossiné un vieux monsieur pour lui dérober une toile de Greuze, les Caméléons vont s'initier eu commerce de l'art pour découvrir le coupable. 21.35 Magazine: Projection privès. De Marcel Julian. Avec Michel Bouquet. 23.19 Journal. 23.25 Jazz: Festival International Antibes-Juna-les-Plus 1986. Ecuti Jurieri.

8.43 Espace 3: Bahlsan. 9.00 Debout les enfants. Zerro; Croqu'soleil; Ulysse 31; En route pour Zanzibar. 18.00 Magazine: Mosadque. 11.30 Allegoria. Moretti. 11.33 Feuilleton: Flipper le dauphin. 12.00 Cheval mon ami. 12.20 Espace 3: Le grand écran. 13.00 Flash d'informations. 13.04 Magazine : D'un solell à Fautra. Magazine du monde rural. 13.30 Forum RMC-FR3. Invité: François Léotard. 14.30 Sports loisirs. 16.55 Amuse 3: Demetas. 17.20 Dessias animés. Luciry Luke; Petzl. 17.55 Decumentaire: Solendeur sammes. De Frédéric Rossif. 18.20 RFO. Hebde. 18.50 Amere 3 (mite). Signé Car's Eyes ; Les petits malins. > 19.40 Jeu : Cherchez la France. Présente par Pierre Boute et Vincent Perrot. 20.00 Série : Benny Hill.
20.35 Série : Manimal. La défense du morse. 21.20 Documentaire : L'heneme et la musique. Présenté par Yehudi Menuhin. An carrefour de la musique. 22.20 Journel. 22.45 Chaima de mismit : Deux filles au taple m Film américain de Robert Aldrich (1981). Avec Peter Falk, Vicky Frederic, Laurene Landon, Burt Young. Deux catcheuses et laur ceric, Laurenz Lapedni, butt Toling. Deux catcheuses et leur ananger vont de ville en ville et participent à des combais à la sauvêtte, le manager veut conduire les filles à la glaire et à la fortuse. Vision très sombre, maigré les notes d'humour, de l'univers du catch féminin aux États-Unis. Il y a là, chez Aldrich, plus de lucidité amère que de style musclé.

CANAL PLUS

7.00 Ça caricou l 7.45 Cabou Casin. 8.50 Chaissa : Ensemble, c'est un bordel, séparés c'est un éécastre m Film italian

de Steno (1981). Avec Claude Brasseur, Dalila di Lazzaro, Enrico Montesano, Lia Tanzi. 10.20 Ciafana: Rambo a Film américain de Ted Kotcheff (1982). Avec Sylvester Film américain de Ted Kotcheff (1982). Avec Sylvester Stalione, Richard Croma, Brian Demely, David Carmo, Jack Starrett. 12.00 Dessins animés. 12.05 Série : Rambo. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Chômode. 14.06 Téléfilm: L'altime combat. 15.30 Documentaire: Say les pus du dien Pluie. 16.00 Série : Les monstres. 16.20 Banket (en différé de Limoges). 17.30 Chéma: la Partie de chasse a Film anglais d'Alan Bridges (1984). Avec James Mason, John Gielgud, Edward Fox, Cheryl Campbell, Judi Bowker. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca: carvon ! 20.30 Chéma: Staying alive : Film américain de Sylvesier Stallone (1983). Avec John-Travolta, Cynthia Rhodes, Finola Hughes, Steve Inwood. 22.06 Flash d'informations. 22.10 Chéma: Pesu de hanane a Film français de Marcel Ophuls (1963). Avec Jeanne Morean, Jean-Paul Belmondo, 22.10 Chéma: Peau de hanane # Film français de Marcel Ophuls (1963). Avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo, Claude Brasseur, Jean-Pierre Marielle. 23.45 Chéma: Bien comme l'enfer # Film américain d'Yves Boisset (1985). Avec Lambert Wilson, Tcheky Karyo, Myriem Roussel, Agnès Soral, Benoît Regent. 1.25 Chéma: les Moissons du printemps # Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Sean Peau, Elizabeth Mac Govern, Nicolas Caga, John Karlen (v.o.).

7.16 Dessin azimé: Tu as le bonjour d'Albert. 7.35 Dessin azimé: Princesse Sarah. 8.05 Dessin azimé: King Arthur. 8.30 Dessin azimé: Tu as le bonjour d'Albert. 8.55 Série: Arnold et Willy. 9.26 Dessin azimé: King Arthur. 9.50 Dessin azimé: Tu as le bonjour d'Albert. 10.10 Série: Shériff, fais-moi peur. 11.05 Série: Jaimie. 12.00 Série: Laurel et Blands. 12.26 Téléféin. Hintende 12.26 Téléféin. Hin Hardy. 12.35 Série : Hill street biass. 13.30 Téléfilm : Un mearire sera commis (2º partie). 14.55 Série : Serpica. 15.50 Série : Jaimie (rediff.). 16.45 Dessin animé : Prin-cesse Sarah. 17.15 Dessin animé : King Arthur. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.35 Série : Happy Daya. 18.05 Série: Arnold et Willy. 18.35 Série: Happy Days. 19.06 Série: Laurel et Hardy. 19.35 Série: Hollywood best. 20.30 Chéma: Est-ce bies raisonnable? m Film français de Georges Lautner (1981). Avec Miou-Miou, Gérard Lauvin, Renée Saint-Cyr. Une journaliste idéaliste emmène à Nice, pour démèler un scandale, un truand évadé qu'elle a pris pour un juge. Curieuse rencontre de Miou-Miou, à l'aise dans son rôle, et de Gérard Lauvin, mal à l'aise dans le sten. Lautner hésite ente la comédie policière et le drame. 27.25 Série: Etil Street Biues. 23.20 Série: Mission impossible. 0.15 Série: Laurel et Hardy (rediff.). 0.50 Série: Lou Grant. 1.45 Série: Kojak. 2.40 Série: Star Trek.

11.15 Variétée : I'M 6. 11.45 Jeu : Atoukado. 12.45 Journal. 13.00 Série : Laredo. Le chemin de Laredo. 14.90 Jeu : Hou le la l'Emission de Georges Lang. 15.00 Série : L'ile figurastique. Iroule et la chasse. 16.00 Missique : Revenez quand yous voulez. Emission de Philippe Mcyer. A la découquanti vous voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une curvre, d'un compositeur ou d'un genre musical. 18.00 Série : La petite maison dans in prairie, La promose (1º partie), 18.30 Série : Drôles de dames. Une vie de chien. 19.30 Journal. 20.00 Magazine : Carabine FM. 20.30 Téléfibn : le Grand Comp. 22.05 Journal et supplément sport. 22.20 Magazine : Inarges et dessert. Magazine des gastronomes de l'imaga. 23.20 Musique : Concert. 0.00 Fisals d'informations. 0.20 Musique : 6 Nuit. 0.15 Fisals d'informations. 0.25 Musique : 6 Nuit. 0.30 Fisals d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Fisals d'informations. 0.59 Musique : 6 Nuit. 0.45 Fisals d'informations.

FRANCE-CULTURE

20.39 Attifier de création radiophonique. Je voie (Deltaplane); Animale et végétale : Nicole Villoteau. 22.30 Musique. La polyphonie en Occident de J.-S. Bach à Arnold Schoenberg. 0.05 Clair de met.

FRANCE-MUSIQUE

29.30 Concert (domé le 3 mai à l'auditorium du centre de congrès) : Sérénade nº 2 en la majeur op. 16 de Brahms ; Sta-bat Mater de Pergolèse, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. : Lawrence Foster ; sol. : Katia Ricciarelli (sopramno) et Lucia Valentini-Terrani (mezzo). 22.65 Les Ballets de Music-Carlo. 24.00 Climate.

Inauguration du réseau câblé de Saint-Cloud, Sèvres et Suresnes

Le ministre délégué chargé des P et T, M. Gérard Longuet, a inau-guré, le mercredi 6 mai, dans le parc guite, le mercreul o mai, cams le pare de Saint-Cloud, le réseau câblé de Saint-Cloud, de Sèvres, de Suresnes, appelé «3 S». Ce réseau est le qua-trième mis en service en France après Cergy-Pontoise, Paris et Rennes. Il utilise le câble coaxial pour la transport et la fibre optique pour la distribution. Dès l'ouverture, il comprend quinze mille prises raccordables et offre quinze canaux de télévision aux abonnés : les six chaînes nationales françaises, l'anglaise BBC 1, l'italienne Rai Uno, l'allemande ZDF, RTL-TV, TMC, TV5, Sky Channel, Cable

News Network (CNN) at la chaîne pour enfants Canal J. En octobre, une chaîne locale, Cité 3, sera mise en service, avec un magazine d'informations locales mensuel et un service de vidéotex. Le réseau sera achevé en mars 1989 et desservira quarante-cinq prises mocordables.
L'abonnement s'élève actuellement
à 139 F par mois, Maître d'ouvrage
du réseau, la Direction générale des
télécommunications à investi 400 millions de francs pour sa réalisation. Téléservice, filiale de la Compagnie générale des eaux assure, en taut qu'opérateur, l'exploitation commerciale du

 Jean-Claude Dumier railin TF 1. - Ancien journaliste d'Europe 1, où il est resté quinze ans, de 1968 à 1983, avant de rejoindre le secteur télévision du groupe Hachette, Jean-Claude Dassier vient de signer un contrat evec

la Une. Directement rattaché au directeur général de l'antenne, Etienne Mougeotte, il devrait prendre le titre de directeur délégué en charge des « opérations spéciales » et du développement.

Agé de quarante-six ans, M. Dassier avait soutenu, comme M. Mougeotte et Mm Ockrent, les couleurs du groupe Hachette face à Francis Bouygues, lors de la présentation des dossiers des candidats à la reprise de la première chaîns.

Légion d'honneur

Ministère de la défense Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Louis Ganivet, colonel de l'armée de terre, cadre spécial ; Robert Picquet, chef d'escadrons honoraire ; Jean Salvan, général de division.

Som promus commandeurs: MM. Paul Simoni; Jean Holley;
Adolphe Natter; Gustave Gayet;
M= Marguerite Fuhrmann, épouse
Plancherel; MM. Louis Hollard;
Marie-Antoine Krommenacker; André
Lechevallier; Jean de La Olla et
Hugues Lonardi.

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Edmond Chatillon; Fleury
Prançois; Jean Frebour; Jacques
Moreau; M= Yvonne Monrier;
M. André Allainmat; M= Gisèle
Balavy; M. Henri Carrey; M= Henriette Devert; Marie Dupont;
MM. Jean Gineston; Simon Marlin;
Pierre Nivromont; Paul Perrandeau;
M= Lucienne Prioui; MM. Anguste
Ami; M. Ambroise Aulagnier; Pierre
Chardac; Pierre Foultou; Denis Girard;

Gilbert Henon; Pierre Hernandez; Gilbert Henon; Pierre Hernandez; Eugène Leroy; Joseph Pichon; Georges Pinson; M^{**} Louisette Renaud; MM. André Segny; Robert Trevien; Albert Vallin; Daniel Agus; René Baileux; Marcelle Bertret; Robert Buisson; M^{**} Marcelle Daubine; MM. Edmond Gourdol; Jean Heux; Jean Javelier; M^{**} Line Kaczka; MM. Jean Lemberger; Andrès Lopez; Pierre Luce. ger; Andrès Lopez; Pietre Lucas; Marcel Mauceur; Paul Pasquier; Mas Suzanne Pelnau; MM. François Richard; Elie Rousset; Mas Léa Schwartz; MM. Eugène Thomas.

MM. Raymond Bergeret; Michel Berthelot; Orest Bilak; Pierre Biral; Michel Bronner; Edmond Constans; Diégo De Santi; Gilbert Desserprit; Diégo De Santi; Gilbert Desserprit; Jacques Deville; Joseph Dogue; Joseph Duchatei; Pierre Escaffre; Jacques Fournet; Adrien Garcia; Emilio Giannini; Joannès Hoeken; Jean Khouri; Lévy Krief; Robert Laurent; René Le Moal; Hippolyte Loric; Daniel Mazuer; Antome Mojean; Jean Mesnard; Ramtane Moula; Ben Ahmed Mouldi; Jacques Ollivier; Roger

Plessis; Heuri Rolland; Pierre Rolland; Ignace Sabalcagaray; Georges Soulas; Léon Tétart; Jean Albertino; Mar Raymonde Barbe; MM. Jean Baur; Fernand Benédetti; Raymond Benoît; Camille Bomin; Alfred Boulègue; Henri Bourgeois; Engène Brum; Heuri Brosselard; Maurice Campana; Jacques Capis; Jules Cario; Endle Chagnot; Guy Chetaigne; Jules Dauphin; Léon Delbarry; Georges Derocux; Roland Deshayes; Pierre Drapari; Paul Favereau; Robert Forbault; Mar Marie-Louise Gagneux; MM. Jean Guet; Roger Guillon; Emile Herscovici; Mar Hélène Honoré; MM. Désiré Jésus; Louis Jolivet; Roger Jusot; Jules Krier; André Labracherie; Guy Lallier; Henri Lioties; Jacques Manouvriez; Gustave Marzin; Yves Morel; Gabriel Polart; Alphonse Renand; Pierre Robert; Jean Roger; Adolphe Rollin; Louis Rovini; Joseph Schwartz; André Siber; Marcel Spindler; Doménico Stiz; Jacques Ramband; Mar Marie-Thérèse Chartier; MM. Louis Damongeot; Christian Deseaux; Gilles Mahe; Henri Micoanst; Maurice Therville; Raoul Tourrette; Robert Dufaut; Jean Hunant. Robert Dufaut ; Jean Hunaut.

an Terres aureit, bei be-

bres-poste clefs

F. R. W. - -- -- -- 7218

The second secon

Water than it are to see the

A SE SPECIAL SE SE

THE PARTY OF ENT PART OF PERSON

20 Table 2

gattaitet Territ and a feet contain on the

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE STATE OF STATE OF

lette day in many in the

SE PATPONE on make

SEPTOM E C. . T' . 19

man reministrative and the first of

The second of the second de force of a con- not

Estable of the transfer man de rente de virtue de la constante.

marine on Englishments Also the cooling or har-

Battin, Burk.t. 1 . .

Consideration of the second

Clied Land The Land

Mariane, & ger inches

Mar Tare of Company

Mineral Co of a large and a la ಕಟ-೧ಚರ್ಚ ಕ್ರ

The same of the same

En filigran Principal associations and the de Paris-re-de-Try-red The second of th ב מו מונים מונים מונים מונים מונים The are of the second A Foch & La Green 3 200 mile inter (Hauts-de-Sir en a de sor corer - 5: -polateliches en Cualif Monda. Bles galennois 15 Tue

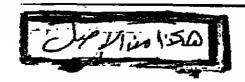
31 32250 La Garence Jeen fit AD'EUTON Instruction of The Page 1 de poste de Maria - Si-(George) te sames at (marche 3) and 30.3 DOS! BER the man and the second machen & a The Impropriety ? 199h 30 e 12 m 3 m 19-19-NEWSTRA

Le coin des tennes tons (399) Paris and WC28 GUE B gar aucusein ... 62 '4 mm, in president C a House 20.4 40 4 Pagese, done to the constitute of B ST Office to the second of PROPERTY AND DES Stange et . 25 000 Supplement Metu :8-X - 3 - 3 c: cm

de de la come de la co See the contract of the second Zeppelin di au de 1871 à Fourse: - 57-Marie Course de l'action abordables the Startings; and the works a Commission of Com

opposed 521 c. 12 Gm e from Sum De tres from Manual

> Temps stepani final 36.15 Tapes 1.22



Informations «services»

e 10 mai

Actions (1981). Avec Claude Brasser, DisLights Michigano, Lin Tanzi. 10.20 China.

Michigano Michigano, Lin Tanzi. 10.20 China.

Michigano Michigano, Lin Tanzi. 10.20 China.

Michigano Michigano Crema. Brian Denuch. Inc.

Michigano Michigano Dessins animes. 12.66 Marchigano.

Michigano Michigano Dessins animes. 12.66 Marchigano.

Michigano Hadisano. 12.00 Série: Les nomes.

Michigano Michigano. 17.50 China.

Michigano. Film anglais d'Alan Bridge. 1980.

Michigano. Film anglais d'Alan Bridge. 1980.

Michigano. Film anglais d'Alan Bridge. 1980.

Michigano. 19.30 Film d'Informations. 1930.

Michigano. 19.30 Avec John Travolla. Optical.

Michigano. 1983). Avec John Travolla. Optical.

Michigano. 1963). Avec John Travolla. Optical.

Michigano. 1963. Avec Jeanne Moreau. Jeanifer.

Michigano. 1963. Avec Jeanne. Moreau. Jeanifer.

Michigano. 1963. Avec Jeanne.

Michigano. 1963. Avec Jeanne. Moreau. Jeanifer.

Michigano. 19 And Lambert Wilson, Tchely Karyo Mar.

And Lambert Wilson, Tchely Karyo Mar.

And Sound, Beroott Regent, 1.25 Chem.: http://doi.org/10.100/10.

PHILATÉLIE

poste clefs en main pour pays

d'outre-mer et autres. Faire offres. - Cette annonce fictive n'est,

en définitive, pas si éloignée de la réalité. C'est en effet le rôle dévolu

an Bureau d'études des postes et télécommunications d'outre-mer

(BEPTOM), dirigé par Gabriel

Legouet, qui est un organisme lié

soit par convention, soit par relations

administratives, à un grand nombre

Il leur offre, dans le cadre de la

550F

de navs francophones d'outre-mer.

ques-des postes et télécommunica-

tions : chaix et gestion des person-nels détachés au titre de la

coopération technique, missions diverses... et philatélie. Tant en ce

qui concarne la réalisation de tim-

bres - plus de quatre cent cinquante par an - que la vente aux collectionneurs. De la recherche de

documentation à la réalisation : le

BEPTOM livre des timbres-poste

L'Agence des timbres-poste

d'outre-mer (ATPOM) est ratta-chée au BEPTOM. Elle a une dou-

ble fonction commerciale : elle sert de point de transit pour les timbres

des Etats intéressés, et c'est égale-ment le point de vente aux philaté-listes des timbres des Etats franco-

phones, bien sår (actuellement :

Algérie, Bénin, Burkina-Faso,

Cameroun, Centrafrique, Comores, Congo, Côte-d'Iveire, Djibouti, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal,

Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu), mais également de ceux des Terri-

toires français d'outre-mer (Polyné-

sic, Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-

Fatura et Terres australes et

rimés en France, à la demande

clefs en main ».

Timbres-poste clefs en main...

politique de coopération de la colonies stockées à Paris. Il était dif-France, un éventail d'actions spécifi-, ficile de conserver dans chaque ter-

REPUBLICIAE DU MALI

antarctiques) et ceux de Saint-Pierre-et-Miquelon.

L'ATPOM gère en permanenc

plus de trois mille timbres diffé-

rents, qui se renouvellent sans cesse! Sans compter de nombreux autres

produits : enveloppes, gravures, documents philatéliques...

L'Agence des timbres-poste est

issue de la très ancienne Agence

comptable des timbres-poste colo

avait pour rôle, à l'époque, de

conserver les valeurs postales des

AINT-PIERRE - MIQUELON

ritoire les valeurs en question essen-tiellement pour des raisons

Puis le développement de la phila-

télie amena l'Agence comptable à

vendre aux collectionneurs métropo-litains les timbres coloniaux pour

des raisons pratiques, à une époque où les liaisons, par voie maritime, ne

Aujourd'hui, une gestion informa-

En effet, la vente signifie le traite-

ment d'environ quatre-vingt mille commandes par an, moitié par cor-respondance, moitié aux guichets de

l'Agence, à la stricte valeur faciale.

Car, l'Agence n'a pas pour finalité

de réaliser des bénéfices, mais son rattachement au BEPTOM, qui a un statut d'établissement public, lui

fait obligation d'équilibrer son bud-

* ATPOM: 85, avenue de La Bour-

donnais, 75007, Paris. Tél. : 47-05-47-92.

Rubrique réalisée par la rédaction

24, rue Churchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.

e des stocks a été mise en place.

se faisaient que très lentement.

colonies stockées à Paris. Il était dif-

Tu as le boujour d'Aben, à l'attendre : Tu as le boujour d'Aben, à l'attendre : Princesse Sarah. 8.05 Dessin anné : le l'attendre : Tu as le boujour d'Aben, à l'attendre : L'attendr 12.35 Seese : ram saver mass. 13.16 seese commis (2º partie). 14.55 Seese : Jalmie (rediff). 16.45 Desire : Jalmie (rediff). 16.45 in Serah. 17.15 Dessin animi: ili: \$5.5546: Arnold et Willy. 18.35 Sele: ili: \$5.5546: Laurel et Hardy. 19.35 Sele: ili: \$5.5546: Est-ce bien raisonnalla. in : Est-ce bien raisonmble ! | itel Lestene (1981). Avec Mior-Mior fer le monte Lestene (1981). Avec Mior-Mior fer le lestene Gibbs Cyr. L'un journalisse idéaluse en française de monte le monte de Monte en faços. Curiouse recurrinte de Monte de le le company de la company de le le company de le company de la company State: Lauret et Harry (1966) 8

LAS Serie : Kojak, 240 Serie: Serie

The Sandish : J'M 6. 11.45 Jen : Atomich to the Sandish is Larredo. Le chemin de Lenis Marie de La chemin de Lenis de la chemin de Lenis de la chemin de Lenis de la chemin de

MEANCE-CULTURE

Adulter de création radiophotique les interests à la polyphone en Gouter de 16 les interests de 16 les int

PRANCE-MUSIQUE

Continue (donné le l'aut l'audentinat de la la féritage et l'au l'autre prince la lière de Pergolèse par l'Orenate plan de Code, div : La arona l'astroni de l'autre de Escia Valentini Terran (2017)

🕳 Jean-Claude 🍱

TF : Andrea er

arc or 1988 à 1881 s

TENNICOTE LE SETTE SE

פושבי הושינה אנשים

. Ser year de sans des

A PROPERTY OF THE

Director ent laterial Thur govern de l'ame Moureone, il devel de C'erren de ene elle e operators steplets appenent. Age de quarantes M. Nachageone et Marie A letes! E St. Mair-500.62 5 02 3 CC 2 1 2 2 4 thate de is to des cons constructor. Francis Bringing Inde 18: - 205 TOSSES ME The rest of a property

2.16

nonneur

Substitute of the substitute o Mormader School Georges Str. Lettend Hart Toyota he Band Ba-mark Banker Med Harring head Apositor

المان ال

. 1

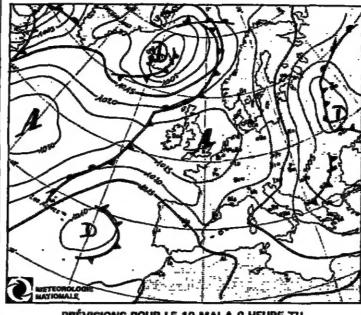
36.15 Taper LEMONDE puis METEO.

MÉTÉOROLOGIE

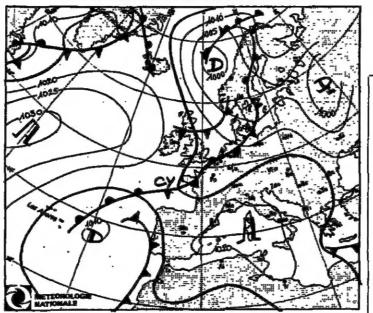
Evolution probable du temps en France entre le vendredi 8 mai à 0 heure et le dimapche 10 mai à

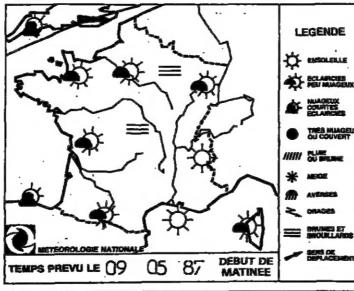
La France restera, samedi, sous l'influence de conditions anticycloniques. Mais le champ de hautes pressions s'affaiblira par le nord et le nord-ouest, et permettra ainsi au faible front froid « CY », d'aborder les régions proches de la Manche samedi soir.

Sameli : un beau temps très enso-leillé régnera toute la journée sur l'ensemble de la France. A noter en début de matinée quelques brumes ou banes de brouillard dans les vallées du Nord, du Nord-Est et du Centre, mais qui se dissiperont rapidement. Par contre, en fin de journée et en soirée, des nuages aborderont le Finistère et les côtes bordant la Manche, où le ciel se converra le soir avec de faibles pluiet. Les vents aeront faibles. Les températures au lever du jour seront



PRÉVISIONS POUR LE 10 MAI A 0 HEURE TU





JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 6 mai 1987 : UNE LOI

• Nº 87-306 du 5 mai 1987 modifiant certaines dispositions rela-tives aux casinos autorisés. DES ARRETES

Du 23 avril 1987 définissant les conditions et les modalités d'inscription sur des listes régionales des sportifs mentionnés à l'article 7 du décret nº 87-161 du 5 mars 1987

Les mots croisés se trouvent «le Monde saus viss» page 10 200B@@

> PROCESSAL TRACE, DE SERVET BUR - (***).
>
> SAMERE 9 AND TRATA 20 II 36
>
> FRANCISCO : ALE PLAS TAND BRANCE
> AND COMPANY BURST.
>
> PORT LEAS SHALL TRACES ON LA BENAME PROCESSAL PARTY NAMED IN 865 950,00 F 114 555,00 F 7 025,00 F 1889 115,00 F 111 386 9,00 F

> > 33 MILLIONS

fixant les conditions générales d'attribution et de retrait de la qua-

lité de sportif de haut niveau. Du 22 avril 1987 portant création d'une commission d'ouverture des plis d'appels d'offres à la Cour des comptes.

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 7 mai 1987 : DES ARRETÉS

Du 6 mai 1987 modifiant l'arrêté du 17 avril 1987 fixant les modalités de la privatisation de la Banque industrielle et mobilière pri-

■ Du 28 avril 1987 portant application du décret nº 78-404 du 17 mars 1978 relatif au régimo de subventions d'investissement accordées par l'Etat aux établissements d'enseignement privés sous contrat. UNE CIRCULAIRE

• Du 28 avril 1987 modifiant la circulaire du 14 janvier 1983 relative aux aides financières publiques aux investissements des pêches

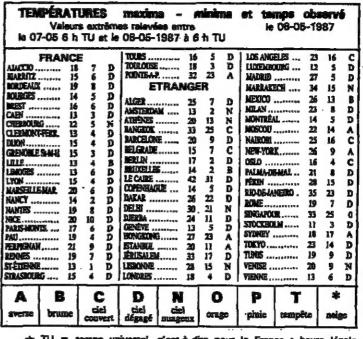
Sont publiés au Journal officiel du vendredi 8 mai 1987 : DES ARRÊTÉS

Du 7 mai 1987 fixant les modalités de la privatisation de la Compagnie générale d'électricité. Du 6 mai 1987 relatif à la ofration des militaires en serde l'ordre de 8 à 10 degrés près des côtes méditerranéennes et atlantiques, 4 à 8 degrés près des côtes de la Manche, et 2 à 6 degrés dans l'intérieur. L'après-midi, le thermomètre atteindra 18 à 22 degrés sur la moitié nord, et 22 à 25 degrés sur la moitié sud.

Les vents resteront faibles à

Évolution pour dimanche : L'étroite bande de ciel couvert et de petites pluies située le matin de la Bretagne au Nord-Pas-do-Calais péaé-trera à l'intérieur du pays, et se trou-vers le soir de l'Aquitaine aux Alpes du Nord, A l'arrière de cette bande, le

Les températures minimales stationnaires ou en faible hausse. Les températures maximales seront en baisse de 2 à 4 degrés par rapport à samedi sur la moitié nord du pays,



* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Carnet du Monde

ses parents, M. et M≃ Bruno Verdière. - Catherine et Pierre Brisac, Jean-Bermard et Béatrice Dumas, Mª Alix Verdière, Martin Brisac, M™ René Sampic, Manuelle Briese sa grand-mère, M. et M= Ch. Al. Nuttali, Nathalic et Thierry Martin,

Juliette Brisac, Stéphan et Guille ses petits enfants, Jessica Martin, er leurs enfants

font part du décès de

M= Jacques-Bernard DUMAS, née Stéphane Teutsch,

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

- Le docteur et Mas Michel amayon, M. et M™ Claude Hamayon, M. et M™ Loïc Hamayon, Leurs enfants et petits-enfants,

ont le douleur de faire part du décès de M-Simone HAMAYON,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-

survena le 30 avril 1987.

Les obsèques ont en lien dans l'intimité, le 7 mai 1987.

- M= Jean-Louis Ozanne, son Nicolas, Jean-Thomas, Raphael et

Matthieu, ses enfants, M=Jean Ozanne, sa mère, M. et M= François Petit, ses beaux Ses frères, sænrs, beaux-frères et

elles-strurs, Les familles Ozanne et Petit, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Louis OZANNE

survenu le 6 mai 1987, dans sa quarante-quatrième amée.

La cérémonie religiouse aura lieu le

samedi 9 mai 1987 à 14 h 30, en l'église de Gérardmer. Cer avis tient lieu de faire-cart.

Le Pré-Bostel-Xourupt-Longemer, 88400 Gérardmer. source Puccini

1, square Pilocini, 78150 Le Chesnay. La Pierre aux Corbeaux. route de Châtean-Thierry, 60800 Crtpy-en-Valois.

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du - Cornet du Moode -, sont priés de joindre à leur essoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rabriques 69 F Communicat. diverses ... 72 F Resseignements: 42-47-95-03

(Le Monde a publié l'avis du décès dans son numéro du 8 mai.)

- M. et M= Jean Verdière,

lears enfants et petito-fille, M. et M= J. Sampic, M. et M= J. Sampic, leurs enfants-et petite-fille. M. et M= P. Buchholz,

M. et M. J.C. Sampic, et leurs enfants, M. Mario-Dominique Sampic, ses oncies, tantes, consins et cousi

Sa famille, ses amis, Ses collègues de travail. ont la douleur de faire part du décès du

D' Chrystel VERDIÈRE,

le 3 mai 1987, à Levallois-Perret, à l'âge de trente-six ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 9 mai 1987, à 15 h 30, en l'église de Neville (Seine-Maritime). Priez pour elle.

33, rue Jules-Guesde, 92300 Levallois-Perret. 14, rue de l'Abbé-Rousselot, 75017 Paris.

* La Victorins », Neville, 76460 Saint-Valery-en-Caux.

> **Anniversaires** Le 9 mai 1977, à Montréal

(Canada), Jean-Salvi CITILIEM.

mourait. Ses enfants souhaitent que ceux qui l'ont aimé pensent à lui.

- Le 2 mai 1981, mourait

Paulette MALET, née Doucet,

l'épouse du poète surréaliste et roman-cier Léo Malet, qui demande à ses amis de peaser à elle en ces jours anniver-saires.

La mort d'André Sauzin

Nous apprenons la décès d'André Sauzin, délégué du Synacomez, Syndicat national du commerce extérieur des céréales.

[Né en 1922, M. André Sauzin avait commencé sa carrière en 1945 comme rédacteur à l'office des changes à Paris. Directeur commercial de la société Transocéans (entre 1948 et 1958), il s'intéressa alors au négoce international des céréales. De 1958 à 1968, il occupe la fonction de directeur général de la firme Goldschmidt (import-export de grain) avant de devenir, en 1969, délégué du Synacomez. M. Sauzin était en outre, depuis 1974, vice-président de la commission commerce extérieur du Coceral (Comité du commerce des céréales et des aliments de bétail), à Bruxelles. A ce titre, il était un intermédiaire apprécié des céréaliers dans leurs relations avec les institutions agricoles

En filigrane

 Expositions. — Le grou-pement des associations philatéliques de Paris-IIe-de-France (GAPHIL) organise les samedi 16 et dimanche 17 mai, sa cinquième exposition régionale au Foyer des arts et loisirs, 12, avenue Foch à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), à .l'occasion de son congrès (Souvenirs philatéliques au Cercle philatélique garennois, 39, rue Sartoris, 92250 La Garenne-

L'inauguration du nouveau bureau de poste de Marsannayla-Côta (Côte-d'Or), les samedi 30 at dimenche 31 mai, sera "occasion d'une exposition philatélique avec mise en service d'une oblitération temporaire le 30, de 9 h 30 à 12 h 30 (rensei-

gnement auprès de la mairie, 21160 Marsannay-la-Côte). a Le coin des bonnes affaires. - Plusieurs grandes ventes sont annoncées pour les semaines à venir :

Georges Laroze (tél. : (16) 78-81-50-22), spécialiste des TAAF, propose, dans sa sep-tième vente sur offre (cloture le 13 mai), une ∢ Résidence de France », type II avec, au dos de la lettre, un cachet de transit en Australie du 18-X-1913 et un cachet d'arrivée au Havre du 6-XI-1913 (prix de départ, 8000 F). Parmi les quelque 4500 lots, notons une collection d'autographes, dont une lettre signée d'Emile Zola le 16 mars 1884 est estimée à 1200 F, et plus de 750 lots classiques de

La maison Roumet (tél. : 47-70-00-56), à l'origine des ventes aur offre - la première out lieu il 20 novembre 1927. - organise ses trois cent quatre-vingtsixième et trois cent quatre avec surcharge violette inverse vingt-septième ventes, les hetimation, 40 000 livres star-26 mai et 9 juit. Déstrès nom lings.

breuses collections de France et des colonies françaises seront dispersées, Le catalogue, qui est pensable à une bonne bibliothèque philatélique, présente les 3 200 lots de ces ventes en de nombreuses planches en cou-leurs. Il peut être obtenu gratuitement en se recommandant du

Monde. Jean Raux (5, rue du Viell-Abreuvoir, 78100 Saint-Germain-en-Laye) dispersera, le mercredi 10 juin à l'Hôtel Drouot (9, rue Drouot, 75009 Paris). une étonnante collection d'objets postaux, notamment une machine à affranchir Daguin qui ne manquera pas d'intéresser les

musées postaux de France et de

Outre-Manche, Stanley Gibbons (399 Strand, London WC2R OLX, England, tél. : 01-836-8444) dispersera, le jeudi 14 mai, la prestigieuse collection d'« Histoire postale de la compagnie de navigation P & O », constituée par Red Kirk. La vedette en est incontestable-ment une lettre affranchie du 4 c orange et 8 c bleu-vert de Guvane britannique (estimation

25 000 livres sterling). Pour sa part, Harmers (91 New Bond Street, London W1A 4EH, t9. : 01-629-0218) organise deux ventes. La 19 mai, « Timbres et plis aériens », avec notamment une sene de vois par Zeppelin et une sutre de « ballons montés » du siège de Paris de 1871, à des prix tout à fait abordables (de nombreux lots sont proposés à environ 50 livres sterling); les 20 et 21 mai. una vente « Commonwealth », où y a soixante ans, du 15 au sera présentée une pièce unique, le seul exemplaire connu du '20 shillings du Niger de 1893

SUR MINITEL. Prévision complète . Météo marine.

Tampo observé Paris, province, étranger.

Economie

Le premier ministre en Loire-Atlantique

M. Chirac exhorte les entreprises à développer leurs exportations

jeudi 7 mai, en Loire-Atlantique, un voyage d'une journée qui était visite de courtoisie envers les élus et les responsables économes de la région des Pays de la Loire. Inaugurant le Centre atlantique de commerce international (CACI) à Nantes, puis le palais de la culture et des congrès Atlantia à La Baule, M. Chirac a dressé un bilan du commerce extérieur de la France et lancé aux entreprises un appel à l'effort pour le développement de leurs exportations.

M. Chirac a notamment souligné que l'Etat « a joué sou rôle en rendant aux entreprises leur liberté et en mettant en œuvre un programme de libération de l'économie sans précédent». Selon le premier ministre, «notre société a ainsi véritablement changé de cap, et cela de façon irréversible».

NANTES

de notre envoyé spécial

A Nantes, en trois manifestations séparées, la CGT a réuni environ mille personnes, la CFDT quelque deux mille et la FEN deux ou trois dizaines, pour protester les unes contre le chômage, dont le taux est supérieur de 50 % à la moyenne nationale dans le bassin de Nantes-Saint-Nazaire, les autres, contre la politique scolaire du gouvernement. Ouckrues manifestants de la FEN se sont fait entendre aussi l'après-midi

Après s'être adressé aux responsa bles économiques de la région, M. Chirac, accompagné par plusieurs membres du gouvernement, a de Nantes, puis un «village interns-

Le chiffre d'affaires H.T. a atteint 610 MF (92 % en France et 8 % au

Canada), ainsi répartis: terrassement 87,5%, carrières 9%, asphalte 3,5%, contre 433 MF en 1985 (+41% et + 35,5% à structure constante), et le bénéfice net consolidé 28 MF (+73% et 52% à structure constante). La

tiellement de l'intégration de la société

ASFAB, fabricant d'asphalte au

Canada, qui a été acquise en 1986 pour 17 MF environ par les Carrières de Lagacée (détenues à 100 % par Guin-

toli), cette société a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires H.T. de 22,7 MF (4,9

en 1985) et un bénéfice net de 3,6 MF

EN MILLIONS DE FRANCS

Chiffre d'affaires hors taxes

Bénéfice pet

dont part du groupe

tional » conçu par les étudiants étrangers de la ville et où trente-cinq pays sont représentés.

L'hommage de M. Guichard

Le premier ministre a été ensute l'hôte d'un déjeuner offert en son ur dans l'hôtel de la région par le président du conseil régional, M. Olivier Guichard, député (RPR), ancien ministre. M. Guichard, qui avait paru, il y a quelque temps, sensible aux qualités de M. Raymond Barre, a exprimé, au nom des élus de la région, son sontien au premier ministre pour sa volonté de préparer la France aux échéances européennes, et à celles de 1992 en particulier », et pour - sa politique courageuse, qui la France à l'heure de son temps ».

(RPR), a séparé à table de M. Phi-Vendée, bras droit de M. Barre - a félicité ses hôtes pour le « climat exemplaire d'unité politique » qui caractérise la gestion de la majorité dans les pays de la Loire.

A la fin du déjeuner, le premier ministre a indiqué que « sont aujourd'hui réunies les conditions de la commande » d'un transbordeur qui desservira la Manche. Ce navire sera mis en chantier pour le compte de la Compagnie Britanny Ferries, « plusieurs centaines de millions de francs », a dit M. Chirac, étant prélevés sur la dotation des chantiers pour 1987, afin d'assurer la réalisation de ce navire et celle d'un autre transbordeur, déjà commandé et destiné à la

M. Chirac a donné une autre satisfaction à ses hôtes lorsqu'il a En réponse, M. Chirac – que le annoncé l'ouverture, le le juin, de maire de Nantes, M. Michel Chauty l'enquête de déclaration publique

préalable à l'inscription « dans le programme des prochaines années d'une centrale nucléaire au Carnet, entre Nantes et Saint-Nazaire sur la rive gauche de la Loire. Le premier ministre s'est montré, en revanche, plus réservé sur l'éventuelle création d'une zone d'entreprises en Loire-Atlantique (comme à Dunkerque ou à la Ciotat), ainsi que sur l'octroi du statut de zone franche à la Zone internationale atlantique, créée par 'Association communautaire l'estuaire de la Loire.

Tout en observant que les Pays de la Loire se situent parmi les régions où se créent le plus d'entreprises M. Chirac a souligné « la gravité de la situation sociale ». Il a indiqué qu'il avait demandé aux entreprises publiques présentes dans la région et qui réduisent leurs effectifs - de « renforcer immédiatement leurs

PATRICK JARREAU.

Ingénierie financière pour un ferry

Ce n'est pes l'euphorie mais le soulagement aux chantiers navals de l'Atlantique (groupe Alsthom-CGE) à Saint-Nazaire. La commande d'un car-ferry pour la compagnie bretonne BAI, venant type pour les lignes de Corsa (le Monde du 16 avril), est désor-mais quasi officielle. M. Chirac, en visite à Nantes le 7 mai, l'a

Pour y pervenir et éviter que cette commende soit passée dans un chantier étranger — ce qui aurait provoqué des tempêtes de protestations politiques et syndiles, - il a failu que les différents ministères, les collectivités locales bretonnes, les banques et Alsthom élaborent un montage financier très sophistiqué. Le navire sera acheté par le biais d'un pool bancaire avec la Société

La société mère Guintoli (+ SAM) s

notamment l'autoronte des Alpes

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE

Le périmètre de consolidation est inchangé par rapport à l'exercice 1985 à l'exception de la société SOLEFIL, qui a été mise en équivalence suite aux différentes cessions d'activités intervenues en 1986.

Les résultats consolidés du groupe SEP au 31 décembre 1986 qui seront entés à l'Assemblée générale ordinaire du 23 juin 1987 s'établissem comme

2 691

28,7

2 335

22,3

la louera à la Sabernen (Société anonyme bretonne d'économie mixte et d'armement naval) qui, exploitant armateur, la BAI, que préside M. Alexis Gourvennec.

Prix de vente du navire : 435 millions. Mais son prix de revient dépasse le double de ce chiffre. Il a donc fallu - discrètement pour ne pas trop évailler les soupçons des autorités de Bruxelles - faire appel mass ment aux aides à la construction navale délivrées par le ministère de l'industrie, tandis que M. Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, a versé 40 millions.

Par divers habillages ou dérogations financiers et fiscaux, M. Balladur a accepté que ce navire bénéficie du régime des dispositions relatives au leasing (comparables aux systèmes d'achat d'avions per Air France).

Les collectivités locales bretonnes, et la région des Pays de la Loire, que préside M. Olivier Guichard, au départ réticent, ont enfin donné leur accord, soit pour augmenter le capital de la Sabemen, soit pour garantir ses emprunts. La BAI a désormais l'assurance qu'elle n'aura pas à rembourser plus de 30 millio par an sur quinze ans à la Sabe-

La construction de ce nevire procurera plus d'un million d'heures de travail au chantier de Saint-Nazaire. Il sera livré à la mimai 1989 pour desservir à partir de la Bretagne les îles Britanniques et l'Espagne.

REPÈRES

Commandes à l'industrie

Recul de 2 % en RFA

Les commandes à l'industrie d'Allemegne fédérale ont baissé de 2 % en mars en données corrigées des variations saisonnières, annonce le ministère de l'économie. Par rapport à mars 1986, elles enregistrent malgré tout une légère hausse de 0,5 %. Par ailleurs, l'office fédéral des statistiques de Wiesbaden confirme qu'en avril les prix de détail ont connu une légère remontée de 0.1 % par rapport à avril 1986. Sur un mois, la hausse est de 0.2 %.

Travaux publics

Optimisme des chefs d'entreprise

Les entrepreneurs de travaux publics sont optimistes pour le deuxième trimestra 1987, malgré une dégradation de leur activité au premier trimestre en raison des intempéries, indique l'enquête trimestrielle de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) publiée le jeudi 7 mai. Pour la troisiès consécutiva, les intempéries et la froid laissaient prévoir un déclin de l'activité dans les trois premiers mois. Le volume d'activité est ainsi tombé de 8,5 milliards de francs en décembre 1986, mois assez doux, à 4,5 milliards de francs en janvier 1987, puis à 5,9 milliards de francs en février. Les prévisions d'activité sont bien orientées pour le deuxième trimestre: 43 % des chefs d'entreprise prévoient une progression, tandis que 11 % seulement s'attendent à une baisse.

Aéronautique

Ruée sur les actions Rolls Royce

La privatisation de Rolls Royce, la célèbre constructeur britannique de

20 %, do 20 % à 30 %, et de 30 % au-

delà. Mais en cas de diminution des

résultats nets comprise entre 0 % et 10 %, la base de l'intéressement sera

est supérieure à 10 %, l'accord pré-

cise qu'a il n'y aura pas distribution

Compenser

la rigueur

la BNP n'a pas retenu les mêmes

bases que celui qui vient d'être éga-lement réalisé au Crédit Iyonnais

(avec la CFDT, le SNB-CGC et la

CFTC), où le montant de l'intéres-

sement sera déterminé par la pro-gression annuelle en francs

constants de la collecte des comptes

à vue et d'épargne des particuliers

(avec un taux maximum de 20 %). En juin, les salariés du Crédit lyon-

nais devraient bénéficier d'une

orime d'intéressement uniforme de

100 F. A la BNP comme au Crédit

lyonnais, les bénéficiaires de l'inté-

ressement pourront verser ces sommes, alors exouérées d'impôt sur

le revenu, sur un plan d'épargne

d'entreprise (avec une aide de l'entreprise plafonnée pour la BNP à 3000 F par salarié et par an).

De tels accords sur l'intéressement, tant à la BNP qu'au Crédit

lyonnais, apparaissent comme des

compensations à une politique sala-riale de « rigueur ». En 1987, il n'y a pas eu d'accord salarial dans les

banques, et les rémunérations seront relevées en niveau de 1,7 % (de

0,8 % à 0,9 % en masse), avec 1 %

au 1º mai et 0,7 % au 1º novembre. Une rigueur associée à une politique

déjà prévue par la convention collec-

tive. Or les bons résultats financiers

MICHEL NOBLECOURT.

au mérite - dite de - sélectivité

Conclu pour trois ans, l'accord de

diminuée d'un tiers. Si la régres

biles de prestige, a donné lieu à une ruse sans précédent. Le jeudi 7 mai, quelques instants avant la clôture de l'opération pour le public, une queue d'environ 1 kilomètre s'étirait sur le trottoir devant la principale banque londonienne chargée de la vente aux

La demande a été telle que M. Samuel Montagu, le pilote ban-care de l'opération, a décidé que la part réservée aux institutionix serait ramenée de 60 % à 50 % au profit des petits actionnaires, qui, initialement, devaient au maximum recevoir 30 % des titres disponibles. Au total, 1,25 million de Britanniques ont demandé à souscrire à cette émission de 800 millions d'actions, d'un montant de 1,36 milliard de livres, au prix unitaire de 170 penos.

Chômage

Baisse de 1.7 %

en Europe en mars

Le chômage a baissé, en Europe, au cours du mois de mars, selon les chiffres fournis par Eurostat. l'office statistique des Communautés européennes. Pour les douze pays membres, le nombre de demandeurs d'emploi en données brutes s'est établi à 16.76 millions, en recul de de 1.7 % par rapport au mois de février mais en augmentation de 1,8 % sur un an. Le taux de chômage, en comparaison de la population active, a été de 11,6 %, contre 11.8 % en février.

Dans la plupart des Etats membres, le baisse est comprise entre 2,3 % et 3 %. C'est en France, en Italie et en Espagno qu'ello a été la moins sensible et inférieure à 1 %. Ce mouvement serait partiellement dú à la diminution du chômage des moins de vingt-cinq ans. A la fin mars, la Belgique compteit 12 % de demandeurs d'emploi, la RFA 8,8 %, le Danemark 8,2 %, la France 11,5 %, l'Irlande 19,5 %, l'Italie 14,7 %, le Luxembourg 1,9 %, les Pays-Bas 12,1 %, et la Grande-

M Elmand Rollador. defendents, a fire, be Sei f le pris THE PERSON HERETONS SCIENCES in the part of the same Spiller Comes a come Sale tagte or 1, and take the

in the france

A 1 196 -

nedouble d'en office

prahama copi des

gude uiter partie iba-

sprint (d) on the de

gentatam a'en fifre

all pray dis actions

familiera emphisment for for

128 DODT-00 772 June 11 2 54

200

ಕ್ಷಣಕ್ಕೆ ಚಿತ್ರಗಳ

2512700

17772 25777

ವಿಜಾಗಿ ಕೆಗ್ಗಳಿಂದ

⊒ವಕ್ಕಾ ಕ.3

Time to the control of the control o

IE co residence

- Carlon - C

The state of

the protection in the con-

ja ga musa pastal in meneral

'a Mondo econ; → e > ,

'à 12 mai sera ≤;--1±±- ° €

Amque de la COE la

itercation de 🗆 🗯 se

Selects deputs 1971 et

l'aription de ses prun-

essurs d'activité

Excellent.

Se a none.

Main dan

Eller :

de lires in This and s

Ment 345 miles and 18

ETTE Telefonia

<u> 186</u>2 (1994 - 1914)

and de la commerciale

PART OF A CALLED STATE

Marit ((i) . . . Can.

SENERGY & I'V STATISTICS

garital gui signer & in publique de rente ggus le 11 mai et

M II SFFE T

-

74.43 F. # 00

OP (23.3

dement dans les télécommunications Le public et le privé s'asserte

is societé, que depuis sa production d'André S sa chaffre d'André S arche de Bret Japan Carl longiesque best per cles politiques d'Andrés de la féricolisteme Separate tests seems land of the seems seems die seems land tests LA TELIT NO MAN delegat d'HALTELE de is STET, M.

Ge is NIET M. Section of the control Cr. Socrate Che

De leur chie lie et le fermannication de de la CISE (chaffinger) Land and a second

fare face à la concurrence

Scion double CONCESSION CE Menahmor de la forma The policies of a . . $\lambda_{p}^{\alpha}\tau_{q}.$ 2 1. Oct Some Of the second RI SCATE THE PERSON de la Dartine Manager

Carrier City Property of the

See Comment THE REPORT IS NAMED IN Dations of Etes M. Cha M Cesare Bent

> inc. selon cos.
>
> in privatination de la constantion de la constant Capital détents par Manage the state of the same

L'automatisation d'une usine Gervais-Danone

« Mise au point » de la CGEE-Alsthom

A la suite de la controverse relative à l'automatisation de l'usine Gervais-Danone de Saint-Just-Chaleyssin (Isère), inaugurée, le lundi 4 mai, par M. Balladur (le Monde du 6 mai), la CGEE-Alsthom a fait une - mise au point ». « C'est CGEE-Alsthom, indique-t-elle dans un communiqué, qui a formé, le mars 1986, une demande devant le tribunal de commerce de Nanterre aux fins de voir condamner Gervais-Danone à réparer les conséquences dommageables de la rupture abusive de contrat décrétée par Gervais-Danone le 31 janvier 1986.

Ce n'est que le 19 mars 1986 que Gervais-Danone a assigné à son tour CGEE-Alsthom devant a même juridiction. =

« Les spécifications du projet d'automatisation, ajoute le communiqué, n'ont pas été conçues par CGEE-Alsthom », qui était « liée par les termes d'un appel d'offres pour réaliser un projet conçu par Gervais-Danone ». Les choix de Gervais-Danone après la commande - de porter l'automa-tisation à ses limites extrêmes ont conduit CGEE-Alsthom à pousser sans cesse plus loin les performances de la technique ».

CGEE-Alsthom assure qu' « aucune faute » ne peut lui être reprochée « dans la réalisation des automatismes » et indique que le protocole d'accord passé le 22 août 1985 avec Gervais-Danone a totalement modifié les délais initialement

Conclusion d'un accord sur l'intéressement à la BNP

A l'issue de laborieuses négociations, la direction de la BNP vient de conclure avec quatre syndicats -CFDT (37 % de voix aux élections professionnelles), FO (17 %), CFTC (17 %) et SNB-CGC (12 %) (0,77 en 1985) et a été consolidée dans - un accord d'intéressement en application de l'ordonnance du 21 octobre 1986. Le texte a été obtenu pour l'exercice un chissre d'affaires H.T. de 432 MF (+ 26 %), soumis le 5 mai, pour avis préalable, au comité central d'entreprise, qui un bénéfice net de 4 MF (+ 18 %) et dégage une MBA de 53,1 MF (+ 35 %) l'a ratifié par 26 voix pour. Il y a eu en amortissant 41,9 MF (35 MF en 1985). Le carnet de commande de Guinnoli avoisine 600 MF actuellement, 4 abstentions, celles des représentants de la CGT, qui a créé la surprise en ne manifestant pas un vote après l'obtention de marchés concernant hostile.

Conformément à cet accord, la prime individuelle d'intéressement (540 MF en groupement), l'autoroute Angers-Le Mans (100 MF Guintoli seul), les Jeux olypmiques et deux chan-tiers de Transmanche. sera versée aux 45000 salariés de la BNP tant en métropoie qu'à Monte-Carlo, à la Martinique et à la Gua-deloupe. Elle sera non hiérarchisée Un prochain conseil arrêtera le dividende qui sera proposé à l'assemblée du malgré les souhaits qu'avaient exprimés en ce sens des organisa-tions comme le SNB-CGC et la CFTC. La direction de la BNP, qui recherchait à travers cet accord une « manifestation de cohésion » du personnel de l'entreprise, a préféré

abandonné l'idée d'une prime hiérar-chisée — à laquelle elle tensit — pour avoir la signature — peu fréquente - de la CFDT.

La « base » servant au calcul du montant de la prime à distribuer chaque année sera égale à 0.9 % des salaires directs versés. Ainsi, dès juin 1987, elle représentera une somme totale de plus de 55 millions de francs, et pour chaque agent une prime individuelle de 1 200 F (contre 850 F prévus initialement, selon le SNB-CGC). Mais cette « base » variera chaque année « en fonction de l'évolution des résultats nets (part du groupe) de l'exercice écoulé figurant dans les comptes consolidés ».

Les variations permettront d'intéresser effectivement le personnel aux résultats de la BNP. Si, en effet, la progression des résultats nets est de moins de 10 %, la base ne sera pas augmentée. De 10 % à moins de 20 % de progression des résultats, la hausse sera de 10 %. Elle sera, en cas de progression des résultats de

Dix mille TUC pour la prévention des incendies de forêt

MM. Philippe Séguin, ministre Par ailleurs, la loi de l'inances pour 1987 a entraîné une modification du retraitement l'iscal de la provision pour congés à payer du l'a juin au 31 décembre 1986, dont l'incidence négative sur le résultat est de 4,5 MF. Avec un retraîtement fiscal en 1986 identique à celui de 1985 le résultat consolidé, part du groupe, aurait été en 1986 de 32,8 millions de francs (à comparer à 22,1 millions de francs en 1985).

Les actions de prévention consisteront essentiellement à débroussail-ler la périphérie des lieux d'habitation et à nettoyer les décharges «sauvages», facteurs importants de risque. Les stagiaires auront égale-ment un rôle de relais, pour sensibili-ser le public au problème des incen-dies fonstiers.

vites locales des departements mediterranéens pour ce type d'opérations. Les deux ministres souhaitent,
grâce à cette convention, permettre
l'arrivée de mille TUC supplémentaires sur de nouveaux chantiers
forestiers d'ici à la fin du mois de
juillet, la durée minimale du stage
étant de trois mois.

des affaires sociales et de l'emploi, et Alain Carignon, ministre délégué chargé de l'environnement, ont signé, jeudi 7 mai, une convention sur l'emploi de stagiaires des tra-

Deux mille cinq cents TUC ont déjà été employés par les collecti-vités locales des départements médi-

vaux d'utilité collective (TUC) pour la prévention des incendies de forêt dans les départements méditerranéens. Dix mille TUC pourront ainsi être mis à la disposition des communes. Une dotation d'un million de francs permettra d'attribuer 500 francs par stagiaire pour l'achat du dispositif de recrutement, qui s'appuie sur le réseau des Agences

des banques en 1986 ont rendu, de l'aveu même de dirigeants d'entre-prise, le message salarial « encore plus difficile à faire passer ». ement manquait. Il arrive

LE PALMARÈS DES

Paris, province, discipline par discipline, le premier classement des soixante-huit instituts universitaires de technologie.





REPÈRES

bites de prestige, a donnée ruse sans précédent. Le pe queiques instants avar by operation pour le public le d environ 1 kilometre re-

La demande a de le La demande a été se M. Samuel Montagu. Le se caire de l'opération, a des part réservée aux innur serait ramenée de 60 % ils cance des patits actors profit des petits actiones tialement, devaient as to recevor 30 % des titls to Au total. 1.25 million de Au tora, 1,20 imam e ; ques ont demandé à susse émission de 800 milion (r de 12 d'un montant de 136 kg. fores, au prix unitaire de file

Chômage

Baisse de 1.7 % en Europe en mas

La chômage a baissi e ; eu cours du mois de mas 2 chiltres fournis par bings STATISTIQUE des Communes péennes. Pour les dout pa bres. le nombre de des d'emploi en données has átabli s 15,75 milion, se de 1.7 % par rapport any lévner mais en augnas 1.8 % sur un an, te bas mage, en comparason de tion active, a été de 11,6 }-11.8 % en fevrier.

Dans la plupan de lenbres, la basse est compa 2.3 % et 3 %. Cemmie Itasa et en Espagne qu'éle mores sersible et infiles; Co mouvement seat per de à la dimension du dée mosts de virat-cad au i mars. As Sarg que comptet? demandaum d'emple, la Ri le Danemark 8.2 %, 61 11.5 % 1.mande 19.5 % 14.7 %, le Lexembourg lis Pays-Eas 12.1 %, mbi Bretagne 11.5 %.

L'automatisaim d'une usine Gemaish

« Mise an poin de la CGEE-Alst

LAMBS III

A la suite de la 🖛 relative i l'automine. Pasine Genal-Dunasi Just-Chalaysoln (lient). rée, le .und. 4 mai parti dur the Monde de tE CGEE-Allican a laist 24 po Cen le Als: wire, indiquetele to communique, qui s communique, qui a le communique qui a le communique de communique communique communique de communiqu Priars (985 une detail terre can lies de site de CLARSPINES STATES & de 20%) deureite par Geration

31 jamie 1986. Ce # es: 422 le 19 m que Genuis-Armes S THE COEE-ALERS Breed on he me for the Les speinfields

to. de d'un municipal de de The state of the s Par CORE-Alishen Constant of the second of the The Constitution of the Co the dam in summand de one TE 14 1.7 1de CGE E-Aldred CGEE-Aller by Ser sams recise planted.

CGEE-Alsihon_ The second secon The dear to produce the legit 22 20th mg

Gen to Danie is * ** Elist ** MEQUIT. Le Monde

MAN CONTE

Affaires

La mise sur le marché de la CGE

Une opération-test pour la politique de privatisation

Après avis de la commission de privatisation, qui a estimé que la valeur de la Compagnie géné-rale d'électricité (CGE) « ne saurait être inférieure à 18 milliards de francs - soit 254 F par titre, - M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, a fixé, le jeudi 7 mai, à 290 F le prix d'offre des actions de la CGE.

Ce prix s'applique aux titres détenus par l'Etat comme à ceux créés dans le cadre de l'augmentation de capital, qui s'élève à 6,3 milliards de francs.

L'offre publique de vente (OPV) débutera le 11 mai et s'achèvera le 23 mai 1987.

L'OPV se double d'une offre publique d'échange (OPE) des 2,1 millions de titres participatifs émis par la CGE en 1983 et en 1985, sur la base d'un titre participatif pour dix actions. L'OPE démarrera également le 11 mai et se poursuivra jusqu'au

Les privatisations s'enchaînent us à un rythme accéléré c'est le jour même de la clôture de la mise en vente du Crédit commercial de France, le 7 mai, qu'ont été amoncées les modalités de cession de la CGE, - mais il n'y en a pas deux pareilles. Le retour au privé de a CGE est sans conteste, pour l'heure, l'opération is plus complexe et la plus lourde du programme de dénationalisation mis en œuvre par le gouvernement de M. Chirac.

La mise en vente de la CGE contporte en effet trois volets d'importance égale: la cession - classique - des titres détenus par l'Etat (20,6 millions), qui fera rentrer près de 6 milliards de francs dans les caisses publiques; l'augmentation de capital (21,7 millions d'actions). qui rapportera 6,3 milliards de francs à l'entreprise; enfin, la conversion des titres participatifs (21 millions d'actions), qui constitue simplement un échange de papier, mais qui aura le mérite — si elle est réalisée à 100 % — de soulaer la CGE de res et de permettre une scule ligne de cotation. Aux conditions retenues, les titres participatifs représentent 6,1 milliards de francs.

S'ajoutent à ces « trois tiers » les 3,6 millions de titres détenus per les

« Le Monde économie » daté du 12 mai sera consecré à un historique de la CGE, à une présentation de trois de ses présidents depuis 1970 et à une description de ses principeux secteurs d'activité.

banques anciennement actionnaires de la SFPI (Société financière de participazions industrielles, un holding aujourd'hui dissout, créé lors de la nationalisation, à parité entre diverses banques et l'Etat, pour détenir des participations dans les groupes industriels nationalisés) et les 4 millions de titres mis de côté par l'Etat pour l'attribution des actions gratuites.

Au total, en supposant intégrale la conversion des titres participatifs, le capital de la CGE représente 70,99 millions d'actions, soit, à 290 francs le titre, une capitalisation de 20,6 milliards de francs. En 1982, le groupe avait été nationalisé pour 3,487 milliards de francs.

Les actions offertes à la vente (39,58 millions) se répartissent de manière suivante :

— 10 % sont réservés aux salariés et anciens salariés (cinq ans au moins dans le groupe), qui ont le choix entre trois formules de souscription. La première prévoit un rabais de 5 %, soit un prix de 275,50 F par action, avec paiement et disponibilité immédiats.

La deuxième propose un rabais de 20 %, soit un prix de 232 F par action, avec détention de trois ans et délai de paiement de la même durée (acompte de 35 %, puis versement de treute-six mensualités constantes). La troisième offre un rabais de 28 % (10 % supplémentaires, au titre des dispositions sur les fonds d'épargne), soit un prix de 208,80 F, à condition que les salariés bloquent leurs actions sur un fonds commun de placement un an de plus que dans la deuxième formule. Les salariés bénéficient d'une action gratuite pour une acquise dans la limite légale de 4815 F (moitié du plafond mensuel de la Sécurité sociale) à condition de conserver leurs titres un an à compter du jour de leur palement intégral;

- 70 % sont cédés en Bourse de Paris par la procédure de l'OPV ; les ordres d'achat de dix à cinquante titres devant être servis en priorité. Les petits porteurs pourront bénéfi-cier d'une action gratuite pour dix acquises lors de l'OPV, dans la limite de cinquante titres, soit cinq actions gratuites au maximum. à condition d'avoir conservé les

- 20 % sont offerts à la souscription sur le marché financier international, qui permettra notamment, pour la première fois, de réaliser un placement privé auprès d'investis-seurs institutionnels américains, pour un montant de 35 millions de

Le nombre de titres proposés à l'OPV (27,7 millions) devrait per-mettre de servir les demandes sans qu'ont connues Paribas, la Sogenal, la BIMP et la BTP. L'engouement pour un groupe industriel semble a priori plus modéré que pour les banques. On ne souhaite d'ailleurs guère, rue de la Boétie, connaître la demande euphorique d'un Paribas. Des actionnaires mieux servis et

Un groupe d'actionnaires stables

plus stables sont visiblement plus du

goût du nouveau géant des télécom-

Bien que n'ayant pas fait l'objet d'une procédure d'appel d'offres pour la constitution d'un groupe d'actionnaires stables – à la différence de Paribas, ou, aujourd'hui de la Société générale – la CGE aura quand même un « novau dur naturel -. A trois titres au moins : d'une part, trois banques - Société géné-rale, BNP, Crédit lyonnais - et peut-être, dans une moindre mesure, le Crédit commercial de France, se partageront les 12,8 % du capital hérité de l'ex-SFPL Elles suivront l'augmentation de capital, détenant de ce fait 6,4 millions de titres. Une conversion totale des titres participatifs réduirait leur part à quelque 9% du capital; d'autre part, les salariés ont droit à 10% du capital (cette participation sera également diluée de 30 % au maximum, avec la conversion des titres participatifs). Mais si le fonds de placement créé spécialement par la CGE atteint 2 % 3 %du capital, il sera l'un des plus gros actionnaires; restent, enfin, les détenteurs de titres participatifs qui sont massivement des institutionnels (type caisses d'assuorganismes rances. prévoyance...) sans exclure quelques proches - de la CGE (Générale

des Eaux, Générale de Belgique...). Au total le « noyau dur naturel » pourrait atteindre un cinquième à un quart du capital de la CGE. On conçoit, dans ce cas, qu'il n'était guère besoin de procéder à un appel d'offres dont la sélection finale apparaît trop souvent relever du pouvoir discrétionnaire de M. Balla-

Reste maintenant à suivre la réalisation de la plus importante opéra-

tion de privatisation engagée depuis novembre dernier (l'OPV repré-sente 8 milliards de francs contre 6 pour Saint-Gobain et Paribas). Le prix choisi, à l'image de celui de Saint-Gobain, apparaît suffisam-ment attractif pour les petits por-teurs. Il se situe dans la droite ligne de la plupart des estimations qui attribuaient à la CGE une valeur de 23 à 24 milliards de francs, à laquelle devait s'appliquer une décote normale de 10 % à 15 %.

Cela dit, le climat sera-t-il aus favorable que pour Saint-Gobain? Toute la question est là. La mise en vente de la précédente privatisée, le avoir cor modéré Essoufflement des actionnaires populaires, « gavés » par les reussites des privatisations antéricures, on an contraire décourage ment des petits porteurs devant le peu de titres servis lors des dernières opérations (quatre titres pour Paribas, six pour la Sogenal, un pour la BTP ou 1,5 pour la BIMP), raisons propres au CCF? Sans doute les réseaux bancaires se démènentils moins pour un rival.

On ne peut cependant pas exclure un éventuel fléchissement de l'intéret pour les privatisables. D'autant que la période actuelle est tradition ent féconde en augmentation de capital et que plusieurs sociétés (privées) ont de grosses opérations en préparation. La CGE sera sans doute un bon teste pour juger de l'existence, ou non, d'un effet d'évic-tion des privatisations sur les autres M. Balladur n'a en tout cas pas eu

de craintes excessives, puisqu'il a annoncé, dès le 7 mai, le lancement de la mise en vente de la Société générale pour le 15 ou le 22 juin. « Si cela n'avait pas été une banque j'aurais marqué une pause, mais là, je suis sûr que ce sera bien placé..... Depuis Saint-Gobain en novembre dernier, une soixantaine de milliards de francs auront ainsi afflué vers les privatisables. Une bonne affaire pour le budget de l'Etat qui n'avait programmé, au titre des recettes de privatisations, que 30 milliards de francs pour 1987.

CLAIRE BLANDIN.

Une dénationalisation doublée d'un pari industriel

Si elle rapporte quelque 6 milliards de francs à l'Etat, la priva-tisation de la Compagnie géné-rale d'électricité est surtout une pération vitale pour l'entrep elle-même. Au moment où le groupe présidé par M. Pierre Suard, ancré sur les marchés sta-gnants ou en déclin de l'énergie et des transports, fonde son avenir sur les télécommunications avec la reprise des activités de l'américain ITT dans ce secteur 1987).

Sur un chiffre d'affaires de 132 milliards de francs pour 1987 (avec 240 000 personnes) après la raprise d'ITT, la commu nication reorisante 63 %. En 1982, ce secteur atteignait moins de 20 milliards sur un chiffre d'affaires total de 60,6 mil-liards. En 1986, il pesait 36,3 milliards sur un total de 81 milliards. Et c'est sur la communication que le groupe compte pour « tirer » sa rentabilité dans

Son retour au privé l'y aidera grâce à l'amélioration sensible qu'il entraîne dans la structure financière de la CGE. Ses fonds propres, faibles pour un groupe

de cette taille, vont se trouver considérablement renforcés. grâce à l'augmentation de capital de 6,3 milliards de francs et grâce à la conversion des titres participatifs en actions.

L'échange de ces titres, ins-crits pour 2,5 milliards de francs au bilan de la CGE, mais dont le capitalisation représente 6,1 millierds de francs, fere passer ce montant de la catégorie des quasi-fonds propres à celle des groupe d'un fardeau financier Les titres participatifs, en partie indexés sur la marge brute d'autofinancement, offraient un rendement intéressant à leurs détenteurs, et étaient donc forcément coûteux pour l'entre-

Grace aux différents volets de la privatisation, la CGE verra ses capitaux propres (part du groupe) plus que doubler, passant de 8,4 milliards à 17,3 milliards. En gros, on aura fait la moitie du chemin qui nous sépere de l'allemand Siemens, notre principai concurrent », constate-t-on, fait, rue La Boétie

FAITS ET CHIFFRES

 Importations japonaises sous surveillance en Grande-Bretagne. - La Grande-Bretagne a décidé d'effectuer une surveillance à l'importation de certains produits japonais, à compter du jeudi 7 mai, pour empêcher que les ordinateurs personnels, téléviseurs couleurs at outillages électriques, écartés du marché américain par les droits de douane de 100 % imposés par Washington, ne refluent sur le marché britannique. Ces produits auront désormais besoin d'une licance de illance à l'importation, a déclaré le ministre du commerce. Il a ajouté que « les Japonais doivent comprandre que la Grande-Bretagne et ses partenaires de la Communauté sont prêts à défendre leurs intérêts comnerciaux légitimes ».

 Diminution de plus de moitié de l'excédent du commerce exté-rieur argentin. — L'excédent de la balance commerciale argentine a diminué de 53,7 % en 1986, pour s'inscrire à 2,12 milliards de dollars seulement, annonce l'institut national des statistiques. Les exportations ont enregistré une chute de 18,6 % par rapport à 1985, pour s'inacrire à 6,837 milliards de dollars, alors que les importations connaissaient une res importations conneissaiem une forte hausse de 23,6 % et s'élevaient à 4,714 milliards de dollars.

 Forte hausse de l'aide intersous l'égide de la Banque mondiale, ont confirmé, le jeudi 7 mai, l'intérêt essembellement due à le faillite de que portent les bailleurs de fonde à la son ex-filiale Nesa Electronique politique de redressement suivie par (magasins de hi-fi, vidéo).

le régime d'Accra. Le ministre des finances et de la planification, M. Kwesi Botchey, escomptait une enveloppe de 575 millions de dollars d'aide pour 1987. Il a obtenu 818 millions, soit 69 % de plus que les 435 millions dégagés en 1986. Cet apport supplémentaire est le extérieure est évaluée à 2,1 milliards de dollars, représentant des échéences de 460 millions de dollars

 Suppression d'emplois à la COFAZ, dans les Hautes-Pyránées. — Au cours d'une réunion du comité d'entreprise, le mardi 28 avril, a été confirmée la suppres sion de 193 emplois dans l'usine de Soulom (Hautes-Pyrénées) de la (COFAZ), reprise depuis janvier 1986 per la société norvégienne Norsk Hydro. Le plan de restructuration, qui ramènera, en avril 1988, le nombre d'emplois de 320 à 513, prévoit 174 licenciements, 14 départs en préretraite et 3 mutations dans d'autres usines, sur six mois à partir d'octobre 1987. L'usine de la trielle de la région d'Argelès. - (Cor-

• Fives-Lille : 271 millions de pertes en 1986. – La compagnia Fives-Lille, filiale de Paribas, spécialinationale accordée au Ghana. - sée dans la mécanique lourde, a subi Deux jours de réunion du groupe une parte de 271 millions de francs consultatif sur le Ghane, réuni à Paris en 1986, contre un bénéfice de 97 millions en 1985. Cette perte est

Regroupement dans les télécommunications italiennes Le public et le privé s'associent pour faire face à la concurrence internationale

de notre correspondant L'industrie italienne des télécommunications ne pouvait plus se permettre d'affronter la concurrence des géants américains et européens en ordre dispersé. Après dix-huit mois de négociations, la STET, société financière du premier groupe public italien IRI, a donné officiellement, jeudi 7 mai, son feu vert à la création d'une grande société hol-ding, la TELIT, qui réunira ITAL-TEL (STEI-IRI) et TELETTRA

Chacun des partenaires détiendra 48 % du capital, les 4 % restants étant confiés à la banque MEDIO-BANCA, contrôlée, elle aussi, par l'Iri. A terme, le nouveau groupe devrait réaliser un chiffre d'affaires de plus de 1 800 milliards de lires (1,4 milliard de dollars) et employer plus de vingt-deux mille personnes. Mais, dans un premier temps, il s'agira surtout de rationaliser les structures nationales des deux sociétés et d'unir leurs forces sur les marchés étrangers.

La taille et le profil des « fiancés» sont différents. ITALTEL (Societa Italiana Telecomunicazioni), est au premier rang en Italie dans le domaine des centraux et des sys-tèmes de commutation télex et téléphone, et emploie près de dix huit mille personnes. Son chiffre d'affaires s'est élevé, en 1986, à 75,1 milliards de lires (340 milliards de francs). Les quelque cinq mille salariés de TELETTRA (Telefonia Elemonica e Radio) fabriquent des systèmes de transmission sophisti-

qués, notamment digitanx à micro-ondes. Selon des chiffres provisoires, la société, qui exporte deux tiers de sa production, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 550 milliards de lires. L'entente a pen-dant longtemps buté sur des obstacles politiques relevant, semble-t-il, de la « lotizzazzione », qui fait dépendre toute nomination importante d'un accord entre partis politiques. Selon des indiscrétions rappor-tées par la presse, le Parti socialiste, au départ opposé par principe à ce qui pourrait faire penser à une priva-tisation, souhaiterait voir à la tête de la TELIT Mª Marisa Belisario, manager de choc et administrateur délégué d'ITALTEL, alors que l'IRI préférerait le directeur général l'IRI préférerait le directeur général de la STET, M. Salvatore Randi. La question de la nomination n'a pas été tranchée, mais apparemment la crise politique et la formation d'un gouvernement . monocolore » mocrate-chrétien out permit de franchir cet écneil.

L'accord a été conclu officieuse ment mercredi 6 mai au plus haut nivezu, entre le ministre des participations d'Etat M. Clelio Darida et l'administrateur délégué de Fiat, M. Cesare Romiti.

De leur côté, les syndicats des télécommunications - à l'exception de la CISL (chrétienne) favorable à l'accord — ont dénoncé la « décision unitatérale » de la STRT, qui constitne, selon cux, un nouveau pas vers la 315 milliards de lires (6 milliards de francs), soit 7 % de plus qu'en que de l'économie. Ils ont demandé des garanties pour que les 4 % du progressé de 80 %, atteignant capital détenus par Mediobanca resque de l'économie. Ils ont demandé des garanties pour que les 4% du capital détenus par Mediobanca restent dans le secteur public au cas où la banque, actuellement contrôlée par l'IRL serait privatisée.

(Interim.)

Selon la chambre des notaires

Le prix de vente des appartements s'envole à Paris

Les prix des appertements vendus libres à Paris (1) continuent de grimper allègrement : l'indice établi par la chambre des notaires de Paris révèle una hausse de 9,3 % au second semestre de 1986 par rapport au premier, et de 14,4 % en 1986 par rapport à 1985. C'est dans le 8º arrondissement que la hausse a été la plus élevée, avec

Le nombre des transactions s'est élevé à 38 280 sur l'année contre 34 500 en 1985, le rythme étant plus élevé dans les ements moyens (13°, 11', 9' et peu chers (19', 18') et continuent de ralentir dans les ements les plus chers (8°, 6°, 17°).

Le prix moyen au mêtre carré, **TOUR Arrondis** ements confondus, dépasse pour la première fois la berre des 10 000 F (10 669 F) contre 9 792 F au premier remestre de 1986, le 8º arrondissement étant le plus cher (20 017 F le mètre carré), devant le 16º (18 025 F le mètre carré), et l'arrondissement le moins cher, le 10° arrondissement (7 277 F). Les ventes à 20 000 F le mêtre carré ne représentent cependant que 2.5 % des mutations et celles à moins de 10 000 F, 63 % d'entre elles. Deux sur trois des appartements vendus sont de netites surfaces (studios et deut-

Pour le première fois, la chambre das notaires s'est intéresaée aux ventes de boxes et de places de perkings pour les voitures. Un box vaut en moyenne 76 000 F et une place de parking 58 000 F, avec des disperités très fortes selon les arrondissements: il en coûte 95 000 F pour loger sa voiture dans le 8° et dans le 3° arrondissement, mais seulement 35 000 F dans le 20°, le 15° arrondissament venant largement en tête pour le nombre des transactions,

(1) Il s'agit d'appartements qui sont vendus pour la deuxième fois au moins, à l'exclusion des apparte-ments commercialiés neufs par les pronoteurs (500 logements offerts à la venue en 1986 contre 11 000 en 1979).

BOURSE ÉTRANGÈRE

NEW-YORK, 7 mai 🕇 Très résistant

Après le galop mené les deux jours précèdents, le marché new-yorknis a, jeudi, mis la pédale douce. La tendance a plus généralement été à l'irrégularité, et l'indice Dow Jones des industrielles a fluctué des deux côtés de son niveau précédent avant de s'établir, en clôture, un peu en dessous, soit à 2 334,66

(- 7,53 points). Le bilan de la journée est néaumoins resté légèrement positif. Sur 1 965 valeurs traitées, 801 out monté, 781 out baissé et 383 n'ont pas varié.

D'une façon générale, le tou a été à la résistance, ce qui n'a pes empêché Wall Street de se montrer assez nervoux. Les investisseurs étaient, en effet, impatients de savoir comment la troisième tranche de l'opération de refinancement lancée par le Trésor américain allait se placer. Une bonne demande, émanant es particulier des Japonais, serais bien interprétée, car elle pourrait donner le

signal de la détente tent sur le front des changes, avec un dollar plus tranquille, que sur celui des taux d'intérêt. Une forto activité a régné, et 215,2 millions de titres ont été échangés, contre 164,76 millions la veille.

ANDME	Cours du	Councile Time
Alcon A.T.T.	数 2	51 3/4 24 3/4
Cheen Maximum Bank Du Port de Hensum	44.7/8 37.7/8 115.1/2	45 1/2 38 1/4 118
Eastern Kodek	83 7/8 86 1/2	81 3/8 86 7/8 36 3/4
General Electric	106 1/2 91 3/4	106 1/2 91 1/2
Goodpair ;	67 3/8 166 3/4 56 3/4	66 1/2 185 1/8 56 5/8
Mai Ci Pier Schimbeger	49 1/4 69 3/4 46	48 3/4 68 6/8 45 1/8
UAL inc.	33.7/2 56	-333/4
Union Cadrida	31 1/8 31 1/2 82 1/4	307/8 323/4 82

Le Monde sur minitel

BOURSE CONFIEZ-NOUS VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Et tous les jours nous vous indiquons l'évolution de chaque valeur et du montant global de votre portefeuille. Dès la clôture de la Bourse. **POUR RÉAGIR PLUS VITE**

Nous suivons l'intégralité des cotations à la Bourse de Paris. En tout 4500 valeurs. A vous de dénicher les bonnes affaires.

ET PAS DE RISQUES D'INDISCRÉTIONS Nous vous attribuons un code personnel et secret qui vous donne accès à la sélection de valeurs que vous avez vous-même établie.

Certains utilisateurs, d'ailleurs, se sont constitué plusieurs portefeuilles : un avec leurs véritables avoirs et d'autres - fictifs - pour mieux suivre certaines valeurs. Et acheter au

C'est tout simple.

INGÉNIEUX ET EFFICACE, NON?

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 M. Kurt Waldheim porte plainte contre le présider du Congrès juif mondial. Pologne : modification de
- 3 Etats-Unis : le retrait de M. Gary Hart pour l'investiture démocrate. Afrique du Sud : après les

« élections blanches ».

POLITIQUE

4 La majorité et la gauche instituent l'autorité parentale commune.

SOCIÉTÉ

- 5 Klaus Barbie devant les Journal d'un amateur, Philippe Boucher.
- 6 Le procès de Jean-Claude Duvalier à Grasse. **SPORTS**

12 Voile : le rêve sans escale

13 Festival de Cannes : Un homme amoureux, de Diane Kurys; un entretien avec Isabella Rossellini. 14 L'impressionnisme au fau

COMMUNICATION 14 Après le dépôt de bilan du

- les exportations.
- bourg Saint-Honoré.

- 18 M. Chirac exhorte les
- 19 La mise sur le marché de la CGE est une opérationtest pour la politique de privatisation.

SERVICES Radio-télévision 16

Légion d'honneur 16 Météorologie 17 Jeux 10 Philatélie 17

Spectacles15

MINITEL · L'euthanasie en justice Gagnez l'Année 86 dans « le Monde ». AN.

Actualité. Sports. Télémerke 36-15 Tapez LEMONDE

Le débat sur le désarmement

Les Européens répondront aux propositions soviétiques « avant l'été »

estime le porte-parole de M. Chirac

Les gouvernements européens « se dirigent vers un consensus » sur le problème armements nucléaires en Europe et devraient adopter une « position commune » sur les propositions de M. Gorbatcher « dans quelques semaines, peut-être un mois, un mois et demi, et en tous cas avant l'été », tel est le pronostic qu'a formulé M. Denis Baudouin, porteparole de M. Chirac, jeudi 7 mai.

Le même jour, à Nantes, le premier ministre avait salué le fait que la France est « le seul grand pays qui ait un ensus sur l'exigence de sa défense», ce qui lui douse une « force considérable », rapporte notre envoyé spécial. « Quels que soient les aléas de la politique nationale, il n'y a pas de remise en canse

de notre politique de défense, ni de notre politique extérieure », a dit encore M. Chirac, qui a toutefois mis en garde :

Seule une dissuasion nucléaire conduit à la sagesse. Alors attention à tout ce qui peut transformer les équilibres , qui sont

A Moscou, l'agence TASS a critiqué la déclaration du chancelier Kohl sur le désarmement (le Monde du 8 mai). Selon l'agence soviétique, le chanceller ouest-allemand «rabâche la thèse imaginaire et inconsistante de la suprématie militaire soviétique », et « évite pratiquement de répondre à la proposition de l'URSS sur la liquidation des missiles à courte

Par ailleurs. Moscou a protesté mercredi auprès des Etats-Unis pour le fait qu'il « y a eu des fuites radioactives au-delà du territoire américain après les explosions aucléaires souterraines effectuées les 3 et 11 février au Nevada», a annoncé le ministère soviétique des affaires étrangères. Ces fuites radioactives, qui out été détectées et analysées « par. les organismes soviétiques compétents », a précisé un porte-parole, violent une disposition du traité de Moscou de 1963 sur l'interdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère. En mars, les Etat-Unis avaient formulé une accusation analogue contre Moscou à la suite de l'essai soviétique du 26 février.

La position du chancelier Kohl est approuvée par le Bundestag

Le président du groupe parlemen-taire CDU-CSU, M. Alfred Dreg-

ger, a, en revanche, une nouvelle fois

affirmé son hostilité à tout accord

qui laisserait les deux Allemagnes

scules exposées à la menace des mis-

siles d'une portée inférieure à

500 kilomètres. Refusant la politi-

que du . saucisson », il a estimé

être réalisé que par étapes, « chaque

étape devait garder l'ensemble de

vue ». Son adjoint, M. Volker Rühe,

vice-président du groupe parlemen-

dix jours à Washington pour expri-

mer les craintes de la direction du

parti démocrate-chrétien, a estimé

Cette accusation n'est pas tout à

pacifiste. Sans aller jusque-

en matière de désarmement,

M. Egon Bahr, s'est prononcé pour

Les électeurs seront-ils les

arbitres de la confrontation

finale entre la direction du PCF

et les « rénovateurs » ? L'hypo-

thèse n'est plus vraiment d'école

depuis le 7 mai. Rompant avec

une certaine forme d'anonyme

claudestinité, les contestataires du COCORECO (Collectif de

coordination des rénovateurs

communistes) ont convié la

presse, afin de lever le voile sur

Un homme et une idée ont, impli-

citement, occupé le devant de la scène. L'homme, c'est M. Pierre Juquin. Officiellement, l'ancien porte-parole du PCF, écarté du

bureau politique lors du congrès de février 1985, mais toujours membre

du comité central, siège dans le col-

lectif national de coordination. Il n'avait jusqu'ici jamais revendiqué, face à la direction de son parti, cette

place dans cette structure dont

l'activité est qualifiée de - fraction-

nelle » place du Colonel-Fabien. L'idée, c'est que les «rénovateurs » n'écartent pas l'hypothèse d'une

candidature propre à l'élection pré-

ce qu'ils sont et font.

endu il y a

e, si le désarmement ne pouvait

de notre correspondant

Le chancelier Kohl a obtenu. jeudi 7 mai, un vote favorable du Bundestag sur sa position à propos du désarmement. Dans sa déclaration, le chancelier s'était prononcé pour l'acceptation de l'option zéro sur les missiles intermédiaires (FNT), mais était resté très prudent sur l'offre soviétique d'éliminer éga-

rieure, entre 500 et 1 000 kilomètres (*le Monde* du 8 mai).

L'anniversaire du 8 mai

MM. Mitterrand et Chirac à l'Arc de triomphe

Le président de la République et le premier ministre ont assisté, vendredi 8 mai, aux cérémonies du quarante-deuxième anniversaire de victoire des forces alliées sur l'Aliemagne nazie. Après cinq ans de guerre, l'acte de capitulation de l'Allemagne était en effet officiellement signé pour la France, le 8 mai 1945 à Berlin, par le général de Lattre de Tassigny.

M. Chirac avait assisté, à 9 heures, en l'église Saint-Louisdes-Invalides, à une messe solennelle à la mémoire des morts pour la France et des victimes de guerre.

Le service religieux aux Invalides était suivi, à 10 h 30, par une cérémonie à l'Arc de triomphe, au cours de laquelle le président de la République a procédé à une revue des du gouvernement, du corps diplomatique et des corps constitués. M. Mitterrand a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat incomu, de même que MM. Poher et Chaban-

Dans l'après-midi, un concert devait être donné, à 16 h 30, à Saint-Louis-des-Invalides, avant une céré monie pour raviver la flamme sous l'Arc de triomphe par l'association des Anciens de Rhin et Danube. Une veillée d'honneur était prévue de 21 heures à 23 heures à l'Arc de

• Un journaliste japonais expulsé de Chine. – La Chine a décidé, vendredi 8 mai, d'expulser un correspondant de l'agence japonaise Kyodo accusé d'avoir « volé des secrets d'Etat » et lui a donné dix jours pour quitter le pays, a-t-on appris de sources diplomatiques occidentales. M. Shuitsu Henmi, correspondant permanent de l'agence Kyodo, a été conduit en milieu de journée à la section municipale du ministère de la sécurité d'Etat (contre-espionnage). — (AFP.)

rues au cours des débats. Tout en

votant la confiance au chancelier, les libéranx ne se sont pas privés de rappeler que l'offre soviétique était • souhaitable .. Ils ne sont toutefois pas allés plus loin que de réclamer, eux aussi, une « étude approndon-die », M. Genscher, le ministre libéral des affaires étrangères, indiquant que les Soviétiques restaient sur ce

ambassadeur à Malte M. Jacques de Beausse a été nommé ambassadeur de France à Maite, en remplacement de

à Bruxelles (1973-1978), enfin représentant adjoint de la France au comité du désarmement des Nations unies à Genève (1980-1983). Depuis 1984, il était chargé de mission auprès du directeur de l'Europe du Quai d'Orsay pour la Conférence sur la sécurité et la coopération en limpure la forme. ration en Europe.

M. MICHEL DELEBARRE invité du «Grand Jury

grand jury RTL-le Monde», le dimenche 10 mai, de 18 h 15 à

M. Delebarre, député socialiste du Nord, membre du secrétariat national du PS, chargé des relations extérieures (partis, syndicats, associations), répondra aux ques-tions d'Amiré Passeron et d'Alain

Le numéro du « Monde » daté 8 mai 1987

LE FEUILLETON DE L'«IRANGATE»

PARIS/LOS ANGELES ou San Francisco REPUBLIQUE TOURS

Les divisions de la coalition sur ce dernier point sont clairement appa-

M. de Beausse

M. Paul-Henry Manière, annonca-t-on au Quai d'Orsay. [Né le 4 septembre 1932, M. de Beausse a été notamment en poste à l'ambassade de France à Varsovie (1962-1964) et en Belgique (1967-1973), puis conseiller politique auprès du secrétariat international de l'OTAN

RTL-le Monde»

M. Michel Delebarre, ancien ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle du gouvernement Fabius, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le

Lebaube du Monde, de Dominique Pessequin et de Janise Perrimond, de RTL, le débat étant dirigé par Philippe Caloni.

a été tiré à 472 437 exemplaires

3615 + LEMONDE

-En Une Demi Heure Chez Vous vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer 1 par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40 (Your pontez choisir votre Menu sur MINITEL à 43.31.74.74) Prix nets e Livraison gratuite

l'élimination totale des missiles moyenne et à courte portées, de 150 à 1 000 kilomètres. M. Bahr estime que les missiles tactiques, les forces stratégiques américaines affectées au théâtre européen sous la bannière de l'OTAN et les forces nucléaires françaises et britanniques sont amplement suffisants pour dissua-der toute attaque nucléaire. Le responsable social-démocrate souhaite que l'accent soit mis plus que jamais sur la réalisation de l'équilibre des forces conventionnelles, ce qui suppose selon lui l'« européanisation » des forces conventionnelles ouestcuropéennes et qui, souligne-t-il. dépend en premier lieu de la France.

qu'il était préférable de limiter le Derrière le désaccord sur la dounombre de missiles de portée inféble option zéro se profile un désacrieure plutôt que de vouloir éliminer cord de fond beaucoup plus importotalement les missiles susceptibles tant sur la nécessité de conserver ou d'atteindre les arrières d'un ennemi non la doctrine de la « riposte gra-duée » face à une attaque nucléaire potentiel. Il a accusé l'opposition de ne vouloir rien d'autre que la totale on conventionnelle. Les sociauxdénucléarisation de l'Europe et de démocrates l'estiment « obsolète ». n'attendre qu'une occasion pour comme l'a rappelé l'ex-chancelier réclamer à son tour l'élimination de Helmut Schmidt dans un article tous les missiles, y compris les forces publié jeudi par l'hebdomadaire Die nucléaires françaises et britanni-Zeit. L'ancien chancelier, qui tient aujourd'hui sa revanche après s'être vu reprocher par son propre parti d'être l'un des pères de la double fait sans fondement. C'est d'ailleurs décision de l'OTAN, estime que le ce qu'a laissé entendre, au nom des Verts, le député Mechtersheimer, nucléaire ne peut, pour l'Ouest, avoir d'autres fonctions que de dis l'un des théoriciens du mouvement suader l'Est de déclencher en prelà l'expert du Parti social-démocrate mier un feu nucléaire.

HENRI DE BRESSON.

sidentielle. Cette idée, encore mise

au conditionnel, deviendrait réalité

si le candidat choisi par le PCF

n'était pas, de l'avis des opposants,

capable de rassembler tous les

Les dirigeants du COCORECO, qui ont décidé de passer à l'offensive

dix jours avant l'ouverture de la ses-

sion du comité central (18, 19 et 20 mai) consacrée à la prédésigna-

tion - le choix de la direction

soumis à l'appréciation des commu-nistes, disent les amis de M. Mar-

sidentielle, sont connus dans les

rangs du parti pour avoir exprimé

des désaccords depuis plusieurs années. Il s'agit de MM. Jean Vila-nova (Rhône), ancien collaborateur de M. Juquin, et Jean-Luc Dellache-

rie (Nord). Ces deux « tours de

contrôle » de la rénovation étaient

entourées, jeudi, de MM. Alain Amicabile, ancien dirigeant fédéral de Meurthe-et-Moselle, candidat

« rénovateur » lors d'une récente

cantonale partielle (le Monde du

1er avril), Alain Arvin-Bêrod, conseiller municipal d'Echirolles (Isère) et Antoine Martinez, maire

de Bédarieux (Hérault), évincé du

- du candidat à l'élection pré-

communistes >.

La visite de M. Raimond au Pakistan

La France propose à Islamabad une coopération nucléaire « non proliférante »

Islamabad (AFP, Reuter). - La France est prête à « examiner une éventuelle coopération électronucléaire civile avec le Pakistan », une fois tournée la page du conten-tieux nucléaire entre les deux pays, a déclaré, le jendi 7 mai, à Islama-bad, le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Rai-mond. Le ministre a remis cette nouvelle proposition française à ses interlocuteurs pakistanais, qui pour l'instant « l'étudient ». M. Raimond. en visite an Pakistan pour deux jours, avait rencontré, mercredi, son homologue M. Sahabzada Yaqub Khan, et, jeudî, le président Mohammad Zia Ul-Haq et le premier ministre Mohammad Kahn Junejo. La France avait rompu uni latéralement en 1978 un contrat pour la construction d'une usine de retraitement nucléaire à Chasma. Depuis, le Pakistan demandait des compensaions à la France (le Monde du 7 mai).

Au cours d'une conférence de presse à l'issue de sa visite, M. Raimond a précisé que, à la différence du contrat annulé, la nouvelle propo-sition portait sur un équipement qui, per nature, ne contribuait pas à la prolifération nucléaire. Washington et Paris avaient craint en 1978 qu'Islamabad n'utilise le matériei français à un programme d'arme-ment nucléaire. Le communiqué officiel français sur la visite de M. Raimond ajoute que d'autres pays enropéens pourraient être associés à la future coopération nucléaire franco-pakistanaise.

contré, jeudi également, les diri-geants des sept principaux partis de la résistance afghane, et a exprimé « le soutien politique et diplomati-que » de la France à leur guérilla contre l'armée soviétique en Afgha-nistan. C'est la première fois qu'un ministre des affaires étrangères occidental rencontre les sept partis de la guérilla ensemble. Le ministre français a notamment rappelé à ses interlocuteurs la condamnation absolue » par Paris de l'intervention soviétique en Afghanistan. Dans la journée, le ministre français avait signé avec les Pakistanais un accord de fourniture de 6 000 tonnes de blé pour les réfugiés afghans au Pakistan. Selon des sources françaises, les dirigeants de la guérilla out assuré le ministre français de leurs efforts pour sélectionner en leur sein un dirigeant unique, après quoi la guérilla afghane ouvrirait des représ tations unitaires à Washington, Riad et Paris en priorité.

D'autre part, M. Raimond a ren-

La rescontre du chef de la di La rescourte de cest de la misona-tie française avec les responsables de la résistance afginne avait été condamnée à l'avance, mercredi, par l'agence tché-coslovaque de presse, CTK, qui se charge fréquemnent de faire savoir ce que pesse Moscou. Dans une dépêche provenant d'Islamabad, CTK écrivait sieurs groupes contre-révolutionnaire, qui est trouté rélige su Pakistan dans la guerre non déclarée contre l'Afgha-nistan ».]

Après une déclaration de M. Malhuret

Polémique entre Paris et Hanoï sur les droits de l'homme

Les relations entre la France et le Vietnam, qui ne brillent pas par leur chaleur, viennent de voir un nou-veau sujet d'irritation prendre corps avec une déclaration de M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, condamnant le régime de Hanoï pour sa politique

dans le domaine dont il a la charge. Prenant la parole le 2 mai, à Charenton, au cours d'une réunion d'exilés vietnamiens à l'occasion du douzième anniversaire de la prise de Saigon, le 30 avril 1975, par les forces communistes vietnamiennes, M. Malhuret avait regretté que le Vietnam ne figure pas sur la « liste noire » des Nations unies énumérant les pays coupables de violations des

Le régime de Hanoï, avait-il déclaré, exerce - l'une des pires dictatures et l'un des pires totalitarismes » qui soient dans le monde, et s'est élevé contre toute forme de

comité de section de sa commune

par la direction fédérale (le Monde du 5 mai).

Ils ont confirmé que des coordina-tions rénovatrices sont installées

dans une « soixantaine de départe-

ments » et qu'ils ont des « contacts

dans quatre-vingt-treize départe-ments ». Concernant son attitude

vis-à-vis de la désignation du candi-dat communiste à l'élection prési-

dentielle, M. Juquin a souligné qu'il

se battrait « dans le parti, tant qu'il y aura un espace » afin de choisir « un candidat rassembleur ». A

l'évidence, un certain nombre des

· rénovateurs » présents ne se font

guère d'illusions sur un hypothétique renversement de la politique définie au vingt-cinquième congrès.

M. Martinez estime que certaines cellules de l'Hérault, à Bédarieux en

centres de l'reraut, a neutarieux en particulier, suggéreront au PCF la candidature de M. Juquin, entre la réunion du prochain comité central et celle de la conférence nationale

fixant le choix définitif (12 et

13 juin). Mais les « rénovateurs »,

coincés dans la procédure de consul-tation des communistes qui, selon les contestataires, est déjà verrouillée,

seront peut-être conduits à désigner, hors du parti, l'ancienne star du PCF comme candidat alternatif au candidat officiel.

Les « rénovateurs » ne sont pas

unanimes sur ce point : une telle candidature, sans précédent histori-

que, ferait des ravages dans l'électo-

tion affirme que le phénomène - rénovateur » est en perte de vitesse. Cette hypothèse, attendue

rat communiste, même si la direc-

«complicité avec ceux qui violent aujourd'hui les droits de l'homme au Vietnam d'une manière mas-Sive >.

Le chargé d'affaires de l'ambas-sade du Vietnam à Paris a protesté mercredi 6 mai auprès du Quai d'Orsay contre ces déclarations qui, a-t-il dit, - offensent les sentiments du peuple vietnamien », et consti-tuent une « entrave au développement des relations » entre Paris et Hanot

D'autre part, un porte-parole viet-namien à Hanoï a fait savoir, jeudi 7 mai, que le Vietnam était disposé à accueillir une mission exploratoire américaine destinée à préparer la venue éventuelle d'un émissaire du président Reagan en la personne du général à la retraite John Vessey. sans toutefois se prononcer explicit ment sur l'issue des conversations préliminaires (le Monde daté 26-27 avril).

L'élection présidentielle de 1988

Les « rénovateurs » du PCF n'excluent pas de présenter un candidat depuis de nombreux mois dans une partie de la gauche, au PSU par exemple, à l'extrême gauche (Ligue communiste révolutionnaire et Parti gelguësi ë 2 pour l'alternative communiste) et

> créer la dynamique à laquelle révent secrètement les « rénovateurs » ? Il s'agit d'un pari. La direction du PCF ne fait pour le moment aucun commentaire sur une telle éventualité. On peut cependant imaginer qu'elle estime qu'il s'agit, au mieux, d'une pression « extérienre » sur le comité central et, au pis, d'une opération de divi-sion « liquidatrice ».

dans une certaine frange écolo-

alternative, serait-elle susceptible de

OLIVIER BIFFAUD.

Dollar: léger effritement

Après s'être un peu redressé jeudi soir à New-York, au vu des conditions jugées assez satisfaisantes dans lesquelles la troisième tranche de l'opération de refinancement du Trésor américain s'était déroulée, le dollar s'est de nouveau effrité vendredi 8 mai sur les places financières internationales restées ouvertes. A Tokyo, le billet vert s'est échangé à 138,88 yens (contre 138,95 yens). Un peu plus tard, il a valu 1,7760 DM à Francfort (contre 1,7780 DM la veille).

ABCDEFG

Me Moscou Téhéran

MECLATRENE ANNEE - IF 13

Les relations at Tehorar days THE SURFICE PROPERTY. SHOWSTON IN HEAVOR Market Tout in Die AND AND THE PARTY OF THE PARTY AND THE OTTO DET gran of 1984 to bette CHIEF GAR I & TREE gilaeta ettacii. Gena 🖷 THE CHIEF TEMPERATE A STATE 200 TORRETE: 1 250 His brend of E TE 4-4-4-4-4 BELLE BELLE 13 5 450 2 65" NO. 8 1276 - THE S OFF DEST ... - paintrage - elec : 50 SERTE SECULO OF THE TANK

Carri comme a 14 March Signed Total 1 Amphile mas is mar no 18. SHAT COMMENTS THE BOST distrets untilient m massinger as and seems right car " migra der " Bar graine ou runds lista. sa restoraer so inclas nom andrew, a musicing limit pa se bonne i namme en mides gava anaben die e staditionne i emient m pro-copident eus 🏋 ibrorche son éticine. April

Césades bontes tints (etc.) ಪ್ರಸಿಕ್ಷಣ ಲೈತಮಾನಿಸಿದ್ದರೆ ಬಿಗ್ಗಳ BEL fort ion Daticulars and produgues des name. amietiques pour surrame. 리 petrole — 's je, -ime (perce printable elema Bill valeur dansungen, p

Reparement of the iren ete. Los tirs Comme aferoteev's remailent THE CHO INTER - GOVERNO Blaisser intim pon er aminus fore a charge Enters des em lais dur Tileffort de guerre reibneignent cust sune THE DES NETTO CU C. THE liste et la Republique

ca trois ens, les deux ferent employes e sime tes relations PURSS Transes echanges eco-West ! fran, sans toutede detre le mont pal militaire de l'Irek. swedques parassers ien plus excedes per arem de Téhéran a refua negociation avoc Eagdi bonzaivro is guerre. dianienne z ete systébent dénoncée ou cours par tournee cars in Men irak on average ser um assistique M. V. adimir Alce-Ministre des

cintenes parage force togueste

d'Amérique belieus

cette Atalegables i cut so passe In ligocon Event combine

BETT B

d'une to

petit mir de f

surant de bade

imor en force sur La inche orientale no se a sus de nouvelles Teheran pour que a pulle Aier Se sebt nu'b eldmezne'l ent api chodno on ambina Miles d'armes emérgeries les efforts qu'il AL II deployes pour riconciliation entre ie lies decx fraces 1 segit d'object de gine arabe a souqu'il adopte ici e neutralite ». Matique Soviétique Bu coming une tente

es critiques & Moscou y sont institutes a Moscou y sont institutes oncore. Make Marine. Make Marine. Marine. Marine. Moscou Marine. Moscou Marine. Moscou Marine. Moscou Marine. drant choise le igne décemmente as of coultri PRITE A L'ETRANGER : Albare 3 DA